

**TAPPEI
NAGATSUKI**

ILLUSTRATION BY
**SHINICHIROU
OTSUKA**



Re:zRo

-Starting Life in Another World-









Honestly, Subaru had no idea who might be the most likely suspect. But he had been murdered and there was no doubt someone in the tower was responsible.

And he had no way of discerning friend from foe.



"...Julius asked me."

"He should have gone down to check on the fifth floor. If he met you there, then... No, more importantly, he asked you? Is he..."

"...Ah..."

Avoiding Echidna's gaze, Subaru looked past her as she grew annoyed at his lack of a response. That was when he saw it. A red light floating down the hallway.

"Huh..."

—With a flash, the giant scorpion's stinger became a beam that shot through the hallway.

Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS



Chapter 1
Walking out of a Convenience Store and
into a Mysterious World

Chapter 2
Who Are You?

Chapter 3
Hollow Shell

Chapter 4
The Tower of the Living

Interlude
Meili Portroute

Chapter 5
Murder Is a Habit

Chapter 6
Re:ZERO -Life Starts in Another World-

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 23

TAPPEI NAGATSUKI
ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA



Droits d'auteur

Re:ZERO Vol. 23

TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Dale DeLucia

Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

Re: ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 23

©Tappei Nagatsuki 2020

Publié pour la première fois au Japon en 2020 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2023 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans autorisation constituent une infraction. Le vol de la propriété intellectuelle de l'auteur est interdit. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de cet ouvrage (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On

150 West 30th Street, 19e étage, New York, NY 10001

Rendez-nous visite sur [yenpress.com](https://www.yenpress.com)

facebook.com/yenpress

twitter.com/yenpress

yenpress.tumblr.com

instagram.com/yenpress

Première édition Yen On : octobre 2023

Édité par Yen On Editorial : Ivan Liang

Conception graphique : Andy Swist (Yen Press)

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ni de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987– Auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur. | ZephyrRz, traducteur. | DeLucia, Dale, traducteur.

Titre : Re:ZERO starting life in another world / Tappei Nagatsuki ; illustrations de Shinichirou Otsuka ; traduction de ZephyrRz ; traduction de Dale DeLucia. Autres titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu. Description anglaise : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen On, 2016– | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316398374 (v. 2 : pbk.) | ISBN 9780316398404 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316398428 (v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316398459 (v. 5 : pbk.) | ISBN 9780316398473 (v. 6 : pbk.) | ISBN 9780316398497 (v. 7 : pbk.) | ISBN 9781975301934 (v. 8 : pbk.) | ISBN 9781975356293 (v. 9 : pbk.) | ISBN 9781975383169 (v. 10 : pbk.) | ISBN 9781975383183 (v. 11 : pbk.) | ISBN 9781975383206 (v. 12 : pbk.) | ISBN 9781975383220 (v. 13 : pbk.) | ISBN 9781975383244 (v. 14 : pbk.) | ISBN 9781975383268 (v. 15 : pbk.) | ISBN 9781975383282 (v. 16 : pbk.) | ISBN 9781975335250 (v. 17 : pbk.) | ISBN 9781975335274 (v. 18 : pbk.) | ISBN 9781975335298 (v. 19 : pbk.) | ISBN 9781975335311 (v. 20 : pbk.) | ISBN 9781975335335 (v. 21 : pbk.) | ISBN 9781975335359 (v. 22 : pbk.) | ISBN 9781975335373 (v. 23 : pbk.) Sujets :

CYAC : Science-fiction. | Voyage dans le temps — Fiction.

Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23

Notice LC disponible à l'adresse <https://lcn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-1-97533537-3 (broché) 978-1-9753-3538-0 (livre numérique)

E3-20230922-JV-NF-ORI

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Chapitre 1 : Sortir d'une supérette et entrer dans un monde mystérieux](#)

[Chapitre 2 : Qui êtes -vous ?](#)

[Chapitre 3 : Coquille creuse](#)

[Chapitre 4 : La Tour des Vivants](#)

[Interlude : Meili Portroute](#)

[Chapitre 5 : Le meurtre est une habitude](#)

[Chapitre 6 : Re:ZERO -La vie commence dans un autre monde-](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

CHAPITRE 1

SORTIR D'UNE SUPÉRIEURE ET SE TROUVER DANS UN MONDE MYSTÉRIeux

1

Natsuki Subaru était un garçon tout à fait ordinaire, originaire de la Terre, la troisième planète du système solaire, né dans une famille de classe moyenne au Japon. Cela suffisait amplement à résumer ses dix-sept années de vie, et s'il fallait en ajouter, la phrase « Il était en troisième année de lycée public et avait tendance à sécher les cours » aurait été suffisante.

Quand on se trouve à la croisée des chemins, par exemple lorsqu'il faut choisir entre aller à l'université ou trouver un emploi immédiatement, on est généralement obligé de trancher. C'est une situation que tout le monde connaît et qui fait partie intégrante de la vie, mais dans le cas de Subaru (certains diraient que c'était sa spécialité), il était particulièrement doué pour fuir ce qui lui déplaisait. Pour éviter précisément ce genre de choix, ses absences scolaires ont augmenté progressivement jusqu'au jour où il a réalisé : il était devenu un véritable absentéiste. Les parents bienveillants pleurent.

sur.

« Et pour couronner le tout, me voilà convoqué dans un monde totalement différent. »

Voilà qui est fait. J'ai abandonné le lycée. Aïe !

"Subaru?"

Alors qu'il hochait la tête, tentant de comprendre la situation, deux mains blanches et pâles lui saisirent le visage. Levant les yeux, il vit qu'elles appartenaient à une belle jeune fille aux cheveux argentés.

Personnellement, il lui donnerait la note maximale. Dix sur dix pour tout, de ses longs cheveux argentés qui brillaient comme au clair de lune à ses bijoux...

Des yeux améthyste ourlés de longs cils papillonnants et un visage d'une beauté si irréaliste que les artistes du monde entier pourraient bien casser leurs crayons de pure frustration.

Et de toutes les choses qu'elle aurait pu faire, cette belle jeune fille tenait le visage de Subaru si près qu'il pouvait sentir son souffle tandis qu'elle le regardait avec curiosité.

Elle sent divinement bon.

"Subaru?"

« O-oui, c'est moi. Natsuki Subaru. »

Subaru répondit par un sourire crispé lorsqu'elle prononça à nouveau son nom dans ce « oh » si particulier. Une voix si charmante.

Mon visage et ma voix tremblaient probablement. Et ce sourire était probablement effrayant.

Mais malgré ses inquiétudes, la belle jeune fille devant lui se contenta d'acquiescer.

« Bien. Désolé. Vous aviez l'air un peu bizarre. »

« Étrange en quoi ? C'était ma vue ou quelque chose comme ça ? »

« Non, pas ça. Tu as toujours ton regard habituel. Je me demandais si tu avais frappé... »

tête ou quelque chose comme ça.

« Mon regard habituel ?! »

Subaru plaisantait pour détendre l'atmosphère et fut complètement décontenancé par cette réponse inattendue. La belle jeune fille s'excusa et tira légèrement la langue.

Punaise, elle est mignonne. Qu'est-ce qu'elle a ?

Elle était d'une gentillesse presque incroyable, et le fait qu'elle ait utilisé le mot « habituel » l'a intrigué, mais...
« Il est trop tôt pour dire qu'il est en sécurité, Emilia. Pourquoi ai-je un mauvais pressentiment ? »

«...? Mais son regard est le même que toujours, je crois.»

« Pour le moment, l'atrocité de son regard n'a aucune importance. C'est tout. »

Ce n'est pas le problème.

« Atroce ?! Allons donc ! Juste parce que... vous êtes mignons tous les deux... »

Subaru commença à hausser le ton face à la belle jeune femme aux cheveux argentés qui l'avait appelé et à une adorable petite fille vêtue d'une robe extravagante et arborant des boucles dignes d'un personnage de manga. Bien sûr, il ne se sentait pas à l'aise de parler aussi brusquement à deux si belles jeunes filles qu'il n'avait jamais rencontrées auparavant.

« Argh, zut alors ! Que se passe-t-il donc... ? »

Si la situation était conforme à ce qu'il imaginait, ils étaient sans doute tous deux des personnages clés. Oubliez le premier villageois. La belle aux cheveux argentés est forcément l'une des héroïnes principales et l'adorable petite fille est probablement un personnage secondaire utile.

« Hum. »

Subaru a décidé de faire bonne impression et a soigné son apparence.

Il toussa, se retourna vers eux et recula d'un pas.

« Permettez-moi de me présenter. Je m'appelle Natsuki Subaru ! » Il prit une pose, une main pointée vers le plafond et l'autre posée sur sa hanche. « L'ignorant et le naïf vagabond, le destrier invincible du ciel venu d'une contrée lointaine ! Je suis peut-être inexpérimenté, mais je suis certain que nous nous entendrons bien ! »

« _____ »

Tous deux furent surpris par cette introduction sonore. Et puis le
Ils se regardèrent en silence pendant plus de dix secondes.

« Euh... On le savait déjà... ? »

« Il est bien trop tard pour ce genre de présentation maintenant », a déclaré la petite fille.

"Quoi?!"

Il ne pouvait s'empêcher de réagir ainsi après que l'introduction qu'il avait tant travaillée à préparer ait été balayée d'un revers de main.

Peu après, la véritable gravité de la situation est apparue au grand jour.

Alors que Subaru était préoccupé par le fiasco de sa présentation, Deux autres beautés avaient une histoire bien plus extraordinaire à lui raconter.

« Donc, je suis avec vous deux depuis plus d'un an... ? »

«...Vous ne vous souvenez vraiment de rien ? Ni de cette tour, ni de ce qui s'est passé à Pristella... non, pas seulement elle, ni Ram et les autres, ni Béatrice ? ... Ni moi ?

« Euh, oui. C'est ce que ça semble être... »

Les yeux de la jeune fille s'écarquillèrent tandis qu'il restait assis, repentant, se faisant aussi petit que possible. Un sentiment de culpabilité intense le rongait en voyant ses yeux vaciller comme sous l'effet d'un choc terrible.

« Pas de... souvenirs... ? Ce n'est pas possible... »

La petite fille était sans doute encore plus stupéfaite par cette révélation. Assis au bord d'un lit tressé de lianes, Subaru ne put s'empêcher de remarquer le tremblement des doigts fins de la fillette agrippés à sa manche. Cela lui serra le cœur.

« _____ »

Mais Subaru ne pouvait pas les rassurer car il était lui-même aux prises avec son immense confusion.

Au début, il crut assister au début d'une histoire classique d'« invocation dans un autre monde ». Il connaissait bien le genre grâce aux mangas et aux animés. Et d'une certaine manière, il n'avait pas tout à fait tort. Il était clair que ce n'était pas le monde où il avait passé les dix-sept premières années de sa vie.

Il fondait cela sur les tenues excentriques et la beauté presque inhumaine de ces deux filles.

Et si cela ne suffit pas comme preuve, la défense demande que le lézard noir de la taille d'un cheval soit admis comme preuve supplémentaire.

—Il faut que ce soit un autre monde où ce genre de choses sont possibles.

En parvenant à cette conclusion, Subaru réalisa qu'il restait encore un problème majeur. une divergence qu'il fallait résoudre.

« Je vous ai donc déjà rencontrés tous les deux et je suis le seul à ne pas... »
souviens-toi..."

Ce n'était pas l'un des clichés habituels des histoires sur le fait d'être
Il fut convoqué dans un autre monde, et cela perturbait Subaru.

Honnêtement, sa situation actuelle était totalement inattendue. Pour Subaru, la transition entre le moment où il avait quitté le magasin et celui où il s'était réveillé dans ce monde inconnu s'était faite sans transition. À première vue, rien ne s'était passé entre ces deux événements.

En même temps, il était difficile d'imaginer que ces deux-là se contentaient de fabriquer des choses
Il était là, et il n'avait aucune idée de ce qu'ils pourraient gagner à mentir à ce sujet.

De plus, si je dois choisir entre croire une belle fille et écouter mon intuition, je vais choisir la belle fille.

« Bon, je plaisante surtout, mais je dois avouer... mon bras n'était certainement pas comme ça. »
« quand je suis sorti du magasin de proximité. »

Subaru releva la manche de son bras droit, puis ouvrit et ferma le poing.

Elle semblait nettement plus forte. Il remarqua des callosités sur sa main qui n'étaient pas...
Il y était déjà. Et...

« Et c'est plutôt dégoûtant... »

Des vaisseaux sanguins noirs, presque comme des vaisseaux apparents, recouvraient son bras, du coude jusqu'au dos de la main. Il comprit immédiatement que ce n'était pas un tatouage. Il y avait là quelque chose d'indéniablement grotesque.

À part ça, son corps était couvert de cicatrices blanches. Heureusement, cela ne dérangeait pas vraiment Subaru. Il éprouvait un léger sentiment de culpabilité en pensant à ce que ses parents pourraient penser, mais ce n'était qu'un élément de plus à ajouter à la multitude de sentiments complexes qu'il éprouvait envers sa mère et son père.

En tout cas, il avait manifestement manqué quelques épisodes.

Cela lui a suffi pour conclure que leur histoire était crédible.

« Alors, j'ai quitté le magasin, j'ai été convoqué dans cet autre monde, j'ai... »

J'étais ami avec quelques belles filles, et puis j'ai complètement perdu la mémoire ?

Les mots jaillissaient trop vite, trop frénétiquement. Visiblement submergé par ses émotions, Subaru s'efforçait de comprendre sa nouvelle réalité lorsqu'il remarqua les expressions sur les visages des filles.

Les voir avoir l'air encore plus abattus que lui a allumé une flamme dans son cœur.

« Écoute, je comprends parfaitement pourquoi tu as le cafard, mais essayons de voir le bon côté des choses. »
côté!"

« _____ »

« D'après ce que je sais, ce genre d'amnésie temporaire se résorbe généralement très vite. Si c'était un film, tout serait comme neuf en moins de deux heures ! »

Alors pas besoin de s'inquiéter autant !

« Désolé, je ne comprends pas vraiment ce que vous dites. »

« Hein ? Sérieusement... ? »

Malgré ses efforts désespérés pour les reconforter, la belle jeune fille ne répondit que d'une voix faible. Mais alors que ses épaules s'affaissaient, elle poursuivit : « Mais tu es toujours toi-même, Subaru... Quel soulagement ! »

« Oh. V-vraiment ? Vous dire ça me rassure un peu... Attendez, quoi ? »

Qu'est-ce que tu fais ?!

La belle venait de se gifler sans prévenir. Fort. Ses joues devinrent écarlates.

« Ça va mieux maintenant. Je ne peux pas rester là à me morfondre. Pas quand on est aux prises avec tout ça. »

« Tu es bien plus coriace que je ne l'aurais cru en voyant ton joli minois... »

Subaru était stupéfait par son énergie.

« Allez, Béatrice ! Toi aussi ! »

Elle parlait maintenant à la petite fille figée à côté de Subaru.

« Je comprends à quel point vous devez être choquée et triste... mais vous devez réfléchir
« À propos de qui souffre le plus en ce moment. Il faut faire quelque chose, non ? »

« Il... »

Déstabilisée par la question soudaine de la jeune fille aux cheveux argentés, la petite fille resta muette. Mais la jeune fille aux cheveux argentés resta là, immobile, à attendre. On pouvait lire une confiance palpable dans son regard.

Ils partageaient un lien qui dépassait le cadre de Subaru.

« Subaru... avez-vous besoin d'aide ? »

«...Oui, pour être honnête, j'en voudrais bien. Je ne sais pas quoi faire.»

« _____ »

Même s'il avait honte de l'admettre, Subaru confia à la petite fille ce qu'il ressentait vraiment. À ces mots, ses yeux bleus s'écarquillèrent. Il y distingua une marque étrange.

Pour Subaru, cette expression ressemblait presque au moment où un papillon déploie ses ailes...

— Aghhh ! Vous êtes vraiment l'entrepreneur le plus pénible !

L'instant d'après, l'attitude de la petite fille changea radicalement. C'était comme si le battement d'ailes d'un papillon avait provoqué une tornade. Les bras croisés et les joues gonflées, elle éleva la voix.

« Tu confies toujours à Betty les problèmes les plus agaçants ! »

Pourvu que ce soit la dernière fois, sinon même la patience de Betty va finir par s'épuiser !

« Euh... ça veut dire... ? »

« Puisque vous avez été honnête et avez demandé de l'aide, pour une fois seulement, nous pouvons passer outre... D'ailleurs, je suppose que sans l'aide de Betty, vous êtes un faible qui ne survivrait jamais seul. »

« Fallait-il vraiment le dire comme ça ?! »

Subaru fut complètement déstabilisé par sa transformation soudaine. À l'entendre parler, on aurait presque dit qu'il était quelqu'un qui se sentirait si seul sans elle qu'il en mourrait. Quelle affirmation !

Néanmoins, c'était un soulagement de la voir reprendre goût à la vie.

Pour l'instant, je réserve mes questions concernant cette entreprise de construction et quelques autres.

d'autres points qui nécessitent des explications supplémentaires.

« _____ »

Honnêtement, Subaru avait besoin de plus de temps pour comprendre la situation.

La confusion persistait. Il avait du mal à accepter cette nouvelle réalité et il lui était quasiment impossible de prendre toutes ces informations inédites pour argent comptant.

Malgré tout, il refusait de croire que leur gentillesse était un mensonge.

« Je m'appelle Natsuki Subaru. Je ne sais pas vraiment où je suis, mais j'étais probablement votre amie. Je sais que c'est impoli de ma part, mais j'aimerais vous demander une faveur. »

Se redressant, Subaru leva le doigt vers le plafond en se présentant une dernière fois. Puis il leur tendit la main.

avec un clin d'œil.

« Pourriez-vous me dire vos noms ? »

« _____ »

La petite fille cligna des yeux, et pour une raison inconnue, la belle aux cheveux argentés sembla elle aussi déconcertée. Mais cela ne dura qu'un instant.

Un instant plus tard, ils esquissèrent tous deux un sourire lent.

« Je m'appelle Emilia. Juste Emilia. Ravie de vous revoir, Subaru. »

« Et vous devriez m'appeler la Grande Esprit Béatrice. Vous êtes l'entrepreneur de Betty. »

Et c'est ainsi qu'ils se présentèrent tous les uns aux autres une fois de plus.

Après avoir vécu cette rare seconde première rencontre avec Emilia et Béatrice, Subaru rapidement—

« C'est quoi cette mauvaise blague, Barusu ? »

—a eu l'impression de s'allonger sur un lit de clous au petit-déjeuner, qui était en réalité une réunion d'information visant à passer en revue les conclusions récentes du groupe.

Emilia et Béatrice étaient présentes, bien sûr. Il y avait aussi cinq autres personnes. Personnes : un homme et quatre femmes.

Ce groupe est assez déséquilibré.

D'après ce qu'Emilia lui avait dit, ils voyageaient apparemment tous ensemble, camarades œuvrant à un objectif commun : nettoyer la tour où ils se trouvaient. Bien sûr, n'ayant aperçu qu'une partie de l'intérieur, Subaru ne pouvait pas se rendre compte qu'il était dans une tour.

Le groupe ne manquait pas de diversité, mais leur point commun était leur beauté.

Ça me fait un peu culpabiliser d'être la seule personne à faire baisser la moyenne.

Mais ce n'était pas la seule ni la principale raison de son mal-être. Son amnésie était la
Le problème le plus important, et de loin.

Emilia a pris sur elle d'expliquer la situation du mieux qu'elle pouvait, tandis que Béatrice a apporté des précisions utiles. Les réactions du groupe ont été diverses.

Le premier mouvement fut celui de la fille aux cheveux couleur pêche — Ram.

« Tu m'écoutes, Barusu ? »

« Oui, je vous écoute. Je comprends que vous ne me croyiez pas, mais je suis tout à fait sérieux. De plus, la façon dont vous prononcez mon nom sonne comme une malédiction... Êtes-vous la sœur de cette fille endormie ? »

« _____ »

Les yeux de Ram devinrent soudain très effrayants.

Subaru avait amené une jeune fille inconsciente et le lézard noir qui se remettait dans ce qu'on appelait, sans grande imagination, la salle verte.

La jeune fille avait des cheveux bleu vif, mais à part ça, elle ressemblait trait pour trait à Ram, et apparemment, une des raisons de leur venue dans cette tour était de mettre fin à son sommeil anormal.

« Je suis désolé que cela se produise juste au moment où nous essayons de réveiller votre sœur, mais je suis très occupé pour l'instant. Si vous avez des réclamations, pouvez-vous les attendre après que j'aie retrouvé la mémoire ? »

«...Tu t'attends vraiment à ce que je croie ton histoire ? Tu parles même comme d'habitude.»

« Je suis heureuse que ma bonté profonde et immuable transparaît encore. C'est sans doute ce que les gens veulent dire quand ils affirment que la nature d'une personne ne se change pas facilement. J'espère donc que vous et moi, désormais, vous entendrez aussi bien qu'avant. »

Ram regarda Subaru avec encore plus de doute.

Il comprenait que cela la déconcerte, mais il ne pouvait pas non plus se contenter d'incarner une autre version de lui-même. Si la différence entre le Subaru actuel et l'ancien était difficile à percevoir, ce n'était peut-être pas si grave.

« On peut tout simplement faire l'impasse sur les préoccupations inutiles et... ouah ?! »

"Maître?"

Alors qu'il parlait à Ram, il sentit presque quelqu'un respirer près de son oreille et se retourna brusquement. Une femme en haut de bikini noir et short moulant se tenait là.

« C'est Shaula ! Votre élève préférée et la gardienne des étoiles des Pléiades ! »
Tour de guet!"

« Gardien des étoiles... ? Et Maître ? Vous parliez de moi ? »

"Ouais!"

Shaula se présenta avec un sourire radieux, éclatant comme le soleil. Son sourire insouciant dissipa la première impression qu'il avait eue de son apparence. Elle semblait d'une beauté mature, vêtue d'une tenue audacieuse et légère, mais son comportement naïf était presque enfantin. On aurait dit un petit chiot ravi d'être au centre de l'attention.

« Mais vous n'apprenez donc jamais, Maître ? Combien de fois m'avez-vous oublié, maintenant ? »

« Attendez, attendez, attendez ! Est-ce que je perds la mémoire tous les deux jours ou quoi ? Est-ce que c'est... »

« Effet secondaire d'avoir été invoqué dans ce monde ? »

Subaru fut horrifié par la déclaration désinvolte de Shaula. Il avait tant bien que mal accepté de souffrir d'amnésie, mais si cela se produisait fréquemment, c'était un tout autre problème. Une maladie endémique à laquelle il était immunisé ou un problème lié à l'invocation étaient deux pistes à explorer.

« Ce monde ne semble pas être un endroit si dur à vivre. Combien de fois... »

J'ai alors perdu la mémoire ?

« Calme-toi, Subaru. Et Shaula, ne complique pas les choses. »

Béatrice a dit.

« Bof. Ce n'est pas comme si j'essayais de taquiner Maître. Ah, mais si cela le fait se concentrer... »

Plus d'infos sur moi, alors ce serait bien. Femme de magie noire !

Béatrice prit la main droite de Subaru et tenta de le rassurer, tandis que Shaula lui tirait la langue, montrant clairement qu'elle ne prenait pas la chose au sérieux. Il semblait que son affection débordante pour Subaru en était la principale raison, aussi cela ne le dérangeait-il pas outre mesure, mais...

« ...Tout ça, je l'ai construit avant de perdre la mémoire. »

Le maître adoré de Shaula, celui qu'Emilia et Beatrice chérissaient tant... ce n'était pas lui. Pas vraiment. C'était un sentiment complexe.

« Vous êtes vraiment doué pour causer des ennuis aux autres, n'est-ce pas, monsieur ? »

demanda une jeune fille.

« ...Oh ? C'est un regard bien tendre que vous me lancez. Puisque mes sentiments envers tout le monde ont été réinitialisés, si vous vous y prenez bien et que vous êtes gentil avec moi, nous pourrions finir par être encore plus proches qu'avant, qui que vous soyez. »

« Hah... bien trouvé. »

La jeune fille gloussa et donna des coups de pied avec ses jambes qui se balançaient.

Elle semblait avoir à peu près le même âge que Béatrice et portait ses cheveux bleu foncé en une coiffure...

Elle avait une tresse. Son visage était adorable, avec de grands yeux ronds qui pétillaient d'espièglerie.

« Je suis Meili, monsieur. Si vous n'avez pas oublié votre spécialité en couture avec votre
Si vous avez d'autres souvenirs, j'espère que vous me ferez un autre animal en peluche.

« Ah bon ? Si vous connaissez mon don particulier, alors nous devons être très proches. »
Êtes-vous un personnage de petite sœur comme Béatrice ?

« Je suppose que c'est une tueuse à gages venue pour vous tuer, toi et Betty », dit Béatrice.
Explique utilement.

« C'est quoi cette blague ?! »

C'était une blague plutôt macabre, mais pour une raison ou une autre, personne ne la contestait.
Même Meili esquissa un léger sourire et fit un signe de la main.

« Ram, Shaula et Meili ont donc fait leurs présentations... »

Laissant de côté un instant la question de la véritable nature de Meili, Subaru tourna son regard vers les
deux derniers membres de leur groupe : une belle femme portant une écharpe en forme de renard et un
jeune homme séduisant à l'allure indéniablement assurée.

Aucun des deux n'avait encore fait de commentaire sur ses pertes de mémoire, mais il était impatient de
voir la réaction du seul autre homme présent. Subaru se sentait un peu gêné, entouré de tant de femmes.

Mais ses espoirs furent rapidement anéantis.

« _____ »

Le jeune homme se mura dans le silence et porta la main à sa bouche. Ce geste était presque glaçant. Il
était si maladroit que même Subaru hésita à dire une bêtise, malgré son penchant pour les paroles déplacées.

Subaru s'est même demandé si cet homme était le plus bouleversé de tous par cette situation.
nouvelles.

«...Je voudrais lui laisser un peu de temps pour se ressaisir. Cela vous dérange-t-il ?»

À sa place, la jeune fille à l'écharpe chaude prit la parole. Malgré son allure féminine
Subaru trouva son ton presque masculin.

Elle dégage une impression de garçon manqué sûre d'elle.

« Oui, je suppose que ça va. C'est un événement soudain, après tout. Je suis sûr que ça a dû être choquant... »

« Je parierais que ce n'est pas la seule raison... »

« Hein, tu as vraiment une voix de garçon manqué. »

«...Pour l'instant, vous pouvez m'appeler Anastasia. Sans votre révélation fracassante, j'aurais fait ma propre confession choquante ce matin.»

La jeune fille, Anastasia, frotta son écharpe avec un léger sourire. Subaru était curieux de connaître la signification de cette prétendue confession, mais il doutait qu'elle le surprenne sur le moment.

De toute façon, s'ils allaient suivre la suggestion d'Anastasia et donner le
L'autre gars a besoin de temps pour se remettre, puis...

« Dans ce cas, terminons de préparer le petit-déjeuner. Lady Emilia, pourrais-je emprunter... »
Barusu pour transporter de l'eau ?

« Hein ? Mais il n'a pas encore retrouvé la mémoire, alors il vaudrait mieux le laisser se reposer... »

« Est-ce que ça s'améliore avec le repos ? Et, abstraction faite des questions de mémoire, Barusu est techniquement au service de Lord Roswaal. Un léger trou de mémoire ne justifie pas un manque de sérieux au travail. »

« C'est une opinion plutôt sévère, Mademoiselle Ram... Maîtresse Ram ? »

Se redressant, Ram épousseta ses genoux, son regard s'aiguissant à sa réaction.
«...Juste Ram. Aussi impertinent que tu sois, tu as toujours omis les titres.»

Franchement, sa suggestion était comme si elle lui avait lancé une bouée de sauvetage. Subaru se sentait étouffé quand les gens s'inquiétaient autant pour lui. Et vu que l'autre semblait traverser une sorte de crise personnelle, ce n'était sans doute pas une si mauvaise idée que Subaru s'éloigne un petit moment.

« Alors je peux y aller à sa place... »

« Lady Emilia, le gâtant pour une chose aussi insignifiante que d'aller chercher de l'eau,
ne lui font aucun bien.

"Mais..."

« Ça va. Ce que dit Ram n'est pas dénué de sens. Mis à part mes problèmes de mémoire, mon corps semble aller bien aussi. Et il semblerait que mon rôle dans le groupe soit celui de serviteur ou de coursier, quelque chose comme ça, donc je peux au moins me charger d'aller chercher de l'eau. »

Emilia essayait de calmer le bédouin revêche, mais elle a finalement laissé tomber quand Subaru a insisté sur le fait que tout irait bien.

«...Tu n'es pas un simple serviteur, tu es mon...»

« Votre... quoi ? C'est peut-être... euh... une sorte d'amant... »

« Non, rien de tel. »

« Rien de tel ?! Eh bien, ça se tient... »

Subaru avait pris espoir et respirait difficilement par le nez.
comme il l'avait demandé, mais Emilia l'a aussitôt éconduit.

Physiquement, elle correspondait parfaitement à son type, mais Emilia était tellement différente de ce qu'il imaginait.
une ligue au point qu'il ne pouvait même pas imaginer une quelconque relation amoureuse.

Souvenirs ou pas, il n'y a aucune chance qu'elle me voie de cette façon.

« Bref, je vais bien, alors prends soin de ce type. Il a l'air d'en avoir besoin. Je compte sur toi et... Betty. »

Lorsque Subaru formula sa demande à voix basse, Emilia acquiesça discrètement. « ...D'accord. J'ai compris. »
Je vais essayer de lui parler.

Il remarqua alors que Béatrice avait une expression complexe sur le visage tandis qu'elle lui tenait la main.

Voyant son regard posé sur elle, Betty s'éclaircit la gorge.

« Subaru, s'il vous plaît, arrêtez d'appeler Betty comme ça. »

« ... ? Vraiment ? Béatrice va mieux ? »

«...Je suppose que ça suffira pour le moment. Betty prendra votre demande en compte.»

Sur ce, elle lâcha sa main et Emilia en profita pour lui tendre un
seau vide.

« Très bien. Je reviens bientôt. Tiens bon ici, Emilia-chan. »

"...Ouais."

Un instant, Subaru crut déceler une hésitation dans la réponse d'Emilia, mais il n'eut pas le temps de lui en demander la raison, car il quittait déjà la pièce avec Ram. Une fois suffisamment loin dans le couloir pour ne plus entendre leurs voix, Subaru laissa échapper un profond soupir.

«...Vous semblez plutôt épuisé.»

« Eh bien, oui. Je me pousse un peu trop. Je ne suis pas vraiment du genre à... »

« Quelqu'un qui sait très bien faire attention aux autres », a dit Subaru en haussant les épaules.

C'était le cas depuis mes conversations avec Emilia et Béatrice, mais ça faisait mal de voir les gens se sentir si clairement déçus à cause de lui. C'était bien plus qu'une simple incapacité à percevoir l'ambiance.

«...Puis-je vous demander de quoi il s'agissait tout à l'heure ?»

« Vous voulez dire Sir Julius ? C'était plutôt cruel, Barusu. »

"Cruel...?"

Le visage de Subaru se crispa face à sa réponse glaciale, et il se demanda ce qui s'était passé entre lui et cet homme. Et peut-être parce qu'il était absorbé par ses pensées, il mit du temps à remarquer que Ram s'était arrêté.

"Bélier?"

—Pourriez-vous mettre fin à cette farce inutile, Barusu ?

Complètement surpris, il se retourna pour la regarder. Il y avait un

Une fureur contenue brillait dans ses yeux roses tandis qu'elle repoussait ses cheveux rose pêche.

« J'ai tenu à changer le lieu pour vous. Ne faites pas d'une femme

Elle s'humilie inutilement. C'est obscène.

« Euh, obscène ? »

« C'est encore un de tes complots stupides, n'est-ce pas ? Lady Emilia est incapable de garder un secret... »

« C'est un secret, mais au moins vous devriez me dire ce que vous prévoyez. »

Elle avait les bras croisés en parlant, mais il y avait une certaine nuance dans sa demande, comme si ce qu'elle voulait vraiment dire, c'était que cela lui faciliterait la vie de savoir ce qui se passait si jamais les choses tournaient mal.

En entendant cela, Subaru évita de la regarder dans les yeux tout en se grattant la tête.

« Euh... Ram, concernant ce que tu dis... Ce n'est pas que je ne comprenne pas, mais... »

« Mais quoi ? »

« Désolé, mais ce n'est pas une comédie. Je n'ai aucun tour dans mon sac. »

Je ne me souviens vraiment de rien. Je ne peux donc pas vraiment être à la hauteur de ce que vous attendez de moi.

« Tu vas donc t'entêter. Tu essaies toujours de tout prendre en charge toi-même, mais cette fois-ci, c'est un problème. Quand Rem est impliquée, tu devrais me laisser t'aider. »

« Non, je suis sérieux... »

Son déni catégorique laissa Subaru complètement désespéré, et il ne put s'empêcher de se demander lequel des deux faisait preuve de la plus grande obstination.

Il pouvait comprendre qu'on ne prenne pas ses pertes de mémoire au pied de la lettre, mais si elle était Face à son insistance, il ne pouvait rien faire.

De plus, en quoi simuler l'amnésie est-il censé nous aider à y parvenir ?
jusqu'au sommet de la tour ?

« Je n'en sais rien. Mais je suis sûr que vous avez un petit plan secret. Alors venez. »

« C'est propre, maintenant. Je garderai le secret. »

« L'idée de "ce sera notre petit secret" me tente bien, mais... »

À ce moment-là, Subaru était plus que surpris et tout simplement exaspéré par le caractère totalement infondé des affirmations de Ram. Et que signifiait donc ce prétendu plan ? À quel point allait-elle le surestimer ?

« Oh ! »

Tandis que Subaru cherchait désespérément une réponse acceptable, il sentit soudain une forte traction sur son col. Il trébucha, laissa tomber le seau au sol et se retrouva dos au mur. Et celle qui l'avait plaqué là n'était autre que la jeune fille élancée qui se tenait devant lui.

« Que fais-tu tout à coup... »

« Dis-moi. Si tu ne supprimes pas ça, j'ai mon propre plan. »

— Ngh, tu m'écoutes ?! Je t'ai dit que je ne mens pas !

— Dis-le-moi enfin !!!

Il tenta de la repousser, mais son cri furieux le frappa de plein fouet et il se figea. Ses mains devinrent inertes. Son cri l'avait pris par surprise, mais ce n'était pas la seule raison de son immobilité. Il y avait quelque chose de bien plus important.

« Dis-moi tout... »

Sa voix tremblait beaucoup.

Même s'il ne se souvenait pas d'elle, la voir ainsi le stupéfiait encore.

«...S'il vous plaît, dites-moi tout.»

"Bélier?"

"...S'il te plaît..."

Elle appuya son front contre sa poitrine en le suppliant d'une voix faible.

La force explosive de quelques instants auparavant avait disparu, ne laissant que chagrin d'amour.

Ce n'était pas une voix en larmes. Elle n'était pas si fragile. Elle n'était pas en deuil. Elle ne se le permettait pas.

Mais le ressentiment désinvolte dans sa voix déchira la poitrine de Subaru.

« Si tu oublies, alors je... alors Rem... »

—Rem, le nom de sa petite sœur.

La fille qui était le portrait craché de Ram dormait sur le lit dans la loge verte. Qu'y avait-il eu entre eux et Subaru ? Quel genre de...

Quelle relation avaient-ils construite ensemble ? Il ne pouvait même pas l'imaginer.

Mais il voyait bien que Ram s'accrochait désespérément à quelque chose que Subaru avait oublié.

"...Je suis désolé."

Il s'excusa tandis qu'elle pressait sa tête contre sa poitrine, l'empêchant de voir.
l'expression de son visage.

Était-ce des excuses pour avoir oublié ou des excuses pour ne pas avoir pu lui répondre ?

C'était les deux. Et bien d'autres choses encore.

« _____ »

Ram n'a rien ajouté. Et Subaru n'a rien pu dire de plus.

Le seul témoin de leur impuissance était le seau posé à terre.

«—Subaru sait à quel point il est douloureux d'être oublié, il ne plaisanterait donc jamais sur le fait d'oublier quelqu'un.»



Reprenant son souffle, Subaru s'apprêtait à retourner dans la loge verte lorsqu'il entendit quelqu'un à l'intérieur dire cela.

Il ne pouvait pas le voir, mais il pouvait imaginer, d'après le ton de sa voix, l'expression d'Emilia : son beau visage tendu, ses yeux remplis de confiance en « Natsuki Subaru ».

Ce n'est certainement pas la confiance qu'ils ont en moi.

«...Je ne raconterais pas une blague pareille... Oui. Pour une fois, Lady Emilia a raison.»

Ram, qui avait apparemment entendu la même chose, murmura avec un ricanement. Venant de quelqu'un censé servir Emilia, c'était plutôt impoli, mais compte tenu de ce qui venait de se passer, Subaru hésita à le faire remarquer.

« Je me plains, c'est tout. Oubliez ce que vous avez entendu. Et ne dérangez ni Lady Emilia ni les autres en évoquant ce qui s'est passé. Et pour mon honneur aussi. Si vous dites quoi que ce soit... »

« Que va-t-il se passer ? »

«...Vous ne vous souvenez vraiment pas, n'est-ce pas ?»

Voulait-elle dire qu'il le regretterait ? Il aurait peut-être dû faire une blague.

Un bref éclair d'émotion traversa ses yeux lorsque Subaru ne répondit pas. À juste titre, mais c'était parti aussi vite que c'était apparu.

Le fait de ne pas me laisser dire un mot était-il une démonstration de sa force ? Ou était-ce le contraire... ?

«—Toutes nos excuses pour l'attente. Nous sommes de retour.»

Sur ce, Ram entra dans la pièce, suivi de Subaru. Un air parfaitement innocent.

L'atmosphère semblait légèrement plus légère qu'avant leur départ. Elle devait probablement cela à Emilia.

Cela fut quasiment confirmé lorsque le premier à prendre la parole en entrant dans La chambre était—

«...Je suis désolé pour mon comportement honteux de tout à l'heure. Pourrions-nous parler maintenant ?» demanda Julius.

« Bien sûr. Je suis désolé aussi pour... ah non, ne me faites pas interrompre. Je vous écouterai avec plaisir. »

« Ne soyez pas si formel. Entendre cela de votre part ne ferait qu'empirer les choses. »

plus difficile à accepter.

L'homme aux cheveux violets esquaissa un léger sourire en s'inclinant.

Il était d'une pâleur cadavérique après les aveux de Subaru, mais il semblait s'être un peu remis. Il y avait aussi ce que Ram avait dit dans le couloir.

Quand il lui a posé des questions sur Julius, elle a dit que c'était cruel. Qu'avait-elle voulu dire par là ?

« Permettez-moi de me présenter. Je suis Julius Juukulius. Je suis le chevalier de Lady Anastasia... son chevalier.

Nous sommes amis... en quelque sorte. »

« Compris. J'espère que nous pourrions bien nous entendre... même si vous semblez un peu hésitant. »

« Il se trouve que nous avons probablement des conceptions différentes de la nature de notre relation. Je te considérais comme un ami, mais quant à ce que tu pensais... »

« Ouais, je ne peux pas vraiment dire non plus alors. »

"...En effet."

Subaru a trouvé cette formulation indirecte et raffinée plutôt curieuse.

Ils avaient apparemment survécu à un voyage terriblement éprouvant pour y parvenir, et comme le
Il n'y avait que deux hommes dans le groupe, ils avaient donc probablement un lien quelconque.

« Franchement, tu ressembles bien au genre de personne à qui je m'emporterais au premier abord. »
nous nous rencontrons face à face...

« Ne t'inquiète pas. Toi et Julius étiez très proches. »

Malgré la remarque de Subaru, Emilia posa sa main sur sa hanche et fit semblant de...

L'amitié, son sceau d'approbation.

« N'est-ce pas ? » Emilia jeta un coup d'œil autour d'elle, cherchant du renfort.

« C'est exact. » Meili sourit. « Vous vous êtes très bien entendus, alors ne vous inquiétez pas. De plus, M.

Le problème de Knight n'est pas vraiment celui-là.

« Ce n'est pas ça ? Attends, qu'est-ce que c'est ... ? » demanda Subaru.

« — Est -ce lié au comportement étrange de Lady Anastasia depuis ce jour ? »

« Le matin ? » Ram reprit là où Meili s'était arrêtée.

En entendant cela, Subaru regarda Julius et Anastasia.

Julius détourna le regard et Anastasia esquissa un sourire.

«...C'est exact, Mme Ram. Malheureusement, cela s'ajoute maintenant à...»

« La situation délicate de Subaru. »

« Je ne voulais pas vraiment ajouter à la confusion. Mais plus je tarde, plus les dissensions s'accumulent. Alors, je vais faire confiance aux liens que nous avons tissés pendant notre traversée des dunes. »

«...C'est une façon plutôt pompeuse de le dire, je suppose.»

« N'aie pas peur, Béatrice. Nous sommes sœurs, liées par un lien profond, n'est-ce pas ? »

« Nous ? Exactement comme vous l'avez deviné », intervint Anastasia.

Le visage de Béatrice se figea tandis qu'elle s'accrochait au bas des vêtements de Subaru. Voyant Alors, naturellement, il posa sa main sur la sienne.

Anastasia a poursuivi : « ...Votre relation avec Natsuki est touchante et idéale. »

J'aurais aimé pouvoir construire quelque chose comme ça avec Ana aussi, mais ça n'a pas très bien fonctionné.

« Tu parles d'Anastasia comme si c'était une autre personne. Cela signifie que tu... »

La voix d'Emilia s'est éteinte.

« Comme la plupart d'entre vous l'ont deviné, la volonté qui habite ce corps n'est pas celle d'Ana. Elle dort à l'intérieur de son corps. Pendant son sommeil, sa forme physique m'a été léguée, à moi, Echidna, pour prendre sa place. »

« Échidné... ?! »

Les yeux d'Emilia s'écarquillèrent à la révélation d'Anastasia. La main de Béatrice se crispa également. Subaru se rendait bien compte que tout le monde était choqué.

Anastasia a ouvertement admis qu'elle n'était pas réellement Anastasia et a affirmé Soyez plutôt ce personnage Échidné. Mais...

«...Je vois. C'est, euh... Hum, c'est très important... n'est-ce pas ?»

Naturellement, cela n'avait pas vraiment d'importance pour Subaru puisqu'il avait perdu la mémoire.

Il ne se souvenait pas d'Anastasia au départ, donc même si elle lui avouait de façon spectaculaire être quelqu'un d'autre, il n'avait aucun moyen de comprendre en quoi cela était censé être significatif.

« Mais d'après ce que j'ai entendu, nous sommes venus dans cette tour pour aider cette fille, Rem, qui dort et n'arrive pas à se réveiller, ainsi que les autres personnes malades dans une autre ville, n'est-ce pas ? Alors... »

« À l'heure actuelle, au tout début de nos tentatives d'exploration de cette tour, notre groupe principal est décimé. Barusu a perdu le peu de souvenirs qui lui restait, et la conscience de Dame Anastasia est plongée dans un abîme. »

« A-donc il n'y a pas de bonnes nouvelles... »

La conclusion abrupte de Ram a laissé Subaru sans voix.

Face à l'accumulation de leurs problèmes, il se sentait mal, mais cela ne changeait rien au fait qu'ils se trouvaient dans une situation où il était difficile pour leur groupe d'agir. Si les difficultés de ce genre continuent de s'accumuler, dégager la tour sera...

Au moment même où Subaru s'apprêtait à déclarer que c'était impossible, Emilia claqua des mains et observa les visages de chacun. « Je ne blâme personne d'être démoralisé. »

Vraiment, j'ai envie de m'inquiéter aussi. Mais on ne peut pas se laisser aller à la dépression.

« Emilia-chan... »

« Nous sommes arrivés dans cette tour porteurs des espoirs de tant de gens. En ce moment, Subaru et Anastasia ne vont pas bien. Vraiment pas bien. Mais... » Elle marqua une pause, et une lueur sincère apparut dans les yeux violets d'Emilia.

« On ne peut pas s'arrêter d'avancer. Quelqu'un m'a toujours dit de ne jamais abandonner. »

Sa voix était empreinte de force tandis qu'elle scrutait tour à tour le visage de chacun, avant de s'arrêter finalement sur Subaru. Fasciné par son regard magnifique, Subaru en oublia de respirer.

Il sentait sa poitrine brûler. Il y avait tant d'espoir et d'attente dans ses yeux, et Son âme lui disait qu'il ne pouvait pas la laisser tomber.

« Aïe ! Subaru ! Ta main ! Ça fait mal ! »

« D-désolée pour ça !... Mais Emilia-chan a raison. »

Subaru s'excusa d'avoir presque écrasé la main délicate de Béatrice et secoua la tête pour se ressaisir.

Ses paroles résonnèrent dans son esprit. Bien sûr, il voulait simplement se laisser aller à la rêverie.

Il éprouvait de la confusion et de la consternation. Mais il n'était pas seul.

Il avait perdu la mémoire. Il ne se souvenait de rien. Mais s'ils étaient...

prête à rester à ses côtés même maintenant...

« Je suis désolé d'avoir causé autant de problèmes à tout le monde en perdant la mémoire. Mais cela ne signifie pas que tout est fini et sans espoir. Tout dépend du point de vue. Peut-être que je pourrai concevoir des idées novatrices maintenant que je ne suis plus soumis à la logique de ce monde. Crise rime avec opportunité ! »

Anastasia — ou plutôt Echidna — esquaissa un sourire gêné face à cette déclaration spontanée. «...C'est une perspective plutôt optimiste.»

« Mais c'est exactement le genre de chose que Subaru aime dire, je suppose », répondit Béatrice.

Après la démonstration de bravade de Subaru, l'atmosphère pesante qui régnait dans la pièce s'est légèrement détendue.

Emilia porta doucement sa main à sa poitrine.

« Mm-hmm, c'est vrai. Tu as toujours su surmonter toutes sortes de situations difficiles. »

Je suis donc sûre que vous y arriverez aussi.

« Voilà, c'est l'esprit ! Quant à savoir à quoi je vais travailler dur, c'est un problème pour mon moi futur, mais si quelqu'un attend de grandes choses de moi, alors je ferai de mon mieux. Et il y a même une jolie fille qui m'encourage. »

« Merci, Subaru. Et Dieu merci. Tu es toujours toi-même. »

« _____ »

Emilia laissa échapper un soupir de soulagement, mais ses paroles le prirent au dépourvu.

—Tu es toujours toi-même.

Ce signe évident de soulagement l'a également rassuré. Cela l'a aidé à reprendre confiance.

Il n'avait pas commis d'erreur.

Il pourrait progressivement combler le fossé entre lui-même et « Natsuki Subaru ». Et s'il En faisant cela, leur relation maladroite et tendue s'améliorerait également.

Julius haussa les épaules et dit : « Souvenirs ou pas, il est toujours difficile de dire si l'on peut faire la différence entre la détermination et l'imprudence. Est-ce parce que vous avez oublié l'immensité de l'obstacle qui se dresse devant nous que vous pouvez l'affirmer si facilement ? »

« Ah oui ? Écoutez-vous. C'est toujours comme ça que vous êtes, Monsieur J... non, c'est juste Julius, n'est-ce pas ? »

«...Je vois. Comme le dit Lady Emilia, la nature d'une personne ne semble pas être contrôlés par leurs souvenirs.

« Je commence à comprendre la nature de notre relation. Je vais chercher... »
J'ai hâte de voir comment ça va se passer.

Leur échange était un peu trop tendu pour être qualifié d'amical, mais pas assez brutal pour être dangereux. Vu la fluidité de la situation, Subaru était convaincu que c'était la distance émotionnelle qu'il maintenait habituellement avec Julius.

Sa première impression avait été celle de l'argent, et il était clair que même lorsqu'il avait retrouvé tous ses souvenirs, ils ne s'étaient pas vraiment bien accordés. Quel que soit le lien qu'ils avaient tissé au cours de ce voyage, il s'était construit progressivement.

« Les souvenirs ne sont donc qu'une chose insignifiante ? En effet... C'est exact. »

Julius se toucha la frange en disant cela, et Subaru hocha la tête avec magnanimité.
en accord.

Dans les deux cas, la gêne engendrée par l'amnésie de Subaru et
La confession d'Anastasia/Echidna semblait s'être dissipée.

« Mais mon anxiété est énorme. Je vais devoir demander à Emilia-chan de me reconforter plus tard. »

« Tu veux poser ta tête sur mes genoux ? »

« Ah non, désolé. C'est peut-être un peu trop tôt pour ça. »

Il s'était emballé et pensait que ce n'était qu'une plaisanterie, mais voyant qu'Emilia semblait prête à jouer le jeu, Subaru hésita. Contre toute attente, on lui avait proposé de poser sa tête sur ses genoux et il avait instinctivement refusé.

Il était possible qu'il regrette ce choix toute sa vie.

« Mais quand même, se faire proposer ça par une fille ultra-magnifique qui correspond exactement à mon type... »

La barre est tout simplement trop haute... aïe !

« Tu as l'air lubrique, Barusu. » Ram le regarda avec mépris en lui donnant une gifle. Puis, sans la moindre gêne, elle se tourna vers Emilia et les autres. « Si je peux me permettre, pourrions-nous poursuivre cette importante discussion en mangeant ? Le temps passe difficilement dans cette tour, mais il vaudrait mieux ne pas trop se désynchroniser. »

« D'accord ! J'appuie la proposition ! À manger ! À manger ! »

Shaula était restée indifférente pendant le reste de la discussion, mais lorsqu'elle entendit la suggestion de Ram, elle y adhéra immédiatement. Subaru allait faire une remarque sur le caractère déplacé de son enthousiasme, mais son estomac gargouilla bruyamment.

Et après y avoir réfléchi, il ne pouvait nier le fait qu'il avait terriblement le ventre vide.

« Dernière minute : même sans souvenirs, j'ai encore faim. Cela fait un moment que... »

Reportage de Natsuki Subaru.

« Heh-heh, Ram a raison. Mangeons. On peut continuer à parler en mangeant. »

Subaru se sentait un peu pathétique, mais Emilia a juste gloussé légèrement et a applaudi.

Sur ce, il commença à se préparer pour son premier repas (dont il se souvenait).
après avoir été invoqué dans ce monde.

« En gros, je suis un esprit artificiel qui a évolué avec Ana. L'écharpe renard. »

« Qu'elle a sur elle partout où elle va — on pourrait appeler ça mon vrai corps. »

« Je vois... mais... Vous êtes une personne différente de l'échidné que nous connaissons, n'est-ce pas ? »

Emilia a demandé.

« C'est exact. J'ai expliqué ma situation à Natsuki... enfin, à Natsuki avant... »

Il a perdu la mémoire.

Echidna haussa les épaules et Emilia fredonna pensivement, ce qui était adorable.

Le groupe était assis en cercle, terminant son petit-déjeuner tout en discutant. Le sujet était une enquête plus approfondie sur le deuxième problème majeur soulevé ce matin-là : la situation d'Echidna.

Le petit-déjeuner se composait de viande séchée, un incontournable des longs voyages. À vrai dire, ce n'était pas mauvais, mais il manquait un petit quelque chose pour un palais habitué à la cuisine japonaise moderne.

Tout en prenant note de cela, Echidna sourit avec ironie à la réaction d'Emilia.

« Natsuki était plus ou moins pareil. Je suppose que le nom pose vraiment problème. »

« Ah, désolée si ma réaction vous a contrariée. Subaru et moi avons eu une très mauvaise expérience. »
expérience avec une autre personne appelée Echidna...

« Tu as croisé quelqu'un d'autre qui s'appelait Echidna, hein. Et cette Echidna a causé... »
de graves méfaits.

Ce qui s'est passé a dû être vraiment terrible si ce vilain échidné nous a empêchés de...
Je m'entends bien avec celui-ci.

Emilia acquiesça.

« Mm-hmm, Echidna nous a vraiment causé beaucoup de problèmes... Si nous la recroisons, je lui dirai deux mots. »

« Je vous en prie, faites-le aussi pour moi. Ma réputation en souffre beaucoup à cause d'elle. »

« D'accord. Mais ce n'est pas seulement votre nom qui est surprenant. Je n'avais aucune idée qu'Anastasia... »

était un consommateur d'alcool.

« Pour être précis, Ana et moi ne sommes pas liés de cette façon. Ana n'est pas une utilisatrice d'esprits. Je suis... »
« Plutôt comme une amie un peu plus âgée qu'elle. »

« Hm ? Pas de la famille ? »

Les yeux d'Echidna s'écarruillèrent un instant lorsqu'Emilia souleva cette question.
Elle porta son doigt à ses lèvres, pensive.

« La famille... La famille, hein ?... C'est un peu gênant dit comme ça... Mais ça sonne juste. »

« Alors ça suffit, je pense. Le contrat n'est pas le plus important. »
L'important, c'est que vous tenez beaucoup l'un à l'autre. N'est-ce pas, Béatrice ?

« Pourquoi... euh... l'expression est un peu trop douce, mais Betty... »
Je ne dirais pas que votre point de vue est faux.

Les joues de Béatrice rosirent légèrement lorsqu'elle jeta un coup d'œil à Subaru.

Dans la loge, il avait entendu dire qu'ils étaient partenaires. Et effectivement, il
On pouvait presque ressentir la confiance et le lien qui découlaient de son intense proximité.

Le lien entre Anastasia et Echidna était très probablement similaire.

« Elle... Echidna n'est pas malveillante, et son but est de rendre le corps de Lady Anastasia à sa
famille. J'en ai la certitude. Et elle ne semble pas mentir. »

« Il aurait été préférable de trouver une solution ici, dans la tour, mais un imprévu est survenu.
J'ai donc décidé qu'il était inutile de le cacher plus longtemps. Natsuki et Beatrice étaient déjà au
courant... »

« Attends, vraiment ?! »

Subaru fut le plus surpris par la dernière révélation d'Echidna.

Comment un étranger comme lui pouvait-il connaître des informations aussi confidentielles ? Bien sûr, il
Il n'avait aucun moyen de le savoir dans son état actuel.

« Je t'en supplie, ne me regarde pas comme ça, Ram... »

« Vous avez gardé beaucoup de secrets. Combien en reste-t-il, je me demande ? »

Peut-être avez-vous rangé vos souvenirs sur une étagère avec le reste de ces secrets et n'avez-vous tout simplement pas réussi à les retrouver dans un tel fouillis ?

« C'est un peu trop ! »

Sa voix était calme, mais sa langue était acérée comme un rasoir.

Subaru vacillait sous l'assaut de Ram lorsque Béatrice est intervenue pour le soutenir.

«Attendez. Subaru a gardé le secret pour éviter tout scandale. Pour preuve, Il l'a dit à Betty. Parce que Betty est sa partenaire.

« Ohhh ? Alors ça veut dire qu'il ne faisait confiance à personne d'autre ? » rétorqua Meili sur un ton taquin.

« Tu ne peux pas rajouter de l'amadou ? Je préférerais éviter de déclencher une guerre mondiale Lolita ici... » soupira Subaru.

La raison pour laquelle il avait choisi de ne pas révéler la vérité sur Echidna auparavant était Ce n'était pas clair pour le moment, mais l'explication de Béatrice était logique.

« Pour l'instant, il est impossible de déterminer la raison exacte », a déclaré Subaru. conclu.

«—Je ne veux pas trop insister sur le sujet de la perte de vos souvenirs, mais...»

Jugeant que la discussion autour de l'identité d'Echidna s'était apaisée, Julius changea de sujet. Finissant son repas et s'essuyant la bouche avec une serviette blanche, il regarda Subaru.

« J'aimerais discuter plus en détail de votre situation. De vos souvenirs. »

« Écoute, je comprends pourquoi tu veux le faire, mais ce n'est pas comme si j'allais soudainement m'en souvenir. »

« Pas ça. Cela peut aussi être lié au retour de vos souvenirs, mais l'information cruciale est de savoir comment vous avez perdu la mémoire. Plus précisément, si cette perte de mémoire est due à un élément de la tour. »

« Ce serait un problème si l'un d'entre nous se retrouvait dans la même situation que « Barusu », conclut Ram.

« En effet. » Julius acquiesça.

Subaru a rapidement compris ce qu'ils recherchaient.

« C'est vrai, c'est important, c'est certain. Sans vouloir trop me mettre en avant, mais... »

« Perdre la mémoire, c'est vraiment pénible. »

« Tu parles comme si c'était le problème de quelqu'un d'autre... », grommela Béatrice.

« Cela dit, tout a commencé lorsque je me suis réveillé sans aucun souvenir, donc je n'ai pas vraiment de détails à partager... Comment avez-vous fini par me retrouver ? »

« C'est... vous étiez effondré dans les archives du troisième étage », expliqua Emilia.

« Troisième étage » était une autre expression qui n'avait pas vraiment beaucoup de signification pour Subaru, mais les autres parurent surpris en l'entendant.

« Le troisième étage est l'un des nombreux niveaux qui composent cette tour. Nous sommes actuellement au quatrième étage et nous tentons d'atteindre le premier étage, situé au sommet de la tour. Nous avons réussi à franchir le troisième étage... grâce à vos efforts. »

Julius a fourni une explication concise et utile à Subaru, qui ne pouvait pas partager véritablement la surprise du groupe.

Quant à cette dernière partie, était-ce juste une vaine promesse de ma part, car je ne m'en souviens pas ?

« Dans cette situation, je n'imagine pas vraiment pouvoir apporter une contribution significative... »

« C'est vrai, Subaru. L'énigme était du charabia pour nous tous, mais toi... »

tu as tout de suite trouvé la solution tout seul... c'était vraiment génial.

« Hahaha, merci... Gobbledygook n'est pas un mot qu'on entend beaucoup de nos jours. »

« _____ »

Subaru se gratta la joue, gêné. Emilia se tut alors. Un instant, il vit ses yeux s'illuminer d'une profonde émotion, mais il ne put en déterminer la cause.

De toute façon, il ne pouvait pas poursuivre quelque chose d'aussi éphémère qu'une ondulation à la surface de l'eau. la surface de l'eau.

« Alors je me suis effondré au troisième étage, et tu m'as porté jusqu'à cette loge... »

J'ai aussi entendu dire que c'était un lieu de guérison, mais y a-t-il un risque que ma perte de mémoire...

« C'était en fait la cause ? »

« Hein ?! Je n'y avais pas pensé, mais... » La voix d'Emilia s'est éteinte, incertaine.

« C'est une possibilité intrigante, mais elle me paraît improbable. J'étais dans cette pièce plus longtemps que toi, donc j'aurais dû remarquer le moindre changement avant toi. » Apparemment, Echidna était déjà dans la loge avant lui, elle rejeta donc son hypothèse.

Elle effleura doucement son corps — le corps qu'elle empruntait. « Bien sûr, mon problème n'a rien à voir avec cette pièce. Mais pour aborder une autre question... votre dragon terrestre, là-dedans, vous aurait-il oubliée ? »

« Le dragon terrestre... ah, ce gros lézard ? Il était étrangement amical avec moi. »

Lorsqu'il s'était réveillé dans la chambre verte, le lézard noir – dragon terrestre – s'était inquiété pour lui autant qu'Emilia et Béatrice. Apparemment, c'était son dragon.

« Voilà qui explique son comportement si familier. Vu cela, il ne semble pas m'avoir oublié... »

« Je crois qu'on peut affirmer sans risque que la cause du problème provient plus probablement des archives de Taygeta que de cette pièce. Surtout qu'il s'agit d'archives remplies de ces livres des morts qui posent problème. »

«Attendez, attendez, attendez. Taygeta ? Et les livres des morts ?»

Cette soudaine avalanche d'informations nouvelles a soulevé toutes sortes de questions pour Subaru. Le nom Taygeta me disait quelque chose, mais plus encore, les livres des morts constituaient un point d'intérêt évident.

« Voilà une phrase qui ferait chavirer le cœur de n'importe quel collégien. »

« C'est... ? »

« Il n'y a pas encore de preuves, mais les livres conservés dans les archives du troisième étage semblent porter les noms de personnes décédées du monde entier. Ces livres des morts permettent aux lecteurs de se plonger dans les souvenirs de la vie de ces défunts », a déclaré Echidna.

« C'est vraiment n'importe quoi ! Il devrait y avoir une limite à la façon dont les mondes fantastiques... »

« Ils ont le droit d'y aller, n'est-ce pas ?! »

« Cette sensation incroyablement intense de souvenirs qui se gravent dans votre mémoire... »

« Ce n'est pas une expérience que je souhaiterais revivre souvent. »

Julius baissa les yeux. Son expérience évidente donnait une grande crédibilité à son point de vue.
explication.

Des archives remplies de livres des morts qui permettaient au lecteur d'habiter le
Les souvenirs de quelqu'un qui n'était plus de ce monde. C'était absurde d'imaginer un tel endroit, mais si c'était
là que Subaru s'était effondré...

« Alors, est-ce que je me suis assommé après avoir lu un livre ? Est-ce que mon cerveau a tout simplement grillé ? »
« Une surcharge, et c'est comme ça que j'ai perdu la mémoire ? »

Faisant un signe de tête à la supposition de Subaru, Echidna jeta un coup d'œil à Shaula. « On ne peut pas exclure cette possibilité. »
« Qu'en penses-tu, Sage ? »

«...Hein ? Vous me posez la question à moi ?»

Même en tenant compte de cette implication, il était difficile d'imaginer que quiconque puisse qualifier Shaula
de sage. Assise en tailleur et secouant la tête, elle semblait être l'antithèse même de ce qu'une sage devrait être.

« Posez toutes les questions que vous voulez, ma réponse reste la même. Je ne connais rien d'autre que les
règles de la tour. Ce que le Maître a fait à la tour ne regarde que lui. »

« C'est totalement hors de mon contrôle. »

«...Il est un peu tard pour demander maintenant, mais pourquoi Shaula m'appelle-t-elle Maître ?»

« Ne t'inquiète pas. Sur ce point, ta réaction est la même qu'avant que tu ne perdes la mémoire, Barusu. Tu te
contentes d'ignorer le problème et de profiter de la situation... Tu es vraiment le pire. »

« Dis ce que tu veux, ça ne le rend pas vrai pour autant ! »

Apprendre que l'affection de Shaula pour lui était à son comble pour une raison inconnue le plongea dans une
perplexité encore plus grande. En temps normal, être courtoisé par une femme aussi glamour n'aurait pas été si
désagréable, mais ne pas comprendre ses motivations le rendait plus confus que jamais.

Il y avait aussi quelque chose d'un peu étrange dans l'affection de Shaula. Quelque chose de
fondamentalement différent de la confiance sincère qu'il ressentait de la part d'Emilia et de Beatrice.

Il ne pouvait pas dire si c'était simplement dû à ses pertes de mémoire, mais...

« De toute façon, ce n'est pas comme s'il s'agissait d'une maladie chronique où l'on... »

Je souffre de crises d'amnésie aléatoires. Parmi les causes externes, les archives sont l'élément le plus suspect. Une enquête serait envisageable.

« Tout à fait d'accord. Dans une situation où tant de tâches difficiles nous attendent, il est préférable d'avoir le moins de problèmes possible pour nous perturber. Vu la situation actuelle, c'est une révélation », a déclaré Julius.

"À propos de quoi?"

« Vous nous avez énormément soutenus. »

La réponse de Julius a pris Subaru au dépourvu. Il a alors fait une grimace.

Non pas pour cacher sa gêne, mais parce qu'il souriait d'un sourire sincère, quoique maladroit. avait glissé dehors.

Vous en demandez beaucoup trop. Compter sur Natsuki Subaru, de toutes les personnes, est une chose...
Recette pour le désastre.

Le malheur n'arrive jamais seul. Il se sentait profondément désolé de s'être autant inquiété.
Ses pertes de mémoire inquiétaient tout le monde.

« Après avoir débarrassé la table du petit-déjeuner, allons jeter un coup d'œil. Si mes souvenirs sont... »
« Elles se sont répandues sur le sol, je vais devoir les ramasser et les remettre à l'intérieur. »

« Ce langage bizarre te ressemble bien, Subaru », dit Emilia.

« La façon dont tu le dis donne l'impression que ce n'est pas vraiment un compliment ! »

Emilia esquissa un sourire à sa réponse volontairement légère. Il sentait l'atmosphère s'améliorer à nouveau.

Il serra le poing en se disant : « Ça suffit. »

Une fois le petit-déjeuner terminé, le groupe s'est dirigé vers les archives de Taygeta.

Tout au long du chemin, Emilia et Beatrice tenaient les mains de Subaru et refusaient de les lâcher, mais étant donné qu'il venait de perdre inexplicablement la mémoire, il dut accepter à contrecœur.

« Mais bon sang, tenir la main d'une petite fille d'un côté et d'une fille vraiment mignonne de l'autre... On dirait qu'il va pleuvoir des cordes aujourd'hui. Franchement, c'est pas un peu bête de devoir être protégé ? »

« Tu ne serais pas toi si tu n'étais pas boiteux », a dit Emilia.

« D'accord, c'était dur ! »

Après avoir reçu cette évaluation, le groupe emprunta un grand escalier dans une autre pièce pour monter à l'étage. En découvrant ce qui les attendait, Subaru eut un hoquet de surprise.

« Alors, voici Taygeta... Eh bien, vous aviez raison. C'est rempli de livres. »

Il y avait des étagères à perte de vue, et elles étaient toutes remplies de Des livres. C'était comme un immense océan d'informations.

Subaru était un lecteur assez vorace (de romans légers et de mangas), mais il n'avait jamais vu autant de livres. La bibliothèque nationale de son monde d'origine aurait pu rivaliser, mais une simple comparaison du nombre d'ouvrages serait inutile, car les archives ici servaient un tout autre public.

« Si ce sont tous des livres des morts... et que chaque livre couvre la vie d'une personne, Alors là, c'est un chiffre hallucinant. Les titres... mince, je n'arrive pas à les lire.

En jetant un coup d'œil aux tranches des livres sur l'étagère la plus proche, Subaru réalisa qu'il Je n'ai pas compris le script.

Les titres inscrits sur les tranches des livres lui paraissaient être des vers qui se tortillaient. Malheureusement, il ne semblait pas y avoir de fonction de traduction automatique pour l'aider à lire.

« Ce qui rend étrange le fait que je puisse parler avec tout le monde... Je suppose que c'est juste... »

« Un trope classique du "invocation dans un monde fantastique" ? »

"Trope?"

« Rien, je parle tout seul. Au fait, est-ce que je pourrais lire et écrire dans ce langage ? »

La langue d'avant, Emilia-chan ?

Emilia pencha la tête, essayant de comprendre ce qu'il venait de dire.

« Euh, vous ne pouviez pas au début, mais vous avez étudié et appris. Donc, si vous ne pouvez pas... »

Lisez les titres maintenant, puis...

« Les résultats des études ont tous disparu, hein... Donc je n'en ai vraiment aucun. »

« Souvenirs d'après la convocation. »

« Nous avons donc prouvé que Barusu n'est rien d'autre qu'un bagage inutile dans les archives. »

« Ce résumé ne reflète pas beaucoup d'amour... »

Ram renifla sèchement lorsque Subaru s'affaissa, l'air abattu.

Mais elle n'avait pas tort. Si toutes les études qu'il avait menées dans ce monde étaient perdues...

Avec ses souvenirs, il ne serait pas d'une grande aide dans une bibliothèque.

« Donc, en termes d'utilité pour le parti actuellement, je suis pratiquement mort... »

« Mon livre est peut-être quelque part ici, alors. »

« N'en plaisante même pas... Bref, par où commencer ? » Le doigt blanc d'Emilia effleura son front. Son reproche le fit réfléchir et il parcourut du regard les titres qu'il ne parvenait pas à lire.

« La première question est de savoir ce que nous recherchons... Vous êtes probablement contre nous. »

Tu prends juste chaque livre dans l'ordre, n'est-ce pas, Julius ?

« Ce n'est certainement pas une expérience que j'ai appréciée ou que je recommanderais à d'autres. »

De plus, je ne l'ai pas expliqué auparavant, mais on ne peut pas simplement revivre les souvenirs de n'importe quel auteur dont on trouve le livre par hasard. Il est fort probable que cela ne fonctionne pas, à moins qu'il ne s'agisse d'une personne familière au lecteur.

« Ça ne concerne que les gens que vous connaissiez ? Alors je ne pourrai rien lire... »

On ignorait si les livres se soucieraient de savoir s'il se souvenait ou non.

Non, mais même avant son incapacité à lire, c'était un problème majeur qui l'empêchait de s'essayer aux livres. Et vu le nombre de livres existants, même s'il avait retrouvé la mémoire, combien de temps lui faudrait-il pour retrouver celui d'une personne en particulier ?

« Il ne semble pas y avoir de catalogue de référence ici non plus. Et alors ? »

« Tous les ratés, on les met en tas quelque part par terre ? »

« Je me demande. Je parierais que gérer les comptes de cette façon serait considéré comme... »

« Ce serait un manque de respect envers les archives et cela enfreindrait probablement l'un des tabous de la tour. »

Subaru inclina la tête en entendant le mot employé par Echidna. « Tabou ? »

« Ah, pardon. C'est une autre chose que nous avons oublié de mentionner. » Emilia leva un doigt. « Il y a certaines choses que vous n'avez pas le droit de faire dans cette tour. Par exemple, vous ne devez pas quitter la tour tant que tous les examens ne sont pas terminés et vous ne devez pas maltraiter les archives. »

« Je vois. Donc, les entasser tous par terre pourrait enfreindre... Quoi ? »

Que se passe-t-il si quelqu'un enfreint les règles ?

« Oh ! Oh ! Oh ! Si ça arrive, c'est mon boulot ! » Shaula leva la main avec enthousiasme à la question de Subaru. Ses cheveux ondulaient et elle frappa sa poitrine généreuse du poing. « Si quelqu'un enfreint les règles, alors la gardienne des étoiles – c'est-à-dire moi – vous fera la peau ! Je me transformerai en une machine à tuer impitoyable et adieu à tous ceux qui relèvent le défi ! »

« Une machine à tuer impitoyable... vous ? »

Subaru renifla, amusé par ce qui devait être une blague stupide.

Il était difficile d'imaginer la pétillante et exubérante Shaula se transformer en une Terminator froide et impitoyable. Et que pourrait-elle bien faire avec ça ?
ses bras fins ?

« Ou peut-être que, dans un monde fantastique débordant de magie, je ne devrais pas être trop sûr de moi ? Je n'ai pas vraiment une bonne idée des niveaux de puissance dans ce monde... »

Dans tous les cas, pour éviter d'enfreindre les règles de la tour, il fallait prendre tous les livres sur le...

L'option des étagères n'était pas envisageable. Cela garantissait en réalité que Subaru ne servirait à rien.

Le parti s'est naturellement amené à cette conclusion...

« Subaru, ce serait terrible si quelque chose comme hier se reproduisait, alors ne... »

« Ne fais rien d'imprudent », a averti Emilia.

« Bon... d'accord, j'ai compris. C'est pénible de ne rien pouvoir faire, mais je te fais confiance. »

« Tous et attendez ici. »

« Vraiment ? Vous n'allez pas vous mettre à errer sans but ? »

« Pourquoi insistes-tu autant ? C'est bon ! J'ai promis, ça devrait suffire, non ? »

« Donc, vous n'avez vraiment pas l'intention de bien vous comporter... »

"Qu'est-ce que cela signifie?!"

Pour une raison inconnue, Natsuki Subaru n'inspirait absolument aucune confiance et ne pouvait se contenter d'attendre.
se comporter correctement.

Il chercha du regard des renforts, mais mis à part Julius et Echidna, Béatrice et Ram étaient entièrement d'accord avec Emilia et n'avaient aucune intention de lui tendre la main.

Après cette brève discussion, l'enquête et l'exploration des archives de Taygeta commencèrent.
Subaru n'avait rien d'autre à faire que de se tenir les genoux et d'attendre de bonnes nouvelles.

« Eh bien, maintenant je me sens coupable. Presque comme si je faisais semblant d'être malade pour éviter un examen important... »

« Je ne comprends pas cette comparaison, mais je ne pense pas qu'elle soit vraiment pertinente. »

Meili était appuyée contre une étagère à côté de Subaru, qui observait tout le monde se mettre au travail. Subaru leva les yeux vers elle, jouant avec sa tresse, et inclina la tête.

« Hmm ? Tu ne vas pas aider tout le monde ? »

«Non. Je ne suis pas un de vos vrais camarades.»

"Que veux-tu dire?"

« Vous avez déjà entendu parler de moi, n'est-ce pas ? Je suis un tueur... J'ai fait une erreur, alors peut-être un ancien tueur maintenant. Mais je n'ai été emmené pour ce voyage que pour une seule chose. Et j'ai déjà accompli cette tâche. »

« Ce sont des conditions de libération conditionnelle ou quelque chose comme ça ? ... Ancien ou non, apporter un
« Emmener un tueur avec un grand aventurier est un choix audacieux. »

«...C'est vraiment le cas. Je me demande à quoi vous pensiez.»

Meili porta la main à sa bouche et gloussa, mettant fin à la conversation. Subaru haussa les épaules et regarda ailleurs. Il aperçut Shaula qui attendait, sans elle non plus faire le moindre effort pour aider Emilia et les autres.

« Je comprends la situation de Meili, mais et toi ? Pourquoi restes-tu à l'écart ? »

« Heh heh heh, parce que je ne sais ni lire ni écrire. Alors tout ça, c'est du charabia pour moi. »

« Comment en êtes-vous arrivé à être qualifié de sage ? Le traducteur automatique a-t-il bugué sur ce mot ou quelque chose comme ça ? ...Hé, attendez une minute ! »

Après avoir proclamé sans ambages son inutilité, Shaula s'est approchée de Subaru en douce, tentant de se blottir contre son bras avant qu'il ne la repousse brusquement. Ses joues s'empourprèrent sous la douce sensation qui avait enveloppé son bras.

« Ohhh, comme c'est méchant, Maître. »

« Je ne suis pas méchante. Arrête tes bêtises. Une fille ne devrait pas... Enfin, garde ça pour le garçon dont tu tomberas vraiment amoureuse... non, oublie ça. Même lui trouverait ça bizarre, alors arrête. »

« Bla bla. Encore avec ces histoires de raffinement pour une femme ? Vous n'avez vraiment pas changé du tout, Maître. »

Shaula bouda et manifesta clairement son mécontentement. Mais ce qu'elle dit...
Subaru reprit un peu son souffle et baissa les yeux.

Et...

«...Vous pensez que je ne suis pas différent, moi aussi?"»

On le lui avait répété de plusieurs façons au cours des quelques heures où il était éveillé.
Apprendre qu'il n'avait pas changé fut un soulagement pour Subaru, mais aussi une malédiction.

On avait l'impression que tout le monde jouait à trouver les différences entre lui et le

«Natsuki Subaru», qu'il ne connaissait pas.

« Mmm, je ne saurais te dire. »

Mais Shaula a balayé ses inquiétudes d'un revers de main. Les épaules de Subaru se sont affaissées sous le coup de la déception. lorsqu'il a entendu sa réponse inutile.

« Toi... non, je suppose que c'est moi l'idiot de te poser la question. »

« Mmm, changée ou pas, tu restes toi, alors qu'importe ? Si tu fais juste ce que tu veux... »

« Si tu veux, comme tu veux, alors je te suis. C'est tout ce qui compte. »

«...Même si cela peut donner des résultats étranges ?»

« Eh ! Si quelque chose d'étrange se produit, je me frayerai un chemin par la force brute. Tu l'as peut-être oublié, mais c'est comme ça que fonctionne notre relation. »

« _____ »

Il ne pouvait déceler la moindre arrière-pensée dans sa réponse franche.

Au moment où elle a véritablement pris conscience de ses pensées sur le sujet, les yeux de Subaru se sont écarquillés.

Puis il détourna le regard de Shaula pour qu'elle ne puisse pas voir son visage.

"Monsieur?"

Mais Meili aperçut son visage, ce qui le força à faire volte-face dans l'autre sens tout aussi rapidement.

« Qu'y a-t-il, Maître ? »

« Aïe ! Argh ! »

N'ayant nulle part où fuir, Subaru enfouit son visage dans ses genoux pour se cacher. Au moins, de cette façon, aucun d'eux ne pourrait voir l'expression de son visage.

Il sentait qu'ils se regardaient, mais il ne pouvait pas... se lever les yeux.

Ils ne devraient pas s'en apercevoir. Non, je ne veux pas qu'ils le sachent.

Cette réponse spontanée et sans détour avait été un immense soulagement. L'attitude effrontée de Shaula était une réponse bien plus éloquente que tous les discours lui conseillant de ne pas trop s'inquiéter de sa perte de mémoire.

«Vous êtes étrange, monsieur.»

« Master a toujours été bizarre. Mais j'aime ça chez lui aussi. »

La tête toujours enfouie dans ses genoux, Subaru ne put commenter l'échange auquel ils s'étaient livrés. avaient au-dessus de sa tête.

Mais il avait l'impression que le sentiment d'urgence qui pesait sur lui s'était atténué, même légèrement.

—Quelques minutes plus tard seulement, Emilia et les autres revinrent de
Les archives, moroses, sans aucune découverte à signaler.

Ses pieds martelant le sol dur, Subaru dévala le couloir à toute vitesse.

Même s'il ne courait pas à la vitesse du vent, son corps se déplaçait plus vite que prévu. Arrivé au bout du couloir, il posa la main contre le mur et, après un instant d'hésitation, il laissa échapper un cri.

« Hah !!! »

Se tordant de tous ses membres, il concentra ses forces et visualisa l'énergie jaillir de sa paume. La sensation intense qui parcourut sa main droite lui confirma tout ce qu'il avait besoin de savoir. Inspirant profondément, Subaru hocha la tête.

« Oui, on ne m'a absolument rien donné... »

Devant lui, il n'y avait absolument aucun changement sur le mur à l'endroit où sa main s'était posée. Il était déjà là, et rien n'avait changé à sa main, si ce n'est qu'elle était devenue insensible.

Il avait essayé toutes sortes de mouvements : courir, sauter, attaquer le mur... mais il n'avait constaté aucune force surhumaine. Tout au plus, son endurance était légèrement supérieure à ce qu'il imaginait. Et ses hanches semblaient plus souples. C'était tout.

Comme les cicatrices qui recouvraient son corps, ces petits changements témoignaient de l'année qu'il avait traversée. avait oublié.

Il n'était qu'un médiocre qui ne pouvait pas répondre aux attentes de ses parents, mais il possédait une force qu'il était parvenu à acquérir grâce à certains efforts de sa part.

Mais ce n'est pas le genre de force exceptionnelle que l'on pourrait qualifier de bénédiction divine.

« J'ai même essayé ces poses de transformation. »

Il avait enchaîné les poses emblématiques de divers ultra-guerriers, cavaliers masqués et gardiens en uniforme de marin. À un moment donné, il avait même tenté le « joli-joli, cure-cure ». Au final, il n'avait rien obtenu.

C'était le trope classique de l'appel dans un monde parallèle et

Des histoires de renaissance, mais malheureusement, Subaru n'avait reçu aucun pouvoir spécial de la part d'un dieu.

« Et Emilia-chan m'a juste regardée d'un air absent quand j'ai dit "statut ouvert"... »

Il semblait également que le concept classique d'interface et de niveau du jeu vidéo n'existait pas ici, de sorte que son expérience n'a eu pour seul résultat que de laisser Emilia et les autres le regarder avec confusion.

S'il n'y avait pas de marge de progression en termes de force physique, il aurait aimé fonder ses espoirs sur quelque chose de magique, mais...

« Si tu parles de magie, alors tu ne pourras plus jamais l'utiliser », lui dit Béatrice d'un ton neutre.

Des termes peu clairs.

« Jamais ?! Pourquoi ?! Ai-je joué avec un sort tabou ou quoi ?! »

« Tu as utilisé le sort de magie de base bien trop souvent malgré d'innombrables avertissements et tu as détruit ton portail. Après cela, je suppose que tu ne pourras plus jamais utiliser la magie. »

« Attends, c'est arrivé juste avec le sort de base ?! C'est vraiment nul ?! »

..Mais sa partenaire Béatrice déclara qu'il était fondamentalement incapable d'utiliser la magie.

S'il avait sacrifié son avenir de mage pour lancer un grand sort, ça aurait été une chose. Mais apprendre qu'il avait littéralement détruit le bouchon de sa fiole magique en lançant un sort de bas niveau le rendit furieux contre le Subaru du passé.

Souvenirs ou pas, n'est-ce pas le pire début possible pour la grande histoire de Natsuki Subaru ?
une aventure d'un autre monde ?

« Avoir la chance d'être entouré de gens, c'est sans doute la seule qualité qui me sauve ? »

Tout en oscillant entre le corps dans lequel il était né et le reste du corps, il se concentra sur le malaise qui l'envahissait.

Il avait affiché une mine dure devant les autres, mais une fois le calme revenu, Subaru a fait le point sur la situation et a senti le terrain instable sous ses pieds.

Il avait perdu la mémoire. Il n'y avait plus aucun doute là-dessus.

Il y avait tout simplement trop de preuves irréfutables, et honnêtement, il avait commencé à vouloir y croire lui aussi. S'il ne pouvait pas s'y fier, comment aurait-il pu rester là ?

C'était là qu'il voulait être. Cet instant précis, cet endroit même, c'était tout ce qu'il avait. Alors il désirait la force qui lui permettrait de...
rester.

« Au final, tout ce que je peux faire, c'est m'appuyer sur des liens dont je n'ai aucun souvenir. J'ai envie de pleurer. »

Natsuki Subaru, toujours en train de recevoir, toujours en train de consommer. Même lorsqu'il était à un autre monde.

Plus il devenait clair à quel point Emilia et les autres étaient inquiets,
Plus il se détestait lui-même d'occuper une place qu'il n'avait pas méritée.

« _____ »

Il se tenait seul dans le couloir. Tous les autres étaient actuellement au QG du groupe, au quatrième étage, dans la pièce où ils avaient dîné, en pleine discussion.

La question était de savoir quoi faire de Subaru et comment relever les défis restants de la tour. Il s'agissait de déterminer s'il fallait donner la priorité à la récupération de la mémoire de Subaru.

Bien sûr, il voulait finalement retrouver la mémoire, mais...

« Ce sont mes souvenirs après tout. Mais il est aussi possible que ce soit... »
lié au procès de la tour.

On ignorait si les livres des morts étaient liés à l'amnésie, mais il semblait évident que quelque chose avait perturbé sa mémoire pendant son séjour dans la tour. Dans ce cas, l'explication la plus probable était l'un des livres des morts, et une autre piste intéressante était la destruction du troisième étage lui-même. Puisque c'était Subaru qui avait résolu l'énigme, l'amnésie était peut-être une conséquence de cet événement.

« Ce genre de subterfuges est souvent utilisé pour créer un contexte où un seul coup suffit à tuer. »
« Avoir un seul personnage surpuissant qui surmonte plusieurs défis sans difficulté n'est pas très intéressant, alors peut-être que c'est pour éviter cela... ? »

À ce moment-là, il était plongé dans la logique des mangas, ce qui était pathétique d'une certaine manière, mais

C'était la seule explication qu'il pouvait trouver.

Quoi qu'il en soit, c'est pour cela qu'il avait fui la discussion du groupe et qu'il se retrouvait seul, espérant peut-être éveiller une sorte de pouvoir inconnu.

« Le gardien du deuxième étage... »

Après avoir nettoyé le troisième étage, le groupe tomba immédiatement sur le gardien démoniaque qui les attendait au deuxième. L'ennemi les défia à une simple épreuve de force, mais il était apparemment d'une puissance redoutable.

Subaru avait pratiqué le kendo au collège, il n'était donc pas un parfait novice en arts martiaux. Mais c'était bien différent d'un véritable combat. Il avait au moins assez de bon sens pour ne pas confondre les deux.

« Tch. Dans ce cas... »

Fronçant les sourcils, Subaru porta la main à sa hanche, en sortit le fouet qui y pendait et en fit claquer l'extrémité contre le mur. Puis il le retira d'un coup sec. Le fouet claqua violemment contre sa jambe.

« Guhhhh ! N'est-ce pas le genre de chose dont le corps est censé se souvenir, même si on ne s'en souvient pas soi-même ?! Ou bien le fouet n'était-il que décoratif et je n'ai jamais vraiment su comment l'utiliser... ? »

Se frottant le tibia, Subaru lança un regard larmoyant au fouet.

Pourquoi un fouet est-il mon arme principale, au juste ? Choisir un fouet plutôt qu'une épée ou un pistolet, ça fait vraiment ringard et ça donne envie de se la jouer cool.

« Mais le fait que je ne puisse pas du tout l'utiliser... Est-ce que cela signifie que je n'ai pas simplement perdu mon Des souvenirs, mais aussi de l'expérience ?

Subaru avait déjà entendu dire que même en cas d'amnésie, on pouvait toujours faire du vélo. Si c'était vrai, pourquoi son corps ne se souvenait-il pas comment se servir de son fouet ?

Oublier ses souvenirs, inquiéter ceux avec qui il était censé être, perdre tout ce qu'il avait construit et devenir un fardeau inutile ne suffisait pas ; les cicatrices gravées sur son corps étaient tout ce qui restait de son histoire, n'en laissant qu'une vague trace.

C'est comme si j'étais un faux en papier mâché.

« Haaah. »

Subaru se leva en soupirant.

Ce mot était tellement absurde qu'il en a éclaté de rire.

Il est un peu tard pour s'en rendre compte. Depuis quand ne suis-je pas un imposteur ?

« Argh, arrêtez ! Arrêtez de faire l'idiot. À quoi bon tuer les miens ? »

motivation..."

Subaru se donna un petit coup de poing sur la joue, soupira et enroula son fouet. Il ne savait pas vraiment comment le ranger correctement, ce qui lui causa beaucoup de difficultés et créa un véritable désordre, mais il finit par réussir à le glisser dans sa poche.

J'imagine que les callosités sur ma paume sont dues à tout le travail que j'ai fait pour apprendre à utiliser ce fouet ?

« C'est pour des moments comme celui-ci qu'il faut tenir un journal de ce que l'on a fait. »
gros con."

Rejetant injustement la faute sur son ancien lui pour son manque de planification, Subaru se mit lentement à marcher.

Je n'ai pas réussi à confirmer l'existence d'une quelconque capacité de triche, mais c'est déjà une découverte en soi. Au moins, je n'ai plus à me fier à quelque chose qui n'existe pas. Cependant, cette façon de penser est peut-être un peu trop optimiste.

«Oups, pas par ici.»

Subaru supposa que le groupe avait probablement presque terminé sa discussion et
Il a commencé à retourner à sa base, mais il s'est trompé de chemin en cours de route.

Devant lui se dressait le grand escalier menant à l'étage inférieur de la tour. Il s'agissait apparemment d'une tour de six étages, et les cinquième et quatrième étages étaient reliés par un escalier en colimaçon de plusieurs dizaines de mètres de haut. L'escalier qui se trouvait devant lui paraissait assurément très haut.

« Un escalier en colimaçon implique de tourner sur soi-même, c'est donc bien plus complexe que sa simple hauteur ne le laisse supposer. C'est tout de même une construction étrange... ou peut-être pas ?
On est dans un autre univers. »

La chambre verte était un lieu mystérieux qui guérissait les gens simplement par sa présence.

À l'intérieur, donc, dans un monde avec un tel univers fantastique, s'attarder sur les détails architecturaux n'avait pas vraiment de sens.

D'ailleurs, je pourrais dire la même chose des pyramides de mon monde.

« Je me demande si j'ai essayé de faire des choses comme trouver des points communs avec mon monde d'origine. »
Avant aussi ?

Mais c'était le début d'une réflexion exaspérante.

Il a presque eu l'impression que les rouages de son cerveau s'étaient bloqués lorsqu'il a perdu la mémoire. Normalement, il n'y avait ni avant ni après pour soi-même. Passé et présent, le sentiment d'identité restait relativement constant.

Même ici, Natsuki Subaru est...

« ...Hm?"

Secouant la tête pour chasser cette sensation, Subaru émit un son. Ce n'était qu'une expiration sans signification particulière. Pressentant quelque chose d'inattendu, il laissa échapper ce son inconsciemment.

C'était ni plus ni moins.

« _____ »

D'un simple souffle, le monde a basculé.

« Ah ? »

Son pied quitta le sol. Non, pas seulement son pied. Tout son corps.

Il fut propulsé dans le vide. Il perdit toute notion du haut et du bas. La sensation de chute l'envahit.

« Quoi... »

Le rugissement assourdissant de l'air qui s'engouffrait lui emplissait les oreilles.

Ne comprenant pas, ne saisissant pas, Natsuki Subaru tomba. Elle était en train de tomber. Tournoyant dans l'espace et retombant.

« Attends... attends, attends, attends... »

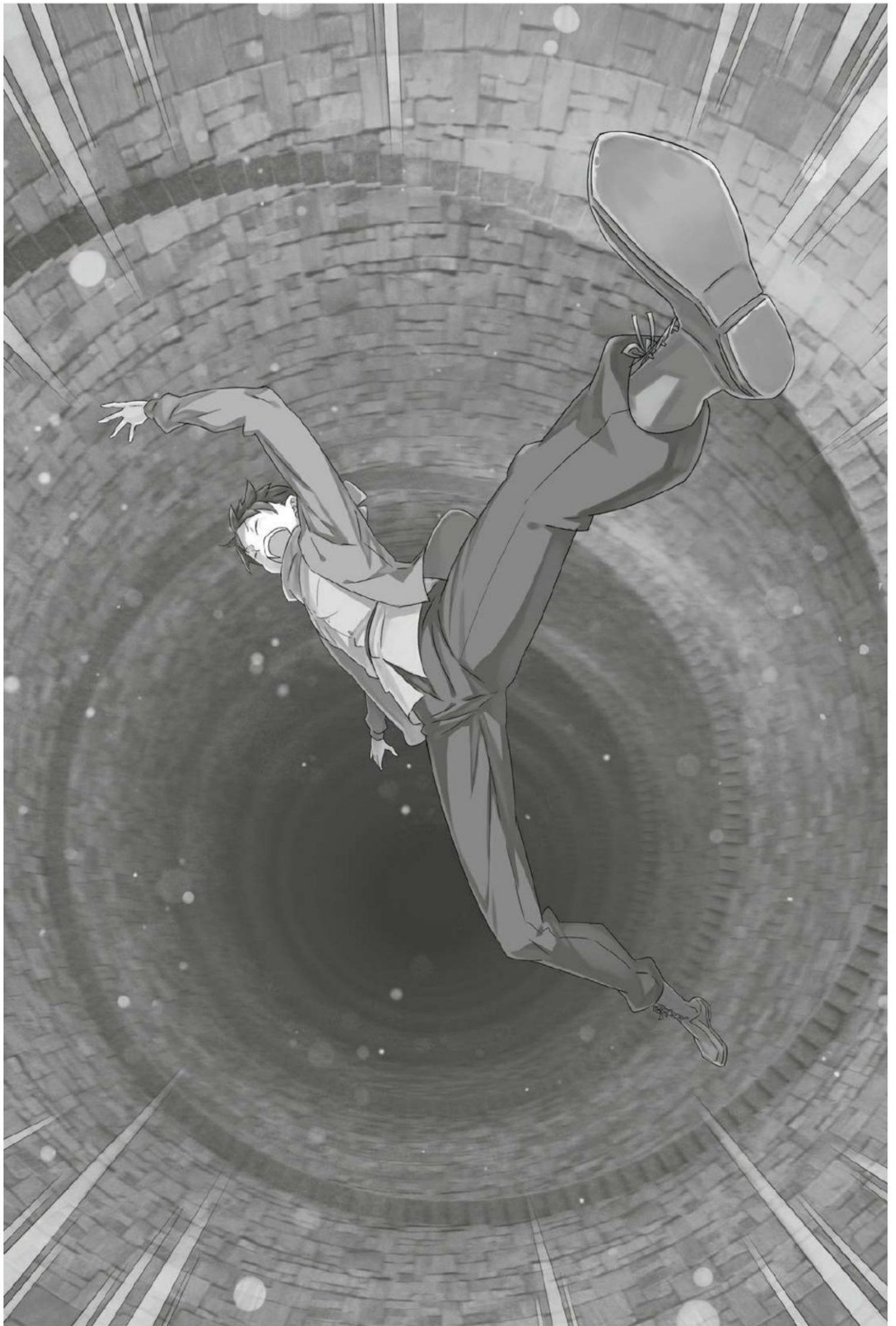
Le monde tournoyait autour de lui et il griffait l'air. Le temps se distordit après qu'il eut quitté le sol, mais il finit par comprendre ce qui lui était arrivé.

corps.

Il tombait. Il dégringolait. Où ? D'un endroit très élevé à un endroit très bas.

Après avoir dévalé l'escalier en colimaçon, il fut englouti par l'obscurité béante qui emplissait la tour. Il regarda désespérément autour de lui, mais les murs monotones de la tour défilaient à toute vitesse.

Il avait presque l'impression que le paysage défilait à toute vitesse. En réalité, il chutait rapidement et son regard suivait instinctivement tout ce qui semblait s'élever à toute allure. Soudain, la nausée le saisit. Le contenu de son estomac se répandit dans l'air.



« —Ngh."

Il ne pouvait plus respirer correctement, et des vomissures se sont logées dans sa gorge, provoquant une vive douleur à l'arrière du nez, accompagnée de la sensation que tous ses organes internes se déplaçaient, tandis que Subaru perdait connaissance de lui-même.

Après sa mémoire, ce fut lui-même qui disparut. C'était presque comique.

« Gheh. »

Avec un rire aigre et amer, Natsuki Subaru perdit connaissance.

Perte de conscience, et— —j'ai heurté un objet immobile.

— Subaru ! Hé Subaru ! Ça va ?

À son réveil, la première chose qu'il entendit fut une voix argentée.

Il sentit de fins doigts effleurer son bras et un souffle léger près de son visage. Se concentrant sur ces sensations, Subaru reprit lentement conscience et finit par ouvrir les yeux, qu'il trouvait lourds.

—Juste devant lui se trouvait le visage d'une fée lunaire d'une beauté terrifiante.

« Non, c'est Emilia-chan... ? »

« Ah, Subaru. Dieu merci, tu t'es réveillé. Nous étions vraiment inquiets. »

En entendant cela, la fée — Emilia — poussa un petit soupir de soulagement. Ses yeux
La scène s'élargissant, Subaru regarda frénétiquement tout autour de lui.

Il se trouvait dans la pièce recouverte de lianes vertes, allongé sur un lit de plantes. Emilia
Elle semblait soulagée, et à côté d'elle se trouvait une adorable petite fille aux boucles dorées.

« Tu dois être plus stricte que ça, Emilia, sinon il ne comprendra pas comment
Nous étions inquiets.

« Exactement. Voyez, Béatrice le dit aussi. Quand on ne vous trouvait pas, elle était... »
Elle était bouleversée et a failli pleurer quand nous t'avons trouvé effondré.

« Je me demande si vous avez vraiment ajouté des détails inutiles ! »

Le visage de Béatrice devint rouge, et elle fit la moue indignée face à l'innocence d'Emilia.
déclaration.

En les observant tous les deux, Subaru inclina la tête, visiblement perplexe.

« Hein ? C'est un rêve ? »

« ... ? »

Emilia et Béatrice semblaient toutes deux perplexes.

CHAPITRE 2

QUI ES -TU?

1

Voyant qu'Emilia et Beatrice semblaient perplexes, Subaru était complètement perdu.

« _____ »

Ce n'était pas quelque chose qu'il qualifierait de familier, pas vraiment, mais il se trouvait dans une pièce. Il l'a reconnu.

Les murs, le sol et même le plafond étaient recouverts de plantes vertes. Il était assis sur un lit de lianes. Un lézard géant se tenait derrière lui, et une jeune fille dormait sur un lit près du sien.

Il ne faisait aucun doute qu'il se trouvait à l'intérieur de la Tour de guet des Pléiades. loge verte.

« Mais... attendez. Pourquoi suis-je de retour ici ? »

Il porta la main à sa tête et essaya de se souvenir de ce qui s'était passé. avant qu'il ne se réveille.

Il avait laissé Emilia et les autres à leur discussion et était allé vérifier s'il possédait un quelconque pouvoir de triche. Finalement, la conclusion fut qu'il était toujours aussi impuissant, et il se demandait comment il les avait déçus quand...

« Après ça, je suis retourné dans ma chambre... et ensuite ? »

Après cela, ses souvenirs étaient flous. Soudain, il se retrouva allongé sur le lit.

Et tandis qu'il tentait de sonder ses vagues souvenirs...

« Hé, ça va Subaru ? »

« Waouh ! Si près, Emilia-chan ! »

Profitant de son moment de faiblesse, Emilia se pencha brusquement vers lui et il bascula de l'autre côté du lit. Les yeux d'Emilia s'écarquillèrent devant sa réaction excessive.

« Vous n'avez pas à être si surpris... Au contraire, c'est vous qui nous avez surpris. »

"Vraiment...?"

« Évidemment. Nous sommes partis à votre recherche dès que nous avons constaté votre absence et nous vous avons retrouvés. »

Il s'est effondré au sol. Il serait étrange de ne pas s'inquiéter après cela.

Subaru sursauta en entendant l'explication exaspérée de Béatrice. « Vraiment ? Je me suis encore effondré ? » Il s'examina de la tête aux pieds pour vérifier si quelque chose clochait, mais il ne trouva rien, du moins rien qui puisse être décelé lors de cet examen rapide.

Bien qu'il n'y ait eu aucun signe extérieur de sa perte de mémoire, la présence ou l'absence d'une blessure ou d'une cicatrice n'avait pas vraiment d'importance.

« Mais se planter deux fois en si peu de temps, c'est plutôt mauvais signe... Ou devrais-je dire... »

Je suis reconnaissant que ma mémoire n'ait pas flanché cette fois-ci, même si ce n'était que pour quelques heures.

« Subaru, avant de marmonner tout seul comme ça, je me demande si tu n'as pas... »

« Quelque chose à nous dire ? »

« Quelque chose à dire... »

Tandis qu'il regardait ses mains tendues, Béatrice le ramena à elle.

leur conversation. Levant les yeux, il aperçut Emilia et Béatrice, et comprit enfin.

« Oui. Euh... Excusez-moi. Je ne voulais pas vous inquiéter. Merci encore de m'avoir aidée. »

« Ça suffira. »

« Heh-heh. Avec plaisir. Mais vous allez vraiment bien ? On peut se détendre ? »

« Ça va, ça va, Emilia-chan. À ce rythme-là, tu n'auras jamais la paix. »

Subaru baissa la tête, soulagé d'avoir été sauvé une seconde fois en si peu de temps.

Mais Emilia fronça les sourcils à sa réponse.

Ses magnifiques yeux violets vacillèrent sous le choc...

« Euh... à propos de ça... Tu te comportes un peu bizarrement depuis que tu t'es réveillé. »

« Quoi ? En plus, c'était une question un peu vague. Qu'est-ce qui vous tracasse ? »

« Je veux dire, tu n'arrêtes pas de m'appeler Emilia-chan. C'est quand même bizarre de t'entendre dire ça. »

Emilia fit tourner ses doigts dans ses longs cheveux argentés, en regardant Subaru avec nervosité. Il y avait dans ses yeux une solitude déchirante qui fit haleter Subaru.

Une fille si vulnérable et si intime, si parfaitement son genre — mais il y avait un profond fossé entre son comportement et ce qu'il ressentait.

C'est presque comme si...

« Ce n'est pas comme si Subaru nous faisait une blague, j'imagine. »

Plus important encore, parlez-nous. Pourquoi êtes-vous allé seul à Taygeta pendant la nuit, et pourquoi vous êtes-vous effondré là-bas ?

«—Hein ? Attendez, attendez, attendez ! Euh, quoi ? Je me suis encore effondré à Taygeta ?»

"...Encore?"

Subaru était abasourdi par Béatrice qui se tenait là, les joues roses et boudeuses.

« Cet endroit est vraiment effrayant... Attends, pourquoi étais-je là-dedans déjà ? C'est... »
C'est déjà un endroit tellement suspect. Quelle imprudence !

En entendant quelque chose dont il ne se souvenait pas, Subaru fut perturbé par une réalité bien trop bouleversante.

Peut-être que mes souvenirs des instants précédant ma perte de conscience sont flous à cause de quelque chose qui s'est passé à Taygeta. Ou alors, quelque chose là-bas a perturbé ma mémoire.

Mais tandis que ces questions frénétiques lui traversaient l'esprit, Béatrice leva les yeux vers elle.
voix.

«Attendez. J'ai l'impression que les choses ne s'emboîtent pas correctement. Subaru, soyez précis.»

« Hm ? »

«Dites-nous ce que vous vivez en ce moment.»

Prenant conscience de l'importance des instructions détaillées de Béatrice, Subaru hocha la tête.
se laisser emporter par l'instant présent.

« Premièrement, comme je l'ai dit précédemment... quand je me suis réveillé, je n'avais plus aucun souvenir. »
Absolument tout, mais tout ce qui s'est passé après avoir été invoqué dans ce monde...

« Quoi ?! Attendez, la mémoire ? Que voulez-vous dire par mémoire ?! »

« Hein ? »

Le sérieux de Béatrice s'est brisé dès le début de son explication.

Subaru fut déstabilisé par sa réaction inattendue. Alors que Béatrice paniquait,
Emilia la soutenait par les épaules. Mais elle n'était pas calme non plus.

Elle regarda Subaru avec confusion, elle aussi.

« La mémoire, c'est-à-dire quoi ? Que dis-tu, Subaru... ? »

« Attends, c'est sur cette partie que tu butes ? Je veux dire, je... »

Il allait dire qu'il venait de leur en parler, mais il s'est arrêté.

« _____ »

Il y avait une profonde confusion dans leurs yeux. Ce n'était certainement pas une comédie. Même lui
On pouvait voir ça.

Mais le fait que leur réaction soit authentique était encore plus effrayant.

Si ce n'était pas une mise en scène, cela signifiait qu'ils avaient oublié qu'il était amnésique.
La détermination inébranlable à accepter que Subaru ait tout oublié
avait disparu.

Se pourrait-il que je ne sois pas le seul ? Est-ce que tout le monde perd la mémoire depuis un certain temps ?
depuis mon arrivée dans cette tour ?

Alors que cette pensée terrifiante lui traversait l'esprit, Subaru remarqua quelque chose.

« Cet échange... »

C'était comme un déjà-vu. Pas une vague impression, mais un véritable souvenir.

Sa première rencontre avec Emilia et Béatrice — ou du moins la première qu'il ait pu faire
Rappelez-vous, le contenu de cette conversation était plus ou moins identique.

En fait, la façon dont ils me regardaient ici dans la loge n'était-elle pas...
comme lorsque je me suis réveillé après avoir perdu la mémoire ?

« _____ »

Après avoir réfléchi jusque-là, Subaru déglutit.

En les observant, il constata que leur attitude restait inchangée. Leur air perplexe
Les regards étaient emplis d'une sincère inquiétude pour «Natsuki Subaru».

Cette confiance, plutôt que la méfiance, l'a aidé à conserver un certain calme.

Honnêtement, mon cœur est en train d'être secoué par une tempête terrible en ce moment.
cette situation est...

« J'ai déjà vu ça. C'est un rêve de précognition. »

Au vu de la situation au moment où il s'est réveillé, c'était une explication plausible.

Si c'est bien ce qu'il avait vécu, le moment où sa conscience s'estompa — ou plutôt celui où il s'est
réveillé — était forcément flou. Les rêves étaient mystérieux, ils vous échappaient en s'évanouissant.

Peut-être que ce rêve est le pouvoir spécial qui m'a été donné lorsque j'ai été convoqué dans
ce monde—

« C'est une capacité très aléatoire et difficile à utiliser... »

Mais c'était assurément un pouvoir immense si l'on parvenait à le maîtriser correctement.

Les rêves prophétiques permettent d'entrevoir l'avenir. Plus ils sont précis, plus ils peuvent s'avérer
utiles pour sortir d'une situation désespérée.

Bien que l'utilité réelle de ce rêve soit discutable...

«—Écoutez-moi tous les deux. Essayez de vous calmer et d'écouter ce que j'ai à dire.»

Fort de cette hypothèse concernant ses capacités, Subaru les observa tous deux.

Ils se sont regardés puis ont hoché la tête.

Voyant leur air sérieux, Subaru hésita un instant avant de poursuivre.

« Je ne sais pas si vous me croirez, mais il semblerait que j'aie perdu la mémoire. »

—Subaru a perdu la mémoire lorsqu'il s'est effondré dans les archives de Taygeta.

Lorsqu'elles entendirent sa révélation, les réactions d'Émilia et de Béatrice furent...

En gros, c'est la même chose que ce qu'il avait vu dans son rêve prédictif.

« Eh ! »

Un craquement sec retentit lorsqu'Emilia gifla ses joues pâles. La douleur et le choc redonnèrent de l'éclat à ses yeux qui avaient vacillé d'incertitude.

"D'accord."

« Il... »

Encouragée par Emilia, Béatrice regarda Subaru droit dans les yeux, le cœur brisé.
yeux.

Et en la voyant peiner à parler, il ressentit une douleur déchirante au cœur. Il connaissait déjà les mots et les expressions qui allaient suivre.

Mais cela ne lui apporta absolument aucun soulagement.

C'était douloureux de trahir les sentiments et les attentes de quelqu'un. C'était effrayant.

Peu importe le nombre de fois où cela s'était déjà produit, même si c'était pour le
Pour la même raison, c'était tout aussi désagréable.

Et cette fois, il connaissait mieux Béatrice que la première fois. Le voir ainsi...
Ses yeux tremblants d'anxiété étaient d'autant plus effrayants que la dernière fois.

— Argh, pff ! Vous êtes vraiment un entrepreneur incompetent !

Béatrice a percé la carapace d'anxiété et de désarroi comme la marque du papillon dans ses yeux, s'échappant de la chrysalide de l'hésitation et déployant ses ailes.

Cette vision soulagea Subaru, mais lui fit aussi se détester.

—Ça vous convient ? Êtes-vous content maintenant, «Natsuki Subaru» ?

—Veux-tu que je bâtisse un château de sable sur les fondations des liens et de la confiance ?

que vous avez fabriquée ?

« _____ »

En observant la résolution à la fois bienveillante et déchirante d'Emilia et de Beatrice, Subaru serra les dents.

Subaru ne leur a pas dit à tous les deux qu'il avait fait un rêve prédisant tout cela.

Il a passé sous silence l'échange qui s'était produit immédiatement après son réveil et a expliqué la contradiction concernant le fait qu'il se souvenait de leurs noms en affirmant qu'il n'avait tout simplement pas tout oublié.

La question de ce dont il se souvenait ou non dépendait de lui, aussi n'avaient-ils aucune raison de douter de ses dires. La raison pour laquelle il avait agi

Il s'agissait de recréer au plus près ce qu'il avait vu en rêve afin de pouvoir en vérifier l'exactitude.

En confrontant la réalité à son rêve, il constata la parfaite concordance des événements. Une différence existait dès le départ, mais il espérait qu'elle était encore rattrapable.

Mais ce n'était pas la seule raison pour laquelle il ne leur avait pas parlé de son rêve.

« _____ »

Il se souvenait du monde qu'il avait vu dans son premier rêve. Personne n'avait remarqué chez lui la moindre capacité de précognition. Pas une seule personne.

Vu la puissance potentielle de ce pouvoir, il était difficile de croire qu'ils le lui aient caché. Ils n'avaient pas vraiment eu le temps de peaufiner leurs versions, et il ne voyait pas pourquoi ils l'auraient fait.

Dans ce cas, l'explication naturelle était qu'ils ignoraient tout des rêves.

Ce qui signifie que «Natsuki Subaru» ne leur a jamais parlé du pouvoir qu'il possédait.

«...À quoi pensais-tu, «Natsuki Subaru»?"»

Il prononçait son propre nom comme s'il appartenait à un inconnu... Non, ça

n'était pas tout à fait exact.

«Natsuki Subaru» était pour Subaru un parfait inconnu. Il était incapable de deviner ce qu'il pensait, et encore moins de lui parler. Il n'y avait aucune chance qu'il puisse le comprendre.

Pourquoi «Natsuki Subaru» les a-t-il trompés et a-t-il caché le pouvoir de ses rêves ?

La méfiance envers «Natsuki Subaru» commença à s'enraciner dans l'esprit de Subaru.

"Toi..."

À quoi pensais-tu, «Natsuki Subaru» ?

—Les événements qui ont suivi ont largement suivi le scénario rêvé.

Explication d'Émilia et Béatrice...

« C'est quoi cette mauvaise blague, Barusu ? »

Ram doute de la perte de mémoire de Subaru.

« Mais vous n'apprenez toujours pas, Maître ? Combien de fois avez-vous... »

« Tu m'as oublié maintenant ? »

Shaula l'accepte avec nonchalance.

« Vous êtes vraiment doué pour causer des ennuis aux autres, n'est-ce pas, monsieur ? »

Meili souriait d'un air malicieux, comme s'il se délectait de la confusion, bien qu'il ne puisse pas le faire. dire si elle s'en souciait vraiment ou non.

«...Je voudrais lui laisser un peu de temps pour se ressaisir. Cela vous dérange-t-il ?»

Le choc de Julius et la réflexion d'Echidna, suggérant de permettre à l'homme un certain Il est temps de récupérer.

«...S'il vous plaît, dites-moi tout.»

Acceptant cela, et se laissant traîner dans le couloir pour aller chercher de l'eau, Ram déversa ses pensées les plus intimes dans une vague massive.

Au vu des réactions de chacun lorsqu'ils ont appris son amnésie et du chagrin silencieux de Ram dans le couloir ensuite, Subaru en était désormais certain.

—Ce rêve est d'une précision répugnante.

Il ne se souvenait pas de chaque mot et de chaque action qu'ils avaient tous faits.

Malgré tout, l'impression intense de leurs réactions était la même pour tous.

S'il y avait un problème, alors ce serait forcément...

« Tu es bien calme compte tenu de la situation, Natsuki. »

C'est ce qu'a dit Echidna après les présentations et après

Elle a lâché sa propre bombe en révélant avoir pris le contrôle de la conscience d'Anastasia.

« _____ »

Subaru sentit sa bouche s'assécher à son commentaire.

Son observation n'était pas dénuée de fondement. Subaru était tout simplement incapable d'atteindre un tel niveau de performance. Tandis que tous les autres, abasourdis et désemparés, s'efforçaient de lutter malgré cette situation absurde, il était incapable de s'investir pleinement.

Tout comme il ne pouvait pas regarder un film une deuxième fois et faire comme si c'était la première fois qu'il le voyait.

Sa sympathie pour leur courageux front, la culpabilité de les avoir abandonnés, le dégoût qu'il éprouvait envers «Natsuki Subaru», et ses propres émotions négatives se mêlaient et s'amplifiaient.

Par conséquent, il n'était pas étrange d'être méfiant face aux performances décevantes de Subaru. réaction. Cependant...

« C'est nouveau pour moi. J'étais toujours le genre d'enfant à recevoir des commentaires sur mon bulletin scolaire parce que je n'étais pas assez calme. »

«...C'est étrange que tu sois le moins désorienté alors que c'est toi qui as perdu la mémoire. C'est seulement nous qui nous inquiétons en essayant de faire quelque chose pour la récupérer.»

« C'est peut-être comme ces gens qui gardent leur sang-froid parce que tout le monde autour d'eux est sur les nerfs. Ça n'en a peut-être pas l'air, mais j'ai vraiment peur. Ne t'en fais pas. »

« Ce n'est pas vraiment un soulagement... »

Emilia intervint avec un sourire ironique tandis que Subaru feignait le calme en répondant à Echidna. Mais comparé à la dernière fois, l'ambiance était différente.

Il est fort probable que ce soit parce qu'il n'arrivait pas à recréer parfaitement ce qu'il avait vu en rêve. Il avait fait de son mieux, mais de légers oublis avaient causé des différences.

Avant de tout gâcher en essayant de recréer ma performance d'avant...

« Après avoir débarrassé le petit-déjeuner, allons voir. Si mes souvenirs sont éparpillés... »

« Elles sont par terre, je vais devoir les ramasser et les remettre en place. »

Suivant le même schéma que la dernière fois, il les a tous poussés vers Taygeta.

Et-

« Bwehehehe. »

À Taygeta, Shaula était assise à côté de Subaru, affichant un air insouciant.

Si elle s'était tenue droite et avait affiché une expression un peu plus élégante, elle aurait pu charmer n'importe quel homme, mais au lieu de cela, elle se blottissait de manière provocante contre Subaru avec un air négligé.

Repoussant son front d'un revers de main, Subaru observa Emilia et les autres examiner les étagères. L'enquête, dont il savait qu'elle n'aboutirait à rien, se poursuivait en arrière-plan.

« C'est vraiment frustrant... »

« Hmm ? Que se passe-t-il, Maître ? Si quelque chose vous tracasse, je vous écoute ! Non pas que je... »
J'ai des conseils utiles, mais quand même !

« Votre détermination est si innocente et rafraîchissante ! »

« Hihi, fais-moi encore plus d'éloges. Compte de plus en plus sur moi et laisse-toi aller lentement... »
mes griffes.

Subaru ignorait pourquoi le simple fait de parler avec lui la rendait si heureuse, mais même sa réponse glaciale la comblait de joie. Et vu son état d'esprit du moment, cette distance lui était même plutôt confortable.

Lorsqu'il décida de suivre la piste de son rêve prophétique, la culpabilité envers Emilia et les autres le tourmenta. La décision de les tromper, alors qu'ils étaient si sincères et si dévoués, fut une véritable torture.

Ce qui rendait Shaula, si écervelée et qui le traitait de la même manière, qu'il ait retrouvé la mémoire ou non, d'autant plus soulageante.

Tout en appréciant la distance qui les séparait, il était également reconnaissant envers Meili, qui, une fois de plus, ne participait pas aux recherches. Elle attrapa la longue queue de cheval de Shaula et tira dessus.

«Allons, ne vous en faites pas, monsieur. Vous vous emballez trop.»

« Aïe aïe aïe ! Qu'est-ce que tu fais, numéro deux ?! »

Shaula, en se redressant d'un geste brusque pour remettre sa queue de cheval en place, lança un regard noir à Meili. Cette dernière, le regard grave, porta son doigt à ses lèvres.

« Je veux dire, je ne veux pas qu'ils se fâchent. Je dois faire attention et m'assurer que... »

La dame à moitié nue ne fait rien.

« Grrrrr ! Tu m'énerves ! Dis quelque chose, Maître ! »

« Shaula, ceci est une ordonnance restrictive. Ne t'approche pas à moins d'un mètre de moi. C'est effrayant. »

« Espèce de méchant ! »

Shaula fit mine de fondre en larmes et se détourna de Subaru. Il se gratta la joue en la voyant se cacher sous sa cape, puis il regarda Meili qui tenait ses mains derrière son dos.

« Merci pour votre aide... Même si c'est un peu bizarre de remercier un tueur à gages pour quelque chose comme ça. »

« Ça va. De toute façon, je suis plus ou moins à la retraite maintenant, et je me contente de... »

Vous m'utilisez tous. Assurez-vous de bien m'utiliser, tout comme mes créatures démoniaques.

« _____ »

Il ne semblait pas y avoir d'arrière-pensée ou de malice dans ses propos.

Meili ne semblait pas particulièrement encline à les blâmer. Elle l'a dit comme si c'était naturel. Était-ce simplement parce que les valeurs de ce monde étaient fondamentalement différentes de celles du monde de Subaru ?

À ses yeux, elle n'était encore qu'une jeune fille, ce qui rendait la situation difficile à supporter.

"Monsieur?"

« Je n'aime pas vraiment cette façon de le dire. Ne le dites pas comme ça. Nous comptons sur toi. Je ne t'utilise pas.

"...Hmmm."

Un instant, elle plissa les yeux à ses paroles, puis baissa le regard d'un air significatif. Mais, pensant que c'était dû à un malaise plutôt qu'à un réel mécontentement, Subaru éprouva un léger soulagement.

Même dans un monde aux valeurs et au sens commun différents, cela
Cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas nous comprendre.

Sa réaction lui a fait naître une petite lueur d'espoir.

«...Vous ne vous souvenez vraiment de rien, n'est-ce pas, monsieur ?»

« Hein ? Oui, malheureusement. Quoi, j'ai fait une promesse importante ou... »
quelque chose?"

«...Non, mais si Petra entendait cela, elle pourrait pleurer.»

« Euh... encore un nom dont je ne me souviens pas. »

Voyant Subaru se crisper à ce nom inconnu, Meili gloussa.

« Petra est une fille qui vous aime, monsieur. Elle était très inquiète en vous voyant. »
Elle est partie en voyage. Je l'entends déjà dire « Je le savais ! »

« Maudit sois-tu, moi du passé ! Comment as-tu pu être aussi insouciant... ! »

Combien de fois encore vais-je devoir suivre les traces de « Natsuki Subaru » ?

« —En ce qui concerne votre négligence passée, je suis tout à fait d'accord. »

Meili s'étira le dos en acquiesçant.

Est-ce que je me fais des idées ou est-ce que ça ressemble vraiment à ce qu'elle pense ?

Quoi qu'il en soit, avant qu'il puisse vérifier, Emilia et les autres sont revenus.

Il n'y avait vraiment aucun indice. Le seul résultat fut une preuve supplémentaire de la justesse de la prédiction
de son rêve.

Suite à l'enquête infructueuse menée à Taygète, Emilia et les autres revinrent à la base pour commencer à discuter.

Une réunion pour revoir leur plan sur la façon de procéder pour tenter de nettoyer la tour — une réunion à laquelle Subaru n'avait pas participé la dernière fois parce qu'il pensait qu'il serait plus difficile d'aborder le sujet en sa présence et parce qu'il voulait vérifier s'il avait obtenu des pouvoirs de triche.

C'est en gros la limite que j'ai atteinte en rêve ; tout ce qui suit est inconnu. Il n'y a pas vraiment lieu de douter de la justesse des prédictions de ce rêve.

Le seul problème était qu'il ne trouvait pas de moyen efficace d'utiliser les prédictions de son rêve.

« J'imagine qu'il est utile de confirmer que je peux prédire l'avenir ? »

Ces informations étaient utiles, mais uniquement pour le Subaru amnésique. Avant sa perte de mémoire, il utilisait vraisemblablement ce pouvoir avec succès. La confiance qu'Emilia, Beatrice et ses camarades lui accordaient, il l'avait sans doute gagnée grâce à ce pouvoir.

Mais le facteur déclencheur restait obscur, et même en le connaissant, il était difficile d'exploiter les rêves prophétiques. S'il lui suffisait de s'endormir normalement ou si une condition particulière était nécessaire pour activer ce don, le mystère demeurerait entier.

Le rêve était son seul don particulier pour le moment, alors il le voulait pour déterminer les exigences à cet égard.

« Je dois aussi comprendre pourquoi je me suis réveillé à ce moment-là et ce qui va se passer ensuite. »

Au final, ses souvenirs des instants qui ont suivi son réveil restaient flous. Il y avait eu cette réunion de planification en son absence, son exploration des capacités de tricherie et sa conclusion qu'il ne possédait aucun pouvoir particulier.

Puis, après cela, il s'était réveillé et avait réalisé qu'il avait fait un rêve. prédire l'avenir, mais...

« Si je ne m'étais pas réveillé, jusqu'où aurais-je pu aller dans mon rêve ? »

Par exemple, s'il n'avait rien remarqué dans son rêve et s'était simplement endormi, comment le rêve prophétique traiterai-il ce cas ? Se réveillerait-il après une journée entière dans le rêve ou le récit continuerait-il à rêver à l'intérieur d'un rêve ?

« C'est un peu effrayant. À ce rythme, on va finir comme dans Butterfly Dream. »

Le Rêve du Papillon était une histoire sur la frontière floue entre les rêves et la réalité, où un homme rêvait qu'il était un papillon, mais se demandait ensuite s'il était vraiment un humain qui rêvait ou simplement un papillon rêvant d'être un homme, avant de se réveiller.

Des pensées qui tournaient en rond et des questions sans réponses. C'était un labyrinthe cauchemardesque d'un doute suffocant, se demandant s'il existait vraiment ou non.

Dans le cas de Subaru, s'était-il vraiment réveillé de son rêve pour atteindre la réalité, ou la réalité qu'il pensait vivre n'était-elle qu'un rêve ?

Je ne veux pas imaginer Emilia et Béatrice me réveillant en me secouant à l'intérieur de ça. loge verte pour recommencer, mais...

«...Je dois simplement aller au-delà de la fin de mon rêve pour m'assurer que cela ne se reproduise pas. Si j'y parviens, alors je pourrai leur raconter mon rêve.»

Il semblait que le « Natsuki Subaru » qui avait conservé tous ses souvenirs ne l'avait jamais dit. D'autres parlaient de ses rêves, mais la Subaru actuelle aspirait désespérément à un changement quelconque de la situation.

Il ne voulait pas arriver trop tard car il avait peur de l'avenir incertain.

« J'ai pris ma décision. Je vais parler de mon rêve à tout le monde. »

Fort de cette détermination, Subaru retourna à la base où se trouvaient Emilia et les D'autres parlaient.

Honnêtement, la possibilité même d'expliquer ce pouvoir onirique me semble être un coup de dés. Le déclencheur reste flou, et j'aurai besoin de leur aide pour le prouver. Mais si nous parvenons à le découvrir, je suis certain que ce sera un outil puissant. Il pourrait même s'avérer être un

clé pour dégager cette tour.

Partant de cette idée...

« — À propos de Natsuki... Ne pensez-vous pas que c'est un peu trop dangereux de l'avoir avec vous ? »
nous accompagner ?

« _____ »

Juste devant la pièce qui leur servait de base, Subaru retint son souffle lorsqu'il
J'ai entendu cette voix.

En entendant le ton posé d'Echidna, il se plaqua soudain contre le mur et hésita à prendre la parole.
Manquant son occasion, il resta là à écouter la conversation se poursuivre.

« Que veux-tu dire par dangereux, Echidna ? »

« Avez-vous vraiment besoin qu'on vous l'explique clairement ? Vu qu'il prétend avoir perdu la mémoire —
et d'après son comportement, cela semble vrai —, mais comme il est si peu fiable, vous insistez quand même
pour l'emmener ? »

« Peut-on supposer sans risque que vous dites cela moins par souci pour la sécurité de Barusu ? »
Et surtout par conviction qu'il nous pèserait ? Si c'est le cas, je suis d'accord.

La voix froide et raide de Ram accompagna l'exposé méthodique d'Echidna.

« Ram ! » s'écria Emilia. « Toi aussi ? »

« Je n'ai fait qu'énoncer une vérité objective. Ou croyez-vous vraiment être capable de travailler avec
Barusu comme hier, maintenant qu'il a perdu la mémoire, Lady Emilia ? »

« C'est... »

« Je reconnais que Barusu n'est pas une mauvaise personne. Mais si vous me demandiez si je pourrais
faire confiance à un Barusu dont on ne sait rien, je dirais non... Il n'y a aucune raison de le faire. »

C'était une logique implacable, mais à la toute fin, on aurait dit que Ram se retenait.
un goût amer.

Sa raison de ne pas faire confiance à Subaru — une incapacité à lui faire confiance lui-même après qu'il
ait tout perdu, et non pas simplement le fait de ne pas croire ce qu'il disait — était entièrement...

raisonnable.

« Je crois en Subaru. Béatrice aussi. S'il vous plaît, tout le monde, prenez-en un peu. »
« la foi en lui »

«...Lady Emilia, Echidna et Mme Ram ne doutent pas de lui. Elles soulignent simplement que compter sur lui en ce moment soulève trop d'incertitudes.»

La réponse raisonnée de Julius a contredit la plaidoirie d'Emilia.

« Si je comprends bien, vous partagez cet esprit ? »

Mais Beatrice, déterminée à être l'alliée de Subaru quoi qu'il arrive, a assombri l'atmosphère de la pièce par sa réponse.

Soudain, une tension terrible emplît l'air et une goutte de sueur se forma sur
Le front de Subaru.

Je dois prendre la parole et briser ce sentiment inquiétant.

Mais alors même que l'idée lui traversait l'esprit, ses jambes refusèrent de bouger.

« Voyons, voyons, ça ne sert à rien de s'énerver comme ça, n'est-ce pas ? Pas comme... »
Le maître serait content de vous voir vous battre ici à ce sujet.

« Je ne pense pas que cela soit allé aussi loin, mais vous n'avez pas tort... »

Shaula et Meili, restées imperturbables dans leur rôle de spectatrices, prirent la parole. Meili hésita un instant, prenant son temps avant de poursuivre.

« Pourquoi ne pas tout simplement demander à monsieur directement ? Lui demander si je peux lui faire confiance. »

« — Ngh. »

Subaru serra les dents face à la méchanceté de ces mots. Puis, avec un calme qui le surprit lui-même, il se détacha du mur et s'éloigna prudemment de la pièce sans faire le moindre bruit de pas.

Plus il avançait, plus son pas s'accélérait jusqu'à ce qu'il se mette à courir...

"Bon sang!"

En appuyant sa tête contre le mur contre lequel il s'était heurté, son corps trembla sous l'effet du choc.
une vague d'émotions.

La tournure qu'avait prise la discussion en son absence avait été un choc encore plus grand. qu'il ne l'avait imaginé.

Il n'avait pas été assez égocentrique pour croire qu'il avait gagné leur confiance absolue. Il avait supposé que ce n'était pas le cas.

...Mais il pensait avoir réussi à les convaincre de croire en lui, même si ce n'est qu'un petit peu.

« _____ »

Parce qu'Emilia et Béatrice avaient été si gentilles, si attentionnées envers lui.

Même s'il se sentait coupable, il avait présumé avec arrogance qu'ils le croiraient sans hésiter. Il était persuadé qu'ils l'accepteraient comme camarade, malgré son amnésie totale.

Il a finalement compris qu'il ne s'était pas observé objectivement.

Quel château de sable de la confiance ? Faire semblant de comprendre quand on ne sait pas. N'importe quoi. Essayer de s'approprier ce que « Natsuki Subaru » a gagné.

« On dirait qu'ils ne me croiraient pas même si je leur racontais mon rêve... »

Le fait qu'ils aient cru à son histoire de perte de mémoire témoignait de leur bonté. Mais il était présomptueux de s'attendre à ce qu'ils acceptent sans réserve tout ce qu'il disait.

« C'était sans espoir dès le départ... »

Il avait fait une gaffe. Subaru avait fait une gaffe.

Si je leur parle de ce rêve maintenant, je n'ai aucune preuve à leur montrer pour les convaincre. Mais je n'ai pas non plus le talent d'actrice pour retourner les voir et faire comme si je n'en savais rien.

Je ne peux pas remplacer le « Natsuki Subaru » qu'ils recherchent.

« _____ »

Lorsqu'il prit conscience de ce qui lui manquait, la vue devant lui s'éclaircit soudain.

Il avait atteint l'escalier en colimaçon reliant le quatrième et le cinquième étage — l'immense espace vide qui occupait une grande partie de la tour d'observation de mille pieds de haut.

En comptant le rêve, c'est la troisième fois. Dans le rêve et dans la réalité, ils m'ont fait faire un bref tour de l'intérieur de la tour.

« Quoi... ? C'est différent... Une sensation étrange... »

Il sentit son sang se glacer et un bourdonnement dans ses oreilles sembla s'amplifier. Son cœur se mit à battre la chamade, sa respiration devint plus haletante et, pour une raison inconnue, ses genoux tremblèrent.

Non pas à cause d'une chute brutale de température, d'une variation de pression atmosphérique ou de quoi que ce soit d'extérieur. Ce changement, cette perturbation, était provoquée par son propre corps. Ou plutôt, l'effet sur son corps était dû à quelque chose dans sa tête... ou à quelque chose d'encore plus profond...

Donc...

Une sensation de flottement envahit son corps. Il se balançait de haut en bas, et un violent coup de vent lui rugissait aux oreilles.

[illegible]

Hurlant, Subaru tendit désespérément la main, cherchant quelque chose à attraper.

Ses mains ne trouvèrent rien. Il tournoyait si vite qu'il ne voyait rien.
autour de lui.

Une nausée intense le submergea, se transformant en vomissements qui lui jaillirent de la gorge.
Et à cet instant, Subaru entrevit, à travers le voile de ses souvenirs flous, une lueur.

Oui, oui, c'est exact. Ce n'est pas la première fois.

Juste avant de se réveiller de son rêve prophétique, Subaru avait vécu la même chose. Sous le choc, il avait perdu connaissance et, avant même de s'en rendre compte, il s'était réveillé dans la loge. Dans ce cas, il s'agit de...

« —Gah. »

L'instant d'après,

Un craquement retentit et une secousse semblable à un coup de tonnerre frappa la moitié droite de son corps, balayant d'un revers de main les pensées naïves de Subaru. Ce qui suivit fut une douleur insoutenable.

« Gaaaaaaagh !!! »

En jetant un coup d'œil autour de lui, il vit son bras droit plié en arrière au niveau du coude et des os blancs saillants. Il avait percuté quelque chose, mais l'élan continuait de l'entraîner vers le bas et il continuait sa chute, s'écrasant sans cesse contre l'escalier en colimaçon.

« Gah ! Guh ! Gahhh ! »

Couvert de sang, l'élan soutenu de sa chute et de sa rotation l'a frappé de plein fouet
le faire entrer dans la tour encore et encore.

Son front se fendit et il sentit quelque chose qui aurait dû être à l'intérieur s'échapper. Un bref instant, sa conscience s'estompa et faillit disparaître, mais le flot incessant de douleur refusait de le lâcher. C'était un enfer sans fin.



« Ahhhh ! Gyaaaaah ! »

Ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal.

La douleur, le tourment, la nausée, la brûlure, tout cela réduisit Natsuki Subaru en poussière.

Ses bras, ses jambes, son visage étaient tous brisés, écrasés, fracassés par les marches de pierre contre lesquelles il s'était écrasé, jusqu'à ce qu'il perde sa forme humaine et devienne quelque chose de non humain. Transformée en quelque chose qui n'était pas Natsuki Subaru.

Il cessait d'être Natsuki Subaru. Il avait perdu la mémoire, son apparence. Quoi ?

À propos de ce morceau de chair, de ce sac de sang, qui définissait Natsuki Subaru ?

« — Ce sont les souvenirs qui font l'homme. »

L'esprit de Subaru était submergé par la douleur et la perte lorsqu'il entendit soudain cette voix.

Qui a dit une chose aussi stupide ? Qui raconte n'importe quoi comme s'il comprenait ?
Que se passe-t-il ici ?

Mais il y a du vrai là-dedans. Les souvenirs font l'homme. Ça sonne bien.
à cela.

Dans ce cas, qui suis-je, un type qui a perdu la mémoire et qui a raté sa propre vie ?

« Fghn. »

Dans un bruit sanglant, sa gorge fut écrasée elle aussi.

Lorsqu'il atteignit le sol, très, très bas, Natsuki Subaru était brisée.
en morceaux.

Il ne s'est pas réveillé de son rêve. Natsuki Subaru a tout gâché. Le papier-
La machette s'est émietlée.

-Qui es -tu?

Après la douleur terrible et tout le sang versé, l'existence de Natsuki Subaru
Complètement et totalement brisé.

La douleur intermittente et la brûlure intense avaient complètement effacé son existence.

Chaque morceau de son corps avait été écrasé, brisé, réduit en miettes, et la douleur de tout cela était gravée dans son cerveau, rongant ses nerfs, déchirant son âme.

La douleur régnait sur son monde.

Il n'y avait que de la douleur. De la douleur, et rien d'autre. Le monde n'était que douleur. Jusqu'à ce que... Même l'idée que le monde n'était que souffrance fut balayée par une souffrance encore plus grande.

Malaise, confusion, nervosité, tristesse, rage, désespoir, tout cela signifiait Rien face à la douleur.

Ils n'avaient aucune valeur. Aucune valeur du tout.

La pensée, l'action, la délibération, l'opinion, l'espoir, la mémoire, tout cela était également égal. sans valeur.

Alors, à quoi bon se sentir mal d'avoir perdu quelque chose sans valeur ?

Il n'y avait rien d'autre qu'une souffrance sans fin. Le monde était souffrance.

Et puis, soudain, cette douleur incessante le lâcha...

« Aaaaaaaaaaaaaah !!!! »

Il se réveilla en hurlant.

Il hurla, oubliant que sa gorge avait été écrasée et qu'il s'était noyé dans le sang qui l'avait remplie.

« Ahhhhhhh ! Arghhhhhhh ! »

Il se débattait en hurlant, tentant de se protéger de l'escalier en colimaçon. Il essayait de protéger son bras droit brisé et son corps engourdi quand soudain, il réalisa quelque chose : ses bras et ses jambes... ils pouvaient bouger.

Ils ont bougé, mais il a perdu l'équilibre et a éprouvé une sensation de chute. Il s'écrasa de nouveau au sol. Il se tordit de douleur sur le plancher noueux.

Il toussa, vomit et se racla la gorge. Ce qui sortit de sa bouche

C'était de l'acide gastrique jaunâtre, pas du sang. Un goût et une odeur acides et amers lui emplissaient la bouche, et il se mit à tousser de façon incontrôlable.

"Ugh, guh! Gah! Ghah! Geh!"

Essuyant furieusement ses larmes et ses morves, il se frappa faiblement le front contre le sol à plusieurs reprises. Après avoir répété ce geste, le souffle court, il s'en aperçut.

La douleur lancinante qui avait impitoyablement étouffé son corps avait disparu.

« —Ah. »

Et, tout en frissonnant sous l'effet de la douleur qui avait soudainement disparu, il remarqua finalement autre chose.

Alors qu'il était recroquevillé au sol, quelqu'un lui frottait doucement le dos.

« Calmé ? »

Se retournant brusquement, les yeux encore embués de larmes, il aperçut le visage de celle qui le réconfortait. Même à travers ce voile de tristesse, on distinguait nettement une belle jeune fille aux cheveux argentés et aux yeux violets. La voyant là, le front plissé d'inquiétude, il déglutit difficilement.

Quelqu'un lui avait touché le dos. Exactement comme avant que la douleur ne le saisisse.

—Je dois m'enfuir. La douleur. La douleur arrive.

« Sous-marin— »

« Waaaaaaah !!! »

Au moment où elle allait parler, Subaru repoussa violemment la main qui était posée sur lui. En arrière, il est tombé.

Mon dos. Mon dos. Quelqu'un m'a touché le dos. Juste avant de tomber. Quelqu'un. Quelqu'un l'a touché. Mon dos. Pas mon dos. Ne laissez plus personne le toucher. Plus jamais. Plus jamais ça.

« Aïe. »

Il sentait les poils de son dos se hérissier tandis qu'il reculait.

Sans même se lever, il tenta de prendre ses distances avec la fille qui avait été

Il se frotta le dos. Soudain, son corps heurta quelque chose derrière lui.

En se retournant, son regard croisa quelque chose de dur.

« _____ »

Un grand corps noir fixait Subaru de ses yeux jaunes alors qu'il était recroquevillé au sol.

Le regard perçant et reptilien dans ses yeux et la rangée de dents acérées dans sa bouche
Cela a fait exploser la terreur de Subaru.

« Subaru ! Je me demande si vous pourriez vous calmer... aïe ! »

« Béatrice ! »

Dès que la peur l'envahit, Subaru se dégagea violemment de la légère étreinte qui s'accrochait à lui. Après
l'avoir repoussée, il tomba à la renverse, un cri retentit et quelqu'un accourut.

Subaru n'avait pas la capacité mentale de voir ce qui se passait lorsqu'il sortit en trombe de la pièce,
rampant à quatre pattes. Ses jambes tremblantes le propulsèrent et son épaule heurta violemment le mur.
Le choc brutal et la douleur le plongèrent dans un brouillard sanglant.

C'était de la douleur. Il devait fuir toute cette douleur.

« Hah, hieeee, arghhh ! »

Chancelant, à bout de souffle, bavant, il dévala le couloir comme si sa vie en dépendait.
en dépendait.

Son visage était brûlant et son cœur menaçait d'exploser. C'était presque comme si son
Le sang reflua dans toutes les veines de son corps.

Cours, cours, avant qu'il ne me rattrape. Avant que la mort ne m'attrape.

Il entendait les pas de la mort se rapprocher lentement. Elle le poursuivait, alors il s'enfuit.
Désespéré, il courut, courut, courut encore. Il courait sans réfléchir.

Malgré toutes ses souffrances, malgré toutes ses douleurs, malgré le fait qu'il aurait dû mourir, malgré le
fait qu'il aurait dû être mort, la mort le poursuivait encore.

Pourquoi cela ne s'arrête-t-il pas ? Si je dois souffrir ainsi, alors je serais mieux loti...

« Ahhhh... »

J'avais presque l'impression de me noyer.

Même s'il était à la surface et qu'il n'y avait d'eau nulle part, il le sentait comme s'il luttait pour atteindre la surface de l'eau.

Noyade. Comme une personne qui se noie et qui agite désespérément les jambes, essayant de...
atteindre la surface, en se débattant, en se débattant, en donnant des coups de pied, des coups de pied, des coups de pied...

Trouvant un escalier, il y monta et se mit à quatre pattes pour le gravir machinalement.

Puisque Subaru n'était pas vraiment en train de se noyer, remonter à la surface n'allait pas le sauver. lui. Mais il s'agitait de façon pitoyable et maladroite.

Il était désespéré. Il donnait des coups de pied désespérés, et en retour de ses efforts malavisés...

« Pourquoi diable es-tu venu ici si tôt le matin ? Hé ! »

« _____ »

Sentant une présence terrifiante et imposante, Subaru immobilisa ses jambes.

Non, ce ne sont pas seulement ses jambes qui se sont arrêtées. Sa respiration haletante, le bruit insupportable de son cœur qui battait dans ses oreilles, ses genoux qui tremblaient de peur et d'épuisement, tous ses processus biologiques étaient complètement paralysés.

Un espace s'ouvrit devant lui, un monde blanc, et un être bien trop puissant se tenait là.
en plein centre.

Qu'est-ce que c'est ? Qui est-ce ? Qu'est-ce que cette chose drapée d'une apparence si inhumaine ?
aura?

« —Ah. »

« T'es venu tout seul ? Toi, petit morveux, tout seul ? Une seule personne, ça suffit pas. Une seule personne ? Un petit morveux ? Bref, une seule personne, c'est pas assez. Reviens avec la bombe et les filles d'hier. Hé, tu m'écoutes ? Je te parle. » Quoi que ce soit, cela déclencha un flot impitoyable de paroles sur Subaru avant même qu'il puisse comprendre ce qui se passait.

Sous le feu nourri de cette violente tirade, toutes les fonctions vitales de Subaru se mirent à dysfonctionner. Il travaillait de nouveau. Et il avait compris.

Dans sa terreur et sa fuite, il avait mis le pied dans un endroit où il n'aurait absolument pas dû se trouver.

—C'est l'antre d'une bête féroce.

«Hé, ne m'ignore pas.»

Avant même qu'il ne s'en rende compte, le visage de la silhouette était si proche qu'il pouvait sentir son souffle.

De longs cheveux roux, un cache-œil noir sur l'œil gauche, son kimono négligemment jeté de son épaule droite, un sarashi blanc autour de la taille et, pour une raison inconnue, deux fins bâtons de bois à la main.

Et pour Subaru, les extrémités de ces bâtons émoussés tout à fait banals semblaient être la mort.

« Aïe. »

« Hé, tu ne vas pas pleurer, quand même ? Te mettre à couiner comme une petite fille ? Te disputer avec tes petits copains là-bas ou un truc du genre ? Perdre une dispute et te mettre à miauler ? »

Les joues de l'homme se crispèrent à la vue de Subaru figée alors que quelqu'un d'autre remarqua sa terreur.

« Quel type désespéré », dit l'homme en se grattant la tête, incrédule.

« Crétin. Ne te fais pas de fausses idées, abruti. »

Avec un visage semblable à celui d'un requin féroce assoiffé de sang, l'homme planta le bâton dans la poitrine de Subaru.

La pointe se glissa entre ses côtes, chatouillant les organes censés être protégés par sa cage thoracique avec une douceur moqueuse, une crudité compatissante.

Cela suffit à le ravager d'une douleur si terrible qu'il cracha du sang.

« Gh-gaaaaaa ?! »

« Pourquoi cours-tu ? Et de tous les endroits où tu aurais pu aller, tu as couru vers... »

Moi ? Quelle blague ! Je ne suis ni ton tuteur, ni ton ami, rien de tout ça. Tu as choisi tes fréquentations. Tu veux mourir ?

« Gh ! Gahh ! Argh ! Guhhh ! »

L'homme jouait avec les organes de Subaru comme un artiste, tout en laissant libre cours à son irritation. Et cette manipulation d'une précision et d'une habileté effrayantes trahissait le génie absurde de cet homme.

—Voilà quelqu'un qu'il ne faut jamais contrarier.

Voilà ce dont pouvait être capable un individu doté d'un génie pour la violence. Un être créé pour torturer autrui, le summum de la barbarie, une incarnation de la violence.

—Non, ce type, cet endroit... tout cela dépasse de loin ma compréhension.

«Dégage, petit poisson.»

L'homme perdit tout intérêt, et l'instant d'après, la sensation du bâton qui lui sondait les organes disparut. Puis, d'un coup de pied sauvage, il projeta Subaru en arrière.

Au moment où ses pieds quittèrent le sol, Subaru réalisa qu'il avait perdu l'équilibre sur le
Les escaliers. Les escaliers.

—Tu vas encore retomber ?

« Noooooooooooooo ! »

Provoqué par le traumatisme de sa nouvelle chute dans les escaliers, il a immédiatement s'agrippa au sol.

Un craquement sinistre retentit lorsque les ongles de sa main droite, qui tentaient de s'agripper au sol, se déchirèrent. Du sang gicla et une douleur vive et nouvelle lui transperça le cerveau. Malgré tout, il parvint à maîtriser sa chute. C'était l'essentiel.

« Gh, guhhh... »

Endurant la douleur de ses ongles arrachés, la main ensanglantée, il tenta de s'enfuir. Une fuite bien trop lente pour être considérée comme telle. Appuyé contre le mur, il traînait les jambes en fuyant la violence.

Il voulait s'éloigner le plus possible, le plus vite possible. À un moment donné en chemin,

Il se trouvait au milieu d'un très long escalier. Cherchant désespérément à s'éloigner de tout le monde, il s'était retrouvé dans un endroit absurde.

—Non, en ce qui concerne l'absurdité de la situation, le monde entier ne fait pas exception.

« Aïe... Ça fait mal, ça fait mal... »

Pourquoi suis-je dans un endroit pareil ? Pourquoi suis-je dans ce monde ?

Même s'il avait été brisé en morceaux, même s'il avait été détruit, alors que tout aurait dû être terminé.

Cette douleur lancinante n'était-elle qu'un rêve ? Ou une hallucination ? Ce serait bien si qui étaient vrais.

« Un rêve... »

C'est ce qu'il avait imaginé de ce phénomène mystérieux qui était arrivé à son corps.

Car revoir des scènes qu'il avait déjà vues, interagir avec des personnes qu'il avait déjà côtoyées, avoir des conversations dont il se souvenait, revivre des événements qu'il avait déjà traversés, c'était trop dur à supporter pour lui.

Alors, pour comprendre ce qui s'était passé, pour se l'expliquer à lui-même, il avait...
il l'a perçu comme un rêve prophétique.

Et, au fond de lui, il s'était vaguement résigné à considérer cela comme le problème de quelqu'un d'autre, tel un feu sur l'autre rive. Ignorant que le prix de cette interprétation superficielle et impertinente était une terrible souffrance.

« _____ »

Tout à coup, il se retrouva accroupi.

Assis sur les marches, il s'appuya contre le mur, fixant d'un regard absent le rouge
Du sang coulait de ses doigts.

Futilité, perte, désespoir et négativité tourbillonnaient dans sa tête.

"Pourquoi...?"

Il y a quelques heures à peine, il était insouciant et à l'aise, vivant sa vie tranquillement.
Vie ennuyeuse et normale.

Il n'y avait aucun danger, rien à craindre si ce n'est son avenir incertain. Personne ne le menaçait. C'était une vie tiède, sans rien de plus.
note.

—J'étais dans un endroit où il me suffisait d'éviter le regard de mes parents.

Est-ce la récompense pour tout ce que j'ai fait ? Pour leur avoir causé tant de problèmes ? Pour les avoir toujours déçus ? Pour ne pas avoir été un bon fils ? Est-ce pour cela qu'on m'a jeté dans cet enfer où je dois endurer des souffrances atroces sans pouvoir mourir ?

Si je devais subir cela, j'aurais dû être plus...

«...J'aurais simplement dû dire : 'Je reviens bientôt.'»

Sa vie fut remplie de regrets, et c'est le premier qui me vint à l'esprit.

Lorsqu'il fut parti de la maison, sa mère lui avait dit au revoir.

Et je ne lui ai pas répondu. Pourquoi ? ... Parce que je n'avais pas lavé la tasse que j'avais laissée dans l'évier.

« Guh... »

Je n'ai pas lavé la tasse. J'avais bu du chocolat chaud, mais c'était trop compliqué d'enlever le dépôt brunâtre. Si je lui avais répondu, si la conversation avait commencé à partir de là, elle m'aurait peut-être dit de la laver. Alors je n'ai rien dit.

Parce que je n'avais tout simplement pas envie de laver une tasse. C'est pour ça que j'ai ignoré ma mère.

Je n'ai rien pu dire. Je suis sortie de la maison sans un mot, je suis allée à l'épicerie, j'ai dépensé de l'argent que je n'avais même pas gagné, et puis je me suis réveillée ici. Je me suis retrouvée là sans rien dire à ma mère, à mon père, sans même me laver la tasse. Je n'ai lavé aucune tasse, je n'ai pas répondu à ma gentille mère, et à cause de ça, je suis en train de mourir dans un endroit pareil.

J'ai causé tous ces problèmes, je ne pouvais rien leur rendre, je ne pouvais pas
Si je lave ne serait-ce qu'une seule tasse, je vais mourir.

«...Je vais mourir...»

Mourir. Tout être vivant meurt un jour, mais c'est ici que je vais mourir. Je vais être réduit en bouillie sanglante et sale et mourir, entouré d'inconnus, sans mon père ni ma mère.

« _____ »

En réalisant cela, il sentit la mort approcher. Elle le regardait, affalé en bas des escaliers. Elle riait de lui. Il pouvait voir sa bouche sourire, se moquant de lui.

Il reconnut le visage de la mort. En repensant aux personnes qu'il avait croisées dans ce lieu si éloigné de ses parents, il comprit aussitôt. C'était une question insignifiante.

La Mort n'avait d'autre visage que le sien, et elle lui souriait d'un air narquois.

«Ne riez pas.»

Il fixait la mort du regard ; ses yeux étaient emplis d'une haine noire comme la nuit.

« Ne riez pas. N'osez surtout pas rire. Ne vous moquez pas de moi, putain ! »

Fou de rage contre la mort qui refusait de cesser de le narguer, Subaru se leva. Appuyé contre le mur, il s'approcha de la mort. De la mort qui refusait de cesser de rire.

« Ne te moque pas de moi. Je vais mourir. Mais pas à cause de toi. Je ne vais pas me laisser tuer par toi... ngh.»

Pour la première fois, un trouble apparut dans le sourire narquois de la mort.

On aurait dit qu'elle l'agaçait de ne pas obéir, de ne pas devenir sa marionnette. Savourant cette réaction, Subaru poursuivit son chemin, le visage toujours déformé par la rage.

« Je ne me laisserai pas tuer par toi. Je vais mourir. Je vais mourir, c'est certain ! Je vais mourir ! Je l'ai fait. » Meurs ! Je suis déjà mort ! Je suis mort et je suis revenu ici, mais toi, tu n'es pas...

—Tu vas me tuer.

Juste au moment où il allait dire cela...

« _____ »

Ses lèvres cessèrent de bouger comme il le souhaitait. Et ses yeux fixèrent...

La mort était paralysée. Il sentait qu'il perdait tout contrôle de son propre corps.

Il ne pouvait même pas demander pourquoi. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était espérer un changement.

Je ne peux plus bouger. Non, ce n'est pas mon corps qui est paralysé. Le monde lui-même s'est arrêté.

La mort qui se tenait devant lui s'était arrêtée elle aussi, le visage encore déformé par la rage.

Il n'y avait qu'une seule chose qui bougeait dans ce monde gelé.

"-Je t'aime."

D'après ce qu'il pouvait en juger, c'était une femme vêtue de noir.

Une femme aux membres fins, enveloppée de ténèbres. Son corps entier était d'un noir absolu.

Est-elle l'incarnation des ténèbres ? Ou est-elle simplement vêtue de noir ? Je n'arrive pas à le dire. Est-ce vraiment important ?

C'était une femme entièrement noire. Elle semblait porter une tenue noire et un voile noir qui dissimulait complètement son visage.

"-Je t'aime."

Mais la femme partageait avec lui une émotion d'une puissance inimaginable.

Quelle quantité d'émotions faudrait-il condenser et concentrer pour même vous approcher des mots qu'elle a murmurés ?

Il y avait en cela une certaine qualité. Une quantité, un temps, un poids, une valeur, un concept.

Je ne sais pas combien de personnes dans le monde ont dit « Je t'aime », mais si on additionnait toutes les fois où cela a été dit, cela deviendrait son « Je t'aime ».

Et la femme lui tendit son bras sombre.

Du bout des doigts, elle glissa à travers sa poitrine, sa peau, sa chair, ses os, jusqu'à enfin toucher son cœur battant.

« _____ »

Son cœur avait ressenti sa présence d'innombrables fois au cours des dernières minutes — une vingtaine de minutes ? Il avait perdu toute notion du temps — mais il ne l'avait jamais ressentie avec autant de force qu'à cet instant précis.

Il n'avait jamais pensé que cet être était agaçant.

Parce que...

"-Je t'aime."

Ses doigts sombres caressaient son cœur avec la même passion qu'elle lui murmurait son amour.

Au même instant, le choc qui le transperça submergea son corps, pourtant terrifié par la douleur. Son corps brisé par la chute, son âme brûlée par la chaleur implacable, la culpabilité qu'il éprouvait envers sa mère et qui le rongait – tout cela n'était rien comparé à la douleur qu'il ressentait à présent.

S'il avait pu crier, il l'aurait fait.

S'il avait pu crier à s'en arracher la gorge, il aurait peut-être pu soulager sa douleur. S'il avait pu se concentrer sur autre chose que la douleur, il aurait peut-être pu y échapper.

Mais il ne le pouvait pas. Il était contraint de simplement affronter la douleur.

"-Je t'aime."

Son amour ne pouvait libérer son cœur.

C'était presque comme si elle ne lui permettait pas de prêter attention à quoi que ce soit d'autre. qu'elle, comme une avidité insatiable.

—Comme si sa jalousie envers tout l'empêchait de détourner le regard.

« — Ha ! »

La libération a été soudaine.

« _____ »

Expirant, il s'effondra sur place.

Des larmes coulaient sur son visage et il s'est mouillé le pantalon. Une chaleur humide se répandit. De son entrejambe, le liquide coulait le long des escaliers.



La mort figée désigna cet acte pathétique et honteux et ricana.

Lorsqu'il aperçut cette silhouette riante, il comprit qu'il avait été dupé.

Elle avait tout planifié, sachant que si elle feignait de montrer une faiblesse, Subaru le ferait se jeter dessus, réveillant un tigre endormi qu'il n'aurait jamais dû déranger.

"Juste..."

Le reste de sa pensée n'a pas pu être exprimé par des mots.

Il se prit la tête entre les mains. Du sang coulait encore de ses doigts blessés. Les larmes, l'urine, tout lui semblait une punition pour sa propre faiblesse, sa propre folie.

...Tuez-moi, bon sang.

Ces mots n'ont pas été prononcés.

Même si j'étais tué, peut-on vraiment me tuer ?

Il continuait de pleurer comme un enfant idiot, baignant dans son urine et son désespoir, jusqu'à ce que...
Des bruits de pas et des voix inquiètes lui parvinrent depuis l'escalier.

Les vestiges délabrés de ce qui avait été une personne continuaient de pleurer. Sans cesse.

CHAPITRE 3

COQUILLE CREUSE

1

—Tout était en lambeaux.

Tout a été complètement déchiré en minuscules morceaux et éparpillé. Absolument tout.

On l'avait trouvé recroquevillé dans l'escalier. Lorsqu'ils l'ont fait redescendre, ils lui ont demandé ce qui s'était passé. Il sentait la situation empirer avec le temps.

Un sentiment d'impuissance grandissant l'envahit, car tout était désormais exposé au grand jour. Ses pertes de mémoire, la terreur panique qu'il éprouvait face à son environnement, tout cela. Sa mort était la seule chose qu'il taisait.

« Donc... vous ne vous souvenez vraiment de rien... ? »

Les yeux d'Emilia étaient emplis de chagrin. Et elle n'était pas la seule. Personne ne pouvait cacher son choc face à cette nouvelle bouleversante.

C'est la troisième fois. C'est déjà la troisième fois que je les déçois. Et cette fois, j'ai pris la fuite, terrifiée, et je me suis fait pipi dessus en pleurant dans un coin. Franchement, c'était la pire façon de faire.

Et personne d'autre que lui ne savait que c'était le pire des scénarios.

« Heh. »

C'est une grosse blague.

Il revivait la même situation – non, il revivait exactement le même moment – pour la troisième fois. À la troisième fois, Subaru comprit enfin la situation dans laquelle il se trouvait.

—Je suis mort deux fois.

À deux reprises, il a trouvé la mort en tombant, précipité dans le vide de l'escalier en colimaçon, se brisant tragiquement le corps et se retrouvant éclaboussé de sang. La première fois, il avait perdu connaissance en plein vol et ne s'en était donc pas rendu compte.

La seconde fois, lorsqu'il a pleinement vécu une mort aussi atroce et douloureuse, Il a finalement pris conscience de la vérité, puis il est revenu.

Au moment de ma mort, je suis retourné dans cette loge verte pour refaire la même journée.

Mourir et revenir. Revenir par la mort.

Telle fut la bénédiction céleste accordée à Natsuki Subaru en ce monde.

« Heh. »

C'était son deuxième rire. Ses larmes étaient déjà taries, alors Il ne restait plus qu'à rire.

Emilia et les autres ne savaient pas comment gérer Subaru, tant il était brisé dès qu'ils avaient détourné le regard. Ayant perdu non seulement la mémoire, mais aussi sa volonté, il était comme un jouet de verre fragile et sale qu'ils hésitaient à toucher. Et malgré sa fragilité, il était aussi un déchet, même désagréable à regarder.

Il avait été ramené dans la loge et laissé là, en attendant la suite des événements. Ne pouvant laisser sa précieuse sœur avec Subaru dans cette situation, Ram avait emmené sa jumelle hors de la pièce.

«...Pauvre Rem.»

Subaru était entièrement d'accord avec son commentaire final.

« Subaru, restez ici et reposez-vous. Betty trouvera une solution. »

« _____ »

« Betty ne te laissera pas rester recroquevillée toute seule comme ça. »

Même si elle était encore visiblement désespérée, sa jeune voix débordait d'enthousiasme. par sens du devoir. Mais Subaru était incapable de lui répondre.

Non seulement cela, mais il repoussa son doigt tendu, baissant profondément la tête. Elle ne pouvait donc pas voir son visage.

« _____ »

C'était une étrangère. Quoi qu'ils disent, ils étaient tous des étrangers.

Mais ce n'était pas leur faute. C'était Subaru. C'était l'étranger.

La familiarité qu'ils éprouvaient pour lui, leur inquiétude, ce sentiment qui s'apparentait à une confiance aimante et tendre – tout cela était dirigé vers le « Natsuki Subaru » d'origine, et non vers cette coquille vide.

Je n'ai aucun droit à leur affection.

Mais de la même manière—

«...Il n'y a aucune raison pour que je sois tué, moi non plus.»

Laissé seul dans la pièce, Subaru grinça des dents.

Il ne se souvenait plus de la confiance ni de l'affection qu'il avait perdues, ni du temps et des liens qu'il avait sans doute tissés ; mais c'était toujours mieux que d'être la cible d'un amour malsain. Il trouverait bien un moyen de s'en sortir.

Mais pourquoi devait-il payer la facture de toutes les rancunes de « Natsuki Subaru » ?
accumulé aussi ?

Rien de tout cela ne m'appartient. Ni le bon, ni le mauvais. Alors pourquoi dois-je me battre comme ça ?
Je suis sur le point de me noyer ?

« Ne m'impliquez pas... »

Après une longue période d'introspection, Subaru se leva lentement. Il avait serré les dents trop fort et s'était blessé. Alors qu'il s'apprêtait à quitter la loge, quelque chose tira soudain sur sa manche.

« — »

C'était le lézard noir, son seul compagnon dans la pièce.

Elle laissa échapper un hennissement strident qui contrastait avec son apparence féroce, comme si elle essayait d'arrêter Subaru. Il perçut presque une solitude dans son jaune yeux.

« C'est absurde... Si tu veux manger, demande à quelqu'un d'autre. »

Subaru retira sa manche de la gueule du lézard et détourna le regard de celui-ci.

et quitta la loge. S'assurant qu'il était seul, il se mit à marcher.

« Où sont l'eau et la nourriture... »

Il le savait déjà. Il était déjà allé chercher de l'eau et on lui avait fait visiter la tour. Il savait où aller. Il ne lui restait plus qu'à rassembler suffisamment de provisions avant de quitter la tour.

C'est une décision naturelle. Puisque j'ai été tué par quelqu'un qui m'a poussé du haut de la falaise.

« _____ »

Honnêtement, Subaru n'avait aucune idée de qui pouvait être le suspect le plus probable. Mais il avait été assassiné et il ne faisait aucun doute que quelqu'un dans la tour était impliqué. responsable.

Il y avait sept suspects : Emilia, Beatrice, Ram, Echidna, Julius, Meili, Shaula. Et il n'avait aucun moyen de distinguer un ami d'un ennemi.

Avant de perdre la mémoire, il ne pouvait même pas affirmer avec certitude qu'il s'agissait de camarades. Il était possible qu'ils aient tous été des assassins réunis pour le tuer.

—Si je parviens à me convaincre que les yeux d'Emilia et de Béatrice n'étaient qu'un mensonge...

« Bon sang ! Fais-toi une raison, abruti... »

Réprimant les émotions contradictoires qui l'assaillaient, Subaru prit discrètement de l'eau et de la nourriture. S'il n'avait pensé qu'à lui, il aurait sans doute mieux valu tout prendre.

Mais il a simplement évalué à vue d'œil la quantité nécessaire pour trois jours et a laissé le reste. Il s'est justifié en se disant que plus il porterait de provisions, plus il serait difficile de s'échapper.

« D'après ce qu'ils ont dit, dehors c'est un désert, mais... »

Il enfila une cape rangée au même endroit que les provisions, et une écharpe pour se couvrir la bouche. Avec l'eau, la nourriture et l'équipement nécessaire pour le désert réunis, il était fin prêt.

« Je me demande si j'ai dépassé le moment où je suis mort auparavant... »

Compte tenu du temps qu'il avait perdu à fuir misérablement, le lent

Après avoir tout expliqué, et compte tenu du temps qu'il avait passé accroupi dans la loge, il était presque certain d'avoir établi un nouveau record personnel de survie.

J'utilise déjà mes compétences. Je peux éviter de déclencher tous les signaux d'alarme.
autour de moi, je survis de justesse.

« Je ne veux pas de ça. »

Quelle raison ai-je de rester ici si je dois subir cela ?

On s'en fiche de ce que « Natsuki Subaru » a pu essayer de faire. Si ça veut dire quelque chose...
Souffrir ainsi, je n'ai aucune raison de m'accrocher à cet endroit.

Tournant son regard vers l'extérieur, Subaru atteignit l'escalier en colimaçon qui descendait. À la vue de l'endroit où il était mort deux fois auparavant, chaque cellule de son corps hurlait de douleur.

« — Ngh. »

Reprenant son souffle, Subaru jeta prudemment un coup d'œil derrière lui. Il devait s'assurer que personne ne l'attaquait par derrière, qu'aucun bras ne se tendait pour le faire tomber.

Rien. Il n'y a personne. À l'heure qu'il est, ils sont probablement tous dans les archives remplies de livres sur les morts, ou bien à l'étage supérieur avec ce maître des épreuves maléfique. C'est donc l'occasion rêvée. Il n'y a pas de meilleure opportunité pour tout plaquer et s'enfuir.

Abandonnez ces gens bienveillants, car tout cela pourrait bien n'être qu'un mensonge.

C'est tout.

« Qu'est-ce que ça peut me faire ! Ça ne me concerne pas ! »

Serrant les dents pour supporter son agacement difficile à supporter, Subaru monta les escaliers, posant le pied sur les marches.
à cause de son traumatisme.

Il dévala l'escalier en colimaçon, les yeux rivés sur l'étage inférieur qu'il ne pouvait pas encore apercevoir.
Monter et descendre, lutter pour survivre et mourir, tout cela était si absurde et ridicule.

Mais malgré tout, je ne veux pas mourir. Je ne veux pas mourir.

« Une porte... géante... »

Alors qu'il descendait les escaliers à toute vitesse, à bout de souffle, il pouvait peu à peu distinguer sa silhouette. L'immense porte semblait mesurer plus de neuf mètres de haut.

On aurait presque dit qu'elles servaient à laisser entrer et sortir des géants de la tour. Dans l'immensité du cinquième étage, on ne trouvait qu'un escalier descendant vers le sixième étage et cette porte colossale qui se dressait dans le mur.

« _____ »

Subaru déglutit, sentant une légère brise de sable dans l'air alors qu'il se tenait devant la porte. Cette brise sablonneuse prouvait que le portail donnait sur l'extérieur de la tour.

Si je sors d'ici, il y a un désert — je ne connais plus son nom, mais de toute façon, c'est un désert. Si je parviens à le traverser et à atteindre un village, je pourrai échapper à la personne dangereuse qui me poursuit dans cette tour.

Lorsqu'on se déplace dans le désert, il faut éviter toute activité physique pendant les heures les plus chaudes, faire attention aux tempêtes de sable, se fixer sur la direction où l'on marche et toujours marcher vers ce point précis.

Il avait aussi vu dans un manga une histoire où les costumes étaient avantageux dans le désert, mais cela lui paraissait douteux.

Honnêtement, c'est tout ce que je sais des déserts. Mais quand même...

« Tout faire pour me sauver vaut mieux que de traîner quelque part. »

« Là où je suis sûr à cent pour cent de mourir. »

Je ne suis peut-être pas dans mon état normal, mais c'est bien plus terrifiant de perdre confiance en moi dans cette situation. Si je cède à la peur, il ne restera plus que la mort qui ricanera et m'attendra.

« _____ »

Posant les mains sur la porte géante, il s'avança lentement.

La portière était plus de dix fois plus grande que Subaru, et son poids était tel qu'elle n'aurait pas dû bouger, même en poussant de toutes ses forces. Pourtant, d'un simple appui des mains, elle s'ouvrit sans effort, comme grâce à un mécanisme.

"Hein?"

La porte s'ouvrit plus qu'il ne l'avait prévu lorsqu'il la poussa, alors il s'arrêta et jeta prudemment un coup d'œil dehors. Il craignait un piège ou que quelqu'un l'attende, mais il ne trouva que le ciel nocturne et une mer de sable.

Les yeux plissés, il scruta l'horizon, mais il ne put en distinguer la fin.
désert dans toutes les directions.

«...C'est vraiment...un désert...»

Il ne voyait aucun bâtiment. Juste un océan de sable colossal. Après s'être préparé à s'y aventurer, il se retourna une dernière fois vers l'intérieur de la tour. Ce qui le poussait à agir ainsi, c'était la culpabilité qu'il éprouvait à abandonner ceux qui ne nourrissaient aucune rancune envers Subaru.

Mais il rejeta ostensiblement cette idée. Son attachement persistant à l'extérieur, à son monde d'avant était encore plus grand.

Je ne veux pas être ici.

Car pour Natsuki Subaru, la maison était celle où vivaient son père et sa mère nous attendions.

"Donc..."

Il franchit la porte d'un pas assuré.

De l'autre côté, il sentit ses chaussures s'enfoncer plus profondément dans le sable qu'il ne l'avait jamais fait auparavant. Comme prévu. D'un pas décidé, Natsuki Subaru s'avança dans le monde extérieur.

Et-

«...Eh...»

Une forte explosion se produisit à l'endroit où il posa le pied, projetant son corps.
voler haut dans les airs.

Projeté en l'air par une explosion venue directement d'en bas, Subaru...

Mon esprit s'est emballé.

« _____ »

C'était la panique totale — il pensait que la panique était simplement l'état normal de
Il y avait des choses pour lui maintenant, mais son sentiment de confusion ne cessait de croître.

Il existait un phénomène appelé tachypsychie, qui donnait l'impression que le monde se déplaçait
au ralenti, comme lors d'un accident de la route. Et alors que le monde semblait basculer et se
déplacer image par image, Subaru en fut témoin .

C'était une créature au corps terrifiant et puissant, surgie des sables. Sa peau était visqueuse,
elle était dépourvue de membres et sa gueule était garnie de crocs féroces. Un ver géant.

Un monstre de plus de neuf mètres de long.

« Gwahhhh ! »

Le choc de cette situation si éloignée de la réalité fut interrompu par un choc physique. Tombant
sur le dos dans le sable, ses poumons se contractèrent et il ne put plus respirer.

Le ver avait bondi hors du sol, projetant Subaru dans les airs, et
Il a fini par tomber au sol. Et ce qu'il devait faire ensuite, c'était...

« Espèce d'enfoiré ! »

Ce ver attendait sans aucun doute une proie sous terre. À ce rythme, Subaru allait finir en repas pour lui. La seule
solution pour survivre était de retourner en courant dans la tour.

Il n'avait fait que deux pas dehors, mais vu la distance à laquelle le ver l'avait projeté, il lui faudrait
parcourir la distance entre la porte et l'endroit où il se trouvait.

est tombé.

«Évite le ver, rentre à l'intérieur, ferme la porte...?»

Comme une malédiction, l'esprit empli de la question lancinante de savoir s'il pouvait

Il n'y parvint même pas. Mais l'instant d'après, son instinct lui fit comprendre que c'était sa seule chance de survivre.

« Un seul coup, juste un seul coup. Un seul coup. Un seul coup... »

Relevant l'écharpe autour de son cou pour se couvrir la bouche, il observa attentivement les mouvements du ver, les yeux injectés de sang.

Ce monstre va m'attaquer, et je dois exploiter cette unique ouverture.

Pour vivre, Natsuki Subaru y a mis tout son corps et toute son âme.

« _____!!

Un cri strident et insoutenable retentit lorsque le ver géant chargea Subaru. Entendant un fracas assourdissant et le hurlement du vent, il chercha une ouverture entre le ver et le désert pour s'échapper – et dès qu'il l'aperçut, il s'imagina se faufiler à travers cette brèche.

Concentrée, elle repoussa le sable d'un coup de pied, esquivant la première attaque du ver comme elle l'avait imaginé. L'onde de choc et la tempête de sable soulevées par l'attaque la projetèrent au loin. Mais elle était vivante.

« Haah...gh ! »

Son corps réagissait avec plus de réactivité qu'il ne s'en souvenait.

Pendant une fraction de seconde, des souvenirs enfouis de l'année qu'il avait vécue sous l'identité de « Natsuki Subaru » lui revinrent en mémoire. C'est l'expérience acquise en survivant cette année-là dans ce monde impitoyable qui lui avait sauvé la vie.

"Maintenant-"

Conservant son élan, Subaru se mit à courir vers l'entrée du tour.

À peine soixante pieds. Je peux sprinter sur cette distance.

« —ch »

L'instant d'après, le sable jaillit, non pas de la tête du ver, mais de sa queue encore enfouie sous terre. La queue perça la surface, lui érafla les pattes et le projeta de nouveau au loin.

Tandis qu'il hurlait, Subaru aperçut la tête du ver en contrebas, tandis que le monde tournait sur lui-même.

Elle ouvrait sa gueule gigantesque autour de lui, comme pour l'entraîner dans sa bouche dentée.

« —Ah. »

—J'étais trop naïve.

Croire qu'il pourrait échapper à une bête ayant survécu dans cet environnement chaotique, alors qu'il avait grandi dans un monde qui ressemblait à une serre... Quelle stupidité, quelle superficialité, quelle insouciance ! Et le prix à payer ? Sa vie, une fois de plus.

"Non."

Dans sa chute, il agita les jambes comme un insecte qui aurait perdu ses ailes.

Je vais mourir. Encore ? Même si je meurs, vais-je vraiment mourir ? Que se passera-t-il si je meurs ? Mourir ici ? Pourrais-je supporter ça ?

Si tout ce qui nous attendait après cela n'était que ténèbres éternelles...

« Nooooooooo ! »

Il tendit les bras vers le ciel nocturne, hurlant désespérément à l'aide.

C'était hors de portée. Dans sa vision voilée, il ne pouvait distinguer les étoiles dans le ciel brumeux. Seul, il chuta.

Abandonné même par les étoiles dont il portait le nom, il serait englouti par un monstre et disparaîtrait.

Alors que le désespoir s'installait, une lumière blanche a jailli.

« _____ »

L'éclair de lumière a fait exploser la tête du ver géant.

Baignée d'une lueur blanche, sa tête se déforma comme une sculpture de sucre fondant, puis explosa. Du sang et de la chair à l'aspect répugnant giclèrent, et son visage hideux disparut. Mais ce n'était pas la fin.

Des éclairs jaillissaient successivement, perçant de trous le corps gigantesque du ver. Le corps du ver se tordait, se transformait en gruyère, se déchirait et se remplissait de trous.

Et que Subaru n'ait pas été touchée par le barrage n'était que pur hasard, une chance inouïe.

s'alignant sur les nuages les plus sombres et les plus mortels qu'il puisse imaginer.

« —Ah. »

Le même choc qu'auparavant, la chute brutale et sans défense sur le sable, se reproduisit. Échappant de justesse à la mort, dévoré par un ver monstrueux, Subaru s'écroula, étendu de tout son long sur le sable.

Là-haut, il ne voyait toujours aucune étoile dans le ciel.

Même s'il avait réussi à survivre pour une raison inconnue, il fut tout de même abandonné par celui qui portait le même nom.

Les gens s'exaspérèrent de lui, ayant placé leurs espoirs en lui, et l'abandonnèrent. Lui, le haïr, se soucier de lui, prendre leurs distances avec lui.

Voulait-il vivre ou mourir ? Voulait-il exister ou ne pas exister ?

« Qu'est-ce que vous me voulez ?! Si vous avez une réponse, dites-le-moi tout de suite ! »

Le visage couvert, il hurla vers le ciel vide.

Il n'y eut pas de réponse. Personne ne pouvait lui donner la réponse qu'il souhaitait. S'il y avait quelqu'un l'avait même, alors c'était juste—

« — Dis-moi, Natsuki Subaru. »

C'était juste après cette supplique pitoyable et rauque.

Sous les pieds de Subaru, une violente secousse fit trembler le sable. C'était le frémissement du cadavre du ver décapité et criblé de trous. Grâce à l'aide opportune de la lumière blanche, Subaru avait réussi à survivre. Mais ce n'était pas la fin.

« — Ngh. »

Les secousses qui suivirent l'impact du corps géant au sol ne cessèrent pas, et finalement même le monde de Subaru se mit à trembler.

Sa vision vacillait. La cause ? Le sol fragilisé par le passage du ver. Le bruit sourd du corps du ver s'abattant sur la terre avait été la goutte d'eau qui avait fait déborder le vase.

« Ugh, uwaaaah ! »

La surface se brisa et le corps du ver glissa sous terre. Subaru, comme pris au piège d'un fourmilion, fut entraîné lui aussi, incapable de résister au torrent de terre déchaîné.

Il tenta désespérément de lutter, mais c'était peine perdue. Tout ce à quoi il essayait de s'accrocher fut englouti par le sable.

Ses bras et ses jambes étaient enfouis sous terre, et il ne pouvait plus bouger. Se redressant, il haletait frénétiquement.

« Au secours ! Au secours ! »

Tout ce qui suivit fut étouffé lorsqu'il glissa dans le sable et tomba.

Et les étoiles, là-haut, ne prêtèrent aucune attention aux efforts pitoyables de Subaru. en bas.

× × ×

« Kahah. »

La première chose qu'il ressentit en reprenant conscience fut une sensation accablante, une pression suffocante et le goût du sable.

En toussant, il parvint à se débarrasser de cette sensation désagréable dans sa bouche. Il força ses yeux à s'ouvrir et, les larmes aux yeux, regarda autour de lui. Il faisait sombre.

D'après ce qu'il pouvait en juger, il avait été déposé dans un endroit terriblement sombre et froid.

« C'est... Ah oui, ce ver géant a failli me manger... »

Secouant la tête qui lui faisait mal, il repensa à ce qui venait de se passer.

Il avait décidé de tout abandonner et de fuir la tour, mais à peine avait-il franchi le seuil qu'un ver géant lui barra le passage. Et juste au moment où il allait être dévoré et mourir, une lumière blanche le sauva...

« Sous... le désert... »

Le sable avait cédé et il avait été englouti sous terre. Être enterré vivant n'aurait pas été étrange, mais Subaru avait survécu de justesse.

Bien qu'à l'heure actuelle, Subaru doutât de savoir s'il mourrait réellement, même si

Le pire était arrivé.

—Recommencer à partir de cette pièce ?

« _____ »

Surmontant cette résignation oppressante, semblable à une malédiction, Subaru creusa dans le sable autour de lui.

La pression qu'il avait ressentie auparavant était due au fait qu'il était enseveli sous le sable jusqu'à la taille. Dans l'obscurité, sans aucune source de lumière, il s'est dégagé avec précaution et lentement.

Il avait encore cette désagréable sensation de sable dans ses vêtements, mais il parvint à s'en dégager. Puis, au lieu de se fier à sa vue, il commença à tâtonner pour explorer les environs.

Il faisait sombre et il ne voyait rien.

Honnêtement, je me demande si je suis encore dans le monde des vivants.

«...C'est un autre monde, après tout. Ce ne serait pas étrange qu'il y ait un enfer ici.»

Dans le monde des mythes, l'existence d'un royaume des morts sous terre n'était pas rare. Peut-être sa chute l'avait-elle mené dans ce même lieu. Son corps était froid et inerte au toucher ; c'était peut-être la raison.

« Quoi, je suis stupide ? Non... je suis vraiment stupide... C'est évidemment juste parce que... »
était enfoui sous le sable.

Chassant ces illusions futiles, Subaru se frotta les mains glacées. Le sable froid l'avait privé de toute chaleur corporelle. Combien de temps suis-je resté inconscient ?

Je suppose que ne pas être dévoré par un autre monstre vivant sous terre est une chance.
doublure à cette merde.

« ? »

Alors qu'il réfléchissait, son genou, qui reposait au sol, heurta quelque chose. Il tendit la main pour vérifier de quoi il s'agissait et sentit un sac en cuir entre ses doigts.

C'était le sac de nourriture et d'eau qu'il avait emporté avec lui en sortant de la tour.

Il sortit rapidement une bouteille d'eau et la porta à ses lèvres pour éteindre sa soif.

Quelques gouttes d'eau seulement ont coulé sur sa langue.

« Merde, ça a fui ?... Et la nourriture... ? »

Assis sur le sable, il fouillait le sac pour voir ce qu'il restait.

J'ai remarqué ce qui n'allait pas.

Le sac en cuir, rempli de provisions pour plusieurs jours, était vide. Toutes les rations de survie qu'il avait emportées... avaient disparu. Mais elles n'avaient pas été emportées par les torrents et réduites à des miettes perdues dans le sable.

Ils étaient éparpillés tout autour. Au hasard. Comme si quelqu'un avait fouillé.
à travers tout.

"...Hein?"

Dans l'obscurité, Subaru ne parvenait pas à distinguer ce qui se passait avec le monticule de sable sous lequel il était enseveli. Ses rations, qu'il avait emportées, étaient éparpillées tout autour. Elles avaient été déchirées, mangées et jonchées de débris.

Subaru déglutit.

—Pas bon, pas bon, pas bon, pas bon.

La peur l'envahit alors qu'il se tenait au milieu de toute cette nourriture qui avait été disposée.
a été mangé.

Ce ver géant est sorti d'ici. Ce ne serait pas bizarre si autre chose...
était ici en bas.

La situation angoissante dans laquelle il se trouvait pourrait même être un message de
un monstre mystérieux.

«Je dois partir d'ici...»

Il s'empressa de fourrer dans le sac ce qu'il put trouver à manger. Ne voulant pas risquer de se
lever dans le noir, il rampa à quatre pattes, inspectant le sol.

Tâtonnant littéralement dans le noir, il s'éloigna en rampant, fuyant dans une terreur absolue.

Il rampait dans l'obscurité, s'assurant que le sol était bien là et qu'il existait. Il rampait. Il rampait.

Incertain s'il devait remonter à la surface ou se diriger vers un ailleurs insoupçonné, il se mit à courir. Il ne pouvait rien faire d'autre que courir.

—Je ne peux rien faire... à part courir.

Devant lui, une lumière jaillit lorsque ses doigts effleurèrent une grille qui lui barrait le passage. Puis la porte disparut. Comme si elle s'était défaite.

L'instant d'après, une odeur nauséabonde lui assaillit les narines depuis le sentier qui venait de s'ouvrir.

« _____ »

Le visage crispé, Subaru se fraya un chemin dans l'obscurité, suivant l'odeur nauséabonde. Le métro était encore sombre et froid partout où il allait, si bien que cette puanteur était son seul guide.

Plusieurs heures s'étaient écoulées depuis qu'il était tombé au sol et avait commencé à se précipitant partout.

Dans sa fuite aveugle, la volonté de Subaru avait déjà failli céder à plusieurs reprises. Il avait glissé le long de plusieurs dunes de sable, des murs lui avaient barré le passage et il avait été secoué par une pluie de sable tombant du ciel.

Cela faisait très, très longtemps. Tellement longtemps qu'il ne pouvait même plus rire de cette absurdité, se demandant s'il n'avait pas simplement oublié qu'il était déjà mort et qu'il errait perdu en enfer.

S'il avait continué à avancer, c'était uniquement par peur du sort qui l'attendait s'il s'arrêtait. Il cherchait désespérément à s'éloigner le plus possible, jusqu'à ce qu'il sente l'odeur nauséabonde.

L'odeur nauséabonde lui agressa les narines tandis qu'il la poursuivait avec frénésie.

Pour Subaru, qui avait passé des heures à errer aveuglément dans l'obscurité, c'était le seul soulagement. C'était le seul changement qu'il avait pu trouver sous terre.

C'était son seul espoir d'échapper à l'enfer.

Et en la suivant, il se retrouva face à une autre porte qui lui barrait le passage. à travers le sable.

« C'est le troisième... »

À quatre pattes, il baissa les yeux sur la main qui avait touché le portail froid.

Un instant.

La porte se dressait entre Subaru et le chemin qu'il suivait, guidé par une odeur terrible. Non, c'était une façon trop pompeuse de le dire. La porte ne bloquait en rien le passage de Subaru.

Bien qu'elle bloquât complètement le passage, la porte disparut dès qu'il la toucha. Elle s'évapora comme de la fumée. Ainsi, les portes n'arrêtaient jamais Subaru. Et à chaque fois qu'il franchissait une porte, la puanteur s'intensifiait.

Autrement dit, plus il franchissait de portails, plus il se rapprochait de la source de l'odeur.

« Ha, ha, ha... »

Respirant bruyamment comme un chien, il suivit son nez à la recherche d'un panneau indicateur.

Il avait entendu dire que les animaux vivant sous terre perdaient souvent la majeure partie, voire la totalité, de leur vision au cours de l'évolution, tandis que leurs autres sens se développaient progressivement. Cela ne faisait que quelques heures, mais il constatait déjà que ses autres sens s'étaient aiguisés pour compenser l'absence de sa vue.

Il sollicita son odorat pour traquer la puanteur et son toucher pour percevoir la moindre brise, jusqu'à leurs limites. Et ce faisant, il parvint à oublier la peur diffuse qui lui étreignait le cœur.

Il chérissait l'obscurité et le silence, la solitude où il se trouvait sans être menacé par qui que ce soit.

La stagnation tiède et boueuse berçait son cœur désespéré, et il pouvait
Il sentit l'eau collante s'infiltrer en lui tandis qu'il confiait son corps à elle.

Il serait plus facile de se laisser aller à cette stagnation.

«—Ah ?»

Soudain, un son rauque s'échappa de sa gorge desséchée.

C'était une réaction à un changement. Mais ce n'était pas une bonne réaction.

« _____ »

Agenouillé devant un portail, Subaru passa ses mains dessus. Le portail venait de s'ouvrir.

Subaru est passée sans problème tant de fois auparavant, mais maintenant, après tout ça, elle a montré les crocs.

Il poussa et tira, mais le portail ne bougea pas. Il avait soudainement décidé de lui barrer le passage.

« Ce n'est pas drôle ! »

Face à cette trahison soudaine, Subaru fut sous le choc, et plus encore, colère.

Il avait franchi la quatrième porte et tentait de franchir la cinquième. Il n'avait aucune idée de ce qui la différenciait des autres, mais cette porte semblait vouloir arrêter Subaru.

Impuissante, Natsuki Subaru n'avait aucun moyen de forcer l'ouverture.

Me retrouver déstabilisé et hors du chemin que je suivais, après tout ça...

« — Ngh. »

La rage l'envahit tandis qu'il se cognait la tête contre le portail.

Alors que son front s'écrasait contre le marteau à répétition, une douleur fulgurante le traversait, son crâne tremblant à chaque coup. Malgré la terreur qu'il avait éprouvée auparavant, sa rage à cet instant la surpassait toutes, étouffant tout le reste.

Une émotion d'une noirceur absolue a surgi de l'intérieur.

Un torrent de fureur irrésistible s'était enraciné dans son cœur dès qu'il avait perçu la première trace de cette odeur nauséabonde. Il avait réussi à ignorer cette émotion en suivant aveuglément les panneaux indicateurs. Mais à présent, cette négativité indicible, cette obscurité née d'un destin si injuste et déraisonnable, explosait.

Pourquoi cela m'arrive-t-il ? Pourquoi dois-je souffrir ainsi ? S'il existe un dieu qui m'a infligé ce sort, je le tuerai à coups de massue.

Il n'y avait aucune raison pour que je subisse un tel sort.

« Ce n'est pas ma faute... »

C'est tout ce qui m'entoure qui fait que cet enfer se produise.

Alors pourquoi...

« Retourner en arrière... ? C'est pas drôle du tout. Pourquoi tu me bloques le passage ?! »

Crier était un gaspillage d'énergie inutile. Pire encore, cela risquait d'attirer l'attention.
l'attention d'un monstre féroce tapi quelque part sous terre.

Mais faisant fi de ce bon sens tout à fait raisonnable, Subaru frappa son
Elle a cogné sa tête contre le portail et a hurlé.

Cette porte avait été conçue spécialement pour lui. Il l'avait compris immédiatement. Alors pourquoi lui
barrait-elle le passage ? Pourquoi, alors que son rôle était justement de la franchir, de découvrir ce qui se
cachait derrière, d'affronter ce qui l'attendait ?

—Pourquoi cette porte, pourquoi ■■■■■■ me bloque-t-elle ?

« Quoi... »

Alors qu'il déchaînait une rage irrationnelle sur la porte, soudain, un changement se produisit.

Peut-être un revirement de situation après son coup de gueule, ou bien une sortie de secours prévue à cet effet pour
ceux qui ne pouvaient pas franchir le portail.

Mais tout comme les portes précédentes l'avaient fait auparavant, cette fois-ci la carrosserie de Subaru
elle luisait faiblement, entourée d'une lumière qui éclairait les ténèbres.

« Non...gh ! Ce n'est pas drôle ! »

Fou de rage, il maudit la porte et releva la tête.

Mais avant qu'il puisse enfoncer à nouveau sa tête, son corps disparut de cet endroit, tout comme les
portes l'avaient fait auparavant. Non pas d'un seul côté, mais d'un seul coup.
une fois.

Il essaya de résister, mais la lumière resta sourde à ses appels. L'absurdité du monde était comme
Comme toujours, sourde aux opinions de Subaru, elle se les impose comme toujours.

Il en fut de même cette fois-ci. Les événements se déroulèrent sans que l'on tienne compte de quoi que ce soit.
ses pensées.

Et donc—

« Hah. »

Dès que la lumière s'est rallumée, Subaru a été libérée du froid.
souterrain.

« _____ »

Stupéfait, Subaru baissa les yeux sur ses mains.

Il vit des mains desséchées, couvertes de sable. Il pouvait les voir. Naturellement.

Parce qu'il y avait de la lumière. Il y avait des couleurs. On pouvait voir le sol en pierre sous ses pieds.

Un sol en pierre...

« — Ngh. »

Quand il eut enfin compris, Subaru fit un bond de côté et regarda autour de lui.

Il se tenait au milieu d'un vaste espace et, se retournant, il vit

Il aperçut quelque chose de familier derrière lui et reconnut immédiatement où il se trouvait.

—Derrière lui se dressait l'immense portail qui fermait le bâtiment de l'extérieur.

C'était la porte géante du cinquième étage de la Tour de guet des Pléiades qui

Subaru avait été utilisée quelques heures plus tôt.

Autrement dit, il était à l'intérieur de la tour...

"Ne le faites pas..."

Mais il ne put terminer son cri de colère. Les mots ne sortaient pas.

Il ne comprenait pas. Il y a à peine une minute, il était encore sous terre, enfoui sous le sable dans une obscurité si totale qu'il ne distinguait même pas ses mains. Et pourtant, en un clin d'œil, il était de retour dans la tour. C'était un véritable camouflet, même en tenant compte du fait qu'il s'agissait d'un monde fantastique.

L'apparition d'une absurdité cauchemardesque exigeait qu'il l'accepte, qu'il la comprenne.

«Cours, cours et cours encore...»

Et en guise de punition pour cette fuite pathétique, voilà ce que j'obtiens.

Il existait dans ce monde d'innombrables êtres que Subaru ne pouvait même pas commencer à affronter, ce monstre-ver étant en tête de liste, et peu importe à quel point il courait désespérément, tous ses efforts étaient vains.

Même si la raison pour laquelle il s'était enfui était qu'il ne voulait pas mourir... parce que
Il ne voulait pas se contenter d'attendre et de se recroqueviller de peur...

« Rien n'a d'importance. »

L'épuisement le submergea. Ses genoux le lâchèrent.
Se retenant de s'effondrer au sol, Subaru laissa échapper un long et profond soupir.

Une acceptation calme et sereine, exprimée par la compréhension de la rage qui bouillonne.
dans son cœur.

Le sentiment suscité par cette acceptation et cette compréhension persistait dans
Ses yeux s'ouvrirent tandis qu'il levait lentement la tête. Les coins de ses lèvres s'adoucirent.

J'aurais dû trouver la réponse plus tôt.

« _____ »

Pourquoi avait-il dû ramper si longtemps dans l'obscurité ? Parce que quelqu'un complotait pour le tuer.
L'avait tué. Non pas une fois, mais deux fois.

Car un meurtrier dissimulait ses intentions derrière un masque impassible tout en mettant son plan
machiavélique à exécution.

—Et la liste des suspects potentiels a été réduite à une personne se trouvant dans la tour, n'est-ce pas ?

—Si j'en sais autant, n'y a-t-il pas une solution simple ?

—Si quelqu'un essaie de me tuer, alors je n'ai pas d'autre choix que de...

«...tuez-les d'abord.»

La connaissance du futur, acquise grâce à sa capacité de retour après la mort, était l'avantage de Natsuki
Subaru.

Quel que soit le plan concocté par le meurtrier, il ne s'attendait jamais à ce que Subaru soit au courant de
ses intentions meurtrières à l'avance. Son plan était voué à l'échec dès le départ.

« Hihihihahaha. »

Avec un sourire malicieux, Subaru serra le poing à la révélation qui l'avait amené à cet état.
De retour d'entre les morts.

Dans ce cas, il n'y avait pas de temps à perdre. Prenant en compte sa conclusion, Subaru

Il se mit rapidement en mouvement. Respirant doucement, il commença à gravir le long, très long escalier en colimaçon menant au quatrième étage.

Lorsqu'il les avait dévalés pour s'échapper, les escaliers l'avaient terrifié, mais plus maintenant. Lorsqu'il les avait gravis pour survivre, ils lui étaient chers.

« Je ne sais pas qui est mon ennemi, mais... »

Je vais leur donner une putain de leçon.

Une émotion sombre le consumait tandis qu'il montait les escaliers avec un sourire féroce. L'espoir obscur de coincer celui qui l'avait tué le guidait.

« Je vais te tuer. Te tuer. Je te jure que je vais te tuer... »

Un juron sinistre s'échappa de ses lèvres.

Si les mots avaient un pouvoir, alors le sort qu'il tissait alimentait sa soif de vengeance. Il avait l'impression que son corps se gonflait de force à chaque fois qu'il le prononçait.

« Tuer, tuer, tuer, tuer, tuer, tuer... »

Il marmonna en humant l'air. Il y avait une légère odeur de Cette même puanteur qu'il avait tant sentie dans les souterrains. Ou bien le fait qu'il la sente encore, si loin des profondeurs, était-il la preuve qu'elle l'envahissait désormais complètement ?

La lumière et les couleurs revinrent, il put à nouveau voir, mais malgré cela, la puanteur s'insinua dans ses narines, lui brûlant la poitrine. Cette chaleur brûlante le poussa à avancer pour se rapprocher de son ennemi.

Il avait erré des heures durant dans cette mer de sable, la tête lourde de fatigue. Ses pensées étaient engourdies, ce qui lui permettait d'oublier l'odeur qu'il suivait et la malédiction meurtrière qu'il proférait.

« Tuer, tuer, tuer, tuer... »

Tuer pour me protéger. Avant qu'ils ne me tuent. Non pas par envie, mais par nécessité.

—Parce qu'il devait tuer pour vivre. Parce qu'il ne voulait pas mourir.

Il décida donc de tuer immédiatement la première personne qu'il verrait. Une fois cette décision prise, il gravit les escaliers en faisant tournoyer son sortilège jusqu'au quatrième étage. Là où tout a commencé après qu'il a perdu la mémoire.

Et-

« — Ha ! »

—Il a trouvé Shaula étendue sur le sol, la tête brutalement écrasée.



Le cadavre de Shaula était dans un état si horrible qu'il eut envie de se couvrir les yeux.

L'élastique qui retenait ses longs cheveux noirs était défait, et sa chevelure s'étalait, recouvrant presque le sol. Ses membres étaient inertes. Ses bras étaient sectionnés aux coudes et aux poignets, les extrémités ayant disparu.

Sa peau pâle, d'apparence saine, était couverte de coupures et le couloir était maculé de sang. Des traînées de sang s'étendaient le long du couloir, témoignant d'un combat sanglant, long et étendu.

Et le plus atroce de tous, la blessure à la tête qui lui avait été fatale – même si on ne pouvait pas vraiment la qualifier de blessure. Son crâne avait été pulvérisé d'un seul coup et son visage était devenu méconnaissable.

Le sourire qu'elle avait adressé tant de fois à Subaru lui trottait dans la tête...

"-Pouah."

Il s'agenouilla et vida son estomac. Il était presque vide, à l'exception de la bile qui lui brûlait la gorge et lui emplissait le fond du nez d'un goût amer. Combien de fois l'avait-il goûtée ces dernières 30 minutes ?

Combien de fois devrait-il subir cette torture ?

« Uegh ! Ughh, gah, bgh... »

Ce n'était pas seulement de la nausée. Les larmes lui montèrent aux yeux. Il n'avait pas la capacité de lui eut pitié de Shaula tandis que du vomi coulait sur son corps. Mais sa mort s'était gravée dans sa mémoire.

—C'était la première fois qu'il... voyait quelqu'un réellement mort.

« Haah, haah, haah... »

Il n'avait jamais vu de vrai cadavre de sa vie.

Dans la plupart des cas, le premier mort qu'on voit est un membre âgé de la famille. Mais les grands-parents de Subaru, des deux côtés de sa famille, étaient encore en bonne santé, et il n'avait jamais assisté à des funérailles.

Et en dehors de cela, il n'avait eu aucune occasion de voir qui que ce soit.

le cadavre d'un autre — le corps sans vie de Shaula fut donc son premier contact avec la mort.

Le choc fut terrible. Il le marqua profondément et il ne parvint pas à s'en défaire.

Le fait que des gens puissent se faire voler leur vie de façon si brutale.

"Moi aussi..."

Sa respiration était saccadée alors qu'il parvenait enfin à maîtriser ses nausées.

Il avait été poussé dans l'escalier en colimaçon et avait fait une chute vertigineuse. Son corps aurait dû n'être plus qu'un amas de chair informe. Il ne voyait pas sa propre dépouille et éprouvait un véritable soulagement.

Si je pouvais voir mon propre cadavre, je ne pourrais absolument pas garder la raison.

Pas lorsque la simple prise de conscience de sa mort suffisait à lui déchirer le cœur en deux et lui donner l'impression que son esprit allait se briser.

« Bref... enfin... »

Détournant le regard du cadavre décapité, Subaru pleura la mort de Shaula.

Mais en même temps, il était certain qu'une discorde terrifiante rôdait dans la tour.

Shaula avait été tué. Par la même personne qui l'avait assassiné.

« Donc Shaula n'était pas la meurtrière... »

Auparavant, Subaru n'avait aucun moyen de réduire le nombre de suspects, mais cela éliminait naturellement une personne de la liste. Il en restait six : Emilia, Beatrice, Ram, Echidna, Julius et Meili. L'un d'eux était le meurtrier. Et cela simplifiait les choses.

Le soulagement qu'il ne pouvait obtenir qu'en tuant sept personnes pouvait désormais lui être accordé au prix de seulement six vies.

S'il tuait simplement le meurtrier qui tentait de le tuer, et tous les suspects qui auraient pu essayer de le tuer, alors il serait laissé seul dans la tour, et il pourrait se livrer à une solitude où personne ne le menacerait.

« En ce sens, Ram et Echidna sont des obstacles... Julius aussi. Il vaudrait mieux... »

« S'ils pouvaient aller se faire tuer sans moi. »

Béatrice et Meili sont des petites filles, les tuer ne devrait donc pas être trop difficile. Emilia sera facile à surprendre car elle baisse souvent sa garde.

Moi aussi. Pareil pour Shaula, même si elle est déjà morte. Mais Ram est têtu, et Echidna est rusée. Les surprendre ne sera sans doute pas une mince affaire. Et Julius, c'est encore pire : c'est un homme et il est armé d'une épée.

J'ai pratiqué le kendo, donc si je pouvais voler cette épée, je pourrais peut-être me retourner contre elle. la table sur lui.

Il ne restait plus que...

« Ce salaud d'en haut. »

Son corps frissonna à la pensée du maître d'examen roux qui l'attendait en haut de ces longs escaliers. L'idée même de tenter de tuer cet homme lui hurlait au fond de lui que c'était impossible.

Il est une exception, hors normes, un surhomme détaché de tout monde. logique et non à tester.

Le seul point positif était qu'il était difficile d'imaginer que ce soit lui qui ait poussé Subaru à bout. Subaru nourrissait une foi tordue : cet homme n'aurait jamais choisi une méthode aussi banale pour le tuer.

« _____ »

Subaru s'essuya la bouche, se leva et enjamba le corps de Shaula.

Il n'y avait plus le temps de l'enterrer, et il n'avait pas un mot à prononcer sur sa tombe. Mais il n'avait aucune raison de l'humilier non plus. Elle était morte.

Les morts n'étaient plus des ennemis. Ils ne représentaient plus aucune menace pour lui. Ils étaient ses seuls alliés. La mort qu'il avait tant redoutée était désormais son sauveur.

En avançant, il constata les graves traces de combats dans le passage. Des marques tachaient le sol et les murs, et du sang, probablement celui de Shaula, giclait çà et là. Il suivit le chemin en retenant son souffle et en marchant silencieusement, pour ne pas être remarqué par ce qui l'attendait.

Dès qu'il atteignit le quatrième étage, il concentra ses sens, déjà aiguisés par le sortilège mortel qu'il avait tissé. Se déplaçant dans un silence assourdissant, il tendit l'oreille pour percevoir le moindre changement.

Il avait vu le cadavre de Shaula, mais son besoin de tuer restait intact.

Il était déterminé à s'emparer de la première personne qu'il trouverait, à la déchiqueter, à

voler leur vie.

Et pourtant...

« _____ »

—Quand il a tourné au coin de la rue et a découvert le cadavre d'Echidna, Subaru s'est retrouvé seul.
se demandant à quoi pouvait bien servir sa détermination dans l'enfer où il s'était fourré.

—Échidna avait été coupée d'une seule entaille, de son épaule gauche jusqu'à son flanc droit.

« _____ »

—Le torse de Ram avait été éventré par derrière, laissant un trou béant sous sa poitrine.

« _____ »

—Le corps de Julius était le plus horrible, couvert d'innombrables blessures.

« _____ »

—Meili fut protégée par le dos de Julius, tuée par ce qui semblait être un coup net et calme souffler.

Subaru a vomi.

Chaque fois qu'il voyait leurs cadavres, plus de fois qu'il ne pouvait compter, Natsuki Subaru a vomi.

Des cadavres, des cadavres, des cadavres, des cadavres.

Il n'y avait que des cadavres.

Le corps d'Echidna avait été déchiré par une large lame. Le visage de Ram était déformé par la haine, luttant contre la mort jusqu'à son dernier souffle. Les blessures de Julius étaient le résultat d'un combat acharné contre le meurtrier, mené jusqu'au bout pour protéger la jeune fille derrière lui, en vain. Et il ne comprenait pas pourquoi, mais pour une raison inconnue, le visage de Meili était étrangement serein dans la mort.

Leurs corps étaient partiellement recouverts de linceuls blancs. Les quatre autres corps, hormis celui de Shaula, portaient des traces de deuil. Ce geste, pourtant censé être attentionné, était incompréhensible.

—Tout était au-delà de sa compréhension. Natsuki Subaru était en enfer.



« Emilia et Béatrice... »

Il avait découvert cinq cadavres, ne laissant que deux suspects.

L'un d'eux, ou peut-être les deux agissant de concert, sont responsables de cela.
scène infernale ?

Quand est-ce que ça s'est produit ?

« Le sang... »

Il n'avait aucune connaissance particulière en matière d'enquêtes criminelles, mais le sang répandu était séché.

Ils ne sont pas morts paisiblement. Il faudrait donc au moins quelques heures, peut-être une douzaine, pour que tout le sang versé sèche. Dans ce cas, au moins autant de temps s'est écoulé depuis leur mort.

Depuis combien de temps errait-il sous le sable ?

« —Ah. »

« _____ »

Lorsqu'il entra dans une pièce familière à la recherche d'Emilia et de Béatrice, ses yeux s'écarquillèrent.

Dans la pièce verte remplie de plantes, tout au fond, son regard croisa celui du lézard noir géant. C'était le premier regard vivant qu'il croisait depuis son retour.
tour-

« Et c'est un lézard... ? »

Il claqua la langue, déçu par cette rencontre.

Idéalement, il aurait trouvé le corps d'Emilia ou de Béatrice. Cela n'aurait rien changé à l'incompréhensible réalité de ce qui s'était apparemment produit, mais au moins, cela aurait apaisé un peu son esprit.

N'y parvenant même pas, Subaru quitta immédiatement la loge.
Je n'avais aucune utilité pour une pièce vide, à part un lézard. Mais...

« Ne me suivez pas ! »

Le lézard se leva lentement et le suivit.

Son corps avait la stature imposante d'un cheval, et ses griffes acérées et ses crocs lui donnaient de bonnes raisons d'être sur ses gardes. Ne trouvant aucune autre cible pour sa rage, Subaru lança un regard noir au lézard.

« Je n'ai pas le temps de jouer avec toi ! Je dois tuer tous ceux qui restent en vie ! »
Cette tour ! Si vous vous mettez en travers de mon chemin, alors... !

Il brandit d'un geste menaçant l'épée qu'il avait ramassée près du cadavre de Julius. Environ un tiers de la lame s'était cassé, mais il en restait suffisamment pour servir de arme.

Mais le lézard se contenta de regarder Subaru brandir l'épée brisée en silence.
yeux immobiles.

"Pouah..."

Que cette créature n'ait pas éprouvé le besoin de montrer les crocs à son arme lui donna l'impression qu'elle se moquait de la faiblesse de Subaru. Et pour dissimuler son admiration...

—Ne me cherchez pas des noises !

Subaru hurla en frappant le cou du lézard avec l'épée brisée.

Le tranchant de la lame brisée transperça les écailles et, après une brève résistance, s'enfonça dans la chair. Une sensation désagréable parcourut le lézard et du sang rouge commença à couler. La lame avait pénétré profondément.

« Et si... ça... »

« _____ »

L'exaltation ressentie à l'idée de blesser une créature vivante pour la première fois de sa vie disparut aussitôt.

La raison en était les yeux du lézard : ils étaient les mêmes qu'avant qu'il ne le poignarde, fixant Subaru d'un regard silencieux. Le lézard ne prêtait aucune attention à l'épée si profondément enfoncée en lui. Il continuait simplement d'observer Natsuki Subaru.

Ses yeux reptiliens étaient indéchiffrables, mais Natsuki Subaru hurlait quand même.

« Mince alors... mince alors, mince alors, mince alors ! Quoi ! Quoi ?! »

« _____ »

« Vous, tous les autres, et les cadavres aussi ! Et les gens encore vivants ! Et

Et vous tous aussi ! À quoi pensez-vous ?! Que voulez-vous ?!

Se grattant la tête, Subaru laissa libre cours aux émotions irrationnelles et confuses qu'il ressentait.
J'ai senti directement le lézard.

Il hurla, canalisant tous les sentiments de désolation et de pessimisme qui s'étaient accumulés alors qu'il errait perdu dans une tour de morts, perdu dans un souterrain obscur où il ne voyait rien, perdu dans un autre monde où il ne savait plus où il était.

« Je tuerai tous ceux qui ont essayé de me tuer ! Je repousserai quiconque voudra compter sur moi ! Alors, ne vous méprenez pas ! Ne vous emballez pas ! Faire semblant d'être amical juste pour vous arranger... Quelle absurdité ! »

« _____ »

« Je ne vous connais pas ! Pas un seul de ces salauds ! Je suis incapable de deviner ce qui vous passe par la tête ! Vous ne faites que me refiler vos problèmes... ! Si vous avez tous vos propres soucis, j'en ai peut-être aussi ! »

Hurlant et hurlant, Subaru tomba à genoux. À un moment donné, il avait
Elle s'est mise à pleurer.

Le lézard devant lui ne dit rien, se contentant d'observer Subaru dont les épaules se soulevaient violemment. Il n'osa pas croiser son regard, se recroquevillant sur lui-même et appuyant sa tête contre le sol.

« Oublie-moi... Abandonne-moi... Laisse-moi tranquille... »

La voix sanglotante qu'il parvint à exprimer résonna faiblement dans le passage tranquille.

S'agenouillant, il implora. Comme s'il demandait pardon, comme s'il priait pour
Le salut, comme s'il s'agissait de s'accrocher à n'importe quel dieu.

Il implora le monde entier de le libérer de sa situation désespérée.

Et sa plaidoirie était...

« —Hein ? »

—Réponse donnée par d'innombrables mains sombres qui apparurent accompagnées d'un tremblement, comme si la tour entière tremblait.

Ironiquement, s'il a remarqué la secousse en premier, c'est parce qu'il était à genoux. sur le sol.

C'était faible, mais peu à peu cela devint plus net, jusqu'à ce que cela explose féroce­ment sous leurs pieds — en un instant, un brouillard noir comme la nuit jaillit du bas du quatrième étage et remplit le passage.

« — Ngh. »

Le brouillard s'éleva d'un coup, emportant le sol, les murs et le plafond du passage dans un nuage de poussière. Mais il continua d'avancer, avide de proie, comme s'il était l'incarnation d'un désir de tout dévorer à sa portée.

—L'image de la femme sombre qui l'avait regardé s'insinua dans l'esprit de Subaru. esprit.

« _____ »

La femme brune en robe de mariée noire qui l'avait si cruellement torturé cœur. Le brouillard sombre qui se répandait devant lui ressemblait à son voile d'ombre.

Il a traversé le passage en trombe, poursuivant Subaru, ou plutôt le lézard qui le transportait. Subaru s'en va.

"Toi...!"

Tout avait commencé dès que le plancher s'était effondré. Le brouillard poursuivait Subaru.

À genoux, incapable de bouger, il aurait dû être englouti sur-le-champ. Mais le lézard le sauva. Celui-ci planta ses crocs dans son épaule et le souleva de force, tentant de l'éloigner le plus possible des violentes vagues de brouillard.

La vitesse était époustouflante, et voir le brouillard noir s'accélérer le glaça d'effroi. jusqu'à l'os.

Il le comprenait instinctivement. Être englouti par ce brouillard serait

mener à un destin plus terrifiant que la simple mort.

« — !! »

Il s'accrocha au cou du lézard qui s'enfuyait, et les crocs de l'animal s'enfoncèrent plus profondément dans son épaule. Mais la douleur du moment et sa méfiance envers le lézard étaient insignifiantes comparées à la terreur que lui inspirait cette ombre.

« L-escalier en colimaçon... »

Tandis que Subaru s'accrochait désespérément, le lézard dévala le couloir à toute vitesse, poursuivi de près par l'ombre. Soudain, son champ de vision s'ouvrit et Subaru ouvrit grand les yeux.

L'escalier en colimaçon géant qu'il avait gravi péniblement et le trou de cent mètres de profondeur menant à l'étage inférieur avaient été engloutis par un épais brouillard noir, perdant toute forme distincte.

Autrement dit, la teinte noire avait déjà envahi la majeure partie de la moitié inférieure.
de la tour.

Il n'y a nulle part où fuir.

Pendant une seconde, Subaru a envisagé la possibilité du suicide.

« _____ »

Être englouti par cet abîme de ténèbres signifiait une fin plus terrifiante que la simple mort. Dès lors, ne vaudrait-il pas mieux se donner la mort ? Car même s'il mourait...

"Non..."

Il a rejeté cette idée.

Il y avait la possibilité d'un retour par la mort, mais il ne pouvait pas choisir le suicide.
Il y avait un risque que s'il se suicidait, il n'ait plus jamais d'autre chance. Puis-je vraiment tout recommencer si je n'ai plus l'occasion de réessayer ensuite ?

Et pourquoi dois-je mourir, de toute façon ?

Je n'ai rien fait de mal, alors pourquoi dois-je mourir ?

« Non ! Je ne veux pas mourir ! »

Subaru pleurait sans se soucier de la honte ni des apparences.

Mais il n'y avait personne dans la tour pour entendre son appel. Seulement les morts et les disparus.

—Alors, le lézard noir de jais répondit à sa place.

« — ! »

Entendant le désespoir de Subaru, il laissa échapper un hennissement strident et, face à un monde plongé dans les ténèbres, lança une contre-attaque frontale.

Tournoyant rapidement, il se faufila de son corps massif au-delà du brouillard qui se refermait. Dans l'étroit passage, ses écailles raclant la paroi, il courut avec ferveur à la recherche d'un moyen de survivre.

Pour vivre — non, pour sauver Subaru qui avait supplié avec tant de désespoir ne pas mourir.

"Toi..."

Tremblant sous l'effet du rythme effréné, Subaru regarda le lézard avec incrédulité. Son visage était indéchiffrable, mais ses yeux jaunes, à eux seuls, brillaient d'une émotion puissante.

Sous le poids du brouillard épais, les murs de la tour fléchirent et le passage s'effondra. Mais le lézard traça son propre chemin, cherchant un endroit où le brouillard tenace ne l'atteindrait pas, courant de toutes ses forces.

« — ! »

Une douleur sourde lui étreignait l'épaule, là où ses crocs l'avaient mordu. Mais ce qui le hantait le plus, c'était le sang qui coulait de la gueule du lézard : il fuyait l'ombre, mais il ne pouvait tout lui échapper. Son corps était dans un état épouvantable, lacéré de partout où l'ombre avait réussi à l'atteindre.

Pourtant, les blessures de Subaru étaient extrêmement limitées. Et la raison était évidente : le lézard sacrifiait son propre corps pour empêcher la fureur de l'ombre d'atteindre Subaru.

"-Pouah?!"

Le visage de Subaru se crispa à cette réalisation, mais les crocs du lézard s'enfoncèrent un peu plus profondément. Sa morsure était plus forte tandis qu'il tordait son cou fin et

la carrosserie de la Subaru se balançait.

L'instant d'après, les crocs glissèrent hors de son épaule et il fut projeté en arrière.
avec une douleur aiguë.

« _____ »

Tout s'est déroulé comme si le monde évoluait au ralenti.

L'ombre bloquait tout passage, empêchant toute fuite. S'en rendant compte, le lézard projeta Subaru contre le mur, mais au lieu de s'y écraser, il le traversa.

C'était incompréhensible et soudain. Le mur semblait irréel.
et conçue uniquement pour paraître solide. Mais rien de tout cela n'avait d'importance à ce moment-là.

En réalité, Subaru a traversé le mur tandis que le lézard est resté dans le passage.

Et-

« Lézard...gh ! »

Il tendit la main vers le lézard. Le lézard qu'il avait blessé de manière déraisonnable
La rage qu'il avait si cruellement déversée, mais qui l'avait malgré tout poussé à courir si vaillamment pour tenter de le sauver.

Mais il était impuissant. Ses doigts ne pouvaient pas atteindre le lézard d'ici. Il fut englouti par l'ombre qui se précipitait.

Le lézard disparut dans l'ombre qui recelait un sort pire que la mort.

« Pourquoi... »

Juste après avoir vu cela, son corps traversa le mur et il s'échappa derrière. Après s'être violemment cogné le dos et avoir roulé sur le sol, étendu de tout son long, il vit le ciel nocturne s'étendre au-dessus de lui.

Le ciel nocturne — C'était un balcon aménagé à l'extérieur de la tour.

Il n'y avait rien de surprenant à ce qu'un tel endroit existe. Mais en levant les yeux vers le
Dans un ciel inattendu, Subaru sentit son cœur vide se briser.

"Qu'est-ce que c'est...?"

Subaru ne comprenait plus rien.

Soudain, quelque chose traversa son champ de vision alors qu'il levait les yeux, abasourdi. L'objet traversa le ciel de gauche à droite et se posa sur la rambarde du balcon où il déploya ses ailes blanches.

C'était un oiseau blanc solitaire. Un grand oiseau, qui fixait Subaru d'un regard impassible.

« Hah. »

Les suspects morts, ceux qu'il n'avait pas trouvés, le lézard qui avait donné sa vie pour le sauver, et l'oiseau blanc apparu soudainement. Et la tour peu à peu engloutie par les ombres et disparaissant dans les ténèbres voraces.

« _____ »

Sentant la fin approcher, Subaru se redressa et tendit la main vers le ciel.

Il comprenait que le lézard avait tout fait pour le sauver.

Il pouvait le comprendre, mais cette réflexion restait néanmoins inutile au final. Elle n'avait fait que prolonger légèrement son séjour.

« _____ »

Et tandis qu'il perdait ce temps précieux, Subaru remarqua soudain quelque chose.

Il y avait une présence derrière lui. Ni l'oiseau, ni le lézard, ni l'ombre.

Une personne vivante se tenait juste derrière lui.

"...Qu'est-ce que tu es...?"

N'ayant plus la force de se retourner, la voix de Subaru était apathique.

On entendit un léger rire lorsque la personne derrière lui rit à cette question.

C'était une voix qu'il n'avait jamais entendue auparavant.

« Essaie de m'attraper la prochaine fois, héros. »

L'instant d'après, il y eut un sifflement et le regard de Subaru se tourna vers le haut et a commencé à tourner.

Alors qu'il s'élevait dans les airs de façon horrible, tel un oiseau au corps terriblement léger, il

réalisé.

Celui qui était derrière lui avait décapité—

— Subaru ! Hé Subaru ! Ça va ?

Le lien avec le mouvement de sa tête et le changement de perspective étaient instantané.

Ce qui accueillit Subaru à son réveil sur le doux lit de lianes fut la voix argentée qu'il n'avait pas réussi à trouver malgré toutes ses recherches quelques minutes auparavant.

« Emi...lia... »

« Subaru... Dieu merci. Vous vous êtes réveillé. Nous étions vraiment inquiets. »

Ouvrant faiblement les yeux, il la vit. Elle souriait de soulagement.

« _____ »

Le cou lisse et fin d'Emilia était radieux.

Ses émotions étant encore à sec, il porta lentement ses mains vers son cou.

Un cou aussi fin tiendrait facilement entre ses deux mains.

« ? Qu'est-ce que c'est, Subaru ? »

Les yeux d'Emilia s'écarquillèrent de stupeur lorsque Subaru lui mit les mains autour du cou.

Elle fut surprise mais ne fit rien pour l'arrêter. S'il en avait envie, il...

Il pourrait utiliser toute sa force et lui briser la nuque facilement.

Malgré le fait qu'il tenait littéralement sa vie entre ses mains, sa réaction fut terne.

insensible, comme si...

« Il semblerait que Subaru ne soit pas encore tout à fait réveillé, je suppose. Plutôt décontracté pour

« À quel point nous nous sommes inquiétés. »

« — Ngh. »

Subaru lâcha son cou lorsqu'il entendit la voix juste à côté de lui.

En se retournant, il vit Béatrice au bord du lit, les bras courts.

Croisé et l'air exaspéré.

« C'est vrai. » Emilia acquiesça avec un sourire en coin. « Mais si tu es juste un peu vaseux, ce n'est pas grave. »

J'avais tellement peur que ce soit pire... Béatrice était presque en larmes quand nous t'avons trouvé par terre.

« Je me demande si vous avez vraiment ajouté des détails inutiles ! »

Le visage de Béatrice devint rouge tandis qu'elle boudait avec indignation face à l'innocence d'Émilia. déclaration.

Tous deux, absorbés par leur conversation, ne comprenaient pas l'impulsion qui avait saisi Subaru quelques instants auparavant. Ils n'avaient aucune idée du danger que représentait la situation.

Leur comportement envers Subaru laissait présager...

«...Alors voilà...»

Il était revenu au moment précis où «Natsuki Subaru» avait perdu la mémoire, ou, en d'autres termes, au moment où Natsuki Subaru avait réalisé qu'il avait été invoqué dans un autre monde.

Et aussi...

« — ! »

« — ! Toi...ngh »

Entendant un léger hennissement, Subaru se retourna et le vit.

L'imposant corps noir assis sagement dans un coin de la pièce verte — le lézard qui avait tout fait pour Subaru jusqu'au moment même où il était englouti par l'ombre — était tranquillement assis là.

«...Ce n'est pas tout à fait normal.»

« Heh-heh, ne fais pas la moue. Tout va bien, n'est-ce pas ? Subaru et Patrasche sont vraiment très proches, après tout. »

Il entendait Emilia et Beatrice derrière lui, mais Subaru ne répondit pas.

Je viens de serrer le lézard très fort dans mes bras, reconnaissante qu'il soit là, lui aussi.

—Il était reconnaissant envers celui qui était là et qui ne lui avait pas fait de mal.

CHAPITRE 4

LA TOUR DES VIVANTS

1

-Pense.

Réfléchis, réfléchis, réfléchis. Tu dois réfléchir.

Son esprit s'emballait tandis qu'il se forçait à utiliser la connaissance du futur que personne d'autre ne pouvait posséder pour trouver la réponse, convaincu que c'était là la véritable valeur de son don.

« _____ »

Accroché au lézard, sentant les écailles dures et rugueuses lui mordre la peau, l'esprit de Natsuki Subaru s'emballa.

Que lui est-il arrivé ? Que se passait-il à l'intérieur de la tour ? Qui que ce soit...
qui essayait de le tuer, qui que ce soit qui essayait de tuer tous les autres, ennemis, alliés...

« Subaru, écoute-moi bien. Il serait temps que tu te calmes, non ? »

Subaru se retourna lentement. En se retournant, il vit Béatrice assise sur le
bord du parterre de vignes.

Emilia s'assit près de la petite fille, lui tenant la main, tandis que Béatrice gigotait des jambes en
fusillant Subaru du regard. Son visage se crispa légèrement lorsqu'il sentit son regard sur lui.

Il éprouvait une terreur à l'idée d'être la cible d'une émotion négative, aussi insignifiante fût-elle.
c'était-

« Voyons, Béatrice. Ce n'est pas très gentil de le dire. Subaru est encore sous le choc de son
réveil brutal. On peut lui pardonner de s'accrocher un peu à Patrasche. »

« Betty n'est pas fâchée. C'est juste qu'elle a un mauvais pressentiment. Vous étiez toutes les deux inquiètes. »

« À propos de lui aussi, alors pourquoi le dragon terrestre est-il si spécial ? »

« Heh-heh. Nous étions inquiets. »

Emilia tapota la tête de Béatrice en regardant Subaru. La douce

L'affection qui brillait dans ses yeux violets transperça le cœur de Subaru.

Mais le malaise qui grondait dans son esprit lui rappelait quelque chose qu'il ne devait pas oublier.

Ne vous faites pas d'illusions. C'est « Natsuki Subaru » qu'ils veulent vraiment.

Et il y avait aussi l'angoisse de savoir qu'il ne pourrait pas porter ce lourd fardeau.

Mais...

« — Euh, je ne voulais pas t'inquiéter. Vraiment. Je suis vraiment désolé. M'accrocher à une fille alors que je suis encore à moitié endormi, ce n'est pas vraiment dans mes habitudes et j'étais juste gêné. »

Subaru détendit son visage et esquissa un sourire.

« Mais Patrasche est une fille, elle aussi ? »

« Uegh ?! Non, je veux dire, Patrasche est spéciale, ou plutôt, nous avons un lien qui ne tient pas vraiment compte de ce genre de choses et c'est comme si elle était éliminée d'office dès le premier tour. »

« Mrgh, Betty ne peut pas laisser passer ça sans réagir. Betty ne peut pas accepter

Ce dragon terrestre est le seul à bénéficier d'un traitement particulier. Betty exige des explications.

« Ne vous mettez pas dans la même arène qu'un... euh... dragon terrestre ! »

Subaru observa calmement leurs réactions tandis que Béatrice commençait à regarder

Ils étaient de plus en plus contrariés. Leur réaction à sa réponse ne sembla pas les surprendre.

Soulagé, Subaru regarda de nouveau le lézard dont il était encore au cou.

caressant — Patrasche — et hocha la tête.

«...Tu es vraiment dans un endroit à part, Patrasche.»

« _____ »

Fermant les yeux en murmurant doucement, Subaru appuya son front contre la tête du dragon noir terrestre.

« Hé, Subaru. Ça va vraiment ? »

«...Ah oui, ça va, ça va. Pas de problème. Désolée de vous avoir inquiétée. Je crois que j'étais tout simplement épuisée. Ça m'arrive tout le temps de m'endormir comme ça.»

« Je vois... mais si tu es fatiguée, tu dois le dire. Ne te force pas. »

Subaru fit tournoyer son bras d'un air léger, semblant de bonne humeur.

« Rodger esquivé. »

Répondant à son rappel par une plaisanterie, Subaru mit son cerveau en marche à plein régime.

Il se promenait au quatrième étage de la tour avec Emilia et Béatrice.

Ils se dirigeaient vers la pièce qui leur servait de point de ralliement pour le petit-déjeuner – une scène matinale tout à fait normale.

Car cette fois-ci, Subaru ne leur avait pas dit qu'il avait perdu la mémoire.

Sa joie de retrouver Patrasche dans la loge n'avait duré qu'un instant avant qu'il ne décide d'élaborer un plan pour sortir de la cage dans laquelle il se trouvait.

Il testait un itinéraire qu'il n'avait pas encore emprunté.

Dissimuler son amnésie faisait partie de l'épreuve : les observer, jouer le rôle de « Natsuki Subaru » avec suffisamment de talent pour qu'ils ne s'en aperçoivent pas. Mais aussi, afin de comprendre ce qui se tramait dans cette tour et de découvrir la véritable identité du meurtrier.

« C'est assurément un exercice d'équilibriste, mais... »

Le terme « imprudent » serait le plus gentil pour décrire un plan visant à se faire passer pour un parfait inconnu, mais heureusement, il prétendait être « Natsuki Subaru » — même dans un univers différent, leurs origines étaient les mêmes.

Je devrais donc pouvoir y arriver. Je dois juste faire attention aux différents aspects. relations et faire semblant d'être moi-même.

« Le premier test consiste à déterminer si la perte de mes souvenirs est ce qui a déclenché le passage à l'acte du tueur. »

Il avait déjà trouvé la mort à deux reprises, poussé du haut de l'escalier en colimaçon de la tour. C'était un souvenir douloureux à raviver, mais la preuve qu'il y avait un meurtrier. Le problème résidait dans le mobile.

Pourquoi le meurtrier a-t-il tué Subaru, et était-ce lié à la perte de son... souvenirs?

« Honnêtement, je peux imaginer tuer quelqu'un parce qu'il pourrait savoir quelque chose de gênant... mais j'ai du mal à imaginer tuer quelqu'un parce qu'il a oublié quelque chose... »

«—Subaru, tu fronces encore les sourcils.»

« Gah. »

Soudain, il sentit un doigt le piquer au front, le ramenant à la réalité.

Entre l'air légèrement contrarié d'Emilia et la sensation de son doigt, Subaru
Il reprit son souffle.

Il l'avait déjà pensé, mais cette proximité était un peu trop forte pour lui. Cette fois-ci, il avait même passé ses bras autour de son cou en se réveillant, et elle n'avait rien remarqué.

« Qu'est-ce que j'ai fait pour qu'elle s'approche autant de moi... »

Suis-je devenu un grand séducteur avant de perdre la mémoire ? Ou est-elle simplement anormalement amicale malgré sa beauté troublante ? Elle a probablement grandi dans une bulle d'amour, ce qui explique son manque de notion de limites avec les autres.

S'il l'imaginait comme une fille protégée qui n'avait jamais eu à travailler dur pour obtenir ce qu'elle voulait, il pouvait la voir finir comme elle était... ou peut-être que tout cela n'était qu'une façade, et qu'elle cachait en réalité les ténèbres de son cœur.

« _____ »

Ils étaient les deux seuls, parmi le groupe principal, dont il avait retrouvé le corps.

Il ne les avait pas vus la dernière fois, ce qui en faisait ses principaux suspects.

Bien sûr, la voix de la personne mystérieuse qui l'avait décapité n'était ni celle de Béatrice ni celle d'Emilia, mais cela ne signifiait pas pour autant que l'une ou l'autre, voire les deux, ne l'étaient pas.

travailler avec un complice.

« Essaie de m'attraper la prochaine fois, héros. »

Il était possible que l'un d'eux, voire les deux, travaillaient avec cette personne.

ordonner de tuer tous ceux qui se trouvent dans la tour...

« Barusu, arrête de rêvasser et aide-nous à aller chercher de l'eau. »

«Oups, désolé.»

Une voix interrompit de nouveau ses pensées. Se retournant précipitamment, il vit les yeux roses de Ram plissés, le regardant avec suspicion.

Elle préparait le petit-déjeuner dans la pièce où tout le monde était réuni. Lorsque Subaru entra, elle lui mit un seau dans la main et le regarda.

«... Lady Emilia m'a dit que vous aviez dormi dans les archives à l'étage. Pourriez-vous... »

S'abstenir de tout nouvel acte stupide ? C'est un fardeau pour ceux qui vous entourent.

« Oui, oui, je repense à ce que j'ai fait. Désolé de t'avoir inquiété aussi. »

« Moi ? M'inquiéter pour toi ? Pourquoi ? »

« Au cas où il m'arriverait quelque chose, je suppose ! »

Ram se contenta de renifler et de se remettre à son travail. Le cœur de Subaru se serra un peu. en voyant son dos fin.

« Beurk. »

La nausée qui l'envahit à ce moment-là était due au fait que le dernier instant de Ram était...

Ce souvenir était gravé dans sa mémoire : le moment où elle avait été frappée par derrière lors d'une attaque atroce.

Franchement, je mérite un Oscar pour avoir réussi à ne pas laisser paraître mon choc de la revoir vivante après cette horrible scène de mort. Et une ovation pour avoir si bien interprété « Natsuki Subaru » sans éveiller les soupçons.

Cependant, il n'avait pas remarqué l'expression sur le visage de Ram lorsqu'elle l'avait vue pour la première fois. Subaru à cause de cela.

« Ouah ! Ça sent bon ! Une matinée merveilleuse avec un repas somptueux et... »

« Cours avec le Maître aussi ! »

Alors que Subaru regrettait son échec avec Ram, il entendit le prochain visiteur du entrer dans la pièce en faisant une voix forte.

C'était la femme aux longs cheveux noirs attachés en arrière et dont le corps voluptueux était presque entièrement exposé — et cette fois, sa tête était encore reliée au reste de son corps.

Regardant Subaru avec un sourire, elle accourut vers lui comme un petit chiot joyeux.

« Bonjour, Maître ! Avez-vous bien dormi cette nuit ? »

Elle rayonnait en serrant Subaru fort contre elle.

"Pouah..."

« Je sais que oui ! J'ai fait un rêve pour la première fois depuis longtemps. Tu étais là. »
et maman, et—

« Je comprends, je comprends. Je t'écouterai rêver plus tard... As-tu remarqué quelque chose ? »
« Quand m'as-tu vu ce matin ? »

« ? Ce matin ? Tu fais toujours autant chavirer les cœurs ! Ça fait quatre cents ans maintenant. »
J'attends une proposition !

« Quelle patience ! Si vous n'avez rien remarqué, c'est que tout va bien. »

Se dégageant de ses bras, il s'enfuit de son besoin excessif de contact physique. Cela ne sembla pas la déranger, elle paraissant extatique à sa réponse.

Ensuite, ce fut au tour de Meili qui bâillait, puis, plus tard encore, d'Echidna et de Julius ensemble. Elle n'a pas encore révélé sa situation, je dois donc faire attention à la traiter comme si elle était Anastasia.

Mais alors, Subaru remarqua quelque chose.

« _____ »

Lorsque Julius suivit Echidna à l'intérieur, dès qu'il aperçut Subaru, son visage se crispa. Il détourna le regard de Subaru et prit ses distances. Voyant cette réaction extrême, Subaru se lécha discrètement les lèvres.

«—Shaula, j'ai une demande à te faire.»

Il lui murmura quelque chose tandis qu'elle regardait avec excitation toute la nourriture disposée sur le buffet. ne quittant pas Julius des yeux, qui s'était comporté de façon si anormale...

—Le petit-déjeuner était entièrement consacré à expliquer la situation d'Echidna et d'Anastasia.

Tout en observant les réactions surprises des autres, Subaru fit semblant d'entendre cela pour la première fois, tout en étant un peu intrigué par la façon dont les choses avaient évolué alors qu'il n'avait jamais été question de la perte de ses souvenirs.

Même s'il avait vécu cette matinée pour la quatrième fois, il ne maîtrisait toujours pas pleinement les caractéristiques uniques de son pouvoir. Il avait été constamment ballotté par tout ce qui se passait autour de lui, et c'était la première fois qu'il pouvait prendre un nouveau départ après avoir enfin retrouvé un semblant de calme.

Très probablement, mon retour par la mort sera identique au scénario standard de saut temporel, où les événements du monde se déroulent de la même manière à chaque fois, hormis ce que je peux influencer.

Il était logique que, contrairement aux autres fois où ses pertes de mémoire avaient été un Le sujet était cette fois entièrement consacré à Echidna.

Ce qu'il en a tiré, c'est qu'un changement radical exigerait de lui Il devait agir. Le destin n'allait pas changer s'il ne prenait pas l'initiative.

Donc...

« J'aimerais te parler de ce qui s'est passé hier soir. En face à face, juste nous deux. »

« _____ »

Lorsque Subaru a dit cela, la réaction de Julius a été plus forte que prévu.

La discussion du petit-déjeuner terminée, chacun fut laissé à ses occupations pour Une courte pause avant d'aborder l'étage suivant, lorsque Subaru a interpellé Julius.

Les yeux jaunes de Julius se remplirent d'un tourbillon d'émotions intenses lorsqu'il entendit Subaru, ce qui renforçait d'autant plus la confiance de Subaru dans sa déduction.

«Allez, allons ailleurs.»

"...Compris."

Julius acquiesça à l'invitation de Subaru et le suivit d'un air résolu.

Ils quittèrent le camp de base et choisirent une autre chambre au quatrième étage pour leur discussion secrète.

N'importe quel endroit fera l'affaire, pourvu que personne ne s'en mêle. Un lieu pour un duel.

« Parlons de la nuit dernière. »

La pièce n'était pas très grande, et Subaru se retrouvait face à Julius.

à quelques mètres seulement les séparant.

Il était un peu nerveux, mais il ne voulait pas le laisser paraître. Pour l'instant, il avait l'avantage, mais la situation pouvait facilement basculer selon l'évolution des événements.

Et surtout, le cœur du problème qu'il avait reproché à Julius, ce que

Ce qui s'est passé la nuit dernière, c'est quelque chose dont Subaru ne se souvenait pas.

—Mais il s'est très probablement passé quelque chose entre nous dans les archives hier soir.

Et c'est ce quelque chose qui a conduit au vol de mes souvenirs.

C'est pour ça qu'il avait l'air si tendu quand il m'a vu ce matin.

« À propos d'hier soir, hein... Je croyais qu'on avait déjà terminé notre conversation au... »

Du temps. En aviez-vous plus ?

«...Oui, je l'ai fait. Je n'en suis pas du tout satisfait.»

Subaru a aligné son récit sur celui de Julius, qui avait détourné le regard en répondant.

La voix de Julius était monotone, soucieux de ne pas laisser transparaître plus d'émotion que nécessaire.

Mais cela ne fonctionnerait pas avec Subaru. Il avait besoin qu'il s'émeuve. Alors, pour y parvenir, il s'accrocha fermement.

Julius laissa échapper un soupir discret face à la poigne tenace de Subaru.

« La satisfaction, hein ? Je vois. Cette plainte vous ressemble bien. Mes sentiments passent après votre propre problème, le but étant de le résoudre au plus vite ? N'est-ce pas un peu trop égoïste ? »

« Ce n'est pas de ça que je veux parler. Oui, je ne suis pas satisfait, mais toi non plus, tu n'as pas l'air d'aller bien. Si on a tous les deux quelque chose qui nous agace, tu t'attends à ce que je fasse comme si de rien n'était ? Va te faire voir. »

que!"

« Quel autre choix avons-nous ? »

Répondant œil pour œil, tout en dissimulant qu'il n'avait aucune preuve pour étayer ses dires, Subaru continua de provoquer agressivement Julius, et ses émotions commençaient peu à peu à transparaître.

Subaru voulait également savoir quelles étaient les options.

De quoi nous sommes-nous disputés hier soir, et qu'est-ce que cela a donné ? Et s'il y avait un Si nous avons choisi de ne pas le faire, à quoi cela aurait-il mené ?

« Mes sentiments restent inchangés depuis hier soir, et je n'ai rien d'autre à ajouter. Car je n'ai même pas remarqué vos manœuvres secrètes avec Dame Anastasia... avec Echidna. »

« Mon... secret avec Echidna... »

Cette révélation est apparue de nulle part. Cette fois, c'était Subaru qui était Pris au dépourvu.

C'était une histoire étrange. D'après ce qu'il savait, il était membre du groupe gravitant autour d'Emilia, tandis que Julius et Echidna — ou plutôt Anastasia, la véritable propriétaire du corps qu'habitait Echidna — appartenaient à une faction rivale.

Qu'Echidna soit en communication secrète avec Subaru, de toutes les personnes, c'était...

« Je comprends que vous n'avez pas agi par malice. Et je ne dirai pas que cela a suffi, mais j'ai aussi beaucoup parlé avec Echidna. On peut lui faire confiance... ou plutôt, on n'a pas d'autre choix que de lui faire confiance. »

« _____ »

« Pour sauver Lady Anastasia, il ne reste plus qu'à tenter sa chance. »
cette possibilité... Même si elle ne se souvient toujours pas de moi après que nous l'ayons retrouvée.

Julius baissa les yeux, une terrible solitude rauque dans la voix.

Subaru avait entendu parler de la situation à laquelle Julius était confronté. Tout comme la sœur de Ram, endormie, et la foule qui attendait leur retour, il avait été frappé par une malédiction qui l'avait fait oublier de tous.

autre.

Même si Echidna parvenait à rendre à Anastasia le contrôle de son corps, c'était
Il est probable qu'elle ne se souvienne pas de son propre chevalier Jules.

« Mais malgré tout, ce que je dois faire reste inchangé. Je ne sais pas ce que vous voulez entendre de
ma part, alors permettez-moi de le préciser dès maintenant. »

"...Quoi...?"

« Je vous en supplie... ne me rendez pas plus malheureux en votre présence. »

Subaru ne put répondre immédiatement à cette voix fragile.

Mais il sentait son cœur se dérégler terriblement et il se tut.

Voyant la réaction de Subaru, Julius secoua la tête, comme pour se résigner.

« Il semble que poursuivre la discussion serait inutile. »

Julius se détourna et commença à quitter la pièce. Mais juste avant qu'il ne fasse un pas, il s'arrêta.
Il franchit la porte et s'arrêta un instant sans se retourner.

« J'ai eu un peu peur quand tu as évoqué la nuit dernière. Je me demandais ce que... »

« Cela devrait suffire si vous deviez vous excuser. »

« Si je... m'excusais... ? »

« Je me demande ce que j'aurais dit. Mais je suppose que je ne le saurai jamais. »

Sur ces mots empreints d'autodérision, Julius quitta la pièce.

Subaru regarda autour de lui jusqu'à ce que son dos disparaisse de son champ de vision, puis il laissa échapper un long soupir.
Soudain, il se sentit fatigué, comme s'il portait un lourd fardeau sur les épaules, et il se mit à transpirer.

Il avait l'impression d'être devenu une personne odieuse.

— Maître, c'était bien ?

Prenant la place de Julius, Shaula montra son visage en jetant un coup d'œil dans la pièce.
Subaru relâcha ses épaules en voyant son expression détendue.

Il porta la main à son front et secoua la tête.

« Oui, c'est bien. D'après cela, il semble que Julius n'ait rien à voir avec... »
archives... Mais il reste encore quelque chose entre lui et celui que j'étais hier.

« Je ne comprends pas, mais au moins, ai-je été utile ? »

«...Oui, tu l'étais. Grâce à toi, je peux affronter Julius sans m'inquiéter.»

« Ehehehe, c'est bien alors. Alors, alors, alors Maître... Maître... »

Ses joues s'empourprèrent et elle frissonna de joie en s'approchant de lui.

Elle écarte les bras nerveusement...

« Pourrais-tu me faire un gros câlin en guise de récompense ? »

«Je ne veux pas.»

« Hein ?! C'est méchant ! Tu avais dit que si ça ne dépassait pas le stade d'une simple friandise, tu... »

Êtes-vous prêt à faire ce que je vous ai demandé ?!

« Cette demande est trop lourde pour mon cœur pur... »

Bien qu'il ignorât sa demande d'intimité excessive, il n'en restait pas moins qu'elle avait constitué une garantie importante pour sa rencontre avec Julius. Il l'avait fait se cacher dans la pièce voisine, au cas où.

Il pensait qu'elle serait susceptible de l'aider sans poser trop de questions, et comme c'était le premier cadavre qu'il avait trouvé la dernière fois, il pensait qu'elle était la moins probable parmi les suspects.

Et en réalité, elle n'avait demandé aucun détail et ne semblait pas l'être.
pas du tout dérangé.

De toute façon...

« Je ne sais toujours pas qui a volé mes souvenirs, hein... »

Il n'était pas certain de l'innocence de Julius, mais une nette distinction s'était désormais établie entre lui et les autres. Il était évident que quelque chose s'était passé entre lui et Subaru la nuit précédente, mais rien ne permettait de relier cet événement à l'amnésie. Et surtout, la douleur dans les yeux de Julius était authentique.

Si c'est une mise en scène, alors je ne peux rien y faire.

Il ignorait les motivations de « Natsuki Subaru » concernant son secret.

Echidna, certes, mais Subaru avait au moins largement de quoi se méfier de ce que son double du passé avait fait cette nuit-là.

« Que faisais-tu, «Natsuki Subaru», et qui te poursuit...»

« Ah, Maître ! Euh, si un câlin ne suffit pas, que diriez-vous de sauter dans mon... »

Vous préférez les bras ouverts ? Je peux vous serrer dans mes bras avec mon corps rebondissant.

« C'est trop pour mon cœur pur aussi. »

« Si méchant, Maître ! »

En ce qui concerne les questions, une autre bonne question est : pourquoi son niveau d'affection est-il si élevé ?

Pourquoi était-elle si attachée à Subaru ? Les autres membres du groupe n'en savaient rien non plus et se contentaient d'expliquer qu'il se servait d'elle par simple commodité, mais... était- ce vraiment le cas ?

« _____ »

Le secret avec Echidna, les agissements suspects de cette nuit-là, et même les relations avec le reste du groupe — même en tenant compte du fait qu'ils ne pouvaient pas communiquer —, « Natsuki Subaru » restait la plus grande inconnue pour Subaru.

À quoi pouvait-il bien penser ? Mais il n'y avait aucun moyen de le savoir.
cette réponse.

« On dirait que je suis dans une impasse... peut-être devrais-je aller voir Patrasche. »

« Hm ? Ce dragon terrestre ? Il me fixe du regard, alors je ne l'aime pas vraiment. »

« Je ne pardonnerai à personne de dire du mal de Patrasche. Même si le monde pardonne... »

« Je ne pardonnerai jamais les médisances envers Patrasche. »

« À quel point ce dragon terrestre te tient-il par les couilles ?! »

Shaula poussa un cri aigu en voyant le regard menaçant de Subaru, mais sur ce seul point, il
Je n'allais tolérer aucune objection.

Il ne pouvait oublier comment Patrasche avait risqué sa vie pour le sauver.
lors de la dernière tentative. Son plus grand allié là-bas était sans aucun doute Patrasche.

C'est pourquoi il voulait élaborer son plan pour l'avenir tout en se reposant.
Le cœur au côté de Patrasche.

« Bref, on se sépare maintenant. À plus tard. »

« Pff, et ma friandise ? Je ne céderai pas. Être une commère, c'est vraiment agaçant. »

« La femme pour toi est ma raison d'être ! »

« _____ »

Shaula le salua sèchement alors qu'il tentait de quitter la pièce. À ce moment-là, il fut surpris qu'elle se porte volontaire pour une telle chose.

«...Qu'est-ce qui, chez Natsuki Subaru, justifie d'aller aussi loin?" »

"? Maître?"

— Argh, zut alors !

Incapable de contenir l'agacement qui montait en lui, Subaru se retourna brusquement, s'approcha d'elle alors qu'elle restait immobile, et l'enlaça étroitement.

« —Ah. »

« Tu n'es pas obligée de te considérer comme une simple femme de ménage. Je me suis trompée. »

Il était sur le point de l'utiliser unilatéralement comme un outil, à l'instar de « Natsuki Subaru ». Ne voulant pas en arriver là, il la serra plus fort dans ses bras.

Shaula se raidit un instant dans ses bras. Puis sa peau pâle, ses joues et ses oreilles.

Elle a rapidement viré au rouge.

"Maître..."

« Ta présence ici a été utile... C'est tout. »

Sur ce, Subaru la laissa partir, estimant que cela suffisait.

C'était embarrassant, mais le sentiment d'accomplissement l'a emporté. Il ne voulait pas devenir un égoïste dépendant des autres. Il ne voulait pas ressembler à « Natsuki Subaru ».

"Maître..."

En le regardant, les joues de Shaula s'empourprèrent tandis qu'elle s'approchait de lui d'un pas hésitant. Ses yeux étaient humides et son souffle chaud lorsqu'elle fixait les lèvres de Subaru.

« Tu as fini par tomber amoureux de... »

« Trop près ! »

« Guh ! »

En repoussant son menton, Subaru ramena Shaula à la réalité.

« Une femme bien sait s'arrêter à temps. Un secret fait la femme. »

Sur ce, Shaula a reculé.

Franchement, c'était trop pénible de trouver une réplique, alors il a laissé faire.
Elle aura le dernier mot.

« Parfois, il vaut mieux ne pas savoir. »

Quoi qu'il en soit, derrière cette scène censée détendre l'atmosphère, la situation de Subaru n'était pas vraiment idéale.

Il avait espéré que la vérité sur la façon dont il avait perdu la mémoire serait révélée en confrontant Julius, mais il s'était trompé, et son enquête était au point mort.
point de départ.

Personne d'autre que Julius n'avait réagi étrangement durant la matinée. La seule chose qu'il n'avait pas remarquée, la réaction initiale de Ram, lui avait échappé à cause de son manque de sang-froid, mais...

« Si cette performance était truquée, alors je ne sais plus quoi croire... »

Ram avait refusé d'y croire lorsqu'elle avait appris que Subaru avait perdu la mémoire. Si ses larmes, lorsqu'il avait oublié sa sœur, étaient mensongères, alors il ne pouvait plus croire à rien.

Mais s'il ne pouvait se fier à rien, il ne pouvait pas non plus commencer à soupçonner quoi que ce soit. Alors, pour le moment, le seul lien fondamental auquel il pouvait se fier était...
croire en...

«...est Patrasche... Quel misanthrope !»

Même lui était exaspéré par sa conclusion, mais cela ne changeait rien au fait que
C'est du moins l'impression que ça donnait.

C'est une chose si cela ne concerne que les autres, mais la misanthropie est fatale une fois que vous
Ne plus pouvoir se faire confiance à soi-même.

« Peut-être vaudrait-il mieux vivre dans un paradis terrestre, uniquement avec un dragon terrestre. »
Patrasche."

«—Ah, j'ai entendu ça.»

« Uegh ?! »

Au moment où il a prononcé ces mots à voix haute, une fille a surgi du coin de la rue.

Ses cheveux bleu foncé rebondissaient tandis qu'elle gloussait d'un air taquin.

Les épaules de Subaru s'affaissèrent lorsqu'il réalisa que quelqu'un avait entendu sa blague nulle.

« Voulez-vous vous enfuir quelque part au loin avec Patrasche, monsieur ? (Rires) »

Béatrice et sa grande sœur pleureraient si elles entendaient ça.

« Ce n'était qu'une mauvaise blague. À plusieurs égards, j'apprécierais que vous l'oubliez. »

« D'accord. Mais si c'était vraiment ce que vous ressentiez, je ne me moquerais pas de vous, monsieur. »

Je t'ai déjà raconté comment j'ai passé tant de temps à vivre avec mes adorables bêtes démoniaques, n'est-ce pas ?

« De mignonnes bêtes démoniaques... Un peu comme être élevé par des loups ? »

« Je te l'ai dit hier. »

Subaru fut sincèrement surprise qu'elle n'ait même pas nié avoir été élevée par des loups. Vu leur façon de parler, son allure et ses manières, elle devait avoir reçu une certaine éducation. Elle ne se sentait pas vraiment comme une fille-loup.

« Maman était stricte. Et puis, je passais beaucoup de temps avec Elsa, et elle était bizarrement négligente, alors... »

J'ai dû m'occuper de beaucoup de choses.

« Ah, attendez, attendez, attendez, ma tête va exploser avec tout ça... J'adorerais continuer à jouer avec vous, mais je suis un peu occupée en ce moment. Shaula devrait être dans les parages, alors passez du temps avec elle. »

« La dame à moitié nue ? Ça me conviendrait, mais pour l'instant, j'ai besoin de toi pour... »

Quelque chose, monsieur.

"Moi?"

Peu intéressé par la situation familiale de Meili, Subaru tenta de mettre fin à la conversation lorsqu'une demande inattendue le prit par surprise. Mais il n'y était pas totalement opposé. À ses yeux, Meili était comparable à Shaula, car plus facile d'approche.

Probablement parce qu'elle était moins dépendante de « Natsuki Subaru », contrairement à Emilia, Beatrice et les autres, il se sentait donc moins coupable de lui avoir menti.

« Eh bien, si tu veux parler, je peux t'écouter. Quoi de neuf ? »

« À ce sujet. »

Ce sentiment de confort l'incita à lui prêter une oreille attentive. Elle acquiesça, les mains derrière le dos, se pencha en avant et, d'un regard presque coquin, se lécha les lèvres rouges...

«—À propos d'hier soir, dois-je prendre au sérieux ce que vous avez dit ?»

Toujours souriante et douce, elle brisa la glace.

× × ×

—Aïe !

Une douleur soudaine et aiguë le saisit, et Subaru grimaça par réflexe.

Il avait mal aux deux bras. Baissant les yeux pour voir ce qui s'était passé, il haleta.

Des égratignures douloureuses recouvraient ses deux poignets et le dos de ses deux mains.

« Aïe, que s'est-il passé... »

Les égratignures semblaient profondes et le sang commençait à perler. À leur vue, la douleur se faisait encore plus vive. Franchement, ça lui faisait pleurer.

C'était presque comme si quelqu'un l'avait griffé...

«...Hein ? Qu'est-ce que je fais...»

Le doute envahit son esprit.

Après le petit-déjeuner, j'ai appelé Julius. Ensuite, il y a eu la farce avec Shaula, et Meili est apparue alors que j'étais en route pour Patrasche...

«—Ah ?»

En cherchant du regard de quoi soigner ses mains, Subaru remarqua quelque chose d'étrange. Et c'était assurément étrange, car cela ne ressemblait en rien à ce qu'il avait imaginé.

« _____ »

Une jambe fine était étendue sur le sol.

La jambe était inerte et immobile. Déplaçant son regard, il suivit lentement la jambe du regard.
en regardant vers le haut, j'ai aperçu une jupe, puis le haut d'un corps, puis...

—C'était une jeune fille allongée là, immobile.

"-Hein?"

—Meili était allongée là, morte.

Meili était morte, étendue au milieu du sol en pierre dans une chambre sans charme particulier.

« _____ »

En contemplant son cadavre, Subaru était en proie au chaos.

Les blessures à ses mains et à ses poignets, une pièce vide, et son cœur qui battait la chamade. Il essaya de se souvenir de ce qui s'était passé, mais rien ne lui vint. Son esprit était vide, et il ne comprenait rien.

La seule chose dont il était sûr, c'était que la fille allongée devant lui était morte — « Non... pas possible... pas possible ! Ça ne peut pas arriver ! »

Il accourut vers son corps, comme pour nier la réalité qui se déroulait sous ses yeux.

Ses genoux fléchirent et il trébucha lamentablement avant de la scruter frénétiquement. Son expression était déformée par la douleur et ses yeux sans vie fixaient un point au loin.

Elle avait toujours été une fille difficile à cerner, mais maintenant elle serait à jamais incompréhensible — « N-pas encore... Meili ! Allez, Meili ! »

Malgré tout espoir, il l'appela. Il n'y eut aucune réponse.
Je l'ai giflée. Toujours aucune réaction.

Il fit appel à tous ses souvenirs de réanimation cardio-respiratoire. Se fiant à ses vagues réflexes quant à l'emplacement du cœur, il plaça deux doigts sous son sternum, puis ses deux mains sur sa petite poitrine, commençant une série de compressions thoraciques vigoureuses pour la ranimer.

« Hah...hah... ! Meili ! Allez, Meili ! Bon sang... ! »

Il n'y eut aucune réaction. Son visage pâle et son corps inerte tremblaient sous lui.

Il lui a incliné la tête en arrière et a commencé le bouche-à-bouche. Il a continué alterner compressions thoraciques et insufflations de sauvetage.

« Et après ? Et après ? Y a-t-il autre chose ? Merde, merde, merde, merde ! »

L'esprit de Subaru s'emballait tandis qu'il essayait de se souvenir de quoi que ce soit d'autre.

Mais il ne se souvenait que de bribes d'émissions télévisées, juste des bouts et des bribes. Des bribes de contours indistincts. Plus il désespérait, plus cela lui paraissait futile.



Il alternait sans cesse, à l'aveuglette, compressions thoraciques et insufflations de sauvetage.
et le cyclisme et le cyclisme...

—Putain de merde...

En sueur et le souffle court, Subaru s'est effondré à la renverse sur le sol.
Mortifié, il couvrit ses yeux larmoyants de sa main et maudit tout sur son passage.

Il n'avait pas réussi à ranimer Meili. La flamme de la vie ne se rallumerait plus.

Toutes ces histoires de « sa vie a été brutalement volée par un destin impitoyable » ne passeront pas ici.

Ce n'est pas le destin qui l'a tuée. Un danger plus direct et ciblé en était la cause. Preuve en est, des
ecchymoses bleu foncé entouraient encore son cou, là où elle avait été étranglée, et aussi...

« _____ »

Il avait de nombreuses égratignures aux mains et aux poignets, à cause de la lutte de Meili.

"-Pouah..."

Dès qu'il s'en rendit compte, Subaru détourna le regard et vomit tout son petit-déjeuner. S'il parvint à
détourner le regard sans en mettre sur Meili, ce fut grâce aux derniers vestiges de sa conscience.

« Je ne fais que souffler des morceaux partout... »

Il s'essuya la bouche avec sa manche.

Je ne compte même plus le nombre de fois où j'ai vomi. Ai-je seulement une fois digéré correctement
quelque chose ? Je plains tous les agriculteurs qui ont produit ces aliments.

S'il ne s'était pas un peu distrait par ces monologues intérieurs futiles, son
Son cœur aurait très bien pu se briser à ce moment précis.

« _____ »

Il y avait trop de preuves circonstancielles. Et il ne pouvait pas imaginer
Quelqu'un aurait-il pu le piéger avec un stratagème aussi élaboré ?

Les horribles ecchymoses sur son cou correspondaient parfaitement à l'endroit où ses mains se posaient.

Aucune autre arme n'a été utilisée que ces deux mains ; c'est sans aucun doute Subaru qui l'a tuée.

Le problème, c'est qu'il ne se souvenait pas qu'une telle chose se soit produite.

« Que s'est-il passé ? Essayez de vous en souvenir. Concentrez-vous. Concentrez-vous, concentrez-vous, concentrez-vous... »

Se levant, il commença à tourner en rond dans la pièce tout en se plongeant dans souvenirs.

J'ai revécu la même matinée pour la quatrième fois, j'ai menti à tout le monde à table, j'ai interpellé Julius mais j'ai découvert que ma théorie était fausse, j'ai un peu taquiné Shaula, puis j'ai parlé à Meili. Et ensuite...

« Elle a dit quelque chose... à propos d'hier soir... ? »

Elle a dit avoir besoin de moi pour quelque chose, puis elle a abordé un autre sujet. Je crois que ça remonte à hier soir. Mais juste après qu'elle ait dit ça, plus rien.

Sa mémoire s'arrêta là, puis elle mourut, comme si un second acte s'était produit. a commencé sans aucun lien logique avec le premier.

Même si le sujet qu'elle avait abordé — ce qui s'était passé la nuit — était problématique. Auparavant, cela aurait pu avoir un lien avec la perte de mémoire de Subaru.

« Elle est morte. Et je lui ai tordu le cou... ? Pourquoi aurais-je fait ça... ? »

En baissant les yeux sur ses mains, il ressentit une sensation très vive qu'il Je ne me souvenais plus.

Les deux mains qui avaient brutalement étranglé cette petite fille, lui coupant le souffle. Les égratignures sur ses mains témoignaient de sa lutte pour survivre. Les armes qui avaient commis un meurtre si brutal...

"-Hein?"

En voyant les blessures sanglantes sur ses bras, il eut une étrange sensation.

La raison n'était pas ses blessures, mais ses doigts. Pour une raison inconnue, il y avait du sang et de la chair sous ses ongles, comme chez Meili, ce qui indiquait qu'il s'était lui aussi gratté violemment.

« _____ »

En examinant à nouveau le corps de Meili, il ne vit aucune autre blessure que les ecchymoses sur son visage.

Son cou. Il ne l'a pas déshabillée pour vérifier partout, mais il n'a pas vu de griffures apparentes.

Dans ce cas, cela vient de...

"-Certainement pas..."

Un frisson lui parcourut l'échine lorsqu'il remonta sa manche.

Il avait mal au bras gauche, et lorsqu'il remonta sa manche jusqu'à son épaule, il entendit le bruit collant du sang séché qui se détachait et la douleur nouvelle d'une plaie ouverte exposée à l'air.

Mais la douleur fut effacée par le choc de ce qu'il découvrit.

« _____ »

Comme il l'imaginait, il avait une blessure qu'il semblait s'être infligée lui-même au bras. Une plaie douloureuse, partant de l'intérieur du coude et remontant le long du bras, lui lacéait le bras. Mais ce n'était pas une simple égratignure.

C'étaient des lettres. Une écriture tortueuse gravée sur son corps.

—Et il était écrit : « Natsuki Subaru était ici. »

"Hein?"

Il ne put s'empêcher de laisser échapper un son de perplexité en le voyant.

Essuyant la plaie de la main droite, il se demanda si son imagination ne lui jouait pas des tours. Mais même après l'avoir frottée jusqu'à ce que le sang recommence à couler, rien n'y fit.

Peu importe le nombre de fois où il les regardait, les mots « Natsuki Subaru »
« Ici » étaient écrits là, dans un japonais macabre.

C'était facile à comprendre. Une simple affirmation de soi. Certains criminels aimaient laisser des messages sur les lieux de leurs méfaits. Pour revendiquer le crime, pour dire qui l'avait commis.

C'était un don, de l'ambition, de la satisfaction personnelle...

"Qu'est-ce que tu es?!"

Confronté à une réalité difficile à accepter, la voix de Subaru se brisa.

Incapable de se couper le bras gauche, il le projeta violemment au loin pour le tenir le plus loin possible de lui, mais ses pieds s'emmêlèrent et il bascula en arrière. Assis par terre, il frappa le sol de son bras à répétition.

Mais rien de tout cela ne changeait les faits. Meili était mort et les blessures à son bras ne disparaissaient pas.

« Je n'avais pas ça avant ! Je n'avais absolument pas ça avant ! Je sais que je ne l'avais pas ! »

Ces égratignures douloureuses étaient nouvelles, quelque chose qu'il n'avait absolument jamais ressenti auparavant. La mort de Meili. Quelqu'un a étranglé Meili puis lui a fait ça au bras...

Non, ce n'est pas ça. C'est faux et tu le sais. Accepte-le, tout simplement. Tu as compris. Tu sais déjà qu'il n'y a personne d'autre ici.

Ce n'était pas le crime de Subaru. « Natsuki Subaru » avait tué Meili et sculpté le des preuves dans son bras.

"Que se passe-t-il...?"

Je deviens fou. Je dois l'être.

« Natsuki Subaru » est-il le nom d'un monstre incompréhensible ?

« _____ »

Ce n'était pas la première fois qu'il se méfiait de «Natsuki Subaru».

Les actions qu'il avait apparemment entreprises la nuit où il avait perdu la mémoire, le secret avec Echidna qui avait été caché à Julius, et le nombre de choses qu'il avait apparemment faites pour gagner la confiance des gens auraient été impossibles pour le Natsuki Subaru qui rentrait simplement chez lui après ses courses au magasin de proximité.

Si on lui avait dit que quelqu'un se faisait passer pour Natsuki Subaru et avait pris possession de son corps pour commettre l'acte, cela lui aurait paru presque plus crédible.

« Mais ce n'est pas tout... »

La blessure à son bras gauche contredisait cette théorie.

Même si le texte n'avait pas été écrit au stylo, le style d'écriture présentait tout de même des particularités. Le tracé des lettres, leur point de départ et d'arrivée, tout correspondait aux particularités de son écriture.

Ce qui signifie qu'il s'agissait sans aucun doute d'un « Natsuki Subaru » ayant les mêmes origines que lui. qui avait écrit le message.

Dans ce cas, pendant qu'il laissait ce mot...

«—J'étais inconsciente, et «Natsuki Subaru» a pris ma place ?»

Et ce « Natsuki Subaru » a tué Meili pour une raison quelconque, puis a laissé sa signature sur le bras de Subaru avant de replonger sous la surface.

Cela pourrait au moins tenir la route en théorie, mais il ne comprenait pas ce que...
Le motif pourrait être...

« S'il a son propre corps, alors pourquoi... non, que suis-je ? Si tu es « Natsuki Subaru », Alors qui suis-je... ? Qui êtes-vous... ?

Le visage enfoui dans ses mains, la voix de Subaru tremblait tandis qu'il sombrait dans un marasme de questions et de doutes.

Projeté dans un autre monde sans personne sur qui compter, sans aucun moyen de savoir qui était ami et qui était ennemi, il ne pouvait plus se faire confiance aveuglément, même à lui-même.

« _____ »

Il n'arrivait pas à rester calme. Ses jambes tremblaient et il a failli s'effondrer sur place.

Mais je ne laisserai pas ça se terminer ainsi. Je ne me laisserai pas manipuler par les plans de « Natsuki Subaru ».

Donc...

"-Qui es-tu?"

Le visage crispé par la malice alors qu'il s'adressait à quelqu'un qu'il ne pouvait voir sans miroir, Subaru leva son bras droit, couvert d'un motif grotesque et charnu depuis une année dont il ne se souvenait plus, et y appuya ses ongles.

La chair sombre se déchira, et une goutte de sang rouge jaillit comme une larme.

—La douleur lancinante et la couleur du sang frais prouvaient qu'il était bien lui-même.

« _____ »

Restant silencieux et guettant le moindre signe de présence dans le couloir, Subaru quitta lentement la pièce.

Derrière lui, dans la pièce, il avait fait le strict minimum pour dissimuler le corps de Meili. Il l'avait transportée dans un coin et avait drapé un morceau de tissu qui se trouvait dans la pièce sur son corps, en guise de camouflage improvisé.

La façon dont il s'est éclipsé de la pièce, visiblement nerveux, était des plus suspectes, et si quelqu'un avait été témoin de la scène, il n'aurait eu aucune excuse. Si la pièce avait été inspectée, il lui aurait été encore plus difficile de se justifier.

« De toute façon, il n'y a pas de défense... L'arme du crime utilisée pour la tuer était mes deux mains.

J'ignore quels sont les critères de jugement dans ce monde, mais n'importe quel jury qui verrait les doigts de Meili et les égratignures sur mes mains prononcerait assurément un verdict de culpabilité.

Il ne savait pas comment lutter contre cela, il n'eut donc d'autre choix que de cacher son corps.

Il n'était pas convaincu d'avoir raison ni que c'était le meilleur choix possible, mais il ne pouvait rien faire d'autre. Il y avait cependant une chose qu'il pouvait dire...

« Si nous nous revoyons... tu es rayée de la liste des suspects, Meili. »

Il avait vu son cadavre à la fois cette fois-ci et la dernière fois.

On peut affirmer sans risque de se tromper que les soupçons qui pesaient sur elle sont pratiquement dissipés. Mais cela n'a plus aucune importance pour elle maintenant qu'elle est morte.

C'était un cliché classique du roman policier : seuls les morts pouvaient être écartés de la liste des suspects.

Mais Subaru avait endossé le rôle de détective et possédait le pouvoir révolutionnaire de revenir après sa mort. Grâce à cela, il pouvait faire face à n'importe quelle situation, et aussi désespérée qu'il puisse paraître, il finirait toujours par...

Il avait l'air d'un détective de génie. Mais...

« Le détective qui est aussi le criminel est un autre trope classique du roman policier. »

Dans ce cas précis, le tueur est une autre personnalité du détective – un vieux cliché. Dans ce genre de situation, le détective pourrait toujours se jeter d'une falaise pour résoudre l'affaire. Mais cette option est également exclue, car Return by Death vient tout chambouler.

L'incident n'est pas résolu. Ou plutôt, on pourrait dire qu'il est toujours en cours de résolution...

« C'est vraiment le bon moment pour ça ?! Je dois y aller... »

— Ah, Subaru ! C'est donc ici que tu étais.

— Ngh ?!

Il tressaillit et se retourna pour voir Emilia s'approcher. Elle arma son sa tête se crispa lorsqu'elle le vit se tendre à son petit mouvement brusque.

« Excusez-moi, je vous ai surpris ? »

«...Ouais...ah. Ouais, un peu, mais bon, peu importe. C'était un peu soudain, c'est tout. Je suis Tout va bien. Quoi de neuf, Emilia-chan ?

« ? Je me promenais un peu autour de la tour pour voir si quelque chose allait arriver

Moi... Hé, Subaru...

"Ouais?"

« Tu te moques de moi ou quoi ? »

Subaru déglutit, intrigué par sa curiosité.

En la regardant dans ses magnifiques yeux violets étincelants, il ne parvenait pas à déchiffrer ses intentions. Il n'était pas certain d'avoir réussi à feindre le calme, mais il pensait que sa réponse n'avait rien d'inapproprié.

À tout le moins, il n'avait rien fait pour attirer son attention sur la pièce. derrière lui.

J'espère.

« _____ »

Emilia le regarda avec ses grands yeux ronds.

Son joli visage, qui semblait totalement incapable de comploter, ne suffisait pas.

pour la disculper. Lorsque la tour avait été anéantie lors du cycle précédent, Emilia et Béatrice étaient les seules personnes qu'il n'avait pas pu retrouver.

Même si l'intervention de « Natsuki Subaru » dans l'ombre pouvait résoudre le mystère de la mort de Meili, elle ne répondait à aucune autre question de manière définitive.

Quelqu'un d'autre avait tué Shaula, Echidna, Ram, Julius et Meili, utilisé le pouvoir de l'ombre pour faire s'effondrer la tour, puis ri en prenant la tête de Subaru.

Il était encore possible que cette personne inconnue soit un complice d'Emilia.

« Subaru, ça va ? Tu es sûr que tu ne te surmènes pas ? »

« C-C'est bon. J'étais juste un peu perdue dans mes pensées... Vous me fixez vraiment du regard. »

« Oui, c'est vrai. J'ai l'impression, quand je m'en rends compte, que je te regarde beaucoup. »

Ces derniers temps... je ne comprends pas vraiment, mais c'est un peu mystérieux.

Il laissa Emilia tendre la main et toucher son front tandis qu'elle esquissait un léger sourire.

Il surveillait chacun de ses mouvements, mais il n'y avait pas la moindre trace de malice ou d'animosité dans ses actions.

Elle n'a montré aucun signe de révéler sa véritable nature, même lorsqu'une opportunité s'est présentée.

Ou peut-être qu'elle ne cachait rien du tout. Peut-être qu'elle était vraiment inquiète.

Elle ne savait rien de lui et elle était vraiment une fille super mignonne, comme elle en avait l'air.

Si elle ne sait vraiment rien... comment réagirait-elle si je lui déballais tout ? Si je lui racontais tout, sans détour. Quel soulagement ce serait de voir son joli petit visage insouciant et protégé se décomposer !

—Si je lui disais que la Natsuki Subaru qui l'inquiète tant est introuvable.

—Ou mieux encore, si je lui disais que c'est un meurtrier brutal et maléfique.

«—Ah oui, à propos de Meili.»

— Ngh !

Pris au dépourvu, les yeux de Subaru s'écarquillèrent et il émit un son étrange dans sa gorge.

Il n'avait pas réussi à dissimuler sa réaction manifestement suspicieuse. Mais Emilia, elle, l'avait fait. Il baissa les yeux vers le sol — non, plus que cela, vers la tour elle-même.

« Ram pourrait s'énerver et dire que nous allons trop vite, mais... si nous Si je reviens saine et sauve de cette tour, je veux vraiment bien faire les choses pour Meili.

"Droite..."

« Ce qu'elle a fait il y a un an était mal, et je comprends qu'Otto dise de ne pas lui faire aveuglément confiance... mais c'est grâce à elle que nous avons pu traverser le désert, et si elle avait vraiment l'intention de faire autre chose de mal, elle en a déjà eu largement l'occasion en venant ici, non ? »

S'accrochant aux manches de sa tenue, Emilia commença à déverser ses pensées.

Concernant la position de Meili au sein du groupe, il avait entendu dire, par d'autres et même par Meili elle-même, qu'elle était une tueuse à gages engagée pour assassiner Subaru, Emilia et son groupe. Et qu'elle avait échoué dans cette mission et avait été capturée, mais qu'elle avait été emmenée lors de ce voyage pour mettre à profit son don particulier.

« Donc une grâce ou quelque chose comme ça ? »

« Si je disais que je voulais la libérer, je pense que tout le monde s'y opposerait. Mais je veux au moins la faire sortir de sa cellule au sous-sol pour qu'elle puisse vivre avec les autres. »

« _____ »

« Bien sûr, cela devra se faire après avoir discuté avec elle et confirmé qu'elle le souhaite également. »

Emilia tira la langue en demandant l'avis de Subaru.

Elle ne le lui avait probablement apporté qu'après mûre réflexion. Elle voulait récompenser Meili pour ce qu'elle avait fait. C'était sa seule préoccupation tandis qu'elle réfléchissait à ce qu'elle devait faire.

—Sans savoir que Meili était morte dans d'atroces souffrances, étranglée à mort.

«...Tellement stupide...»

« Hein ? »

« J'ai dit que c'était stupide. Tu le sais toi-même, n'est-ce pas ? Tu t'emballes ? Tu as tout à fait raison. Pour l'instant... dans cette situation, on ne peut pas se permettre de s'inquiéter pour plus tard. »

Le fait qu'il sache que Meili était morte rendait les attentions d'Emilia ridicules. Et la vérité dérangeante gravée dans ses bras le fit réagir violemment. Bien sûr, il regretta aussitôt son emportement. C'était un geste impulsif qui non seulement blessa Emilia, mais qui, comble de tout, attira inutilement les soupçons sur lui.

Frappé par cette explosion déraisonnable et puérile—

"Subaru!"

« Bgh. »

« Qu'est-ce que c'était ? Même si tu es de mauvaise humeur, tu ne devrais pas dire des choses comme ça. » que."

Il se figea d'impatience, mais la réponse d'Emilia vint d'une manière totalement inattendue. Angle inattendu.

Elle lui serra les joues entre ses mains, l'empêchant de s'échapper. Elle était gênée. Ses yeux la fixaient droit dans les siens tandis qu'elle poursuivait avec sérieux.

« Si ça te fait mal, parles-en à quelqu'un ! Ne boude pas ! Béatrice ou moi, on t'écouterait toujours. Si quelque chose te tracasse, ça peut nous tracasser toutes les deux. Mais arrête de tout garder pour toi. Ne t'inquiète pas tout seul et n'essaie pas de régler tes problèmes tout seul. C'est exactement ce que faisait Roswaal quand il était méchant. N'essaie pas de l'imiter. »

Emilia lui parlait avec tout son cœur. Relâchant son visage, elle attira sa tête contre elle, le serrant fort et le caressant doucement.

« Tu le vois ? Mon cœur n'est pas du tout en colère. Je ne serai pas déçu non plus. Juste... » parle moi."

« _____ »

Au-delà de la douceur et de la chaleur, il pouvait sentir les battements rythmiques de son cœur.

C'était si doux, comme une berceuse pour apaiser un bébé, et cela le fit haleter. Un profond,

Une honte intense l'envahit.

Après tout ce qu'elle avait fait, après qu'il ait dit une chose si terrible, elle était

Toujours aussi gentil.

À quoi bon la soupçonner, à tenter imprudemment de lui faire du mal ?

—Y a-t-il vraiment quelqu'un qui complotait pour me tuer ?

—Et si ma mort ainsi n'était qu'un accident ?

—Et si ce n'était pas intentionnel ? Et si quelqu'un m'avait fait trébucher et m'avait poussé ?
en tombant ?

Et s'il n'y avait personne de méchant dans la tour ?

Et si la personne la plus sombre, la plus laide et la plus dangereuse qui soit était Natsuki Subaru, ou « Natsuki Subaru » ? L'insensée visiteuse venue d'une contrée lointaine qui n'était pas...
qui étaient censés être là dès le départ.

« Emilia... je... »

«—Mm-hmm.»

"JE..."

Il ne savait pas par où commencer.

Mais il a songé à le dire, à avouer la vérité, à tout révéler.

La perte de ses souvenirs, ce qui est arrivé à Meili, comment le temps a fait un bond en arrière lorsqu'il est mort.

Elle n'y croira peut-être pas du tout. Mais elle pourrait aussi y croire. Et si elle y croyait, ils pourraient peut-être trouver une issue.

Et s'ils pouvaient au moins trouver cela, alors il...

— Dame Emilia ! Barusu !

C'était le moment où il essayait d'extraire quelque chose de son cerveau en piteux état.

Une voix sèche et pressante s'éleva, couvrant l'angoisse de Subaru. Emilia était encore là.
Le tenant au-dessus de sa tête, il l'entendit dire :

« Ram ? Qu'est-ce que c'est ? J'ai une conversation très importante avec Subaru. »
tout de suite..."

« Je peux le voir d'un coup d'œil, mais... veuillez patienter. Il y a une urgence. »

« D'accord... »

Emilia hocha la tête et laissa partir Subaru. Il se frotta les yeux, encore rouges, et se tourna vers Ram. C'était embarrassant d'être vu dans un état aussi pitoyable, mais Ram n'en fit aucun commentaire. Son visage était tendu et son regard grave lorsqu'elle s'adressa à eux.

« Veuillez vous rendre rapidement aux archives du troisième étage. Lady Béatrice a découvert... »

« Quelque chose de grave. »

« Béatrice a ? »

Ram hocha la tête en voyant la réaction stupéfaite d'Emilia, puis elle se détourna. eux.

« Dame Anastasia... ou plutôt Echidna ? Nous devons la retrouver, elle et Julius. Barusu, reste avec Dame Emilia. »

« O-oui, compris... »

Son attitude ne souffrait aucune contestation, et Subaru, pris au dépourvu, se contenta d'acquiescer. Ram, sans attendre leur réaction, les dépassa en trombe. Abasourdi par ce qui venait de se passer, Subaru se retourna vers Emilia.

« Euh, je sais ce que Ram vient de dire... »

«—Dépêchons-nous.» Ram était très sérieux. Il a dû se passer quelque chose de grave.»

« _____ »

« Subaru, je n'ai pas oublié ce que j'ai dit précédemment. »

"...Ouais..."

Subaru hocha faiblement la tête et suivit le mouvement.

À vrai dire, lorsqu'elle l'a serré dans ses bras, il avait l'intention de tout lui avouer. Mais il a mal choisi son moment, ce qui a complètement fait dérailler son plan. Au lieu de cela, il suivit Emilia qui se hâtait vers Taygeta.

En gravissant rapidement le long escalier, ils furent accueillis par une immense collection de livres. des morts.

—Vous êtes venu.

Béatrice se tenait devant l'escalier pour les accueillir, les étagères étaient remplies avec des livres dans le dos.

Elle croisa les bras et soupira, comme épuisée.

« Béatrice, Ram nous a appelés. Vous avez trouvé quelque chose de grave ? »

« Ce n'est certainement pas une bonne nouvelle. Au contraire, il faudrait plutôt parler de mauvais présage. »

Béatrice secoua la tête puis tourna ses yeux bleus vers Subaru.

« Betty enquête sur les archives ici depuis ce matin. Compte tenu de la façon dont vous vous êtes effondré, mais aussi parce que l'endroit ressemble beaucoup aux archives interdites, Betty a décidé d'analyser cet espace. »

«...Épargnez-vous du préambule. Que s'est-il passé ? Dites-nous simplement.»

Son souffle était un peu court à cause de la montée des escaliers, alors Subaru lui donna un coup de coude. elle va droit au but.

Béatrice ferma les yeux un instant, puis désigna lentement l'une des étagères situées en diagonale derrière elle.

« Le livre qui se trouve trois étagères en partant du haut et tout à droite. »

« Troisième étagère... »

« Et tout à droite. »

Suivant les indications de Béatrice, Subaru et Emilia se sont déplacés vers l'étagère.

Il était rempli de livres, et les titres sur les tranches étaient écrits dans la langue de ce monde.

Un texte qu'il ne parvenait pas à déchiffrer. Comme toujours, cela ressemblait simplement à des motifs.

Il ne pouvait donc pas lire le titre du livre que Béatrice leur avait indiqué.

À tout le moins, sa présence dans ces archives signifierait qu'il s'agit d'un livre des morts...

« Ce n'est pas possible... »

Emilia haleta à côté de lui.

Jetant un coup d'œil vers elle, son visage se crispa en voyant son choc.

Ce fut un choc terrible, suivi d'un gémissement retardé mais néanmoins rapide.

Qu'est-ce qui a bien pu la bouleverser à ce point ?

Bien qu'il trouvât sa réaction intense un peu excessive, ses lèvres tremblaient.

Elle l'a dit d'une voix terriblement tremblante...

« Meili Portroute. »

INTERLUDE

MEILI PORTROUTE

1

—Meili Portroute.

Quand Emilia a dit ça, Subaru est resté bouche bée. Il ne pouvait pas lire le titre inscrit sur la tranche du livre qu'elle regardait, mais il n'y avait aucune raison pour qu'elle essaie de le secouer ainsi sans raison.

Dans ce cas, le livre des morts devant lui faisait bien référence à elle.

« _____ »

Une goutte de sueur coula le long de son dos tandis qu'il se tendait nerveusement.

À l'intérieur de son crâne, le seul et unique mot que son cerveau pouvait produire était « pourquoi ».

Pourquoi le livre des morts de Meili était-il là ? Pourquoi était-il apparu si vite sur l'étagère ? Pourquoi l'avait-on trouvé si facilement parmi tous ces livres ? Pourquoi fallait-il que cela arrive au moment où il décidait de faire confiance à Emilia, au moment où il voulait tout lui avouer ?

Pourquoi le destin a-t-il été si cruel envers lui ?

«—Béatrice, as-tu lu ce livre ?»

Alors qu'un flot de « pourquoi » envahissait l'esprit de Subaru, Emilia prit la parole. Elle était toujours... fixant le livre des morts tout en interrogeant Béatrice.

En entendant cette question, une possibilité désespérée lui traversa l'esprit.

— D'après ce que j'ai entendu, la lecture du livre des morts permettait de revivre les souvenirs de la personne dont le nom donnait son titre au livre.

Le livre de Meili devrait contenir son dernier moment.

Ses souvenirs contiendraient des preuves irréfutables de l'identité de son meurtrier.

« _____ »

Meili avait été étranglée par «Natsuki Subaru».

Subaru n'en doutait pas un instant, mais il était aussi le seul à pouvoir faire la différence entre lui et « Natsuki Subaru ». Il n'y avait aucune raison.

S'attendre à ce que les souvenirs de Meili permettent de faire la distinction... Et même s'il tentait de l'expliquer, il en avait déjà trop caché.

Qui me croirait après que j'aie déjà menti sur mes souvenirs perdus ?

Si Béatrice avait déjà lu le livre...

«—Betty ne l'a pas encore confirmé.»

«—Ngh, vraiment ?»

« Bien sûr. Un livre des morts doit être manipulé avec précaution. Et il n'est même pas certain que la Meili que nous connaissons soit celle à laquelle ce livre fait référence. Si c'était le cas, alors... »

« — ! Meili est à l'intérieur de la tour... pas bon ! Il faut la retrouver ! »

Emilia pâlit et se précipita vers la sortie. Mais Béatrice

Elle étendit les bras, bloquant le passage.

« Attendez un instant. Si c'est vraiment son livre, alors peu importe la rapidité avec laquelle... »

Tu vas la chercher, il est trop tard.

« C'est... C'est donc pour ça que Ram est allé nous trouver, nous, Julius et Echidna. »

« Si Meili s'était présentée sans problème, il ne s'agirait que d'un simple malentendu de la part de Betty. »

Emilia joignit les mains comme pour prier, souhaitant que le livre des morts

Ce qu'ils ont découvert était simplement une erreur sur la personne.

—Natsuki Subaru savait que les prières et les souhaits étaient vains.

« _____ »

Les pensées de Subaru s'emballèrent.

Comment devait-il réagir maintenant que le livre des morts de Meili avait été retrouvé ? La situation avait changé. Toute idée de tout avouer avait déjà disparu de son esprit.

Tout dépend du fait qu'ils ne les laissent pas lire le livre. S'ils le font, ils
Si vous m'accusez de l'avoir tuée, je ne pourrai pas m'en sortir par la parole.

Mais il n'envisageait pas non plus de se débarrasser du livre. Le livre des morts de Meili l'intéressait beaucoup. « Natsuki Subaru » serait là à ce moment-là.
du meurtre.

« J'ai été appelé en urgence. Que s'est-il passé ? »

« Shaula ! Tu es venue. »

Perdu dans ses pensées, il vit Shaula apparaître légèrement en haut des escaliers.
Emilia fut soulagée de son arrivée, et Béatrice aussi.

« Tu étais donc en sécurité. » Puis Béatrice regarda Shaula de ses yeux bleus.
« Betty aimerait vous demander quelque chose. Avez-vous vu Meili après le repas ? Vous vous entendiez bien avec elle. »

« C'est mon petit... quoi, le numéro deux ? Mmm, maintenant que tu le dis, je n'ai pas... »
Je l'ai vue depuis le petit-déjeuner. Qu'est-il arrivé au numéro deux ?

Shaula fit un geste nonchalant de la main et inclina la tête. Emilia fronça les sourcils.

« Euh... la vérité, c'est que nous avons trouvé un livre dans les archives avec le nom de Meili dessus. »
Nous ne l'avons pas encore lu. Nous voulions d'abord nous assurer qu'elle était en sécurité.

« Ah, je vois. Donc le numéro deux est mort ? Eh bien, c'est comme ça que ça se passe, je suppose. »
Sans la moindre considération pour Emilia, Shaula a tout simplement confirmé la mort de Meili.

« — ! »

"Toi..."

Le visage d'Emilia se crispa et Béatrice lança un regard agacé à Shaula, mais elle
Il ignora leurs réactions et regarda Subaru.

Honnêtement, il n'était pas en mesure de commenter, mais l'attitude de Shaula était impardonnable.
N'est-ce pas un peu trop inhumain ?

« Shaula, allez, c'est trop. »

« Ouw, ne vous fâchez pas, Maître ! Et vous ne devriez pas simplement lire le livre ? »

Si vous voulez trouver le numéro deux, c'est le moyen le plus rapide.

« Le moyen le plus rapide... en lisant le livre de Meili ? C'est... »

« Si vous lisez le livre, vous découvrirez pourquoi le numéro deux est mort lui aussi ! »

Subaru tenta de protester, mais Shaula l'interrompit avec un air insouciant.

Elle lui a conseillé de lire son livre, comme si c'était le meilleur choix, comme si c'était évident.

« _____ »

« Toi et cet autre étalon, vous avez fait un essai quand vous avez trouvé les archives, n'est-ce pas ? »

Et vous ? Rien de grave ne s'est produit après cela, alors ne pas le lire serait du gâchis !

Bombant le torse, Shaula afficha un sourire radieux, ravie de sa brillante proposition.

Subaru déglutit et se retourna vers la bibliothèque, regardant le livre tout en réfléchissant.

C'est difficile à croire, mais son idée est logique.

Deux membres du groupe avaient déjà lu un livre des morts ; s'ils n'avaient ressenti aucun effet secondaire négatif, il était tout à fait naturel de songer à utiliser ce livre pour confirmer la réalité de la situation.

Bien sûr, il était possible que ce soit ce qui lui ait fait perdre la mémoire et ait provoqué la rupture entre lui et « Natsuki Subaru », mais dans ce cas, il serait étrange que Julius n'ait pas changé. Et l'idée que Julius cachait lui aussi son amnésie était trop tirée par les cheveux.

Dans ce cas, n'est-ce pas précisément l'échappatoire dont j'avais besoin ?

«...Il y a certainement une logique dans ce que dit Shaula.»

«...Vous êtes sérieux ? Si le livre des morts est authentique, cela signifierait voir la vie de cette fille.

Quelqu'un avec qui vous avez partagé des repas. Que vous connaissiez... Ce serait...»

Se ralliant à la proposition de Shaula, Subaru s'est porté volontaire pour être le premier lecteur.

Béatrice s'inquiétait de son engagement bénévole, et ce n'était pas une inquiétude injustifiée.

Lui et Meili avaient voyagé ensemble, discuté, dormi sous le même toit et partagé le même repas. Comparée à d'autres livres sur les morts, la distance était bien trop faible. Béatrice craignait que le fait de vivre sa mort ne marque irrémédiablement le cœur de Subaru.

« Je suis reconnaissant de cette sollicitude. Mais il faut bien que quelqu'un s'en charge. »

Subaru a répondu à son inquiétude par une résolution plausible.

Son inquiétude était justifiée, mais ironiquement, cela n'avait aucune importance pour Subaru. Ayant perdu la mémoire, il avait également oublié la majeure partie du temps passé avec Meili. À présent, il n'avait passé que quelques heures avec elle. Sa présence lui avait procuré un certain réconfort, mais cela s'était limité à cela. connexion.

Ce n'était qu'une fille qu'il connaissait à peine. Son cœur n'allait pas en souffrir. voir sa mort.

« Si quelqu'un doit le lire, alors ce devrait être moi et non vous... »

« Betty s'y oppose. Si quelqu'un doit le lire, alors Subaru ou Julius sont les bons choix. Et vu l'état de Julius ce matin, Subaru est en fait le seul choix possible. »

« Béatrice... »

Emilia tenta de l'arrêter par un argument émotionnel, mais Béatrice répliqua.

avec une logique implacable.

À tout le moins, elle semblait disposée à respecter sa détermination. Mais Emilia avait constaté son instabilité quelques minutes auparavant. Les arguments de Béatrice ne suffisaient pas à apaiser sa crainte.

Subaru esquissa un sourire forcé et hocha la tête.

— Je vais le lire. D'ailleurs, il y a toujours le cas où il ne s'agit que d'un Il s'agit d'un malentendu et nous nous énervons pour rien, n'est-ce pas ?

« ...S'il arrive quoi que ce soit, je te détacherai du livre. »

« Les cheveux. » Emilia avait l'air sérieuse.

« Je préférerais que vous me secouaient doucement l'épaule et que vous m'appeliez par mon nom ou quelque chose comme ça. »

Je ne veux pas me retrouver avec une calvitie permanente à cause de l'arrachage de cheveux.

Subaru fit face à la bibliothèque sous le regard des autres.

Le livre de Meili était là, dégageant toujours la même aura étrange.

Au début, il n'avait pas pu le distinguer des autres livres, mais dès qu'il a entendu un nom familier, voilà ce qui s'est passé. On ne peut vraiment pas se fier à la perception humaine.

Et Subaru prit le livre afin de rechercher la personne la moins fiable au monde : lui-même.

« _____ »

Derrière lui, il entendit Emilia et Béatrice déglutir. Shaula avait les mains.

Les mains jointes derrière la tête, elle restait détendue en observant la détermination de Subaru.

Prenant une profonde inspiration, il posa la main sur la couverture du livre, aussi épais qu'un dictionnaire.

— C'est parti.

Il ouvrit le livre, puis perdit connaissance.

—Quand elle a pris conscience d'elle-même, elle ne possédait plus rien.

Il n'y avait personne autour d'elle.

Ni hommes, ni femmes, ni adultes, ni enfants, ni personnes âgées, ni bébés, personne.

Sombre, sombre. Noir, noir. Seule dans une forêt. Elle était seule.

« _____ »

—Sans connaître les mots, on ne saurait comment faire son deuil.

—Sans savoir marcher, on ne peut savoir se battre.

—Sans savoir comment vivre, on n'avait aucune raison de mourir.

C'est pourquoi elle aurait dû mourir sous les crocs d'une bête, sans avoir rien accompli. Si cette créature meurtrière aux cornes recourbées ne l'avait pas ramenée dans son nid.

—Parce qu'elle ne connaissait pas les mots, elle ne savait pas comment faire son deuil.

—Parce qu'elle ne savait pas marcher, elle ne savait pas se battre.

—Mais, parce qu'elle avait appris à vivre, elle ne pensait pas à mourir.

Sauvée par les caprices des bêtes obscures, elle étudia la vie à la manière sauvage et devint leur reine. Et comme une bête, elle pensait que son destin était de mourir un jour dans les champs.

«—J'ai dit que je te ramenait, alors tu viendras avec moi.»

Celle qui a prononcé ces mots était une fille à la peau sombre. Une fille à la peau sombre rongée par un... des ténèbres empestant le sang.

La jeune fille anéantit la meute de bêtes, la faisant tomber de son trône.

Avec un sourire aux lèvres, la jeune fille la dépouilla de tout et l'emporta hors de la forêt.

—Parce qu'elle ne connaissait pas les mots, elle ne savait pas comment faire son deuil.

—Parce qu'elle ne savait pas marcher, elle ne savait pas se battre.

—Et comme elle ne connaissait aucun autre endroit où vivre, elle ne pouvait pas et même trouver une raison de mourir.

« Tu as tout perdu ? C'est une excuse pathétique. Qu'est-ce que ça peut me faire ? »

Cela lui fit regretter de ne pas savoir comment faire son deuil.

« Pleurez pour moi. Battez-vous pour moi. Et vivez pour pouvoir m'aimer. »

Cela lui fit regretter de ne pas savoir se battre.

«—Si vous dites que vous avez tout perdu, tout oublié et que tout a disparu, Alors je n'aurai d'autre choix que de te discipliner. C'est le rôle d'une mère, après tout.

Cela lui fit regretter d'avoir oublié comment vivre et de ne pas avoir pensé à comment mourir.

« Ne deviens pas la marionnette de cette personne. Peu importe le nombre de vies que tu as, Cela ne suffirait pas. Pas pour quelqu'un d'autre que moi.

Pendant qu'on lui apprenait les mots, à marcher et à vivre aux pieds de sa mère,

Elle rencontra de nouveau la fille à la peau sombre.

Après cela, la fille à la peau sombre venait régulièrement prendre de ses nouvelles. Avant même qu'elle ne s'en rende compte, elle avait commencé à passer beaucoup de temps avec elle, à vivre à ses côtés.

Elle se souvenait d'avoir été plongée dans l'eau bouillante avant même d'être présentée à sa mère. La jeune fille à la peau sombre avait impitoyablement et brutalement frotté le sang, la boue et la crasse accumulés. Ce fut peut-être le dernier plaisir qu'elle ait jamais éprouvé.

—En raison des intentions de sa mère, il est très clair qu'elle a commencé à être associée à la fille à la peau foncée davantage.

La jeune fille à la peau sombre était d'une force surhumaine. Elle excellait dans l'art de tuer. Elle savait tuer bien mieux que vivre. Et pourtant, elle était négligente et paresseuse pour tout le reste.

« Je te compte sur moi, ■■■■■. Je sais que si je te laisse faire, tu t'en occuperas pour moi. »

Une chose ou une douzaine, ça a toujours été comme ça.

Elle était imprudente. Peu fiable. Difficile à vivre. Une personne qu'on ne pouvait pas quitter des yeux. Elle n'était pas loyale envers sa mère. Elle était libre, pas seulement

dans sa façon de tuer, mais aussi dans sa façon de vivre.

Quand elle était avec cette fille à la peau sombre, quand elle aidait cette indisciplinée
La jeune fille a failli se méprendre. Croire qu'elle pourrait être libre, elle aussi.

Donc...

«—Elsa est... morte.»

—Mort. Mort. Réduit en cendres et disparu.

La fille sombre — non, ce n'était plus seulement une fille, c'était Elsa — Elsa, qui
Elle ne mourrait pas même si on la tuait.

—Mort. Mort. Réduit en cendres et disparu.

Elle avait vu Elsa, une lance plantée dans le ventre, les deux bras tranchés aux épaules et la tête
enlevée. Et même alors, elle n'était pas morte. Elle avait
On supposait qu'Elsa ne mourrait jamais.

—Mort. Mort. Réduit en cendres et disparu.

Les personnes qui avaient tué Elsa l'ont capturée et l'ont jetée dans une prison froide.

Seule dans la pièce sombre, la jeune fille contempla l'espace vide et réfléchit.

—Je ne sais pas comment faire mon deuil. Je ne sais pas comment me battre. Ma vie n'a aucune valeur.

Elle était un produit défectueux. Elle l'était déjà avant d'être recueillie par les bêtes de la forêt, avant
même que ses parents biologiques ne l'abandonnent. Incomplète.
Cassé.

C'est pourquoi Elsa, qui avait été brisée de la même manière, s'était si bien intégrée.
miraculeusement bien portante.

—La haine, la haine, la haine ? Qu'est-ce que la haine, au juste ?

—Triste, triste, triste ? Qu'est-ce que la tristesse, au juste ?

La fille qui s'était laissée porter par le courant, se contentant d'imiter les choses pour survivre,
Je ne connaissais pas les vraies émotions.

Quand elle était avec les bêtes, c'était les bêtes qui la perturbaient. Quand sa mère la réprimandait, c'était
sa mère. Et quand elle était avec Elsa, elle imitait Elsa.

vivre comme une poupée qui imitait les autres.

—Elsa ayant disparu, qui devrais-je imiter ? Sur quoi devrais-je fonder ma vie ?

Le temps passa sans qu'elle trouve de réponse.

Durant cette période, elle jouait les apparences, se comportant comme son entourage le souhaitait. Et si quelqu'un avait voulu sa mort, elle serait morte elle aussi.

Si sa mère lui avait ordonné de mourir sous couvert de discipline, elle aurait...

Elle ferait.....

«...Je ne veux pas de ça...»

Elle ne voulait pas que ça se termine comme ça. Elle ne voulait pas que ça se termine ainsi.

Un profond malaise la rongait. L'âme qui avait vécu selon les souhaits des autres laissait enfin éclater son propre cri.

Je veux au moins connaître la réponse.

—Que devrait-elle faire puisqu'elle est la raison de la mort d'Elsa ?

«—Quoi, tu es là aussi, ■■■■■?" »

Il faisait nuit.

Elle se tenait devant une étagère de livres sur les morts, dans les archives du sable.

tour, une voix se fit entendre derrière elle.

Son cœur rata un battement et la terreur l'envahit. Si on lui demandait pourquoi elle était là, si on l'interrogeait, elle ne pourrait rien cacher. Elle serait incapable de répondre.

Pour quel livre des morts était-elle allée secrètement chercher ?

« Il y a un livre que je voulais trouver. Il serait préférable d'avoir l'aide de tout le monde. »
je le cherche, mais je ne peux m'empêcher de m'impatienter...

C'était le garçon aux cheveux noirs. Le garçon familier se grattait la tête et
parler de quelque chose.

Elle sourit, inclina la tête et dissimula son cœur qui battait la chamade, faisant comme si de rien n'était.
c'était normal.

«—Ne restez pas éveillé toute la nuit, ■■■■■.»

Sur ce, elle s'éloigna des archives. Elle marcha lentement. Progressivement. Elle accéléra le pas, jusqu'à finalement se mettre à courir.

—Il a vu ce que je faisais. Il le sait. Il l'a remarqué.

—Je ne voulais pas être vue. Je ne voulais pas que quiconque le remarque. Je ne voulais pas que quiconque le sache.

Mais tout était faux. Ce qu'elle avait essayé de faire à l'abri des regards avait été vu.

Je devrais peut-être utiliser tout ce que j'ai installé autour de la tour. Essayer la table rase —

Poussée par un réflexe, elle fit demi-tour. Reprenant le chemin qu'elle avait emprunté en courant, elle retourna aux archives remplies de livres sur les morts. Le garçon aux cheveux noirs était assis par terre, dos à elle.

Plusieurs livres étaient éparpillés autour de lui. Avait-il trouvé le livre des morts qu'il cherchait ? Cette pensée la rendait jalouse, mais comme il ne la remarquait toujours pas, elle...

«—Si superficiel...»

Elle reprit son souffle. Il ne se retourna pas, mais ses paroles la scellèrent. cœur.

Comment ai-je pu me faire prendre ? Mes pas étaient silencieux. Je ne suis pas assez stupide pour... Je me promène et je fais bien comprendre que j'ai l'intention de tuer.

—Non, ce n'est pas le moment. Souris, fais un geste coquin, comporte-toi normalement.

« Ne me fais pas les yeux doux, c'est dégoûtant. Personne ne veut de ça de ta part. »

Elle fut interrompue, réduite au silence.

Ses pensées s'emballaient. Elle cherchait la meilleure réponse. Qu'était le noir ?

garçon aux cheveux longs après ?

« Ne fais pas semblant d'être innocente, petite poupée. N'entends-tu donc pas ce que tu désires vraiment ? »

« Ton cœur ? »

Ce que vous voulez vraiment. Pour une raison ou une autre, cette expression clichée s'est infiltrée dans ses oreilles et elle n'arrivait pas à l'enlever.

« Écoute ton désir. Si tu le fais, tu entreverras un peu de ce que tu es vraiment. Et si tu te vois tel que tu es, il te sera plus facile de comprendre ce que tu veux vraiment. »

Sais ce que je veux. Vois-moi.

Ce que je veux, ce que je souhaite...

« C'est un joli visage. Plein de saveur. »

À un moment donné, le garçon aux cheveux noirs s'était retourné et se tenait devant elle. Sa main caressa doucement sa tresse et il la regarda avec un plaisir terriblement pervers dans ses yeux noirs.

Elle ne pouvait détacher son regard de ces yeux. Son cœur était brisé.

« Si tu sais ce que tu veux, si tu commences à percevoir ta nature profonde, alors suis-la. Je ressens tes soucis ennuyeux, ta douleur lancinante. »

Sur ces mots, décidant égoïstement de ce qu'elle ressentait, le garçon embrassa ses cheveux.

Une terreur rampante, et une ivresse encore plus puissante, lui parcoururent l'échine.

—Je m'en souviendrai.»

Si vous savez ce que vous voulez, si vous vous voyez vraiment...

Ce que la fille devait faire, c'était quelque chose qu'elle pouvait faire.

Était-ce quelque chose de conforme à sa nature ?

«—À propos d'hier soir, dois-je prendre au sérieux ce que vous avez dit ?»

Après cette nuit-là, une fois le petit-déjeuner terminé, elle rencontra le garçon aux cheveux noirs avant qu'ils ne passent à l'étape suivante dans la tour.

Elle avait réfléchi, incapable de dormir. Elle avait réfléchi encore et encore. mais elle n'arrivait toujours pas à trouver de réponse.

Et le garçon a agi comme si cette réunion n'avait même pas eu lieu.

Elle a donc tenté d'engager la conversation. Incapable de contenir son agitation, elle réalisa plus tard qu'elle aurait au moins dû attendre de déménager dans un endroit où

Personne ne pourrait les entendre en premier.

« Ici, c'est un peu... vous voyez ? Allons d'abord ailleurs. »

Sur sa suggestion, ils entrèrent dans une pièce au hasard. Elle voulait lui demander ce qu'il avait vraiment voulu dire la veille. Il n'y avait aucune explication quant à ce sur quoi il était tombé, mais...

«—Désolé, ■■■■■.»

Juste après ce murmure à son oreille, elle fut soudainement projetée au sol.

En tombant, elle se cogna le dos. Sous le choc, le garçon, incapable de résister, l'enjamba. Elle vit son visage : il arborait un rictus diabolique. Son visage se tordit d'une façon qu'elle ne lui avait jamais vue.

« Poser la question directement est contraire au règlement. »

Une force puissante pesait sur sa nuque.

Ses lèvres s'ouvrirent, cherchant désespérément de l'air. Ses poumons étaient saturés. Elle griffa frénétiquement les mains qui l'enserraient au cou. Elles restèrent immobiles. Elle ne parvenait pas à se libérer. Face à quelqu'un comme lui... si seulement c'était Elsa.

« Cette fois, tu es éliminé pour une infraction au règlement, mais j'ai hâte de voir ce que l'avenir te réserve. »
« J'attends de toi la prochaine fois. Fais de ton mieux, comme toujours. »

Je ne comprends pas.

Que dites-vous ? Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'est-ce que j'entends ?

« C'est une histoire intrigante à sa manière. L'affaire du meurtre de Natsuki Subaru. »

Elle était en train de mourir. C'était la seule chose dont elle était sûre. Elle était en train de mourir. Qu'est-ce que j'ai réussi à faire, au final ? Je vais mourir. Tout ce qui s'est passé depuis que j'étais seule dans les bois... qu'est-ce que ça voulait dire ? Je suis en train de mourir. Inutilement, impuissant. Tué. Il prend plaisir à me tuer. Il s'amuse. Me tuer. Être tué. Tué.

—Je vais te tuer.

« Uaaaaaaaahhhhhh ?! »

■■■■■■ tomba en arrière en poussant un cri.

Le monde se mit à tourner autour de lui et l'objet qu'il tenait lui tomba des mains. Sa gorge se serra tandis qu'il
Il avait du mal à respirer, ses poumons se contractant de panique.

« Quoi... Subaru ?! »

La jeune fille aux cheveux argentés accourut lorsque ■■■■■■ se cogna l'arrière de la tête contre quelque chose
de dur. Elle et la petite fille en robe élégante soutinrent les épaules de ■■■■■■.

« Moi...ah ? Moi ? Qu-qu-qu-qu-qu'est-ce qui... s'est... passé ? »

« Respirez profondément ! Respirez profondément ! N'essayez pas de parler ! Emilia, ne touchez pas à ça ! »

« Livre ! Leurs souvenirs se mélangent ! »

La jeune fille — non, Béatrice — donnait frénétiquement des instructions tandis que ses yeux tournaient et que ses

De la mousse s'échappait de sa bouche.

« Subaru se comporte bizarrement ! Un mélange ? Qu'est-ce que ce livre a fait ?! »

« Il a probablement plongé trop profondément. Sa façon de parler s'est mêlée à la sienne. »

Béatrice expliqua.

Les yeux d'Emilia s'écarrillèrent, puis elle se jeta sur lui en lui pinçant les joues et
l'obligeant à la regarder dans les yeux.

« Subaru, souviens-toi. Tout va bien. Tu es Natsuki Subaru, ma chevalière. Permits-moi... »

Pour me présenter, moi, l'incomparable, l'indestructible, l'infini... euh... et, et...' »

Emilia puisa au plus profond de ses souvenirs et commença à dire quelques mots.

Discours insensé.

En entendant cette phrase absurde, ■■■■■■, ■■■■aru, Su■■ru...

« C'est moi... enfin, pas moi... Elsa est partie... »

« Garde ça ! Calme-toi. Ça va aller... doucement... doucement. »

« C'est comme une écharde, les autres souvenirs vont lentement ressurgir. Puis l'original. »

Subaru devrait revenir en force.

Emilia et Béatrice parlaient à Subaru... Subaru, c'est Subaru.

Faisant comme ils le lui avaient dit, il retira soigneusement l'éclat de mémoire qui s'était...
a reçu un coup de poing dans le cerveau.

« C'est... c'est bon... »

Emilia serra Subaru dans ses bras tandis qu'il frissonnait, le réconfortant doucement et chaleureusement. Il s'abandonna à elle tandis qu'il se libérait peu à peu de l'emprise de l'autre personne qui hantait ses pensées.

La seule autre personne présente dans la pièce les observait en silence, aux prises avec cette épreuve.

«.....»

—Les yeux verts de Shaula se plissèrent tandis qu'elle observait en silence.

CHAPITRE 5

LE MEURTRE DEVIENT UNE HABITUDE

1

Un endroit sombre, sombre, sombre, sombre, sombre, sombre, sombre.

Au plus profond, au plus profond, au plus profond, au plus profond de son esprit.

Je, moi, je, qui, toi, toi, Natsuki Subaru, Meili Portroute.

Kenichi Natsuki, Elsa Gramhilde, Nahoko Natsuki, Petra Leyte, Emilia, Shaula, Beatrice, Frederica Baumann, Anastasia Hoshin, Garfiel Tinsel, Julius Juukulius, Otto Suwen, Ram, la fille aux cheveux bleus, quelqu'un, moi, toi, je, moi, quelqu'un, je, toi, toi, je...

—Moi, moi, Natsuki Subaru. Moi, moi, Natsuki Subaru.

—Qui, moi, Meili Portroute. Qui, moi, Meili Portroute.

Les pensées tourbillonnaient. La frontière entre réalité et rêve s'estompait. Elles se fondaient, se mélangeaient, fusionnaient, s'aimaient, se haïssaient, se faisaient souffrir, s'adoraient, se désiraient, s'entretuaient, partageaient leurs espoirs, se brisaient, se menaçaient, se comprenaient, pleuraient ensemble, riaient ensemble, se méprenaient.

On ne pouvait être que soi-même, rien de plus. L'autre ne pouvait être que lui-même, rien de plus. Aucun compromis n'était possible, aucun échange bienveillant. Ce n'était pas un espace où les deux parties pouvaient parvenir à un accord. Impossible de s'entendre sur les divergences, impossible de concilier les deux : un gouffre béant les séparait.

"Subaru..."

« _____ »

Secouant la tête, il était aux prises avec l'écharde que représentait l'autre personne en lui. Tant qu'il n'aurait pas terminé, il ne pourrait répondre aux filles qui le regardaient avec inquiétude.

Il devait établir une ligne de démarcation entre lui et les autres, pour extraire Natsuki Subaru, issue du mélange qui s'était formé.

Il a procédé à une dissection minutieuse, sélectionnant les pronoms, les souvenirs, les réminiscences, les impressions, les sentiments et tout le reste avec soin et précision. Sinon, ils fondraient tous ensemble et il ne pourrait plus les séparer.

Lui et la jeune fille qu'il a tuée de ses propres mains étaient confondus...

— Natsuki, qu'as-tu vu ? Peux-tu nous le dire ?

« Euh...ah ? »

Une voix provenait de juste devant Subaru alors qu'il luttait avec sa personnalité chaotique.

C'était une personne aux yeux bleu-vert pâle.

Anastasia... ? Non, Echidna ?

Elle s'était accroupie pour croiser son regard pendant qu'elle parlait.

« Attends, Echidna. Subaru vient de vivre quelque chose de terrible... »

« J'en suis parfaitement conscient. Mais la situation est vraiment grave pour nous tous en ce moment, et nous ne pouvons pas nous permettre de laisser ses efforts vains. Nous devons agir au plus vite pour comprendre ce qui se passe. »

« C'est... vrai, mais... »

Emilia et Echidna se disputaient devant lui. Tandis qu'elle parlait, Echidna jeta un coup d'œil au livre posé à terre – au livre des morts de Meili Portroute.

« Je te repose la question, Natsuki. Dans le livre que tu as lu, qu'as-tu vu dans... chez Meili... » souvenirs..."

«...Agh...»

Emilia se couvrit le visage de ses mains. Même si elle s'y attendait,
Le visage d'Echidna restait tendu.

Tous les présents comprenaient ce qu'était l'ajout d'un nouveau livre des morts au...
piles signifiaient.

La jeune fille à qui ils avaient parlé, avec qui ils avaient partagé un repas quelques heures plus tôt,
avait disparu.

Et l'état de confusion dans lequel se trouvait Subaru était dû au fait d'avoir lui-même vécu sa mort.

« Du calme, Subaru. Du calme. Concentre-toi simplement sur le fait de retrouver ton équilibre. »

"...Désolé..."

« Tout va bien. Dans des moments comme celui-ci, fais entièrement confiance à Betty... Ce n'est pas de ta faute. »
Il n'est pas nécessaire de se surmener.

« _____ »

Béatrice se blottit contre Subaru, caressant sa tête épuisée.

Emilia et Béatrice faisaient de leur mieux pour réconforter son cœur brisé.
Paradoxalement, leur inquiétude lui brisait cruellement le cœur.

Béatrice essaya avec tant de compassion de lui dire que ce n'était pas sa faute.

Mais ce crime avait été commis par nul autre que « Natsuki Subaru ».
Béatrice l'ignorait lorsqu'elle tentait de le consoler, mais lui, il le savait, et cela...
Ses efforts n'en sont que plus ridicules et tristes.

« —Madame Ram, qu'en pensez-vous ? »

Pendant que Subaru et Béatrice discutaient, Julius, le visage grave, orienta la conversation vers
Ram. Tous deux étaient arrivés plus tard, mais savaient que le livre des morts de Meili avait été retrouvé
et pouvaient imaginer ce qui était arrivé à Subaru en le lisant.

À en juger par leurs expressions, ils semblaient avoir relativement bien encaissé le choc.

C'est probablement parce que...

« Ces deux-là ont toujours été très méfiants envers moi. J'étais un tueur, alors c'est logique... »

Ah, mais tu sais, ma grande sœur et la dame aux foulards étaient tellement décontractées.

En interne, Subaru a accepté cette analyse.

Pendant ce temps, Ram baissa les yeux vers le livre posé au sol.

En lisant le titre inscrit sur la couverture, Ram laissa échapper un léger soupir.

« Si l'on en croit les propos de Subaru, la jeune Meili est déjà... »

« Barusu n'est ni assez habile ni assez froid pour mentir dans une situation pareille... Cela doit

« Ce sera le livre de Meili. »

«...Je pourrais le lire aussi pour le confirmer.»

« Tu crois que tu t'en sortiras parce que tu l'as déjà fait ? C'est bien trop optimiste, surtout quand on sait que c'était aussi le cas pour Barusu. Même s'il est tout à fait possible que son état soit dû à son immaturité. » Ram marqua une pause, croisant le regard tragique et héroïque de Julius.

« Malheureusement, je ne dirais pas que ton état actuel est sensiblement meilleur que celui de Barusu. »

«...C'est compréhensible.» Compte tenu de ma décision d'agir seule hier, je ne
avoir un contre-argument convaincant.

« C'est triste à dire, mais je suis d'accord. » Julius était modeste, et Echidna acquiesça. Elle frotta son écharpe à motif renard autour de son cou en désignant Subaru du menton. « Ce n'est pas que je ne te fasse pas confiance, Julius, mais en voyant Natsuki dans cet état, j'hésite à recommencer... Que ce soit à cause du nombre ou de la qualité des livres. »

« Nous n'avons aucun moyen de confirmer si cela est dû au fait que Barusu lisait un deuxième livre ou si la charge de lire le livre d'une personne particulièrement familière était particulièrement lourde. »

Ram lui tenait les coudes et Echidna baissa les yeux et hocha la tête. Le front de Julius
Il fronça les sourcils et se mordit la lèvre, amèrement déçu.

« _____ »

L'explication la plus probable, avancée par Echidna et Ram, était la bonne.

Le profond traumatisme émotionnel subi par Subaru était dû au fait que le sujet du livre des morts
était une personne proche. Le récit saisissant

Un événement de sa vie a provoqué un choc qui l'a brisé.

En conséquence, alors qu'il s'enfonçait profondément en elle, Subaru avait perdu de vue le
Une frontière s'est instaurée entre eux deux et ils ont commencé à se mélanger.

Même l'inertie vide de la vie que la jeune fille avait portée si longtemps...

— De toute façon, on ne peut pas rester les bras croisés. Partons à la recherche de Meili !

Un craquement sonore déchira l'air.

Emilia avait claqué des mains avec force devant elle. Levant les yeux, elle attira sur elle l'attention de
tous les présents dans les archives. À ces mots, les yeux de Subaru s'écarquillèrent.

"Rechercher...?"

—Rechercher ? Quoi donc ? Quel est l'intérêt ?

—Elle est déjà morte. Je suis déjà mort.

—Même si tu t'en fichais avant ma mort.

« Il sera peut-être déjà trop tard, même si nous la retrouvons. Nous aurions dû être avec elle, mais nous
n'y étions pas. Le moins que nous puissions faire, c'est de la retrouver. »

« _____ »

« On ne peut pas la laisser encore plus seule qu'on ne l'a déjà fait, n'est-ce pas ? »

Ce qu'elle disait n'avait aucune raison valable, aucune logique, aucun sens.

Cela ne changea rien à l'analyse que Subaru nourrissait au fond d'elle : c'était inutile. Un réaliste aurait
dit qu'ils feraient mieux de consacrer leur temps à quelque chose de plus utile.

Mais personne n'a tenté de la contredire.

« Nous allons devoir changer nos plans pour aujourd'hui. Séparons-nous et partons à sa recherche. »
Echidna acquiesça.

« Je vais voir comment va Rem. J'étais avec elle tout le temps avant de partir. »

« Rassemblez tout le monde, mais... je dois prendre de ses nouvelles. »

« Vous devriez faire cela, Mme Ram... Subaru, cela peut paraître cruel, mais je tiens à le confirmer. »
Avez-vous pu observer les derniers instants de Mlle Meili dans le livre des morts ?

Subaru hésita sur la façon de répondre à la question soigneusement formulée de Julius.

Bien sûr, la réponse fut un oui retentissant. Il avait vu Meili perdre la vie d'une manière inimaginable.

« Je me débattais de douleur, mon cou était tellement serré. Mais même ça... »

La lutte s'est terminée par un claquement sec... Je me demande si c'est comme ça que l'on meurt ?

Subaru avait vécu cette situation du point de vue de la victime et du coupable. Il avait même caché son corps dans la pièce, essayant de le dissimuler pour qu'on ne la découvre pas.

—Natsuki Subaru avait rallié le «Natsuki Subaru» qui avait l'a assassinée.

La culpabilité que cette pensée lui inspirait était telle qu'il avait envie de mourir.

Mais...

« Subaru, tu l'as vue ? Tu l'as vue... »

« — Je n'ai pas vu la fin. Il s'est passé quelque chose à l'intérieur de la tour. »

Beaucoup de choses étaient claires. Mais...

Il a ravalé cette culpabilité qui le poussait à vouloir mourir, puis il a menti afin de se protéger.

"...Dommage..."

Un sentiment dangereux s'installait dans son cœur, le poussant à avouer...

Le crime était une malédiction laissée par Meili Portroute.

Le désir d'Emilia et des autres de retrouver le corps de Meili, de la retrouver, elle.

Ils le découvrent, le regrettent, le déplorent et laissent s'exprimer les sentiments qui leur pèsent sur le cœur.

Il ne savait plus très bien si c'était Natsuki Subaru, « elle », ou « Natsuki Subaru » qui souhaitait cela.

« ...Avez-vous l'énergie de relire le livre une fois de plus ? »

« Échidné ! »

Echidna fit une suggestion impitoyable, mais avant qu'il ne puisse répondre, le visage de Béatrice se crispa de colère. Elle lui serra le bras, fusillant Echidna du regard.
yeux.

« Faire crier ce nom à Betty... ! Betty ne le permettra pas. Betty s'oppose à ce qu'on aille plus loin, et pour des raisons qui dépassent le simple cadre de l'émotion. »

« Vu le risque de confusion des souvenirs, je n'avais pas l'intention de lui recommander de le faire. Je voulais simplement savoir s'il en était capable ou non. Même s'il disait pouvoir le faire, je n'allais pas l'y contraindre. »

«...Betty ne fera que prier pour que ce soit la vérité.»

La colère dans les yeux de Béatrice ne s'est pas apaisée. Alors que la friction entre eux « grésilla », interrompit Emilia.

« Ça suffit. Je suis également contre le fait que Subaru se surmène davantage. Et je suis contre le fait de rester bloqués ici plus longtemps... Je veux la retrouver au plus vite. »

« D'accord. Séparons-nous. Subaru, toi... »

« — Betty s'occupera de Subaru. »

Anticipant les inquiétudes de Julius, Béatrice se porta volontaire pour s'occuper de Subaru. Tous les autres acquiescèrent.

« D'accord, Béatrice. À bientôt, Subaru. »

Se confiant mutuellement leurs rôles, Emilia et les autres se sont précipitées hors des archives.

Elle court autour de la tour pour retrouver Meili.

Pour me trouver.

Subaru les regarda partir sans rien dire...

—Alors, qu'allez-vous faire ?

Après leur départ, Béatrice lança un regard noir à la personne appuyée contre une étagère — Shaula — d'une voix sèche et cassante.

Bien qu'elle ait été présente tout ce temps, elle n'avait pas prononcé un mot depuis Subaru. ouvrit le livre des morts de Meili.

« Moi ? Rien. Je suis gardienne des étoiles, tu te souviens ? Je n'ai aucune raison de... »
Je vous aiderais tous. Bien sûr, si le Maître me le demandait, je ferais tout mon possible pour lui !

«...Alors ne traînez pas ici et allez chercher Meili, vous aussi.»

— Est-ce vraiment ce que vous voulez, Maître ?

Shaula inclina la tête, ses yeux verts si particuliers se plissant.

Elle s'adressa directement à Subaru, court-circuitant Beatrice. Son expression était presque coquette, empreinte d'une malice parfumée.

Ce changement d'humeur soudain donna à Subaru l'impression que quelqu'un le tenait.
Le cœur. Shaula tenait le livre des morts de Meili devant sa large poitrine.

« Si vous me le demandiez, je pourrais même abattre la lune. Mais je veux l'entendre de votre bouche. »
« Pas le demi-sang, ni le premier enfant, ni l'étalon. »

"JE..."

« Devrais-je chercher un deuxième enfant ? Ou... »

Shaula s'arrêta là, laissant la dernière partie non dite.

Mais Béatrice se méfiait de son attitude, comme si elle attendait un ordre de Subaru. Subaru était lui aussi déconcerté, mais le malaise qui le rongait était encore plus intense.

C'est presque comme si elle était...

« On dirait bien qu'elle est au courant pour nous, non ? »

« _____ »

La voix au fond de l'esprit de Subaru était emplie de bonne humeur, comme si elle appréciait la situation.

Natsuki Subaru et « Natsuki Subaru » étaient fusionnés en un seul corps, et après la lecture du livre des morts, une personnalité totalement nouvelle s'était ajoutée, laissant Subaru avec un ensemble de personnalités divisées.

—Subaru voulait cacher le fait qu'il était impliqué dans la mort de Meili.

—Subaru voulait que le corps de Meili, qu'il avait caché, soit retrouvé.

—Subaru voulait accuser «Natsuki Subaru» de l'avoir tuée.

Ces souhaits étaient tous contradictoires, tourbillonnant et luttant pour la domination, cherchant à se forger un avenir. Et au terme de ce conflit, la réponse

atteint était...

—Shaula, prends soin de Meili.»

« Roger. Si c'est ce que vous voulez, alors ça me va. »

Shaula salua d'un air malicieux l'ordre rauque qu'il avait réussi à articuler. Et puis...

Elle lui tendit le livre des morts et lui tira la langue.

Subaru tendit la main pour le prendre lorsque Shaula se pencha près de lui et lui murmura à l'oreille :

—Je comprends ce que je dois faire.»

Elle se retourna et dévala les escaliers avant qu'il puisse lui demander ce qu'elle avait fait.

Alors que sa queue de cheval ondulante disparaissait au loin, Subaru parvint à murmurer d'une voix rauque.

"Ca c'était quoi..."?

Les dernières choses qu'elle a dites, avant de lui fourrer le livre des morts entre les mains, il n'a rien compris.

« Il est peut-être inutile de trop réfléchir à elle. De plus, il serait préférable de... »

Lâchez ce livre maintenant.

« _____ »

Les paroles de Béatrice étaient blessantes.

Son regard inquiet, cette lumière si semblable à celle qui avait brillé dans les yeux d'Emilia, le transperça, rendant son cœur plus mal à l'aise au lieu de l'apaiser.

Il n'avait aucun droit d'accepter sa gentillesse.

Il avait dissimulé son amnésie, couvert son implication dans la mort de Meili, caché le complot corrompu que ourdissait le personnage maléfique de « Natsuki Subaru », alors comment pouvait-il interagir avec tout le monde comme si de rien n'était ?

«...Pourquoi êtes-vous si gentil ?»

«...C'est une question abrupte. De quoi s'agit-il ?»

La question la laissa perplexe. Mais comme elle faisait confiance à Subaru, elle ne l'ignora pas.

Parce qu'Emilia et Beatrice faisaient confiance à «Natsuki Subaru»...

« _____ »

À cette pensée, la tache sombre dans son cœur s'étendit.

Ce que «je» ressentais pour Elsa est le même que ce qu'ils ressentent pour «Natsuki Subaru».

C'était un joyau que Natsuki Subaru, seule, ne pourrait jamais obtenir.

Pourquoi cet homme, pourquoi cette personne brutale, pourquoi cet homme au sourire hideusement méprisant, pourquoi l'ennemi est-il impliqué dans la mort d'Elsa, pourquoi le meurtrier qui a ricané en tuant Meili, pourquoi le lâche qui a essayé de dissimuler « ma » mort, pourquoi est-il si aimé ?

Une voix exigeait de savoir.

Je veux savoir. Je ne sais pas. Seulement moi, seulement Subaru, seulement « moi », seulement Meili. Je ne sais pas. Je ne sais pas. Je ne peux pas savoir. Je veux savoir. Pourquoi est-ce si unilatéral ?

La jalousie lui rongait le cœur, une envie irrésistible pour ce joyau éclatant qu'il ne pourrait jamais atteindre.

Le moyen de mettre la main sur ce bijou...

«—Devrais-je vous dire comment ?»

« _____ »

Le doux murmure dans sa tête l'appelait cruellement.

Et tandis que les flammes de l'envie consumaient l'être de Subaru, il comprit le chemin vers Les éteindre était à portée de main.

N'y a-t-il pas un moyen de connaître la réponse ici même, dans mes bras ?

—Le gros livre noir accueillit sa curiosité à bras ouverts, d'une manière horrible.

Il y avait une limite à la façon dont les gens pouvaient se comprendre.

Des mots seulement.

Quelle que soit la nature de la relation, il était impossible de savoir avec certitude ce qui se cachait dans le cœur d'autrui. On cache des choses, même à ceux qu'on aime. On ment. On a des secrets.

Tout comme Natsuki Subaru. Il aimait et respectait ses parents, mais il gardait malgré tout une part de lui-même. des secrets qu'ils nous cachent.

Aimer quelqu'un, lui faire une confiance absolue, lui confier son corps, tisser des liens avec lui – même les personnes entretenant toutes sortes de relations ne faisaient pas exception. Quel que soit le lien, rien de tout cela ne changeait un fait simple.

Ainsi, même si vous le désiriez ardemment, il était impossible de comprendre pleinement un Tout pour une personne.

—Non, cela aurait dû être impossible.

« _____ »

—Meili Portroute.

En lisant son livre des morts, Subaru avait entrevu toute sa vie, de façon condensée. C'était comme des fragments, mais il savait comment elle avait vécu, ses croyances, sa philosophie.

Il n'y avait là ni tromperie, ni secrets, ni mensonges. Que de la vérité.

Comment elle avait quelqu'un qui lui était cher. Comment son cœur s'était brisé avec la perte de ce pilier. Comment elle avait lutté pour comprendre ses sentiments envers Subaru et ceux qui lui avaient volé cette personne. Comment elle avait cherché un certain livre des morts pour mieux comprendre ce qu'elle ressentait vraiment.

Il a même connu la honte et le désespoir lorsque cette confusion a été découverte.

Voilà le véritable intérêt de ces archives.

Ce qu'Emilia, Beatrice et tous les autres dans la tour pensaient vraiment, ce qu'il voulait désespérément savoir : la raison pour laquelle ils faisaient tous confiance à « Natsuki Subaru ».

Étaient-ils alliés ou ennemis ? Qui l'a tué et qui était un allié qui aurait dû l'aider ?
être autorisé à vivre ?

Pourraient-ils être aimés ou non ? Détestés ou non ?

—La réponse à toutes ces questions se trouve dans les livres des morts, n'est-ce pas ?

«...Subaru, tu as l'air vraiment malade. Si tu n'arrives pas à te calmer...»

Ici, il vaudrait mieux aller se reposer ailleurs.

Béatrice lui toucha l'épaule en le regardant avec inquiétude.

En plongeant son regard dans ses yeux bleus si particuliers, ornés d'une crête en forme de papillon, Subaru surprit son...
Son souffle. Ses petites mains, son cou fin. Son corps enfantin et délicat.

« Tu es si petit... »

« Mrgh, qu'est-ce que c'était ? Ce minimalisme est l'un des plus adorables de Betty. »
fonctionnalités. Vous le dites vous-même constamment.

Voyant son visage se gonfler en une moue boudeuse, Subaru faillit esquisser un sourire.

Il était vrai que c'était le genre de plaisanterie qu'il aurait faite s'il s'était senti plus lui-même. Mais la prise de conscience de ce qu'il partageait avec « Natsuki Subaru » ne tarda pas à emplir son cœur d'amertume.

C'est vraiment une toute petite fille.

Si je lui attrapais le crâne et que je le fracassais aussi fort que possible contre le sol, elle mourrait rien que de ça.

—Si je la tuais, son livre des morts apparaîtrait-il ici aussi ?

« Exactement comme le mien. »

Une voix qui ne pouvait être celle de Subaru ricana à cette pensée intrusive.

La voix lui était étrangement familière — les douces taquineries de la jeune fille décédée agaçaient Subaru.

« _____ »

Mais comme auparavant, il refusa de prêter attention à cette voix.

Mais il ne pouvait oublier la méthode que cette douce voix lui avait recommandée.

« Pour l'instant, nous devrions retourner dans la pièce habitée par cet esprit. Cela semble comme la meilleure idée.

Vu le peu de réaction de Subaru, Béatrice suggéra de quitter les lieux.
archive. N'ayant aucune raison de refuser, il acquiesça.

"Ouais."

« Alors, il faudrait aussi remettre le livre à sa place... D'après ce que Betty peut constater, l'ordre des livres change à chaque fois, donc le remettre ici n'est pas très fiable, mais c'est mieux que rien. »

Sur ces mots, elle reprit le livre de Meili et le remit fermement sur l'étagère juste en face de l'escalier. C'était un endroit facile à trouver, mais si ce qu'elle disait était vrai, il était peu probable de retrouver ce même livre dans les mystérieuses archives.

« Bof, ça n'a plus d'importance. Si tu veux me parler, je serai toujours là. »
ici, dans votre tête.

«...Patrasche est là, n'est-ce pas ? Et Ram aussi. Alors allons-y.»

« Betty est d'accord, mais c'est une façon plutôt impolie de le dire. Pff. Betty est votre partenaire. N'oubliez pas ça. »

« D-désolé. Ce n'était pas intentionnel. Ce n'est pas comme si j'avais oublié. »

Un instant, Subaru se raidit, ressentant une douleur lancinante au cœur. Tentant de se distraire de cette tension, il tourna son attention vers la loge verte en bas.

Le dragon noir de la terre attendait là. La présence de Patrasche était immense.
une consolation pour lui.

Patrasche avait réellement risqué sa vie, bravant le danger pour tenter de le sauver. Elle était l'une des rares personnes en qui Subaru pouvait avoir une confiance absolue, sans jamais douter de ses véritables sentiments ni de ses intentions.

« Vraiment ? Tu crois qu'elle t'aiderait vraiment comme ça si elle savait que tu ne l'étais pas ? »

« Natsuki Subaru » ?

« _____ »

« Au final, vous n'avez pas de véritables alliés, n'est-ce pas ? »

Il ne répondit pas aux railleries de la fille qui le hantait. Il n'y croyait pas.
C'était vrai et je ne voulais pas y croire.

« Allez, tends-moi la main, Subaru. »

« Hngh, ah. »

Alors que la jeune fille qui hantait ses pensées accaparait toute son attention, il se détourna de Béatrice. Aussi, lorsqu'elle tenta de lui prendre la main, il mit du temps à remarquer pourquoi ses yeux s'écarquillèrent soudain.

Elle regardait la main qu'il tendait, sa main couverte d'égratignures.

«...Ah, c'est...»

Le cœur de Subaru brûlait lorsqu'il réalisa qu'elle avait vu quelque chose qu'il
Je n'aurais dû laisser personne voir.

Pour l'instant, il est impossible de relier les égratignures à Meili. Mais si quelqu'un découvre son corps et se rend compte qu'elle a été étranglée, le lien de causalité deviendra évident.

«Qu'est-ce que tu vas faire ? Tu vas commencer maintenant ?»

Se moquant de sa peur, sa voix s'amplifia, annonçant la violence. Subaru sentit ses tempes le faire souffrir au rythme des battements de son cœur.

Mais malgré son inquiétude, Béatrice laissa échapper un petit soupir...

«—Tu t'es encore gratté les mains. C'est une mauvaise habitude.»

« ...Hein ? »

« C'est un mauvais endroit. Qu'est-ce que tu aurais dit si Emilia l'avait remarqué ? Et si... »
Si la situation s'aggrave particulièrement, Betty ne pourra pas non plus détourner le regard.

Béatrice détourna le regard en passant son doigt sur le poignet de Subaru.

C'était presque comme si ses blessures au bras étaient normales, comme si elle avait l'habitude de les voir. Et son attitude montrait clairement que ces blessures la gênaient.

Ceux qui étaient familiers avec ce n'étaient pas ceux qui provenaient de l'entraînement ou des combats.

Elle agissait comme si c'était normal que Subaru se mutilé.

« _____ »

Les doigts de Béatrice luisèrent faiblement lorsqu'elle toucha sa blessure et, peu à peu, une chaleur enveloppa son bras.

Il ressentait une légère sensation de chatouillement, sans doute due à la guérison magique de ses blessures. C'était encore un cliché classique des univers fantastiques, qu'il découvrait enfin pour la première fois.

Mais en même temps, les pensées agressives qui s'étaient enracinées dans son esprit se dissipèrent rapidement.

«...Ce n'est pas amusant...»

La jeune fille laissa échapper un ricanement, agacée que ses espoirs aient été déçus. Mais Subaru, lui, était préoccupé par le dangereux cercle vicieux dans lequel il avait failli tomber.

Le choix dangereux qu'il avait failli faire en était la preuve. Qu'est-ce que je fais ?

Il n'y a aucune raison de s'obsessionner à l'idée d'utiliser préventivement les livres des morts. À plus forte raison de tenter de les utiliser à un stade où je n'ai même pas pris de dispositions. Ce serait du suicide.

Le but n'est pas de les tuer, c'est de lire les livres qui devraient apparaître après que je les ai tués.

« Non, c'est... »

« Ce n'est pas faux. »

« C'est faux ! Gh ! »

Subaru rejeta bruyamment la voix narquoise qui le raillait.

Rejeté. Il l'a rejeté. Il a catégoriquement rejeté la douceur de la jeune fille.

La tentation. Évidemment. Puisqu'il avait déjà pris sa décision. Il avait fait son choix.

—J'ai demandé à Shaula de m'aider à rechercher Meili.

Le corps de Meili n'était dissimulé que par un morceau de tissu et par le fait qu'elle avait été

Elle fut coincée dans un coin de la pièce. Quiconque la cherchait la trouverait rapidement. S'il voulait vraiment l'empêcher, il n'aurait pas dû accepter les recherches.

Bien sûr, il ne savait pas comment le dire sans que cela ne soit détecté ni que cela n'éveille les soupçons. Mais s'il avait vraiment voulu cacher la vérité, il aurait pu intervenir dans les recherches.

Du fait qu'il n'avait pas agi ainsi, Subaru avait cédé à «elle».

demande.

« Alors... je... ! »

« S-Subaru... Betty a mal à la main...gh. »

« —Ah. »

Rejetant avec véhémence la voix dans sa tête, Subaru saisit le poignet de Béatrice avec une force excessive. Elle grimaça en le réprimandant faiblement pour son imprudence.

Subaru la lâcha aussitôt et s'excusa. Mais Béatrice se contenta de secouer la tête.

« Tout va bien. L'eau a glissé sur le dos de Betty. Et tes égratignures devraient aller mieux maintenant. »

« ...Ah...oui, c'est bien ça. Je suis vraiment désolé de vous avoir causé autant de problèmes.»

« Tu avais promis de ne pas dire ça. »

Après cela, Béatrice lui tendit la main qu'il avait saisie. Un instant, il hésita à la reprendre, mais il chassa rapidement ce doute.

Il prit doucement la main de Béatrice, et une main chaleureuse lui rendit la sienne.

« Maintenant, allons-y. Le repos de votre corps et de votre cœur est notre priorité absolue. »

Tenant sa main délicate tout en souriant, Subaru parvint tant bien que mal à hocher la tête.

Il se disait que c'était normal, qu'il faisait ce qu'il fallait, pour ne pas céder à sa voix intérieure.

— Ça va. Je vais... bien.

Il ne cessait de répéter cela sans cesse, afin de s'en convaincre lui-même.

—Si Meili est vraiment retrouvée, alors je devrais tout avouer.

Profitant de la gentillesse de Béatrice, Subaru décida de mettre sa promesse à exécution.
la résolution qu'il avait prise avant de lire le livre des morts.

Mais au final, cette résolution ne s'est pas concrétisée.

Malgré des recherches approfondies autour de la tour, ils n'ont pas pu trouver Meili.

Le corps de la jeune fille a soudainement disparu de la Tour de guet des Pléiades.
comme dans un nuage de fumée.

« Depuis mon arrivée dans cette tour, j'ai enchaîné les échecs. »

Ils étaient réunis dans la pièce du bas pour dîner lorsque le murmure de Ram s'est échappé.

Cette déclaration sans détour reflétait si fidèlement l'état actuel du parti que personne ne pouvait vraiment la contester. Tous comprenaient aussi ce qui donnait envie à Ram de grommeler.

Ils avaient tant souffert pour atteindre la tour, mais les épreuves et les tribulations ne cessaient de s'accumuler.

Les difficultés de l'examen au deuxième étage, le problème d'Anastasia et d'Echidna, sans oublier la mort de Meili, et bien qu'il ne l'ait pas mentionné cette fois-ci, la perte de mémoire de Subaru aurait également dû être prise en compte.

Il serait presque plus simple de dire que leur voyage était maudit.

Leurs visages étaient sombres et ils semblaient épuisés. Ayant changé leurs plans pour l'après-midi, ils avaient passé tout leur temps à chercher Meili, en vain. Le sentiment d'impuissance face à cet échec était pire que prévu.

Au final, cela n'a fait que rendre la soupe insipide du dîner encore plus salée.

« Pour vérifier, je suis même allée demander à Reid, mais il a dit qu'il ne l'avait pas vue. Et qu'il s'ennuyait parce que personne n'était venu depuis hier... Je pense qu'il ne mentait probablement pas. »

« Aussi odieux qu'il soit, il est effrayant que Betty ne puisse pas affirmer avec certitude qu'il ne prendrait pas plaisir à faire du mal à un enfant... mais Betty fait confiance à l'instinct d'Emilia. »

Le corps de Subaru se recroquevilla instinctivement lorsque le roux borgne

Le nom de l'homme qui était le gardien du deuxième étage a été évoqué dans la conversation.

Cet homme n'avait laissé que la pire impression possible sur Subaru, mais heureusement Emilia était revenue saine et sauve après avoir recueilli sa déposition. Non pas que je

ont le droit d'être soulagés en entendant cela.

« Les résultats d'aujourd'hui sont malheureux. Mais demain... »

« Désolé, mais si vous comptez continuer à la chercher demain, je vais... »

Je dois m'y opposer.

« Échidné... ?! »

Emilia s'apprêtait à se ressaisir pour le lendemain lorsque le jugement glacial d'Echidna l'interrompt. Emilia pinça les lèvres.

« On ne peut pas faire ça ! Qui sait ce qu'elle ressent... »

« Elle n'est plus capable de ressentir ce genre d'émotions. Le livre des morts que Natsuki a consulté le confirme. Nous ne pouvons plus nous permettre de perdre du temps comme ça. »

«...C'est un jugement plutôt hâtif.»

Emilia ne pouvait répondre à la logique d'Echidna que par le pathétique, donc Béatrice la fixa silencieusement du regard à la place d'Emilia.

« Même si c'est un jugement logique, Betty est réticente à l'idée d'y consentir. Et vous ? »

« As-tu une raison de dire ça ? »

«...Est-ce vraiment si étrange ? Nos provisions sont limitées, et plus nous restons ici, plus la charge pèse sur nos deux camps. Et nous n'avons aucun moyen de la contacter.»

« C'est une appréciation raisonnable. Lady Emilia et Lady Anastasia – même si l'une d'elles n'est techniquement pas pleinement présente – sont toutes deux des figures importantes participant à la sélection royale. Aucune ne devrait séjourner dans cette tour du désert pendant une période prolongée. »

Béatrice para l'attaque d'Échidna, mais c'est Ram, un autre membre de la faction d'Emilia, qui la porta. qui était d'accord avec Échidna.

La différence dans la façon dont ils ont perçu le déminage de la tour et leur avenir

Les plans commençaient à se concrétiser.

« Je n'aime pas ça. Si tu veux vraiment t'y mettre, fais-le loin de moi et du Maître. Je veux juste fonder une famille heureuse avec le Maître. »

une fille, deux fils et trois concubines.

«...Vous restez silencieux.»

Shaula tendit le bras et se rapprocha de Subaru. D'ordinaire, elle interagissait beaucoup avec Meili, mais depuis le départ de cette dernière, elle concentrait ses accès de colère soudains et désinvoltes sur Subaru.

Même s'il a répondu de façon superficielle, il avait son opinion sur son attitude générale. Non pas sur son indifférence face à l'issue du débat en cours, mais sur son comportement dans les archives.

Elle attendait de lui un ordre direct. Qu'avait-elle voulu entendre de sa part ?

Lui ? Que ferait-elle réellement si Subaru le lui demandait expressément ?

—Que se serait-il passé s'il n'avait pas renoncé à utiliser les livres de mort?

« Ça suffit les disputes. »

La voix de Julius rompit l'atmosphère tendue et perturba les pensées de Subaru.

L'angoisse gravée dans les plis de son front, il leva la main pour arrêter Echidna et fit un signe de tête à Béatrice et Emilia.

« Je m'excuse pour cette déclaration qui pourrait facilement être mal interprétée. Mais je vous demande de comprendre qu'Echidna ne fait pas cette proposition sans raison. »

« Arrête, Julius. C'est... »

« Il est fort probable que le camp de Lady Emilia ait perdu la jeune fille qui les accompagnait. » De plus, il n'est pas souhaitable de cacher des choses. Nous devons également faire preuve de sincérité.

Echidna ravala ce qu'elle allait dire. Voyant cela, Julius se tourna vers les autres.

« Comme nous l'avons évoqué, Echidna contrôle actuellement le corps de Lady Anastasia. De plus, cet état érode l'Odo de Lady Anastasia et ne peut être maintenu indéfiniment. »

« Son Odo s'use progressivement... Attendez, est-ce que ça a duré tout ce temps ? »

« Elle dormait ? » demanda Emilia.

«...Je vois. Je suppose que c'est pour cela que vous voulez vous dépêcher de dégager la tour.»

Le secret révélé par Julius a stupéfié Emilia et Béatrice.

En entendant le mot Odo, Subaru ne comprenait rien d'autre qu'une vague nuance. Odo et mana lui semblaient être les termes habituels des récits fantastiques. Mais à en juger par la réaction des autres, c'était une chose importante à ne pas perdre.

Echidna haussa les épaules.

« Ça ne sert à rien de faire semblant maintenant. Julius dit la vérité. Rien qu'en étant dans cet état, je raccourcis la vie d'Ana. Je veux lui rendre son corps au plus vite. »

« Même si cela signifie renoncer au corps humain qui vous a donné la liberté, je

« Vous vous demandez ? » laissa entendre Béatrice.

« Moi non plus, je n'ai jamais voulu que ça arrive. Même en contrôlant le corps d'Ana, mon cœur reste prisonnier. Et, cela peut paraître étrange pour un esprit artificiel, mais... je pense que les choses doivent rester dans leur enveloppe charnelle. Si l'on se contente d'emprunter l'apparence de quelqu'un, tant que le fond ne correspond pas, cela finira par se savoir. Ça devient contre nature. C'est répugnant. »

« — ! »

Echidna évitait délibérément leur regard, et on aurait dit qu'elle se maudissait. Mais ces mêmes mots transpercèrent le cœur de Subaru, au moment où il s'y attendait le moins.

Emprunter les apparences quand le contenu ne correspond pas... Se retrouver face à face... Affronter cette idée fut un coup dur.

« Cela ne sera peut-être pas une consolation, mais si le savoir de la sage réputée omnisciente est caché quelque part dans cette tour, il pourrait aussi nous guider jusqu'à l'endroit où elle repose. En ce sens également, il est logique de donner la priorité au nettoyage de cette tour... Bien que j'admette que cet argument soit injuste », conclut Echidna.

« Non. Merci. Vous vous inquiétiez aussi pour moi et Meili, n'est-ce pas ? »

Quand Emilia a fait comprendre qu'elle était d'accord pour accepter sa proposition, Echidna a détourné le regard, gênée. «...Difficile à dire. Peut-être que seul le corps d'Ana m'intéresse.»

Un léger sourire se dessina sur ses lèvres, les joues d'Emilia se crispèrent, et elle confirma sa décision.

« Je suis très inquiète pour Meili. Mais je comprends aussi les sentiments d'Echidna. Alors, dès demain, faisons tout notre possible pour atteindre le sommet de cette tour. Bien sûr, je compte bien chercher Meili autant que possible... »

« C'est mettre la charrue avant les bœufs que de laisser cela entraver le débroussaillage. »
la tour, Lady Emilia.

« Je comprends, Ram. Je dois réfléchir par moi-même à ce qui est le plus important. »

Emilia porta la main à sa poitrine pour se prévenir.

Puis elle se tourna vers Subaru, qui avait observé la scène à distance. Un instant, il fut saisi par l'intensité de son regard, mais ce qui suivit n'était pas une accusation.

« Ça te convient aussi, Subaru ? »

«...Oui, ça me va. C'est ce que Meili ferait... Attends, pourquoi tu me demandes ça à moi ?»

« Puisque c'est vous qui avez lu son livre, évidemment. Vu à quel point il est mauvais... »
Il semblait que tu serais la personne la plus inquiète pour Meili.

Subaru déglutit en entendant son rappel.

Un rapide coup d'œil révéla qu'Emilia n'était pas la seule à le fixer. Béatrice, Ram, Echidna, Julius, Shaula, ils l'observaient tous.

Son esprit était incapable d'imaginer ce qui se cachait derrière leurs regards.

Et, n'ayant plus la tête sur les épaules, il suivit son cœur lâche.

«—Je suis inquiète. Mais je ne pense pas que Meili voudrait que nous restions coincés ici non plus.»

« Waouh, c'est formidable, monsieur. Même si vous n'y croyez absolument pas vous-même. »

La fille qui l'observait du fond de son esprit se moqua de sa réponse terrible et superficielle. Mais même en sachant cela, Subaru parvint à garder son sang-froid et

réfléchir désespérément.

—Que dois-je prendre et qu'est-ce que je dois abandonner ? Je dois bientôt me décider.

Au passage, il existe un dicton célèbre.

Le meurtre devient une habitude.

Il s'agit d'une citation du célèbre détective Hercule Poirot.

Non pas parce que les humains qui tuent prennent goût au meurtre et finissent par récidiver pour assouvir leurs pulsions. Non, c'est parce que ceux qui ont déjà eu recours au meurtre pour résoudre un problème seront, face à un nouveau problème, inévitablement tentés d'utiliser la même méthode.

Dès l'instant où ils envisagent la possibilité de tuer quelqu'un qui n'a pas besoin de l'être, ils ont déjà commis une grave erreur.

Même s'ils n'avaient pas tué de leur plein gré la première fois, même s'ils détestaient l'acte de tuer, même s'ils avaient vu tout le meurtre du point de vue de la victime, cette habitude devient de plus en plus difficile à perdre.

Cela devient quelque chose qui ne disparaîtra pas.

—Le meurtre devient une habitude.

—Tard dans la nuit, Subaru a profité de l'opportunité qui s'offrait enfin à lui. elle-même afin d'agir seule.

Il s'est faufilé hors de la pièce verte et a jeté un coup d'œil dans le couloir de la tour sombre, s'assurant que personne ne se trouvait aux alentours avant de se diriger furtivement vers sa cible.

« Je ne pense pas que Meili voudrait non plus que nous restions coincés ici... Quel acteur ! »

« Personne ne vous l'a demandé. »

«Riez. Ne vous fâchez pas. Ce n'était pas sarcastique. Je le pensais vraiment.»

Même s'il essayait de se déplacer furtivement, l'hallucination moqueuse était continuant à lui murmurer à l'oreille.

Le plus dangereux avec les hallucinations auditives, c'était qu'on ne pouvait pas les arrêter. Même si Subaru se bouchait les oreilles, même s'il voulait faire taire la voix, ces doux murmures continuaient de résonner directement dans son cerveau. Il avait beau les rejeter, il ne pouvait pas les faire taire.

« On dit parfois que non signifie en réalité oui. »

Ignorant délibérément des moqueries chantantes, Subaru plissa les yeux dans l'obscurité.

Après le dîner, le groupe discuta de la manière de poursuivre leurs efforts le lendemain, puis se retira rapidement pour se reposer. Prenant l'exemple de Meili, Emilia et les autres proposèrent de dormir tous ensemble.

Subaru, cependant, parvint à s'en sortir en demandant à se reposer dans la loge pour soigner les séquelles persistantes de sa lecture du livre des morts. Bien sûr, sa proposition suscita quelques réticences, mais...

« Vous avez l'air d'une pâleur mortelle, monsieur. »

« _____ »

« Vous laissez donc cette dame aux cheveux bleus dans la chambre avec vous pour plus tard ? »

L'hallucination tentait de pousser Subaru à la destruction pour s'emparer des livres des morts. C'est pourquoi elle lui rappelait sans cesse la Belle au bois dormant, cible facile, mais il l'ignora.

La poursuivre était loin d'être sa priorité. Convaincre Patrasche s'était avéré être le plus grand défi. Il avait posé son doigt sur ses lèvres et lui avait demandé en secret de le laisser partir, mais il était permis de douter que sa voix soit bien comprise, puisque le dragon ne comprenait rien à ce qu'il disait.

Et même l'idée de lire les livres des morts d'Emilia et des autres relevait encore du pur fantasme. Même s'il la mettait à exécution, il ne pourrait y parvenir sans les prendre par surprise.

Son but en s'éclipsant ce soir était donc tout autre.

—Vous allez faire quelque chose de mon cadavre ?

«...Si je ne vérifie pas ce qui se passe, aucun de nous deux ne sera satisfait.»

« Heh-heh, c'est vrai. Je suis entièrement d'accord. Nous sommes comme les deux moitiés d'un même tout. »

Cette hallucination ravissante témoignait du caractère ridicule des actions de Subaru. étaient.

Le fait que le corps de Meili n'ait pas été découvert relevait davantage d'un tour du diable que d'un miracle. Finalement, profitant de la chance que lui avait procurée son secret, Subaru abandonna sa volonté d'avouer et se mit à l'œuvre pour dissimuler correctement la dépouille.

C'était le summum de la prise de décision arbitraire et improvisée. Subaru le voulait se maudire lui-même.

Mais s'il ne finissait pas de cacher le corps de Meili, il était probable qu'Emilia le découvre, car elle n'avait pas renoncé à ses recherches. L'esprit indomptable, positif et protégé de cette jeune fille ne se briserait pas tant qu'elle n'aurait pas enfin retrouvé le corps de Meili.

C'est pourquoi Subaru avait besoin d'être rassuré.

Sans cela, il ne pouvait jeter les bases. Sans fondations, il ne pouvait ériger les murs porteurs du château qui représentait son avenir. S'il ne pouvait ériger ces murs, son avenir ne serait jamais assuré.

L'existence de Meili était un obstacle au château qu'était Natsuki.

La tranquillité d'esprit Subaru.

« Tellement insensible. »

Faisant fi de cette réaction tout à fait compréhensible, Subaru arriva dans la pièce en question, l'endroit où il avait caché son corps. Déglutissant difficilement, il se ressaisit et se glissa par la porte.

Honnêtement, ça lui a laissé un goût amer, mais transporter le corps à l'extérieur et l'enterrer dans le désert serait la meilleure solution.

« _____ »

Il y avait une sorte de piédestal en pierre au fond de la pièce carrée. Le corps de Meili gisait derrière, sous un drap blanc.

Ce niveau de dissimulation rudimentaire témoignait de la panique qui avait saisi Subaru. Se sentant pitoyable, Subaru se déplaça lentement derrière le piédestal...

"...Quoi?"

...mais il ne retrouva pas le corps de Meili.

« _____ »

Sans voix, ses yeux s'écarrillèrent à cette vue.

Il n'y avait rien derrière le piédestal. Ni son corps, ni le tissu qu'il avait rien ne la recouvrait.

« Mais... C'est bien là que je l'ai cachée... »

Se retournant brusquement, il se mit à quatre pattes au centre de la pièce. Il restait une légère trace de sang. Le sang qui avait coulé des blessures à son bras y avait laissé une marque.

C'est là que Meili est mort. Aussi stupide qu'il ait été, il n'aurait pas commis d'erreur. à propos de quelque chose comme ça.

Alors où est passé son corps ?

«—Tu rôdes en cachette si tard dans la nuit. Tu cherches quelque chose, Barusu ?»

— Ngh ?!

Les épaules de Subaru tressaillirent et il se retourna brusquement en entendant la voix derrière lui. Son visage était d'une pâleur cadavérique lorsqu'il aperçut quelqu'un dans l'embrasure de la porte.

Ses cheveux courts couleur pêche, ses yeux roses vifs et intelligents, son visage digne mais mignon qui le fixait froidement, elle ressemblait presque à une fleur galante, debout là, les bras croisés.

Ram était clairement hostile.

« Ou devrais-je te traiter de faux ? De Barusu, de copie de Natsuki Subaru. »

« Quoi... »

Déchiré par son regard acéré et sa voix, le cœur de Subaru se serra. La hargne de ses paroles contredisait totalement l'impression qu'il avait eue en sa compagnie, même brève.

Une brûlure intense, comme si des flammes de la couleur de ses yeux le dévoraient, s'abattait sur lui, et il peinait à respirer.

« Pourquoi êtes-vous si perturbé ? Vous avez entendu ma question. Votre travail consiste à y répondre. »

« Je venais de... »

"Juste?"

Cherchant désespérément une excuse, il s'efforçait, paniqué, de remettre les rouages de son cerveau en marche. Il maudissait sa lenteur à se mettre en route, tout en cherchant une explication quasi divine pour s'en sortir.

Mais lorsque son cerveau s'est enfin mis en marche, il s'est bloqué sur un seul fait. et n'arrivait pas à passer la vitesse.

— Ils m'ont eu.

« _____ »

Toute la discussion à table concernant l'absence du corps de Meili n'était qu'un bluff. Subaru était incroyablement soulagé que son crime n'ait pas été découvert. Aussi, lorsqu'il entendit cette histoire commode des recherches frénétiques qui auraient abouti à une impasse, alors qu'il pensait que ses efforts pathétiques pour dissimuler le corps avaient...

Ça a marché, il y croyait tout simplement.

De ce fait, il pâissait de façon gênante à mesure que la vérité éclatait.

Subaru avait déjà vu cette scène d'innombrables fois dans toutes sortes de séries télévisées.

Le meurtrier avait mis au point un plan parfait, mais il l'a fait capoter en retournant sur les lieux du crime où les détectives ou la police l'attendaient.

Il a fourni la preuve irréfutable par ses propres actions, puis s'est fait prendre la main dans le sac.

La plupart des spectateurs ont considéré cela comme une erreur absurde qu'ils ne commettraient jamais dans une telle situation. Mais l'auraient-ils vraiment fait ? La situation de Subaru n'était-elle pas presque risible ?

« — Je vois que vous ne niez pas être un imposteur. J'imagine que c'est la preuve que vous reconnaissez au moins à quel point vous avez lamentablement échoué. Vous n'avez pas suffisamment enquêté sur votre cible. Vous avez été paresseux. »

« Que voulez-vous dire par paresseux... ? »

« La première à remarquer quelque chose d'anormal, c'est Emilia. Il devrait y avoir une limite à... »
« à quel point vous pourriez mal jouer votre main. »

Ram n'a pas caché le mépris dans sa voix lorsqu'elle a révélé la source inattendue du soupçon.

Il l'a traité d'imposteur, a dit que sa prestation était ratée, a souligné qu'il ne comprenait pas suffisamment « Natsuki Subaru », et a appris que c'était Emilia, de toutes les personnes, qui avait percé son secret. Celle qu'il pensait être la plus facile à duper.

Cela l'a fait pleurer.

Il n'était plus sans voix, son cœur meurtri saignait et l'agonie emplissait son esprit.

Être traité de faux sans cesse lui brisait le cœur.

« Une Natsuki Subaru... une imitation... »

Un pitoyable imposteur. Cette pensée fit naître une émotion sombre et profonde au plus profond de son âme.

La négativité se transforma en quelque chose de vil, envahissant son cœur. Ses genoux, qui tremblaient doucement, se stabilisèrent. Au lieu de cela, le fond de ses yeux s'embrasa.

Allumer la mèche de ces émotions sombres.

Le point culminant de cette spirale infernale, c'était ce que les gens appelaient la soif de sang.

«...Alors maintenant, c'est un crime de sortir se promener la nuit?" »

Au moment où il prêta attention à cette masse sombre, les pensées de Subaru se transformèrent, et Il a commencé à répliquer.

Il haussa les épaules face à sa dénonciation unilatérale et regarda autour de lui.
après avoir vérifié une dernière fois qu'il n'y avait rien derrière le piédestal...

« Voilà la situation. Vous pouvez comprendre qu'on ait envie d'aller se promener quand on est préoccupé. Quelque part sans sa sœur... sans Rem et Patrasche dans les parages. »

« —Vous pensiez être passé inaperçu ? Non, vous avez été vu. »

« _____ »

« Il semblerait que ce soit une autre matière que vous n'avez pas étudiée. Vous n'êtes même pas... »

« Cela vaut la peine de lui parler. »

Subaru tenta de feindre une explication innocente, mais Ram porta son doigt à ses lèvres, l'interrompant. Coïncidence ou non, son geste était identique à celui qu'il avait fait à Patrasche en quittant la loge.

Soudain, la possibilité que son utilisation du mot « vu » ait eu une signification particulière apparut. Ça a littéralement commencé à paraître très haut...

« Avouez simplement votre crime, votre échec... »

Se retrouver complètement acculé et entendre ce mot impardonnable, c'était le coup de grâce.

— Ngh !

Se baissant, Subaru chargea Ram qui se tenait dans l'encadrement de la porte. S'il Il l'a poussée, car il avait l'intention de lui faire la même chose qu'à Meili.

Il n'éprouvait aucun scrupule à la tuer.

Il avait déjà tué Meili. Il n'y avait pas grande différence entre une personne et deux. De plus, « elle » était une tueuse professionnelle qui avait obéi à d'innombrables ordres, ôtant la vie à de multiples reprises.

« — Son équilibre est précaire au niveau de sa jambe gauche. »

Suivant les conseils avisés de son mentor, Subaru choisit la meilleure option parmi d'innombrables possibilités. Guidé par un tueur aguerri, il pourrait tuer une jeune fille sans difficulté.

« Une conclusion barbare et ennuyeuse. »

« _____ »

« Pensiez-vous vraiment que la petite Ram mignonne affronterait seule un homme aussi barbare ? »

La voix de Ram était plus pitoyable que moqueuse alors que l'atmosphère se détériorait.

L'eau présente dans l'atmosphère gela soudainement, produisant un craquement sonore lorsque la vapeur d'eau dans l'air fut forcée de changer de phase — et l'instant d'après, une puissante secousse le souleva par en dessous.

"Quoi?!"

Perdant tout contact avec le sol, il ne put garder l'équilibre et bascula en arrière. Des éclairs de douleur lui traversèrent les yeux tandis que le crépitemment persistait et que l'air se glaçait autour de lui, jusqu'à ce qu'une cage se forme enfin autour de lui.

C'était d'une beauté fantasmagorique, une cage de glace — et Subaru était prisonnier à l'intérieur.

«—Il aurait été préférable que ce ne soit qu'un malentendu...»

Subaru étant piégé, Emilia apparut derrière Ram et le regarda.

avec des yeux tristes.

—J'ai fait une bêtise. Je n'ai pas réfléchi. Je n'aurais pas dû venir seul.

Et suite à cette évolution évidente, Subaru en resta bouche bée et piégé dans une cage comme un singe.

Ram et Emilia. Il était tout à fait naturel qu'ils coopèrent. Contrairement à Subaru, ils avaient le choix de travailler ensemble. Ils étaient différents des

commencer.

« Tu n'es même plus capable de garder ton air désinvolte après avoir été acculé ? Tu es une honte. » même à Barusu.

« _____ »

« Voilà pourquoi tu n'as même pas pu tromper Lady Emilia. Oublie le second ordre, toi ne sont même pas de troisième ordre.

« C'est un compliment, n'est-ce pas ? Merci », dit Emilia.

"...Vous êtes les bienvenus."

Je suppose que c'est Emilia qui a fabriqué cette cage de glace. J'ai entendu dire qu'elle était mage, mais je n'ai jamais eu de détails sur ses pouvoirs.

Une belle jeune fille aux cheveux argentés qui utilisait la magie de la glace créait une sorte de mystique il aurait adoré complimenter cette association, mais...

« Ils ont eu le dessus sur moi... »

Subaru donna un violent coup de pied dans la glace. Elle ne bougea pas d'un pouce. Il n'avait pas le Il me faut la force de briser la cage. Sans pelle, je ne m'en sortirai pas.

Autrement dit, sa vie ou sa mort dépendait entièrement d'Emilia.

«...Que s'est-il passé, Subaru ? Pourquoi...?" »

« C'est... »

Même dans cette situation, Emilia continuait de demander avec insistance quel était le but de Subaru. C'était. C'était la folie qui contrastait avec sa bonté.

Bien sûr, Subaru avait son excuse.

Il y avait une raison pour laquelle les choses en étaient arrivées là. Mais si je tentais d'invoquer un cas de force majeure, personne ne croirait vraiment à ce genre d'excuse fallacieuse.

L'excuse des pailles, maintenant.

« Lady Emilia, c'est peine perdue de poser la question. Il est impensable qu'il y réponde honnêtement, et on peut se demander s'il mérite même d'être considéré comme un Barusu. »

« Mais Subaru, c'est Subaru. Vous le savez aussi, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est qu'une réplique défectueuse qui lui ressemble trait pour trait... C'est mon avis. »

Partageant l'avis de Subaru, Ram a raillé l'inquiétude d'Emilia.

La bonté était une vertu, mais sans une compréhension de la situation, elle pouvait aussi se révéler une faiblesse. Sur ce point, Ram était probablement d'accord avec Subaru. Il n'y aurait donc aucune pitié pour lui.

« C'est toi qui as remarqué mon changement, n'est-ce pas, Emilia-chan ? Alors pourquoi ? »

Aurais-tu placé tes espoirs en moi à ce point ? Et d'ailleurs, qu'est-ce qui t'a mis la puce à l'oreille ?

«...Vous ne savez vraiment pas ? C'est la même chose maintenant.»

« ? »

Subaru ne comprenait pas pourquoi elle pouvait faire la différence entre lui et l'autre « Natsuki Subaru ». Mais ils ne semblaient pas non plus vouloir lui donner une explication claire.

Les yeux roses de Ram s'aiguïsèrent tandis qu'elle fusillait Subaru du regard, prisonnier de sa cage de glace.

« Les bavardages inutiles ne m'intéressent pas. Avez-vous envie de tout me raconter ? »

après une petite douleur ?

« La torture ? Il faut plus qu'un simple penchant sadique pour ça, vous savez. »

Cela nécessite des connaissances spécialisées.

« Si c'est nécessaire, je le ferai. Et même si je ne prends aucun plaisir à faire souffrir, c'est... »

« Une de mes spécialités. »

Ram était impitoyable tandis que Subaru tentait de bluffer depuis sa petite cellule.

Ses doigts étaient pâles et fins, mais son affirmation discrète sonnait terriblement convaincant aux oreilles de Subaru.

«—Attends. Ne fais pas ça. Je ne te laisserai pas faire.»

Mais Emilia se tenait devant la cage, les bras écartés, refusant d'accepter cette issue tragique. Ram fronça les sourcils en regardant Emilia.

«...Dame Emilia, vous avez approuvé cela, n'est-ce pas?" »

« J'étais d'accord pour lui parler parce qu'il se comportait bizarrement. »

Et je pensais que ça pourrait finir comme ça... c'est pourquoi je voulais être là moi-même.

« J'ai demandé à Dame Béatrice de s'occuper de Julius et d'Échidna parce que je ne le voulais pas. »

« Vous êtes déraisonnable, Lady Emilia... Vous êtes trop naïve. »

Ne cachant pas sa frustration face à cette divergence d'opinions, Ram pointa du doigt au-delà Emilia chez Subaru et continua d'une voix acerbe.

« Vous comprenez ? Ce n'est pas Barusu. J'ai entendu ce qui s'est passé à Pristella... »

Il y avait là un archevêque capable de changer librement d'apparence et de se transformer en d'autres personnes.

«...Oui. Le fait de ramener à la normale les personnes que l'archevêque a transformées fait partie du

« La raison pour laquelle nous sommes venus ici en premier lieu. »

« Et que dire de la possibilité que ce même archevêque ait pris l'apparence de Barusu ? »

« C'est... »

Ram tenta, avec logique et un raisonnement rigoureux, de contrer les émotions d'Emilia. résistance.

Honnêtement, c'était une fausse accusation, mais il n'avait aucun moyen de le prouver. Plus que cela, Subaru... non, « elle » éprouvait une forte aversion pour cette idée.

« — Ngh. »

Un flash-back de souvenirs vagues. Pas ceux de Natsuki Subaru, mais un fragment qu'il avait... on y voit, dans le livre des morts, un souvenir de l'époque où «elle» était «elle-même».

Les innombrables traitements terribles qu'«elle» avait subis au nom de la discipline.

La plus terrifiante était de voir «son» corps divisé en des dizaines de grenouilles.

Bien qu'elle n'eût qu'une seule conscience, elle se souvenait distinctement des fragments disparates de son être qui bondissaient de tous côtés, fuyant dans toutes les directions.

La terreur de ne peut-être jamais redevenir normale, le sentiment d'oublier ce que c'était que d'être normale, la perte totale de valeur de son existence et de sa vie... Lorsqu'elle a retrouvé son apparence normale, elle a remercié sa mère du fond du cœur.

Mais en même temps, son moral était complètement brisé, et elle décida alors...
et de ne jamais désobéir à sa mère.

« — Ngh. »

Se remémorant cette terreur comme si elle lui était arrivée directement, Subaru fut pris d'un intense vertige.

L'identité d'une personne est fondamentalement liée à son apparence.
Le fait d'être manipulé par la volonté d'autrui constitue une profanation.

C'était l'une des choses les plus odieuses qu'on puisse faire...

« Quelque chose d'aussi extrême ne te ressemble pas du tout, Ram ! Cette façon forcée de... »
« Je parle aussi ! »

« Pouvez-vous vraiment dire qu'il n'y a aucune chance ? Regardez-le... »

Leur dispute se poursuivit tandis que les vertiges continuaient de tourmenter Subaru.
Ram exigeait une preuve irréfutable. On pouvait prouver une affirmation positive, mais personne ne pouvait prouver une affirmation négative.

Cette Natsuki Subaru n'était pas la « Natsuki Subaru » qu'ils espéraient.

Ils l'avaient constaté. Et pour expliquer cela, Ram évoquait la théorie simple à comprendre d'une personne capable de métamorphose ; mais c'était une explication incroyablement difficile à accepter pour la Subaru actuelle.

Incapable de contenir la colère qui montait en lui, Subaru gémit...

« Il faut le faire parler immédiatement ! Afin de découvrir où se cache le vrai Barusu et Meili le sont.

«—Ah ?»

Sa conscience fut saisie par cette explosion inattendue de Ram.

« _____ »

Levant la tête, il les vit se disputer. Il ne pouvait pas voir Emilia.

Il ne pouvait pas voir le visage de Ram puisqu'elle était tournée dans l'autre sens, mais il pouvait le voir clairement.

Ses yeux brûlants de colère ne semblaient pas cacher un mensonge. Elle avait

Je pensais vraiment chaque mot.

Ce qui signifie qu'ils n'ont pas retrouvé le corps de Meili.

S'ils l'avaient attendu là-bas pour le surprendre, c'était uniquement parce qu'il avait agi de façon suspecte et qu'il n'avait pas réussi à jouer parfaitement son rôle de « Natsuki Subaru ».

Les déclarations apparemment contradictoires de Ram le révélaient. Mais en même temps, il ne comprenait pas.

Si ce n'est pas eux, alors qui a déplacé le corps de Meili ?

S'il y avait un autre complot, quelque chose qui se tramait en plus de son plan et du leur...

« On ne peut pas simplement décider s'il est faux ou non ! Parce que la Subaru ici est... »

—

—J'ai perdu la mémoire !!!

"Hein...?"

Saisissant les barres glacées, Subaru interrompit leur dispute.

Les yeux de Ram s'écarrillèrent au cri inattendu. Si son but était de la surprendre, c'était raté. Cela aurait été un succès, mais là n'était pas l'essentiel. Ce n'était qu'un cri.

La supplique confuse et incertaine de Subaru, sans qu'il sache ce qui lui arriverait s'il la prononçait.

« Mais qu'est-ce que c'est que ce charabia... »

Reprenant ses esprits, le visage de Ram se remplit de rage.

Pour elle, ce que Subaru venait de dire était terriblement frustrant.

Un mensonge tellement évident qu'il ne servirait à rien d'autre qu'à perdre du temps.

Mais même si Ram pensait que...

« Ram ! Regarde ce que Subaru a dit ! Il y avait vraiment une raison ! »

« Vous êtes sérieuse, Lady Emilia ?! Il n'y a absolument aucune raison de le croire ! »

Emilia a pris son parti en entendant cela.

Si ce n'était qu'une opinion absurde qu'elle s'accrochait à elle-même, Ram l'aurait ignorée.
sans réfléchir.

Mais le visage d'Emilia se crispa face au déni obstiné de Ram.

« Il y a des raisons de le croire ! Ces raisons, c'est tout le temps que nous avons passé avec lui !!! »

« — ! »

Ram exprimait une expression de douleur sur son visage.

Un bref instant, le doute passa dans ses yeux roses. Mais elle chassa cette pensée.
hésitation due à la seule force de la volonté.

« — Et Rem ? »

« Ah... »

À cet instant, Emilia vacilla sous le regard étincelant de Ram, et
La situation a commencé à évoluer.

Ram baissa le corps et donna un coup de pied, visant à faire un croche-pied à Emilia. Emilia esquaiva.
en faisant un bond en arrière, mais Ram s'avança et lui attrapa le poignet.

Ne lui laissant aucune chance de résister, elle fit tournoyer le bras d'Emilia et l'envoya voler.

« Ne vous mettez pas en travers de mon chemin ! »

« Kyah ?! »

Emilia poussa un cri en faisant un salto arrière et en atterrissant sur ses pieds, évitant de tomber au sol.
Mais à l'atterrissage, son pied toucha la chaussure que Ram avait enlevée et elle glissa.

Trébuchant, Emilia réagit lentement. À cette occasion, Ram sortit une baguette magique. et le tendit à travers les barres de glace, le pointant droit devant le nez de Subaru.

« Dis-moi encore une fois que tu as oublié. »

« Ça... non... ce n'est pas... »

« Dis-moi encore une fois que tu as oublié Rem. Avec cette voix, avec ce visage... »

Ram serrait les dents. Il pouvait voir l'atmosphère se déformer autour de lui. le bout de sa baguette tremblante.

Il ne pouvait pas le voir, mais il s'agissait très probablement d'une accumulation de mana destinée à activer un sort. Mais les mots — l'action — pour la faire arrêter ne suffiraient pas. viens.

Il ne trouvait pas les mots pour arrêter Ram, pour arrêter les larmes de la jeune fille. devant lui, elle semblait sur le point de pleurer.

—Si c'était « Natsuki Subaru » au lieu de Natsuki Subaru, aurait-il été Vous avez trouvé les mots ?

« Arrête, Ram ! Non ! »

Emilia cria en retrouvant son équilibre et se précipita pour arrêter Ram.

Mais elle n'arriverait pas à temps.

« _____ »

Une lumière blanche jaillit de l'autre côté des barres de glace, et l'explosion engloutit Subaru.

Son corps a été projeté en arrière contre les barres de glace, et il s'est cogné l'arrière de la tête.

« — Ngh. »

Sa tête s'affaissa et il perdit conscience.

Natsuki Subaru s'est évanouie, sans même avoir pu s'expliquer.

× × ×

"-Pouah?"

Avec un faible gémissement, il reprit peu à peu conscience.

Lentement, très lentement, nous nous élevions à travers un borborygme sombre. L'espace semblait immense et sans limites.

mais peu à peu, le rythme s'est accéléré et l'événement a commencé à paraître réel, jusqu'à ce que finalement...

« — Ngh ahh ?! Aïe ?! »

Au moment où il se réveilla, ce fut comme si sa conscience avait été saisie par le col et tirée vers le haut. Une douleur aiguë lui explosa derrière les yeux lorsqu'il se redressa d'un bond du sol dur et ouvrit les yeux.

« Aïe... Ça fait mal. Quoi... qu'est-ce que c'est... ? »

Cherchant la cause de sa douleur, il porta la main à son épaule gauche. Dès qu'il la toucha, une douleur aiguë le fit rougir. « Je ne peux absolument pas la bouger. »

« Est-ce que... c'est déboîté... ? Je ne me suis jamais déboîté l'épaule auparavant... »

Au-delà de son épaule, son bras cessa de bouger comme il le souhaitait. Il essaya de bouger. Il se serra le bras avec son autre main, mais même le toucher lui faisait mal, alors il se leva prudemment pour ne pas l'aggraver.

« Voici... la chambre... »

Là où Meili est morte. La pièce où je me trouvais avant de perdre connaissance.

Pour preuve, la cage de glace qu'Emilia avait fabriquée était toujours là, derrière lui. Étrangement, il se trouvait pourtant au sol, à l'extérieur. Apparemment, rien n'indiquait que la cage était ouverte, et il n'aurait pas dû être possible de passer entre les barreaux de glace, mais...

« ...C'est pour ça que l'épaule... ? »

Arrivé à ce stade, il a compris le lien.

En observant les espaces entre les barres, il était clair que ce n'était pas impossible de se faufiler de force. En fait, cela semblait tout à fait faisable avec une épaule déboîtée. Le problème résidait justement dans la manière dont cela s'était produit.

Et-

« — Où sont passés Emilia et Ram ? »

Les deux filles qui s'étaient disputées et battues avant qu'il ne perde connaissance étaient introuvables. C'était anormal.

— Non, c'est plus qu'anormal, c'est effrayant.

Subaru avait été assommé, son épaule déboîtée, Emilia et Ram avaient
avait disparu. Il regarda autour de lui, essayant de comprendre ce qui s'était passé
pendant son absence... Natsuki Subaru était là.

Lorsqu'il aperçut une ligne familière gravée dans le mur.

Le mur de pierre avait été taillé de façon irrégulière, martelé jusqu'à devenir une toile nue.

Du coin de l'œil, il aperçut le socle de pierre brisé. Les lettres gravées sur le mur semblaient
avoir été réalisées avec cet outil. Mais si c'était tout, cela n'aurait pas eu le même impact que le
message gravé sur son bras.

Il aurait simplement pris ça à la légère, comme une redite décevante.

Mais-

Natsuki Subaru était là.

Natsuki Subaru était là. Natsuki Subaru était là.

Natsuki Subaru était là. Natsuki Subaru était là. Natsuki Subaru était là.

Natsuki Subaru était là. Natsuki Subaru était là. Natsuki Subaru était là.

Natsuki Subaru était là. Natsuki Subaru était là. Natsuki Subaru était là.

Natsuki Subaru était là. Natsuki Subaru était là. Natsuki Subaru était là.

Natsuki Subaru était là. Natsuki Subaru était là...

Chaque mur de la pièce était imprégné de ce message pathologique.

Il était compréhensible qu'il ne l'ait pas remarqué au début. Le message était gravé avec
une telle ténacité, remplissant si soigneusement chaque espace du mur, qu'il semblait n'être qu'un
simple élément décoratif.

Pourquoi quelqu'un a-t-il écrit...

— Ah ? C'est quoi ce truc ? Cette pièce est vraiment répugnante. Qu'est-ce que vous avez fait à ça ?
endroit, hein ?

« _____ »

Subaru frissonna de terreur en entendant une voix derrière lui.

Ce n'était pas qu'il ne sentait pas sa présence. Toute son attention était simplement...
Complètement absorbé par les lettres sur le mur, il n'aurait remarqué personne s'approchant.

Ce n'est pas ce qui a stupéfié Subaru.

Ce qui le stupéfiait, c'était de se souvenir de cette voix rauque et impétueuse.

« Qu'est-ce que tu fais à fixer le vide, petit poisson ? Un guppy qui se fait avoir
Isolé du reste du groupe, on n'est qu'une proie pour les gros poissons.

Subaru ne put se retourner tandis que l'homme aux cheveux roux et au visage de requin riait.

—L'homme qui n'aurait pas dû être là riait.



CHAPITRE 6

RE:ZERO -LA VIE COMMENCE DANS UN AUTRE MONDE-

1

En entendant cette voix familière, il oublia aussitôt la douleur à son épaule.

La peur, la lâcheté et la négativité qui emplissaient son esprit et le désespoir

Pourquoi le fait de noyer toute pensée était-il devenu une tempête qui secouait son esprit ?

Pourquoi son épaule était-elle déboîtée ? Pourquoi l'inscription « Natsuki Subaru était ici » était-elle écrite partout sur les murs ? Pourquoi Emilia et Ram n'étaient-ils pas là ? Pourquoi le corps de Meili avait-il disparu de sa cachette ? Pourquoi avait-il perdu la mémoire ?

Pourquoi avait-il été convoqué dans un autre monde ? Pourquoi n'avait-il pas pu dire la vérité à ses parents ?

Pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi...

« Pourquoi tu te recroquevilles comme ça ? Ne me laisse pas tomber. T'es vraiment un sacré morceau de... »

« Ça marche, n'est-ce pas ? »

—Pourquoi cet homme se tenait-il là alors qu'il n'aurait pas dû l'être ?
capable de descendre ?

« Ha ! Qu'est-ce qui ne va pas avec ta tête ? Tu as peur ? Tu vas pleurer ? Je dois dire... »
Mais traîner dans cette pièce dégoûtante, ça doit bien être un vrai malade.

Avec ses longs cheveux roux, le bandeau sur son œil gauche, le torse nu et le sarashi blanc autour de sa taille, son corps comme de l'acier forgé, il toisa un Subaru pitoyable.

Electra, la gardienne du deuxième étage de la tour de guet des Pléiades, est Reid.

Astréa.

« Quoi ? Tu as l'épaule déboîlée. Je te trouvais déjà hors de forme. »

« Grgh, gaaaaah... ! »

L'instant d'après, un choc soudain traversa l'esprit de Subaru.

En baissant les yeux, il vit que Reid avait nonchalamment saisi son épaule déboîlée et il lui tordit violemment le bras, le remettant de force dans son articulation.

Il y eut un bruit sourd et viscéral lorsque les os se réalignèrent, puis le bruit de Subaru

Le bras gauche pouvait de nouveau bouger.

Mais la douleur qui s'était brièvement apaisée revint en force et le

La douleur renouvelée lui fit pleurer les yeux.

« Eh, arrête de surjouer. Tu donnes l'impression que je t'intimide. Mais... »

C'est ma chérie qui a fait ça, pas moi.

"Bébé...?"

« Je peux le deviner d'après la cage de glace et votre épaule. Vous vous êtes disputés ? »

Ca c'est drôle."

Reid, d'un rire méprisant, balaya la pièce du regard. D'après ses paroles, Subaru comprit qu'il parlait d'Emilia. Mais il reconnut aussi qu'il était étrange de deviner cela d'un simple coup d'œil.

« C-comment pouvez-vous dire ça... ? »

« Dans un endroit aussi paumé, les seules choses qu'un homme et une femme peuvent faire, c'est commencer... »

Soit on s'approche trop, soit on se bat trop. C'est facile à comprendre.

Le raisonnement de cet homme était un peu trop grossier pour être considéré comme un argument valable. Comme Subaru ne répondait pas, Reid détourna le regard et commença nonchalamment à s'échauffer en marchant sur le sol.

— Bon, il semblerait que je puisse au moins bouger un peu. C'est déjà pas mal.

Sur ces derniers mots, il commença lentement à quitter la pièce, comme si Subaru n'existait même plus.

Subaru le poursuivit frénétiquement.

« Attends ! Toi... Je croyais que tu n'avais pas le droit de laisser le plancher relevé. »

« Là ? Comment peux-tu te promener ici comme si de rien n'était ?! »

Subaru lança un regard noir au dos de Reid, en lâchant la première question qui lui vint à l'esprit.

Reid fit simplement un geste de la main, comme pour dédaigner la situation, sans se retourner.

« Quand ai-je dit que je ne pouvais pas quitter le deuxième étage ? ... Non, je plaisante. Vous n'aviez pas tort de supposer que je ne pouvais pas simplement aller me promener. C'est juste que cette supposition s'est avérée fausse, c'est tout. »

« Quoi... qui est tombé en panne ? Pourquoi ?! »

« Je ne compte pas tout t'apprendre. Je peux me promener. Et toi, tu peux faire pipi au lit comme un bébé. Voilà. C'est tout. Non, en fait, ce n'est pas la fin. »

S'arrêtant net, la voix de Reid changea soudainement de ton. Un regard puissant, capable de trancher. Un simple regard suffisait à abattre quelqu'un sur Subaru.

« Il se trouve que je cherche quelque chose en ce moment. Où sont vos amis ? »

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent à cette question inattendue. Voyant cette réaction pitoyable,

« Toi... » Reid se gratta violemment la tête. « Tu m'écoutes ? Je vais quitter cette tour, mais j'ai besoin de manger et de boire. Et de boire aussi. Et de filles, évidemment. Je cherche la bombe et la fille facile de ton groupe. Je me sentirais un peu coupable de draguer la bombe, alors la fille facile serait mieux. »

« Partir... ? De cette tour ? Mais ensuite, vous... l'examen... non, il y a beaucoup de choses à prendre en compte, non ? Comme la situation générale actuelle ? Qu'allez-vous faire face à tout ça ?! »

« Je ne sais pas de quoi tu parles. Tu peux régler tes propres problèmes. C'est... »

Ça n'a rien à voir avec moi. Ah, si, en fait. Il y a bien une chose.

« Une chose...ghah ?! »

Reid ricana et donna une pichenette sur le front de Subaru.

« Abruti. Je te l'ai déjà dit, ne crois pas que je vais te donner toutes les réponses. Tu te prends pour un oisillon ? Un petit poisson ou un nouveau-né ? Occupe-toi de tes affaires. »

« Votre problème avec les définitions... »

« Ce n'est pas parce que je m'en suis sorti par hasard que tu dois faire de moi le prétexte de tous tes doutes, tes regrets et toutes ces conneries. Assume tes responsabilités. Ne te sers pas de moi pour te consoler. »

« _____ »

C'était quelque chose qu'on ne pouvait pas vraiment qualifier d'agacement.

Pour être agacé, il fallait ressentir quelque chose, mais l'existence de Subaru n'avait même pas effleuré l'esprit de Reid. Ses émotions ne pouvaient pas être affectées par quelqu'un qu'il ne reconnaissait pas. Il n'y avait donc aucune trace d'agacement dans sa voix.

Mais c'était largement suffisant pour briser le cœur de Subaru.

— Ah, le voilà.

Alors que Subaru se taisait, Reid sourit. Ses sandales de paille claquaient sur le sol. et il s'engagea tout droit dans le couloir sans la moindre hésitation.

Le voyant s'éloigner à grands pas, Subaru revint à la réalité et se lança frénétiquement à sa poursuite.

Il avait mal à l'épaule, le doute l'assaillait, il était guidé par un sens passif du devoir plutôt que par une quelconque initiative, mais Subaru n'avait d'autre choix que de suivre cet homme.

— Là où cela s'arrêtait, c'était à la fin du passage où il était possible de regarder sortir par l'escalier en colimaçon qui descend.

« _____ »

Poursuivant désespérément Reid, ses yeux s'écarquillèrent lorsqu'il s'en rendit compte.

C'était le lieu funeste où Natsuki Subaru avait déjà été précipité dans le vide à deux reprises. Le simple fait de regarder en bas lui demandait un courage immense. Mais Subaru oublia sa peur de la mort en voyant la scène qui se déroulait en contrebas.

— La salle de l'escalier en colimaçon était remplie de monstres enveloppés de flammes. L'endroit s'était transformé en une sorte d'enfer.

«...Hein ?»

Des flammes cramoisies et tournoyantes et le bruit discordant d'innombrables pleurs de bébés.

Cela se mêla aux battements de son cœur qui s'emballait, et un pandémonium qu'il n'avait jamais entendu auparavant lui explosa dans la tête.

« _____ !!!

C'étaient d'horribles créatures mi-humaines, mi-chevaux, à la tête remplacée par des cornes. Leurs crinières étaient enflammées et elles brandissaient des lances d'os. Une meute d'une vingtaine d'entre elles semait la terreur dans la tour, bondissant à tout va au cinquième étage comme si les lieux leur appartenaient.

Subaru pouvait ressentir la chaleur intense de l'enfer même du haut des escaliers. Une bourrasque d'air brûlant le frôla, lui asséchant instantanément les yeux, et il recula en hurlant.

« Qu'est-ce que c'est que ça... ! Mais qu'est-ce qui se passe ?! »

« Nom de Dieu, ce sont des bêtes démoniaques répugnantes. Sais-tu ce que ces sont?"

« Bien sûr que non ! C'est la première fois que je vois un monstre — une bête démoniaque autre que ce ver géant... ah ?! »

Debout à côté de Reid et contemplant la scène en contrebas, la voix de Subaru tremblait.

Les centaures poussèrent un cri strident et firent tournoyer leur lance de flammes brutale tandis qu'ils prenaient
Avertissement de la présence d'un être qui approche.

"-Ha!"

D'une voix perçante, cette silhouette attaqua l'essaim de bêtes démoniaques avec un
une barre oblique élégante.

Des éclaboussures de sang, des bras et des jambes tranchés, suivis quelques instants plus tard de cris étouffés. Avec ce vacarme en arrière-plan, le chevalier solitaire, son uniforme blanc taché par la fureur du combat, fit face à une horde d'ennemis écrasante.

« Je ne vois aucun des autres, mais... c'est plus facile comme ça au moins, je suppose. »

« — ! Eh, qu'est-ce que tu vas faire ?! »

« Tu poses toujours des questions. »

Reid jeta un regard désintéressé à Subaru.

Il se tenait au bord de l'escalier. Un demi-pas de plus et il...
finir par tomber — Non, c'était plutôt le contraire.

« Essaie de faire quelque chose d'inattendu au lieu de juste me demander des trucs. Discuter avec toi ne vaut pas la peine. Tu n'es même pas une fille agréable à regarder. Pourquoi tu continues à me parler ? »

« _____ »

« Qu'est-ce que tu veux faire ? Un de tes amis est encerclé par ces horribles bêtes démoniaques là-bas et tu restes là sans rien faire ? Les faibles n'ont pas beaucoup d'options, n'est-ce pas ? C'est pour ça que tu deviens si doué pour trouver des excuses. »

Les paroles de Reid étaient empreintes de la logique du fort, celle d'un carnivore dominant un herbivore. Une logique qui ne pouvait convenir à Subaru, ce gouffre infranchissable qui séparait les faibles des forts.

« Hah. »

Reid, agacé par l'absence de réponse de Subaru, se pencha en avant.

Il n'y avait plus le temps de l'arrêter. Reid se jeta dans le vide sans hésiter. Il s'engagea ainsi sur le même chemin sans retour vers la mort que Subaru.

Recréant la même vitesse et la même hauteur qui auraient inévitablement causé la mort de Natsuki Subaru, Reid tomba comme aspiré dans l'enfer en contrebas, tombant et tombant encore.

« _____!!

Sous le coup d'un sabot, le torse d'un centaure s'affaissa. L'impact lui brisa les quatre pattes et la bête démoniaque écrasée se transforma en une hideuse tache noire sur le sol.

Et l'agresseur était vif et indemne.

« _____ »

Même les bêtes démoniaques les plus insensibles étaient intimidées par sa présence et visiblement sur leurs gardes. Lorsque l'épéiste aux cheveux roux entra violemment dans le

Soudain, tous les cris des centaures s'arrêtèrent net.

L'attention se porta sur lui. Non plus seulement sur l'essaim de bêtes démoniaques qui réduisait tout en cendres, mais aussi sur le chevalier qui s'était si vaillamment opposé à elles : Julius Juukulius.

«...Pourquoi êtes-vous ici ?»

« Pourquoi, comment, quoi... vous adorez vraiment poser des questions, hein ? Il y a plus que ça dans la vie, non ? Comme le secret pour plaire aux filles, les marques de bons alcools, ou « comment fais-tu pour être aussi fort ? » »

Reid essuya la chair collée à la semelle de sa sandale, puis tourna la main vers un autre centaure qui se tenait près de lui. Celui-ci tenait à la main un fin bâtonnet de bois, comme pour plaisanter ; on aurait presque dit une baguette chinoise.

« Le secret pour plaire aux femmes, c'est le physique. Un bon alcool à essayer : la liqueur Gramhilde. Et quant à savoir pourquoi je suis le plus fort du monde, c'est parce que je suis moi-même. »

Sur ces mots, Reid commença à remuer légèrement la baguette qu'il avait sortie.

L'instant d'après, des fissures apparurent sur tout le corps du centaure qui s'était immobilisé, et du sang jaillit. La bête démoniaque mit du temps à comprendre que son corps se déchirait et hurla de douleur sous l'effet de la mort.

On aurait dit le cri d'un bébé mourant. C'était tout simplement horrible et répugnant. Si un créateur avait bien eu cette créature démoniaque, il méritait amplement le qualificatif de mauvais goût.

Et l'homme à l'origine de tout cela souriait toujours en pointant la baguette vers Julius. Reid afficha un large sourire moqueur tandis que les yeux jaunes de Julius s'écarquillaient en fixant le bout de la baguette.

« —Maintenant, poursuivons votre examen. Essayez de le terminer avant que je ne m'ennuie. »

—Une horrible danse à l'épée a commencé, l'atrium du cinquième étage servant de scène.

Les longs cheveux roux de Reid jaillissaient dans les airs tandis qu'il contrôlait librement et parfaitement son corps robuste, utilisant un simple bâton de bois court et fragile pour accomplir un exploit incroyable.

Les créatures démoniaques mi-humaines, mi-chevaux, enveloppées de flammes furieuses, chargèrent Reid qui hurlait. Brandissant des lances enflammées, les centaures tentèrent de l'abattre avec une puissance de feu démesurée.

Mais Reid para tout avec ses bâtons, sans la moindre brûlure. La raison pour laquelle ce petit bâton de bois fragile pouvait résister à une chaleur aussi intense était...

Évidemment. Elles étaient balancées si vite qu'il n'y avait aucune chance qu'elles prennent feu.

« Sorasorasorasora ! Qu'est-ce qui se passe ? Tu plaisantes ? C'est ta chance ! Utilise tes amis pour te venger de moi ! »
Oraoraoraoraora!

Dans un vacarme assourdissant, Reid infligea des blessures mortelles aux bêtes démoniaques qui chargeaient, à l'aide de ses bâtons. Mais pour Reid, cet exploit surhumain n'était qu'un détail.

Son véritable intérêt était entièrement absorbé par Julius, le chevalier qui luttait contre cette manifestation de la violence à forme humaine.

« Mais à quoi pensez-vous ?! Avec autant de bêtes démoniaques qui surgissent des profondeurs ! La tour est dans un état si catastrophique, c'est une situation où nous devrions unir nos forces ! »

« Ah ! Alors, cette mentalité correspond bien à cette attitude de gentil garçon, hein ? Tu aimes vivre comme ça ? D'après mon expérience, les gars qui font ce qu'ils veulent sont plus forts et s'amusent plus que ceux qui se retiennent. »

"Quoi..."

« Et puis, quel est le problème si quelques chevaux en feu se mettent à galoper ? C'est comme une petite pluie. Au contraire, la pluie est plus embêtante, car... »

« Ça me décoiffe. »

Il a balayé d'un revers de main la logique rationnelle du bon sens, en employant la logique démente d'un vilain.

Face à une philosophie qu'il ne comprenait pas, Julius parut déconcerté pendant un long moment.

un instant avant qu'une émotion intense n'emplisse ses yeux—

« Kah ! Voilà. Ce regard-là. Ce visage n'est pas si mal. »

« — Ngh. »

« Mais vous avez oublié de regarder où vous mettiez les pieds. Enfin, de mon point de vue, vous ne l'êtes pas. »

« Faire suffisamment attention à quoi que ce soit. »

Reid afficha un sourire sauvage lorsque son coup de pied atterrit en plein sur le ventre de Julius.

Il se trouvait dans la même situation que Reid, devant affronter à la fois les bêtes démoniaques et un ennemi, mais il y avait une nette différence de motivation entre les deux, et cet écart était d'autant plus grand que leur force respective était différente.

Projeté en arrière par le coup de pied, Julius s'écrasa contre le mur. L'impact fit trembler la tour elle-même, et la nuée de monstres fondit sur lui alors qu'il tombait à genoux.

« Khah ! »

Alors que la horde mortelle approchait à toute vitesse, Julius l'esquiva avec une agilité impressionnante. Brisant le filet de centaures en leur marchant dessus, il pointa sa main gauche vers les bêtes démoniaques en contrebas.

—Et rien ne se passa. Serrant le poing, son visage se tordit d'angoisse.

— Tu ne deviens toujours pas sérieux, même maintenant.

En un éclair, Reid apparut entre Julius et les bêtes démoniaques, levant un tempête avec ses deux bâtons en bois.

La violente bourrasque a projeté une douzaine de centaures dans les airs, les réduisant en charpie et les écrasant en l'espace de deux secondes – cette nuée mortelle de bêtes démoniaques a été massacrée sans la moindre chance.



« Dans ce cas, ça ne sert à rien de jouer avec toi. Je me retire. J'étais un peu curieux de voir ce qu'il me restait à jouer, mais si ce n'est pas encore mûr, ça ne sert à rien. »

« Attends, quoi ? Tu veux dire par partir ?! Tu abandonnerais cette tour comme ça ?! »
situation?!"

« Ne me fais pas me répéter. Qui se laisserait empêcher par un peu de pluie de sortir s'amuser ? En plus, cet endroit est rempli d'abrutis ennuyeux. La seule qui pouvait s'amuser avec moi, c'était cette fille... Tu n'es même pas digne de me divertir. »

« — Ngh. »

Julius, les dents serrées, laissa éclater sa colère. Mais il hésita à la laisser s'exprimer.

S'il laissait éclater sa fureur maintenant, il perdrait toute chance de maîtriser Reid. Dans ce cas, il serait impossible de rétablir la paix et l'ordre dans la tour, compte tenu de tout ce qui s'était passé soudainement.

« On ne peut rien faire contre la nature. »

L'expression de Julius se figea face à cette profonde déception.

Les sentiments complexes qui se lisaient dans les yeux de Julius étaient poignants, comme ceux d'un enfant voyant le sommet qu'il s'était fixé caché par les nuages. Il ne voulait pas que les autres voient cette douleur.

—Mais à ce moment précis, alors que l'enfer qui bouillonnait d'en bas menaçait d'incinérer Julius, l'homme médiocre qui observait le champ de bataille d'en haut pouvait le voir clairement.

«...Ah...»

Quand il fut déjà trop tard, après avoir observé la bataille d'en haut, Natsuki Subaru réalisa qu'il avait été tellement absorbé par le combat qui se déroulait en contrebas qu'il avait oublié de respirer.

L'admiration et la stupéfaction face à la puissance colossale de Reid étaient tout à fait naturelles. Mais en voyant la maîtrise de l'épée de Julius et sa façon de combattre pour la première fois, il n'y avait aucune ouverture à exploiter. C'était le fruit d'un entraînement constant et rigoureux.

S'ils s'affrontaient, Subaru serait lamentablement vaincu sans même une égratignure. Même lors d'un duel à l'épée de bois, Julius le terrasserait sans effort.

—Vu la force de Subaru, il ne pourrait jamais lire le livre de Julius.
mort.

« Alors c'est maintenant ou jamais le moment idéal pour le laisser mourir. »

La douce voix de la jeune fille lui murmurait au fond de son esprit.

Les rangs des bêtes démoniaques anéantis par Reid se reconstituaient grâce aux renforts affluant des profondeurs. Julius, figé sur place, ne remarqua pas l'attaque lancée par l'un d'eux.

À ce rythme, il serait brûlé par les flammes du centaure et mourrait. Si cela s'était produit, Subaru aurait dû pouvoir lire son livre lorsqu'il serait apparu dans les archives.

La fille avait raison. Cette situation fortuite était la meilleure occasion de le faire mourir.

—

—Derrière toi, Julius !!!

— Ngh !

En entendant sa voix, le corps de Julius se remit en mouvement et il esquiva l'attaque. Les flammes le frôlèrent avant de toucher le sol, attisant encore davantage l'incendie.

« _____ !!

Son attaque surprise ayant échoué, le centaure laissa échapper un cri strident. Alors qu'il prenait l'attaque, de plus en plus nombreuse, envahissait à nouveau le cinquième étage.

La situation s'enlisa de nouveau lorsque Julius ôta son manteau. Mais avec son La charge allégée, il n'a pas eu à affronter Reid.

Son regard se tourna vers Subaru, qui restait figé après l'avoir averti à propos de danger imminent.

—L'espace d'un instant, à travers la distance, leurs regards se sont croisés.

« _____ »

La distance était telle qu'ils ne pouvaient pas se voir clairement, mais Subaru

On pouvait distinguer ses yeux jaunes, emplis de doute, de choc et de bien d'autres émotions.

Et tandis que Subaru était consumé par l'envie de fuir, Julius...

—Prenez soin d'Echidna ! De Dame Anastasia !!!

Il cria en levant son épée de chevalier vers Subaru, pointant du doigt...
une tour derrière lui.

C'était une confiance brisée, mise à mal. Julius plaçait sa foi en une personne peu fiable.
lier.

Peut-être n'était-il pas lui-même sûr que c'était le bon choix, même au moment de le faire.

Mais ces mots qu'il a criés ont fait comprendre à Subaru que c'était Julius.

La détermination de Juukulius—

— Ngh !

Subaru, d'un bond, força ses jambes lourdes à bouger. Il faillit tomber.
lorsqu'il tourna le dos à l'escalier en colimaçon et se mit à courir.

Il ne savait pas où il allait. Il ne savait même pas s'il courait.
s'éloigner ou courir vers quelque chose.

"Où vas-tu?"

Il n'avait pas de réponse à cette question. Mais il refusait toujours de s'arrêter.

Laissant Julius en bas avec l'essaim de bêtes démoniaques et Reid, Subaru
courait comme un lapin.

«—Hah. On ne peut rien faire contre la nature.»

Au loin, observant leur échange, Reid marmonna pour lui-même.

C'était quasiment la même chose que ce qu'il avait dit plus tôt.

Mais cette fois-ci, le ton était peut-être légèrement différent.

—Pourquoi ai-je fait ça ?

« Laisser mourir quelqu'un ne procure pas la même sensation que de le faire mourir. »
l'acte vous-même.

Alors qu'il courait, à bout de souffle, une voix douce et triste interrompit ses doutes.
L'hallucination se logea dans son oreille, maudissant l'égoïsme de Subaru.

« Même si tu m'as étranglé. »

Il n'avait aucune réplique. Il se contredisait. Cela n'avait aucun sens.

S'il voulait vraiment les livres des morts, il aurait dû abandonner Jules.
Et pourtant, au final, il avait averti Julius de fuir les flammes.

Il était tout à fait naturel que la fille qu'il avait étranglée de ses propres mains
Je ne pardonnerais pas ça.

"...Subaru!"

Soudain, une voix l'arrêta. La voix provenait d'un carrefour.
Dans le hall devant lequel il était passé sans s'en apercevoir, une petite silhouette sortit en courant.

« Betty te cherchait ! Il y a une bête démoniaque par là ! Tu ne peux pas y aller ! »

« B-Béatrice... ? Et... »

La robe de Béatrice bruissa lorsqu'elle accourut, un air sérieux sur le visage.
Subaru ressentit à la fois du soulagement et du choc en voyant une deuxième personne saine et sauve.

Et le choc ne s'arrêta pas là.

« ...Trouver quelqu'un comme toi, Natsuki. »

La respiration d'Echidna était légèrement saccadée tandis qu'elle suivait Béatrice.

C'était une association inattendue, mais ce qui a fait battre le cœur de Subaru à tout rompre...

Ce qui était encore plus difficile, c'était l'extrême suspicion qui brillait dans les yeux d'Echidna.

C'était un soupçon naturel. L'attitude de Julius et de Béatrice était étrange.
ceux-ci.

—Si elle savait ce qu'il avait dit à Emilia et Ram dans la pièce où se trouvait Meili

Le corps ayant été dissimulé, sa réaction était alors tout à fait justifiée.

« Béatrice, tu as dû entendre la nouvelle, toi aussi. Je... »

— Ngh, ce n'est pas le moment ! Par ici !

« Tu es sérieuse, Béatrice ?! Il est sorti de la cage ! Et à un moment pareil ! »

Alors que Subaru baissait les yeux, Béatrice, saisissant son bras, tenta de le faire basculer, mais Echidna l'en empêcha. Devenue plus prudente, elle désigna la tête de Subaru du doigt.

Le bout de son doigt lui fit presque l'effet d'un canon de fusil lorsqu'il déglutit. Mais Béatrice Elle se tenait juste devant Echidna, comme pour le protéger.

« Écarte-toi, Béatrice ! Tu as entendu Ram. Ce n'est pas le garçon que tu connais ! »

« Ce n'est pas vrai ! Si Betty lui tient la main... Betty le sait ! Le contrat entre

« Nous sommes toujours vivants ! Betty ne te permettra pas de renier ce lien ! »

«...Malgré tout, on ne peut pas lui faire confiance. Il n'a donné aucune explication raisonnable, n'est-ce pas ?»

Serrant les dents, Echidna a balayé d'un revers de main les propos de Béatrice.

L'émotion violente provoquée par le malaise et l'impatience était en totale contradiction avec l'impression que Subaru avait eue d'Echidna. Elle était désespérée.

Elle cherchait désespérément à protéger quelque chose.

Comprenant qu'il était la cause de cette émotion extrême, Subaru prit une inspiration.

Et...

"...Que fais-tu?"

Subaru appuya sur l'épaule de Béatrice et s'avança, se laissant sans défense. Echidna se méfiait, mais Subaru secoua simplement la tête. Il n'avait rien préparé.

« Comme vous pouvez le constater, j'abandonne... Cette tour est déjà condamnée. »

Il estima que la situation le dépassait largement. Il était complètement dépassé et il y avait trop de choses auxquelles il ne pouvait rien faire.

Des cris avaient surgi. Il agitant le drapeau blanc, il se rendait.

Mais Echidna a interprété cela comme tout autre chose.

« Cette tour est... ? Vous avez donc déjà atteint votre objectif ? »

«...Réalisé...?»

« Ne fais pas l'innocente ! Ton but était la sorcière du sanctuaire, n'est-ce pas ?! Tu as obtenu ce que tu voulais, c'est pourquoi tu as révélé ta vraie nature... J'aurais dû faire confiance à l'instinct d'Ana. Je n'aurais dû emmener personne d'autre ici ! J'ai tout gâché... ! »

Subaru était déconcerté. Elle voyait quelque chose que Subaru ne pouvait absolument pas voir. Et il doutait d'y être lié d'une quelconque manière.

«...Peu importe. Ce monde est déjà condamné.»

« Qu'est-ce qui ne va pas, Subaru ?! Ce n'est pas du tout ton genre ! »

« Comme... moi ? »

Béatrice tira sur sa manche alors qu'il tentait de tout abandonner. Entendant un Subaru la regarda, les larmes aux yeux, suppliant.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? Où est passée la personne que tu vois d'habitude ? »

«...Comptez-vous vraiment persister dans ce terrible mensonge ? Ram a oublié sa sœur et Julius est oublié de tous, et vous persistez dans cet acte cruel !"»

« Acte ? Acte ?! Vous croyez que c'est un putain de numéro ?! »

Soudain, la rage emplît la voix de Subaru, couvrant le cri d'Echidna. Subaru, fusillant Echidna du regard tandis qu'elle vacillait sous la force du coup, découvrit ses dents.

« Si je devais me faire passer pour quelqu'un, je choiserais sûrement quelqu'un de mieux, non ?! Qui ! Qui voudrait être « Natsuki Subaru » de toutes les personnes ! Qui voudrait être ce connard dégoûtant ! »

Qui voudrait devenir « Natsuki Subaru » s'il avait le moindre choix ?
Qui voudrait être ce « Natsuki Subaru » tordu et insupportable ?

« Je ne vous connais pas ! Pas un seul ! J'ai tout perdu ! Je rentrais du supermarché ! La seule chose dont je me souviens aujourd'hui, c'est d'avoir parlé au vendeur ! Et puis, soudain, je me retrouve dans un autre monde ? Une tour au milieu du désert ? Des cadavres ? Des examens ! Des imposteurs ! « Natsuki Subaru » ! C'est n'importe quoi ! »

« _____ »

« C'est vrai ! C'est entièrement de ma faute ! Je voulais être n'importe où ailleurs ! Je ne voulais pas rentrer à la maison ! J'avais peur de remettre ce masque et de causer encore plus de problèmes à mes parents ! J'étais même excitée au début ! Mais seulement au début ! »

Béatrice et Échidna restèrent figées, impuissantes face à l'explosion de Subaru. Elles ne comprenaient pas. Elles ignoraient la souffrance qu'il endurait. Un fossé infranchissable les séparait.

Subaru et eux, aucun des deux ne pouvait aider l'autre. C'était un gouffre infranchissable.

« Vous voulez savoir pourquoi j'ai craqué ? Eh bien, même moi, je n'en sais rien ! Mais j'ai atteint mes limites ! J'en ai marre qu'on me dise qui je suis ! Quoi que vous vouliez de moi, je ne peux rien faire ! Rien ! Alors ! »

« _____ »

« Alors... pardonnez-moi. Je vous en prie, pardonnez-moi. Laissez-moi rentrer chez moi... Si Dieu essaie de me punir, je comprends... j'ai eu tort. »

Sa voix devint rauque, et une amertume lui piqua le dos.

Le nez de Subaru s'est accroupi et s'est recroquevillé.

La tête enfouie dans le sol, il implora le pardon. Ne sachant à qui s'adresser, il pria. Avec les noms de tous les dieux qu'il connaissait dans son cœur, il pria.

Si c'est une punition pour ma paresse, alors veuillez me pardonner.

Je suis sûre d'avoir suffisamment réfléchi à mes choix et de les avoir regrettés pour changer de vie.

Alors s'il vous plaît, pardonnez-moi.

S'il vous plaît, n'impliquez personne d'autre dans mon châtiment divin.

Je ne veux plus souffrir et je ne veux plus faire souffrir personne.

plus.

« _____ »

Béatrice et Échidna restèrent silencieuses tandis qu'il s'agenouillait là et formulait sa supplique en larmes.

S'approchant de lui, Béatrice lui caressa doucement le dos rond.

Pour cette raison, elle a obstinément refusé de l'abandonner.

«...Je ne te fais pas confiance...»

Contrairement à la main de Béatrice, la voix d'Échidna était raide et froide.

« Pleurez et suppliez autant que vous voulez, si vous ne parvenez pas à dissiper mes doutes, ma réponse restera la même. Je vais récupérer Ana, même si cela signifie m'attirer la haine ou les reproches de qui que ce soit. Je m'en fiche. »

« _____ »

«...Mais je veux pouvoir regarder Ana dans les yeux une fois qu'elle sera de retour.»

Echidna baissa lentement le doigt qu'elle avait pointé vers Subaru, puis elle
Elle secoua lentement la tête.

« Béatrice, accompagne-le. Je vais chercher Julius. Si possible, allons... »

Rendez-vous au sommet.

«...Compris.» Allez Subaru, lève-toi. Betty te portera s'il le faut.»

Elle ne pouvait pas lui faire confiance, mais elle ne voulait pas non plus le tuer. Alors, se séparer était la seule solution qu'Échidna pouvait se permettre. Béatrice essaya de réconforter Subaru de sa frêle épaule.

Non sans mal, elle parvint à soulever Subaru. Il expira. Et...

"-Que fais-tu?"

Echidna ferma un œil et baissa les yeux sur sa manche. La main de Subaru s'approcha.
il tendit la main pour agripper sa manche blanche et ne la lâcha pas.

Pourquoi ai-je fait ça ?

« Je croyais avoir clairement exprimé mon compromis. Alors pourquoi faites-vous cela ? »

«...Jules me l'a demandé.»

« Il l'a fait ? Ne sois pas bête. Il... Non, il ferait ça... » Un instant, Echidna hésita en entendant la voix sanglotante de Subaru. « Mais tu l'as rencontré. »

Avant d'arriver ? Il aurait dû descendre vérifier au cinquième étage. S'il t'y a rencontré, alors... Non, plus important encore, il t'a demandé ? Est-ce qu'il...

« Ah, euh, non, vous... »

Subaru était submergé par le flot rapide de questions.

« C'est pitoyable, monsieur... Pourquoi l'avez-vous arrêtée ? »

Le fantôme de la jeune fille observait avec déception Subaru, qui, pris de peur, luttait pour répondre. Son regard lui transperça le cœur, rendant la parole de plus en plus difficile.

Subaru n'avait pas de réponse à la question de la jeune fille. Pourquoi avait-il arrêté Echidna ?

Il se souvenait du cri de Julius. Ce n'était même pas une promesse, alors pourquoi...

«...Ah...»

Évitant le regard d'Echidna, Subaru regarda au-delà d'elle, agacée par son absence de réponse. C'est alors qu'il la vit : une lumière rouge flottant dans le couloir.

Dès qu'il vit le feu rouge, il comprit instinctivement. Il avait rencontré son...
yeux.

Le corps noir massif qui ne faisait qu'un avec les ténèbres, la lumière rouge éclatante, la paire de pinces anormalement développées et acérées, le dard de la queue articulée et dressée luisant d'un rayon blanc...

"Hein."

—Dans un éclair, le dard du scorpion géant se transforma en une lumière qui traversa le couloir.

—Le dard volant a déchiré le passage, le remplissant d'une fumée épaisse et d'une destruction absolue.

Subaru, qui vivait la scène au ralenti, aperçut la petite fille dans son costume élaboré. La robe plonge au cœur de la terrible destruction.

—EMT incomplet !

Une main tenant celle de Subaru, elle tendait l'autre devant elle.

L'instant d'après, il sentit quelque chose d'invisible s'écouler de son corps et pénétrer en Béatrice. La perte de cette immense quantité de quelque chose lui brouilla la tête. En retour, la paume de Béatrice exerça une force prodigieuse contre la traînée blanche qui se refermait sur eux.

« _____ »

On aurait dit qu'un mur de lumière s'était formé. Il empêchait la traînée blanche de détruire la structure de pierre de la tour, tout en la déviant pour qu'elle passe au-delà d'eux.

Un coup de tonnerre retentit à ses oreilles, sa conscience vacilla et il cria. tout en se demandant dans quel enfer il avait mis le pied.

Protégée derrière le dos de la petite fille, s'accrochant à la vie qu'il avait tenté de lui donner En haut. Pourquoi suis-je en vie ?

— Aïe, aïe !

Alors qu'il pestait contre sa malchance, un faible gémissement le ramena à la réalité. Il provenait d'Echidna, qui avait perdu l'équilibre sous l'effet de l'attaque soudaine et furieuse de l'ennemi.

Mais le sol ne la soutenait pas dans sa chute. Le passage avait été détruit par l'attaque et un immense trou s'était formé dans le sol. Le corps d'Echidna était aspiré à l'intérieur.

Elle tendit aussitôt la main, mais il n'y avait rien à saisir. Elle ne pouvait rien faire d'autre que de tomber à travers le sol et de mourir — si Subaru n'avait pas été là.

Il lui a pris la main.

« Natsuki ?! »

« Guoooooooooh ! »

Son bras gauche, qui soutenait Echidna, était celui que Reid avait remis en place après sa luxation. Il serra les dents pour contenir la douleur lancinante. Echidna était menue, mais s'il baissait sa concentration, ils finiraient tous les deux par tomber.

Pourquoi ai-je pris ce risque ?

«...Vous ne pourriez pas vous empêcher de faire des choses aussi imprévisibles ?»

« Qui vous a demandé... à vous... ! C'était un réflexe... ! »

« Cette réponse... te ressemble beaucoup ! »

Echidna pointa son autre bras vers le plafond.

En levant les yeux, il comprit ce qu'elle faisait. Il y avait une ombre noire. rampant le long du plafond, les approchant par le haut.

En voyant le scorpion géant agiter sa pince, les pensées de Subaru se transformèrent progressivement. accéléré.

L'image traditionnelle des scorpions est celle de leur dard mortel, mais parmi les centaines d'espèces recensées, seules quelques dizaines possèdent un venin puissant. Dès lors, comment les autres scorpions chassent-ils ? Grâce à leurs redoutables pinces.

Si cela les atteignait, cela transpercerait facilement le corps de Subaru ou de Beatrice — « El Jiwaldo ! »

Les cinq doigts d'Échidné brillèrent et cinq rayons de lumière en jaillirent, brûlant les pinces, le visage et la carapace du scorpion. Incapable de résister à cette force, le scorpion se retira aussitôt.

Comme s'il fuyait en panique, on entendit un bruit sourd provenant d'une de ses pinces. laissé derrière.

"Jiwaldo! Jiwaldo Jiwaldo, Jiwaldoooo!"

« Attends ! Calme-toi Echidna ! Il est parti ! Il s'est enfui ! Il est déjà parti ! »

Toujours suspendue au-dessus du vide, Echidna déchaîna une rafale d'attaques. Subaru l'appela désespérément en la soulevant. Elle était devenue agitée et confuse, mais finit par s'affaïsser, laissant son poids reposer sur Subaru.

« Hah, hah, hah, est-ce que ça a fonctionné... ? »

«...Peu probable. Il a probablement réussi à s'échapper.»

Il se sentait mal en voyant à quel point Echidna semblait satisfaite d'elle-même, mais le scorpion s'était presque certainement échappé de l'autre côté de la fumée épaisse.

Il était sur les nerfs, attendant presque le moment où la fumée se dissiperait pour annoncer la contre-attaque imminente.

« Mais... il semblerait qu'il n'y en aura pas... ? Qu'est-ce que c'était... ? »

« — Une bête démoniaque. Une espèce grossière apparue soudainement au quatrième étage. »
Le problème n'est pas cela, c'est qu'il semble y avoir eu un changement à la fois en haut et en bas.

« En haut, en bas et au milieu. Il y a donc des problèmes à tous les étages ? »

Subaru se mordit la lèvre en entendant le rapport alarmant de Béatrice.

Julius affrontait des bêtes démoniaques au cinquième étage ; il y a eu une rencontre avec un scorpion géant au quatrième. Et la descente de Reid de son étage a probablement aussi contribué aux troubles survenus à l'étage supérieur.

«...L'un de ces problèmes, c'est vous, même si vous ne semblez pas vous en rendre compte.»

Echidna se leva, se détachant de la poitrine de Subaru avec cette remarque impitoyable.
Elle essuya la sueur de son front, le regardant toujours avec la même suspicion qu'auparavant.

«Quoi... es-tu ? Que veux-tu et de quel côté es-tu ?»

« Je ne sais pas. Ça n'a aucun sens pour moi non plus. Puisque je... »

«—vous avez perdu la mémoire.»

Béatrice termina sa phrase. Il ne leur en avait pas parlé, ils avaient donc dû l'apprendre d'Émilie et de Ram.

Sachant cela, Béatrice protégea Subaru, et Echidna ne chercha pas à le pousser.
dessus.

Comme pour confirmer cela, Echidna semblait réfléchir, et hésitante...

«...Pourquoi m'as-tu sauvé tout à l'heure ? Si tu ne m'avais pas retenu la main, je serais tombé et mort. Cela aurait été une mort misérable pour moi et pour le corps d'Ana.»

«...C'était un réflexe. Je ne sais pas.»

L'appel de Julius lui avait traversé l'esprit. Mais c'était un facteur plus tôt, lorsqu'elle s'apprêtait à partir seule, pas au moment de sa chute. S'il lui avait tendu la main, c'était par pur instinct.

« Il n'y a pas toujours de raison à tout. C'était soudain et j'ai juste... »

«...C'est peut-être votre nature.»

« Hein... ? »

Les épaules d'Echidna se détendirent.

Subaru était perplexe face à cette réaction, mais Echidna haussa les épaules et soupira.

« Ça ne sert à rien de se disputer. Et rester ici plus longtemps, en donnant à la bête démoniaque une autre chance d'attaquer, serait stupide. Allons-y. Je veux rejoindre Julius. »

« D'accord. Pour l'instant, nous devrions partir d'ici. Vite », dit Béatrice.
confirmé.

« Ah, hein... ? »

Echidna et Béatrice mirent rapidement au point un plan d'action que Subaru ne parvint pas à suivre. La petite main de Béatrice saisit celle de Subaru, comme pour vérifier quelque chose.

Il déglutit difficilement sous l'effet de cette sensation lorsqu'elle le regarda de ses yeux bleus.

« Tu ne te souviens pas d'avoir amené Betty ? »

«...D-désolé, je ne sais pas de quoi vous parlez.»

"-C'est bon."

Il percevait dans sa voix une fragilité et une solitude terribles, et se sentait coupable du pire des péchés. Mais malgré ce sentiment de culpabilité mystérieuse qui le rongait, Béatrice affichait un sourire audacieux.

« Même si tu l'oublies, cela reste en Betty. Ce que tu as construit ne sera jamais... »

« Ça s'estompe. Donc, pour l'instant, ça va. »

« Béatrice... »

« Même si tu oublies, Betty, elle, n'oubliera pas. Betty se souviendra toujours. Et Betty... »

« Je te ferai te souvenir. Betty fera tout ce qu'il faut pour que ça arrive. »

C'était trop éblouissant pour que Natsuki Subaru puisse répondre.

Combien d'épreuves avait-elle surmontées pour forger un esprit aussi inflexible ? Comment avait-elle... Une petite fille a développé une volonté aussi noble et sublime ?

« Ah... »

Submergé par l'émotion, il luttait pour contenir la chaleur qui lui montait aux yeux. Béatrice ne dit rien de sa lutte acharnée. Elle le soutint simplement par la sensation de sa main dans la sienne.

En lui tenant simplement la main, elle est devenue un pilier de soutien inébranlable.

« Allons-y. On ne peut pas revenir par le même chemin, alors le seul choix est... »

direction dans laquelle la bête démoniaque s'est enfuie.

« Échidna, toi... »

« Gardez pour plus tard les discussions sur les soupçons et le pardon. Mes soupçons, eux, persistent. »

Mais la situation actuelle prime. Savoir quand et où est une compétence cruciale pour un commerçant. J'en ai été témoin de mes propres yeux.

Elle a donc décidé d'arrêter de chercher des réponses pour le moment.

Subaru respecta le refus d'Echidna et sa volonté de céder sur ce point, alors il Il n'en a plus reparlé non plus.

« Le sol s'est fragilisé, alors soyez prudents. Et méfiez-vous de la pince qui... »

« Le scorpion est tombé aussi. »

Les yeux rivés au sol, Echidna prit sa revanche. En suivant son doigt, Subaru aperçut la pince géante du scorpion, tranchée par sa chaleur.

Une raie gisait au sol. Son aspect massif et dangereux laissait presque penser à un artifice.

Soulevant Béatrice, Subaru enjamba prudemment la pince.

Le corps de Béatrice était léger. Elle paraissait n'avoir que onze ou douze ans, mais elle était trop légère pour une fille de cet âge. Et ce n'était pas seulement dû à la force qu'il avait apparemment acquise durant l'année dont il ne se souvenait plus... « Bea... »

Remarquant que quelque chose clochait, il commença à dire quelque chose quand c'est arrivé.

Sous lui, la pince géante du scorpion se mit à trembler, puis une lumière jaillit.

—Il existe dans la nature un comportement appelé autotomie.

C'est un phénomène généralement observé chez les arthropodes et les lézards, où l'animal se débarrasse d'une partie de son corps, comme la queue d'un lézard, afin d'échapper à un prédateur.

C'est une fonction que l'on observe chez les crabes qui retirent leurs pinces, et la bête démoniaque ressemblant à un scorpion avait fait quelque chose de similaire.

Le scorpion auquel ressemblait la bête démoniaque était connu pour faire cela.
il utilise le membre abandonné comme appât pour attirer l'attention de son ennemi.

Il n'était donc pas surprenant que l'autotomie puisse être utilisée à d'autres fins, voire comme une mine capable de détecter l'approche de sa proie et de la déchirer.

à part.

—Une douleur brûlante lui transperçait les bras et les jambes.

« Ugh...ghh... »

Gémissant misérablement, Subaru était couvert de sang et traînait les jambes.

—Non, il y avait autre chose aussi.

«...Ça suffit. Laisse-moi et va-t'en.»

C'est Echidna que Subaru traînait mollement, les jambes en arrière. Il la tenait par les hanches, la tirant dans le couloir.

Il travaillait frénétiquement, essayant de s'éloigner le plus possible du démon
la bête qui leur avait laissé ce présent.

—Mince alors, mince alors, mince alors !

J'ai baissé ma garde. J'ai été imprudent. Je n'ai pas réfléchi du tout.

Les paroles de Béatrice lui avaient redonné espoir et, à sa manière, Échidna avait décidé de lui fermer les yeux, même temporairement. C'est pourquoi il avait baissé sa garde, et voilà le résultat.

Pathétique. Tellement pathétique que j'ai envie de pleurer.

Pourquoi dois-je endurer tant d'épreuves ? Suis-je tout simplement incapable de progresser ? Ne puis-je donc pas changer ? L'adversité, les difficultés, les épreuves et les tribulations, ne sont-elles pas censées être des occasions que les dieux offrent aux gens pour grandir ?

Car si l'adversité n'existait que pour accabler les gens, les faire saigner et leur briser les os, pour écraser leurs âmes et leur voler la vie, alors pourquoi les gens devaient-ils souffrir ?

« Natsu...ki...c'est... suffisant... »

« Ce n'est pas suffisant ! Ce n'est pas suffisant du tout ! »

«...Ne devrait-ce pas être... Béatrice plutôt que... moi ?»

Subaru retint son souffle tandis qu'Echidna parlait lentement, les yeux fermés.

Il y avait une triste logique dans ce qu'elle disait. S'il devait choisir entre Béatrice et Échidna, aussi triste que cela fût, il choisirait Béatrice.

—Mais Béatrice n'était plus là. Elle était partie. Elle s'était perdue.

Car au moment de l'explosion, Béatrice était dans ses bras. Elle avait
Il adopta instantanément une position qui protégeait sa poitrine et sa tête.

«...Je... vois. C'était vraiment... une fille malheureuse.»

Subaru ne dit rien quand Echidna comprit ce que signifiait son silence.

Il n'avait pas eu le temps de lui dire quoi que ce soit qu'elle avait disparu comme par magie.
Il s'évanouissait. Mais il se souvenait encore de son dernier regard.

C'était un regard de soulagement, d'affection pour Subaru. Rien de plus.

« _____ »

À son dernier instant, Béatrice arborait une expression bien trop commode.
pour Subaru.

Puisqu'elle était la dernière survivante après avoir éliminé plusieurs personnes, il avait emmené Echidna de force en maudissant Natsuki Subaru. Il souhaitait que ce dernier disparaisse de ce monde sans laisser de trace, car il avait fait de Béatrice un tel désastre avant sa disparition.

Comme pour expier ses fautes, pour obtenir la rédemption, à l'instar d'un criminel qui réclame son châtimement.

Echidna l'arrêta, essoufflée, disant que c'était inutile. Elle avait pourtant été si bouleversée à l'idée de rendre le corps d'Anastasia à sa mère.

Mais c'était tout à fait normal. Car ses deux jambes avaient été arrachées.

« _____ »

Le sang ne coulait presque plus.

En traînant le corps, encore plus léger que celui de Béatrice, il n'avait pas

Elle n'a vraiment jamais reçu de formation aux premiers secours, alors quel genre d'avenir pourrait bien l'attendre ?

« Aïe... Ah, ça fait mal. Un corps humain... ça fait vraiment... mal... »

« Désolé, je suis désolé... Non, je ne voulais pas... J'étais... »

« Ne t'excuse pas... comme ça, Natsuki. D'ailleurs... j'ai trop honte pour jamais voir ça. »

Ana... Mais cette douleur est... ma seule façon de la rembourser.

« Rembourser... ? »

Cela semblait tellement déplacé, Subaru cligna des yeux, peinant à comprendre.

Les commissures des lèvres d'Echidna s'adoucirent.

« N'est-ce pas évident ? Si je lui rendais son corps maintenant, elle souffrirait tellement... elle devrait revivre la peur de mourir... C'est... l'enfer. Je le sens... c'est suffisant. »

« Agh... »

« Je n'ai pas pu récupérer le corps d'Ana. Je n'ai pas pu aider Julius... Il semblait en enfer. »

« C'est... parfait pour moi. »

Le mépris et les reproches qu'elle endurait en silence, sans pitié, étaient déchirant.

Ses yeux sans vie laissaient présager que la mort approchait lentement. Subaru était submergé par un sentiment d'impuissance en la voyant s'éteindre.
loin.

Bête et incompetent, impuissant et imprudent, il ne pouvait rien faire d'autre que...

Voyez les vies perdues en guise de paiement pour cela.

Echidna était mourante, regrettant son impuissance. Mourant et quittant Subaru

derrière.

« Ne te sens pas obligé de... l'adoucir... Je... oui... ça me va... »

« _____ »

Alors que sa conscience s'évanouissait, ses paroles firent germer une nouvelle espoir chez Subaru. —
Amène-lui la paix. C'était la seule chose qu'il pouvait faire pour elle à l'approche de la mort.

« Hé, tu as entendu ça ? C'est ce qu'on appelle une aubaine, non ? »

La jeune fille jeta un coup d'œil à Subaru, qui se tenait près d'Echidna et respirait toujours si faiblement. Elle souriait, ravie de l'excuse qu'on avait donnée à Subaru.

« _____ »

Malgré les douleurs, Subaru ramassa un fragment de roche du mur effondré, de la taille de son poing. D'une légèreté inquiétante, il suffisait néanmoins à fracasser le crâne d'une jeune fille déjà à l'article de la mort.

« Cela ne fait que mettre fin à ses souffrances, monsieur. »

C'était une requête louable que de permettre à quelqu'un de mourir en douceur pour son bien. La vie est précieuse et irremplaçable. Aussi, le seul moment où l'on avait le droit d'ôter la vie à quelqu'un était celui où cette demande était sincère.

C'était la seule et unique opportunité pour Subaru, qui n'avait pas pu
faire n'importe quoi pour réparer ses torts.

Sa seule chance, et pourtant...

« _____ »

Ses mains tremblaient. Il ressentait une douleur au coin des yeux et il haletait faiblement.

Lever la main, puis la baisser. C'était un mouvement si simple, mais il n'y arrivait pas.
Son corps refusait de bouger, comme s'il avait oublié comment faire.

«...Ah...»

Un halètement rauque se fit entendre lorsque les décombres s'écrasèrent au sol dans un bruit sourd.

Ses jambes flanchèrent et Subaru s'effondra au sol.

"...JE..."

Tu ne peux même pas faire quelque chose d'aussi simple, Natsuki Subaru ?

C'est tout simplement abrégé ses souffrances alors qu'elle souffre tant. Tu ne peux pas t'en empêcher ? même faire autant ?

Tout ce discours sur l'expiation, ce sentiment de culpabilité opportuniste... Ou, si ce n'est pas simplement une question d'opportunisme, alors qu'est-ce que c'est ?

«...Natsuki...»

"JE..."

« Tu ne peux même pas... lever une pierre... pour mettre fin à la misère... ? »

Elle ouvrit faiblement ses yeux sans vie et vit Subaru agenouillé à côté d'elle.

Il retint son souffle, s'attendant à une réprimande pour son comportement pitoyable.

Mais alors qu'il tressaillait d'appréhension, les lèvres d'Echidna s'adoucirent.

«...Désolé...d'avoir douté de toi...»

Elle s'est excusée dans son dernier souffle.

Echidna s'excusa. Elle s'excusa d'avoir douté de Natsuki Subaru.

—Et avant qu'il puisse lui demander ce qu'elle voulait dire, elle mourut.

Il avait tué Meili, caché son corps, feint de ne pas avoir perdu la mémoire, menti sans cesse, trahi le serment qu'on lui avait fait, laissé mourir la fille qui avait tenté de sauver son cœur, incapable même de se salir les mains pour la femme à l'agonie, et ne cessait de s'apitoyer sur son sort. Et c'est Echidna qui s'était excusée auprès de Subaru avant de mourir.

« Tu veux mourir ? »

Il allait de soi qu'il voulait mourir.

Il voulait mourir et oublier tout ce qui s'était passé.

Il voulait que le monde entier le désigne du doigt et dise que Natsuki Subaru méritait de mourir. Natsuki Subaru désespérait, persuadé d'avoir commis des crimes passibles d'un tel châtement.

Il désespéra.

—Le monde s'enfonçait dans les ténèbres.

« _____ »

Alors que Subaru s'affaissait, d'innombrables mains noires se tendirent vers lui.

Une influence sombre et maléfique était évidente.

Ces mains en spirale s'emparèrent de l'âme de Natsuki Subaru, cherchant à fusionner avec lui. Il sentait son être se vider peu à peu, mais étrangement, ce n'était pas une sensation entièrement désagréable.

—Son âme était corrompue, son être même était effacé.

Après avoir vécu cette profanation ultime de la vie, le cœur de Subaru s'apaisa. Car c'était Natsuki Subaru elle-même qui avait commis cette profanation en premier.

Il en était arrivé là à la suite de la corruption de l'âme de «Natsuki Subaru» et effacer son existence.

« _____ »

Je veux mourir. Disparaître. Être anéanti, détruit, perdre toute forme.

Si je reviens, alors réduisez ce corps en cendres et effacez-le, autant de fois que nécessaire. prend.

-Je t'aime.

Alors que Subaru souhaitait mourir, l'influence maléfique qui allait le tuer lui murmura des mots d'amour. Même s'il se bouchait les oreilles, même s'il fermait son cœur, ces doigts ténébreux se glisseraient entre ses défenses et s'y insinueraient de force.

—Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.

Ça suffit ! Son ressentiment était bien plus justifié.

Répète-le autant que tu veux, ça n'a aucune importance. Je ne m'aime pas. Je savais que je J'étais aimée. Je le savais. Je le savais déjà.

Mes parents. Ma mère et mon père m'aimaient tous les deux de tout leur cœur.

Je le savais. Il était impossible que je ne le sache pas. C'est pourquoi j'ai disparu.

Même si mes parents m'aimaient, il n'y avait aucune raison pour qu'ils m'aiment.
quelqu'un d'aussi indigne d'amour que moi.

—Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.

Arrêtez ça, s'il vous plaît. Ça suffit.

J'ai trouvé ma réponse depuis longtemps. Je le savais. Je le savais. Je le savais, je...
Je n'y ai pas prêté attention. J'ai simplement fait semblant de ne pas le voir.

Il est impossible que toutes ces personnes qui s'inquiétaient si désespérément, si
sincèrement pour moi aient été de mauvaises personnes.

Je le savais. C'était inévitable. Alors autant mourir.

J'aurais dû éviter de rester sous les projecteurs, entouré de toutes ces personnes.
avec tant de miséricorde.

Si j'endure cette torture, ma supplique sera-t-elle entendue ? Buvez-moi, brisez-moi, écrasez-moi.
Bannissez-moi dans l'au-delà, pour que je n'aie plus jamais à affronter personne.

Si c'est le cas... si c'est le cas, je l'accepterai. Je veux l'accepter. Si cela peut être la fin.

Si cela peut être la fin, si Natsuki Subaru peut disparaître...

—Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.
Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je
t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.

— Ça suffit.

Je t'aime. ...

Il y avait une voix.

Une confession d'amour sans fin qui lui murmure à l'oreille.

Et une voix aiguë et argentée résonnant à travers le torrent d'amour qui s'efface
Natsuki Subaru et le monde entier.

« _____ »

Il y a eu un éclair.

Elle perça l'influence maléfique qui faisait fondre Subaru. La main touchée par la lumière a été bouleversé. Mais ce n'était qu'une ombre parmi d'innombrables autres.

Il n'y avait rien à gagner à éliminer une seule main parmi des milliers pour compenser l'hostilité de l'immense essaim d'ombres. Mais la voix qui avait déclenché cette attaque avançait courageusement, se frayant un chemin, esquivant, se faufilant entre les mains grouillantes avec une agilité extraordinaire.

calme.

Et-

"...Subaru!"

La voix saisit violemment la main de Subaru.

Son corps fut soulevé et emporté de force. Emilia, le regard droit devant elle, ne fléchissait pas, ses longs cheveux argentés et scintillants flottant derrière elle tandis qu'elle courait.

Il avait confirmé qu'elle était toujours en vie. Mais son cœur ne s'est pas enflammé. Évidemment.

Il avait déjà laissé mourir Julius, Béatrice et Échidna.

Natsuki Subaru était un ange de la mort. Il pouvait certes y échapper, mais la facture finissait toujours par être payée, et c'étaient ceux qui l'entouraient qui devaient en subir les conséquences.

Si quelqu'un lui avait dit que tel était son destin, il l'aurait cru.

«...C'est... suffisant...»

« Hein ? »

« Je dis qu'il est inutile de lutter davantage. »

Il immobilisa ses jambes, luttant contre Emilia qui lui tirait le bras. Elle était
Ils essayaient de l'éloigner, mais cette fois il a refusé de les suivre.

« _____ »

Ils se tenaient tous deux face à face, se regardant.

Alors que le monde s'éteignait, englouti par les ténèbres, Subaru lança un regard noir à Emilia.

« Pourquoi essayez-vous de me sauver ? Ça n'a aucun sens. Vous pensez que je suis un... »

C'est un canular, n'est-ce pas ? C'est pour ça que vous m'avez enfermé dans cette cage de glace et que vous avez essayé de me tuer.

Il a déformé la réalité, insultant et réprimandant injustement Emilia pour la blesser.

Aussi profondément qu'il le pouvait. Pour qu'elle n'ait plus jamais l'idée de tenter de lui prendre la main.

Mais malgré ses efforts, cela ne fonctionnerait pas avec Emilia, qui était si aveuglée sérieux.

« Je n'essaierais jamais de te tuer ! Je voulais juste savoir ce qui s'était réellement passé. »

Ça arrive. Et tu me l'as dit. Que tu avais tout oublié. Alors...

« Ça ! Ça pourrait évidemment être une excuse ! Comment peux-tu y croire aussi facilement ?! »

C'est de la folie ! Mais qu'est-ce qui vous prend ?! Toi, Julius et Béatrice !

Il avait avoué son amnésie alors qu'il était prisonnier de la glace, même si cela ressemblait à une supplique pathétique pour survivre. Mais personne de sensé n'aurait accepté cela aveuglément. Ram et Echidna avaient raison. Et pourtant, plus de la moitié de leur groupe étaient de parfaits imbéciles.

« Non... ils le sont tous ! À la toute fin... dans cet état, à la toute fin, même Echidna

Il s'est excusé auprès de moi... Ça n'a aucun sens.

« La toute... fin... ? Que s'est-il passé, Subaru ? Sont-ils... »

« Ils sont morts ! Echidna est morte ! Ses deux pattes ont été arrachées, elle se vide de son sang. »

Quelle douleur atroce... Quelle mort horrible ! Et Béatrice aussi !

« — ! »

« Elle m'a protégée aussi... L'autotomie, quel pouvoir de merde... Si seulement j'avais... »

Elle l'a remarqué. Mais comme je n'ai rien pu faire, elle est morte. Elle disait qu'elle ne m'oublierait jamais...

Même si j'oubliais, elle, elle n'oublierait pas.

Elle avait juré, d'un ton si rassurant, de rendre à Subaru ses souvenirs.

Mais il l'avait perdue. Ce furent ses dernières paroles.

C'est ce qu'on appelle de grandes promesses. Mettre de grands espoirs en paroles.
et puis...

Elle avait tenu Subaru à distance de la mort, semblait soulagée, puis disparut du monde.

« Si elle devait disparaître ainsi... il aurait mieux valu ne pas... la porter. »

« Loin ? Peu importe. Ça n'a pas d'importance. Si je l'avais emmenée d'ailleurs... d'un endroit autre qu'ici, alors il aurait mieux valu ne pas le faire. Au moins... »

Elle n'aurait pas eu besoin de disparaître en ayant cette apparence.

« Julius aussi. Je suis sûr qu'à l'heure qu'il est, avec toutes ces bêtes démoniaques et Reid qui s'en mêle... à me dire d'y aller... à me faire confiance... Quelle stupidité ! »

Ce sont tous des idiots. À quoi s'attendent-ils ?

Confiance, récupération, excuses pour avoir douté de moi, de quoi parlent-ils ?

Que se passe-t-il après avoir confié quelque chose ? Quel sens y a-t-il à retrouver mes souvenirs ? N'est-il pas normal de douter de moi ?

Natsuki Subaru était là parce qu'il avait trahi tout ce qu'on lui avait donné.

Le seul vivant et indemne, à peu près, et souhaitant pouvoir disparaître car ce fait était insupportable.

Le plus stupide, le plus insensé, le plus désespéré, le plus irrécupérable de tous —

Si ce n'est pas Natsuki Subaru, alors...

«—La première fois que je vous ai rencontré, c'était dans l'entrepôt des biens volés, dans la capitale.»

—.

_____.

_____.

« _____ »

Subaru était englué dans un marasme sans fond de doutes et de reproches lorsque les paroles d'Emilia résonnèrent à ses oreilles. C'était une voix qui évoquait avec nostalgie un cher souvenirs.

"...Ha..."

Ce rire rauque et rauque n'était pas un rire moqueur qui se moquait de sa déclaration anodine. Subaru n'avait pas poussé sa réflexion jusque-là. Il était tout simplement profondément déconcerté.

Ignorant de sa réaction, Emilia se mit à compter sur ses doigts, en revenant en arrière.

à travers ses souvenirs.

« Felt m'avait volé quelque chose de très important. Puck et moi étions paniqués à l'idée de le récupérer... Et après l'avoir retrouvé, nous nous sommes retrouvés à nous battre avec la grande sœur de Meili. C'était dangereux, mais Reinhart nous a aidés. Puis, juste au moment où j'étais soulagé, la sœur de Meili a visé sur moi... et c'est là que tu m'as sauvé. »

« _____ »

« C'était la première fois que je te rencontrais... Tu t'en souviens ? »

Subaru secoua la tête.

Elle avait inclus toutes sortes de détails, mais pas un seul n'avait de sens.
tout pour lui.

Bien sûr que non. C'est son souvenir de « Natsuki Subaru ». Un fragment de mémoire tissé par l'enchaînement inimaginable d'actions de « Natsuki Subaru »...

« Mais comme tu m'as protégée, tu as été grièvement blessée, alors nous t'avons ramenée avec nous au manoir de Roswaal. Béatrice s'est plainte, mais elle t'a soignée, et tu es devenue amie avec Ram... et j'en suis sûre avec Rem aussi. »

« _____ »

« Et puis, au lieu de sa grande sœur, Meili a envoyé des bêtes démoniaques semer le trouble. »
Toi et Ram les avez retenus, Roswaal s'est occupé des bêtes démoniaques, et je veillais sur le manoir... C'est à ce moment-là que je t'ai promis un rendez-vous... Tu te souviens de ça ?

« _____ »

Il secoua de nouveau la tête.

Je ne me souviens pas. Je n'ai pas fait ça. Je n'ai rien fait de tel.

« Il s'est passé beaucoup de choses au manoir. On a fait de la mayonnaise, on a bu avec tout le monde, Puck a fait neiger, on a joué au jeu du roi... et puis j'ai été convoqué dans la capitale pour la sélection royale. »

« _____ »

« C'est à ce moment-là que nous avons eu notre première grosse dispute. Je ne voulais pas que tu te surmènes. »

Je ne voulais plus me faire autant de mal, et je ne comprenais pas pourquoi tu étais si gentil avec moi, alors j'ai eu peur. J'avais peur que tout s'arrête après notre dispute...

Il y avait un léger tremblement dans la voix d'Emilia lorsqu'elle poursuivit.

La joie et la tristesse, le malaise et l'espoir, tout cela mêlé, assaillant Subaru d'une sensation qui lui assécha la bouche.

Ça brûlait. Une flamme blanche lui brûlait la poitrine.

Brûlant à cause de ce qui avait donné à Emilia l'apparence qu'elle avait dans ce moment.

« Alors que je ne comprenais pas ce qui se passait, que j'étais simplement emportée par le courant d'une situation effrayante, alors que mon cœur était à vif, tu es arrivé en courant vers moi, et... »

« _____ »

« Te souviens-tu de ce que tu m'as dit là-bas ? »

"JE..."

—Je ne me souviens pas.

Ça n'arrivera pas. Ça ne peut pas arriver.

Sa voix tremblante, la façon dont elle prononçait son nom, le ton suppliant...
clair.

La Subaru qui se trouvait là n'était pas la « Natsuki Subaru » qu'elle désirait.

Confronté à une réalité qu'il connaissait déjà, son âme brûlait d'envie et de jalousie.

Pourquoi toi, «Natsuki Subaru» ?

Qu'est-ce qui nous différencie tant ?

Emilia le pense. Ils le pensent tous.

—Faites revenir le vrai «Natsuki Subaru».

—Tu devrais juste mourir, fausse Natsuki Subaru.

Même s'ils devraient le penser, le ressentir, le déplorer : à quel point
Ça aurait été mieux si tu avais été là à ma place.

Et pourtant...

« — Mais je me souviens de tout. De ce que tu as dit. De ce que tu as fait. De ce que tu as promis. »
Tout.

Son sourire était empli de joie et d'espoir, comme si la tristesse et le malaise avaient disparu.
Cela ne s'était jamais produit. Et en voyant ce sourire, les lèvres de Subaru tremblèrent.

Il n'y a... rien... nulle part.

Ce qui a été dit, ce qui a été fait, ce qui a été promis. Rien de tout cela.

Je ne trouve rien de tout cela en moi. Ni dans ma tête, ni dans mon cœur, ni dans mon âme.

Donc...

« Je ne... me souviens pas. Je ne m'en souviens pas. Vous... vous ! Vous tous ! Qui êtes-vous ? »
De quoi parles-tu ?!

Les yeux violets d'Emilia s'écarquillèrent.

En la regardant, Subaru cligna des yeux pour chasser les larmes brûlantes qui lui montaient aux yeux et hurla
avec la plus vulgarité et la plus grande méchanceté dont il était capable.

« Risquer ma vie pour quelqu'un d'autre ! Sauver quelqu'un d'autre par réflexe ! Courir partout en me démenant
pour quelqu'un d'autre ! Risquer ma vie pour quelqu'un d'autre afin d'accomplir quelque chose ! Dans quel
monde ?! Vous vous attendez à ce que je croie ça ?! »

Interrogé sur sa mémoire, il a répondu par la négative.

Béatrice avait disparu avant qu'il puisse lui répondre, et il ne parvenait toujours pas à se remettre du regret
qu'il éprouvait à ce sujet lorsqu'Émilie commença si doucement à parler de ses souvenirs, essayant de le
persuader.

À qui Julius a fait confiance, en qui Béatrice a cru, qu'Échidna a pardonné, qui
Emilia le souhaitait.

C'est « Natsuki Subaru ». Le véritable être invoqué dans ce monde...

— C'est une vaste blague ! Impossible que ce type soit Natsuki Subaru !

Natsuki Subaru n'est pas une personne à qui l'on peut confier les espoirs de qui que ce soit.

« Je sais ! Je sais à quel point c'est pathétique, à quel point c'est nul, à quel point c'est désespéré, à quel point c'est pourri
Natsuki Subaru l'est vraiment !

Vous pensez que Natsuki Subaru est quelqu'un à qui on pourrait faire confiance ?

« Qui vois-tu ?! De quoi parles-tu ?! Ce type n'existe pas ! Tout est mensonge ! Ce que tu as vu en lui, ce qu'il a dit, absolument tout ! Que des conneries pour tenir le coup ! Ne te fie à rien ! »

Comme si quelqu'un pouvait un jour pardonner à Natsuki Subaru ses péchés.

Natsuki Subaru ne mérite pas ça ! Natsuki Subaru est une moins que rien ! Une vraie moins que rien
Espèce de merde ! Je le sais mieux que quiconque !

Comme si quelqu'un pouvait vouloir être avec Natsuki Subaru !

« _____ »

Il ne vaut pas ça. Il ne vaut rien.

Subaru Natsuki est un vecteur de fléau. Tous ceux qui l'accompagnent sont blessés, disparaissent ou meurent.

Alors arrêtez tout simplement.

Il n'y a aucune raison que vous souffriez pour lui.

Il n'y a pas lieu d'être blessé. Alors...

«...Ce n'est pas forcément moi.»

C'était la vérité brute de ce que ressentait Subaru.

« _____ »

Ce serait mieux sans lui — sans Natsuki Subaru.

Pourquoi confier quelque chose à un type incapable de faire quoi que ce soit ? Pourquoi lui faire confiance ?
Pourquoi lui pardonner ? Pourquoi le supplier ?

Il doit y avoir une meilleure solution. Il doit bien y avoir quelqu'un qui pourrait faire mieux.

Et si cette personne est le « Natsuki Subaru » qu'ils espéraient tous, alors il est...
déjà parti.

Il n'a jamais été là. C'était un bluff. Une mise en scène. Une illusion impossible.

«Natsuki Subaru» n'est pas une version hypothétique de moi, c'est un rêve.

« Alors ignorez-moi. Oubliez-moi. Trouvez quelqu'un de plus fort ou de plus intelligent. »

Au lieu de cela. Je... je...

Je ne peux pas.

Un sentiment d'impuissance envahit Natsuki Subaru.

Les gens ont des limites. Des capacités. Tu dois comprendre. Je ne suis pas digne de
Je marche à tes côtés. Je ne suis pas digne de tes espoirs.

Je ne suis ni fort ni intelligent. Inutile de placer vos espoirs en moi.

Donc...

«—Je m'appelle Emilia. Juste Emilia.»

"-Hein?"

Après avoir exprimé son impuissance, se sentant toujours vide, il fut pris au dépourvu.

« _____ »

Il n'a pas compris le sens — non, pas le sens, l'intention de ce que
elle disait.

Levant les yeux, son regard se posa sur Emilia. Elle posa la main sur sa poitrine, et
Subaru pouvait se voir reflété dans ses grands yeux ronds et violets.

« _____ »

Il déglutit en voyant ses yeux brillants. Ce regard sincère transformait les souvenirs qui
emplissaient son cœur en force...

« J'ai beaucoup de choses à dire, et beaucoup de choses à entendre. Vraiment beaucoup. Mais
pour l'instant, laissez-moi entendre une seule chose. »

« _____ »

« La personne en qui Julius avait confiance, en qui Béatrice croyait, qu'Échidna a pardonnée, et
dont je viens de prendre la main, avec qui j'ai couru, que je veux protéger quoi qu'il arrive, que je
ne veux pas laisser mourir... »

Emilia ferma les yeux, canalisant une multitude d'émotions.

Elle resta silencieuse quelques secondes. Il était évident que toutes sortes d'émotions
l'envahissaient durant ce bref instant. Et aussi son inquiétude pour tous ses camarades absents.

Sous l'effet de toutes ces émotions, les lèvres roses d'Emilia tremblaient.

« Toi qui nous as tous fait ressentir cela, qui es-tu ? »

« _____ »

« S'il vous plaît. Dites-moi votre nom. »

Son cœur trembla profondément dans sa poitrine.

Ce n'était pas un rejet de Natsuki Subaru qui se tenait devant elle, ni un désir pour reconquérir le passé de Subaru.

C'était une affirmation de sa part.

« _____ »

Il aurait été tellement mieux qu'elle le traite d'imposteur, qu'elle plaide sa cause. avec lui pour ramener la véritable Natsuki Subaru, si elle l'avait maudit.

C'est ce que Subaru voulait entendre.

Il souhaitait être rejeté car il ne pouvait pas être le « Natsuki Subaru » qu'ils attendaient. Lui qui avait déjà souhaité disparaître, ne plus exister.

Mais elle ne le pensait pas. Et elle n'était pas la seule.

Chaque personne qui avait parlé à Natsuki Subaru jusqu'à ce moment-là, Ils partageaient tous le même souhait.

Forts ou faibles. Même après avoir tout oublié, dans un état aussi pitoyable et honteux, rien n'y changeait. Leur attitude, leurs paroles, leurs actes révélaient tous leur besoin de Natsuki Subaru.

"...Pourquoi...?"

« _____ »

« Pourquoi Natsuki Subaru, pourquoi ici de tous les endroits ? Que peut-il faire ? Que va-t-il faire ? »

« Attendez-vous à ce que je m'attende de lui... »

Cela n'avait aucun sens.

Dans cette situation désespérée, dans cet état terrible, en quoi la présence de Natsuki Subaru serait-elle utile ? Comment les choses pourraient-elles s'améliorer ? Comment pourraient-ils surmonter cette épreuve ?

Comment pouvaient-elles fonder leurs espoirs sur Natsuki Subaru, un type qui avait trahi toutes leurs attentes ?

« Que peut bien faire ce type faible, stupide, pathétique et sans colonne vertébrale ? »

—Vous avez peut-être raison.»

Emilia détourna le regard tandis que Subaru secouait la tête, non pas tant pour nier le problème que pour supplier.

Ses yeux violets ourlés de longs cils, sa voix argentée qui lui chatouillait les oreilles
Cœur. Tout en elle reliait Natsuki Subaru à ce monde.

L'envie de disparaître et de mourir était étouffée par son désir de connaître la réponse qu'elle lui tendait. C'était comme un pivot. Emilia était l'ancre qui retenait Subaru à ce monde.

« Il y a des gens plus forts que toi, et je suis sûr qu'il y en a beaucoup de plus intelligents aussi. Mais peu importe le moment ou l'endroit, je préfère t'avoir à mes côtés. Je sais que tu serais là pour moi. Et c'est ce que je veux. Après tout... »

« _____ »

« Si je dois être sauvé, alors je me fiche de savoir qui en est capable, qui se trouvait au bon endroit au bon moment, ou qui veut m'aider... »

Ce qui compte, c'est que ce soit la personne que j'aime.

Elle sourit en disant cela. Un sourire tandis que ses joues se coloraient légèrement.

« _____ »

Subaru expira.

Il sentait son cœur battre la chamade. Mais en même temps, il ressentait un certain mépris.
un rire pour «Natsuki Subaru» au fond de sa tête.

"-Ha."

Je comprends. Je le comprends terriblement, bêtement bien.

La source inépuisable de pouvoir que « Natsuki Subaru » possédait, mais que Natsuki Subaru lui-même n'avait pas. Il comprit enfin de quoi il s'agissait et il rit.

—Voilà, «Natsuki Subaru». Tu étais follement amoureux d'une jolie fille.

« _____ »

Une fois qu'il l'a compris, il a aussi immédiatement compris à quel point c'était une raison stupide. C'était le cas. C'était difficile à croire, difficile à accepter et difficile à pardonner.

Il y a forcément une limite à l'ignorance de sa place. Tu croyais vraiment que...
pourrait-on l'avoir ?

Ce chevalier courageux, cette femme sage, cette adorable petite fille et cette belle jeune fille.

Je te fais confiance, je crois en toi, je te pardonne, je plaide pour toi.

Ne souhaitant pas être sauvés, ne s'accrochant pas à l'espoir, mais s'efforçant de franchir les obstacles qui se dressent devant eux. Vous désirez vous-même plutôt que n'importe qui d'autre capable de les aider à franchir ce mur.

Comment diable es-tu devenu le genre de personne dont ils penseraient ça ?

«—Je m'appelle Emilia. Juste Emilia.»

Emilia se présenta une dernière fois.

Ses yeux violets le fixaient. Et Subaru soutint son regard noir.

«—Veuillez me dire votre nom.»

« _____ »

Il hésita.

Tous les rejets s'étaient accumulés en lui.

Je ne peux pas faire ça. Je ne peux pas être ça. Je ne suis pas ça.

Tout cela n'était qu'un jeu de mots commode. Une question de sémantique.

—En qui l'on a confiance, en qui l'on croit, que l'on pardonne, que l'on souhaite.

Dans cette tour du désert, si je mérite vraiment tout cela...

Dans cette tour du désert, s'il y a quelqu'un qui pourrait les sauver...

Si c'est « Natsuki Subaru », et si « Natsuki Subaru » est introuvable,
alors...

«...Je m'appelle Natsuki Subaru.»

« _____ »

« Celui sur qui Julius compte, celui en qui Béatrice croit, celui qu'Échidné a pardonné, et celui que toi, Emilia, désires... Si cet homme s'appelle Natsuki Subaru, alors... »

Le garçon aux cheveux noirs fixa les yeux violets de la fille aux cheveux argentés avec ses
Des yeux noirs et une bouche noircie par le sang séché.

"... Je m'appelle Natsuki Subaru."

—Je suis peut-être faible et impuissant en ce moment, le corps et l'esprit vidés par
Je désespère, mais voici ma déclaration.

J'espère et je prie pour qu'Emilia, qu'ils soient tous en sécurité et en paix.

C'est le maximum que je puisse faire pour les remercier — non, ce n'est rien d'aussi admirable qu'un
remboursement — c'est mon plaidoyer pathétique, ce que Natsuki Subaru peut faire pour les gens qui lui ont
fait confiance, qui ont cru en lui, qui l'ont pardonné et qui ont souhaité son bonheur.

Je veux qu'ils soient sauvés. Et je suis prêt à tout risquer pour cela.

« _____ »

Il a déclaré avec force qu'il était Natsuki Subaru.

Mais la suspicion qu'il nourrissait au fond de son cœur envers « Natsuki Subaru » ne s'était pas manifestée.
dédouané du tout.

Le visage et la voix de l'homme maléfique qui avait tué une partie de lui, qui avait tué « elle » — Meili —,
restaient gravés en lui. Et cela ne serait peut-être jamais exorcisé.

Mais ce n'est pas grave. Tout va bien.

Je ne veux pas être sauvé. Je ne supplierai pas pour être sauvé et je ne m'accrocherai pas à eux.

Je veux juste qu'ils soient sauvés.

Je veux les aider.

—Si «Natsuki Subaru» a pu le faire, alors je le ferai.

Si c'est l'occasion pour moi de commencer, alors je prie pour que celui qui se lance dans cette aventure réussisse.

Le chemin est le même pour celui qui atteint le terme.

Et si le chemin que tu as imaginé est le même, « Natsuki Subaru », alors nous sommes dans le même bateau. Je te déteste, mais je ne me plaindrai pas. Même si nous ne pouvons pas nous supporter, faisons face et surmontons cette épreuve. Alors, je t'en supplie. Laisse-moi les sauver.



« Merci, Emilia. De penser cela de moi. »

"...Subaru, je..."

Une lueur apparut dans les yeux violets d'Emilia.

Un changement d'humeur, un déséquilibre entre joie et tristesse. Et, ne voulant pas savoir comment cela s'était produit, Subaru baissa les yeux, même s'il savait que c'était pathétique.

Alors qu'il se demandait ce qu'elle allait dire...

— Ngh !

Le monde qui était resté si silencieux, comme s'il ne voulait pas interrompre leur conversation, soudainement interrompue.

—Émilia !

Le passage où ils discutaient fut soudainement englouti par une ombre gigantesque. Le sol se déroba sous leurs pieds et, sans aucun appui, Emilia perdit l'équilibre. Subaru, qui tenait encore à peine debout, prit appui sur le mince morceau de sol restant et tendit la main vers Emilia.

En un instant, la tour s'est effondrée, se transformant en un tas de décombres rempli de vieux débris. Pierres et sable.

« _____ »

Subaru poursuivit désespérément Emilia alors qu'elle tombait, réduisant la distance et la rattrapant. à ses cheveux argentés flottants, et finalement enlaçant son corps svelte.

"Subaru..."

Emilia se tordit de douleur tandis qu'il l'enlaçait, son corps doux et chaud. Sans doute pour tenter de s'adapter. sa position pour amortir sa chute.

Mais cela revenait à semer la confusion quant à savoir qui sauvait qui.

Mais qu'est-ce qui vous prend à tous ? Malheureusement, cette réflexion ne sera pas d'une grande aide ici.

Emilia ne pouvait pas le savoir puisqu'elle s'était tordue pour tomber sur le dos au sol. Mais ils ne tombaient pas vers le sol dur de la tour ni dans le sable.

désert. Ils tombaient dans l'ombre noire qui engloutissait la tour et menait tout vers la destruction.

« _____ »

Il n'y avait aucune possibilité de résister. Enlacés, ils seraient engloutis par l'ombre, et ce serait la fin.

—Mais ce n'est pas la fin. C'est ici. C'est ici que tout commence.

Ce que j'ai commencé auparavant, je le reprendrai à partir de cette fin.

C'est donc une promesse.

Je ferai en sorte que les paroles prononcées ici-bas deviennent réalité.

J'espérais qu'ils seraient sauvés, je souhaitais les sauver.

Je vais reprendre là où j'en suis, avec tout ça. J'en ai fini de ruminer.

Un attachement qui ressemble à une malédiction ? Qu'on m'en dise.

—Je ne sais pas si Natsuki Subaru mérite d'être aimée.

—Mais Emilia et les autres, assurément.

« _____ »

Même si tu ne t'en souviens pas, même si tu oublies ce que tu m'as dit.

Même si tu ne t'en souviens pas, même si tu oublies tous les mots que je t'ai lancés à la figure
ce monde mourant, dans ce monde naissant.

Je me souviens.

Je me souviendrai de tout.

Cette fois, je n'oublierai pas. Quoi qu'il arrive. Quoi qu'il se passe, je n'oublierai pas.
Oubliez. Même si je meurs, je ne perdrai jamais ces souvenirs.

« Même si tu oublies... je ne t'oublierai jamais. »

—N'oublie surtout pas, Natsuki Subaru.

L'ombre se referma, engloutissant Subaru et Emilia dans les ténèbres.

Il la serra fort dans ses bras, ne voulant pas perdre sa chaleur jusqu'à la toute fin.

Natsuki Subaru et Emilia sombrèrent ainsi dans les profondeurs de l'ombre.

Tout fut perdu, ramené à zéro, et puis la fin arriva enfin.

Et de ce zéro est né un commencement.

—Le début de la bataille pour tuer Natsuki Subaru et récupérer le vrai «Natsuki Subaru».

<FIN>

ÉPILOGUE

Bonjour ! C'est Tappei Nagatsuki, le chat couleur souris de ce familier, presque...
petits caractères illisibles !

Dans le précédent ouvrage, la postface était enfin présentée dans une police de taille normale, une première depuis longtemps. Malheureusement, une erreur de ma part dans la mise en page nous ramène à la situation initiale. Préparez-vous à déchiffrer !

Voilà, merci de m'avoir accompagné dans ce vingt-troisième tome de la série principale ! Reprenant là où le précédent s'était arrêté, nous retrouvons un Natsuki Subaru plus fort que jamais ! Il s'est endurci ces derniers temps face aux nombreuses épreuves et adversités qu'il a traversées, ce qui marque un retour aux sources de l'histoire.

Voici le vrai Re:ZERO !

Cela m'a donné l'impression d'être presque un méchant, mais un auteur va toujours jusqu'à la limite pour que ses lecteurs puissent apprécier l'histoire !

Les lamentations et les gémissements de Subaru sont donc en réalité le fruit d'une collaboration entre les auteurs et lecteurs !

Avec ce petit raisonnement tordu pour partager la culpabilité, nous avons atteint la limite.
de la largeur de la page, permettez-moi donc de passer aux remerciements d'usage !

À ma rédactrice en chef, malgré la situation mondiale toujours difficile, je te remercie de m'avoir aidée à faire avancer ce projet pendant que nous travaillions toutes les deux à distance. Cela fait quelques mois que je ne t'ai pas vue, mais quand nous nous reverrons, j'espère que tes cheveux seront toujours aussi roux !

Pour l'illustrateur Otsuka, voir Reid en couverture a été particulièrement marquant !

Merci beaucoup. Cela n'apparaît pas dans le contexte de l'histoire, mais le Reid de la couverture est une illustration de lui à son apogée. Le voir assis sur un dragon est particulièrement saisissant. C'est une parfaite représentation de Reid.

Au designer Kusano, un immense merci d'avoir sublimé cette image flamboyante de Reid pour n'en révéler que l'essence même ! L'impact initial est primordial pour Reid, alors merci de lui avoir donné vie avec autant de justesse !

Côté adaptations en manga, l'adaptation du quatrième arc par Atori et Aikawa ainsi que « La Ballade du Démon de l'Épée » de Nozaki sont toutes deux publiées dans Gekkan Comic Alive ! De plus, « The Frozen Bond » de Minori Tsukahara a débuté dans Manga UP ! Leurs histoires sont toutes captivantes et percutantes, alors n'hésitez pas à les découvrir !

Et à toute l'équipe éditoriale de MF Bunko J, à tous les correcteurs et à toutes les librairies, un grand merci pour votre travail. Je ferai de nouveau appel à vous la prochaine fois !

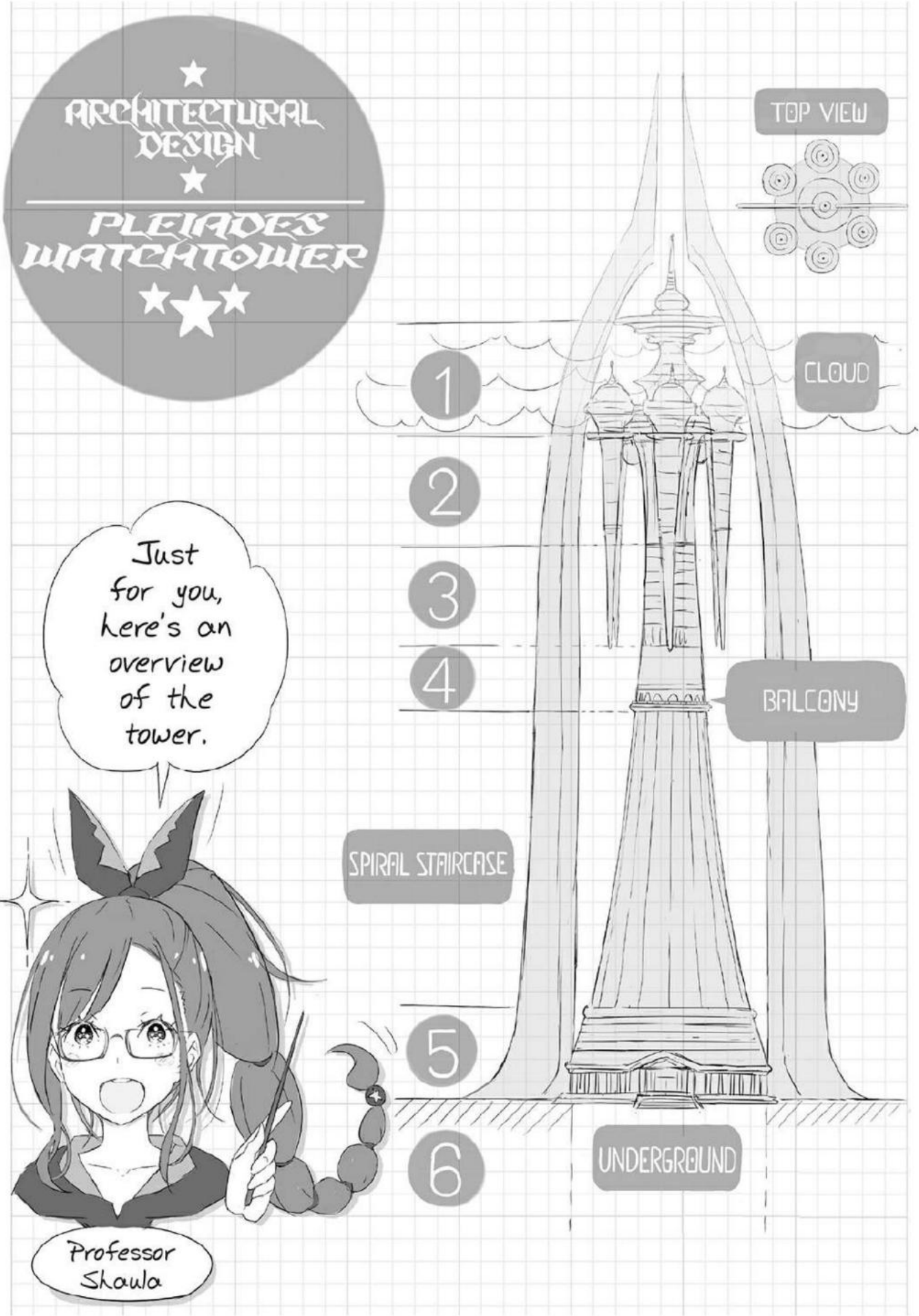
Enfin, j'exprime ma plus profonde gratitude à tous les lecteurs qui continuent de me soutenir. cette série.

La deuxième saison de l'anime, qui avait subi un retard, est enfin là ! Cette fois, c'est sûr ! Diffusion imminente ! Pendant le confinement, profitez-en pour revoir la première saison ou relire les romans et préparez-vous ! L'excitation est à son comble !

Suivez attentivement l'histoire à venir et le déroulement de l'intrigue dans l'anime ! Merci ! Et à bientôt dans le prochain volume !

Mai 2020

<<Le cœur battant la chamade—>>





« Merci de nous rejoindre pour ce vingt-troisième volume. C'est ici que nous abordons habituellement divers sujets concernant cette série et que nous annonçons nos projets futurs, mais... »

« Hé, du calme ! Ne me force pas à faire un boulot aussi pénible, espèce d'abruti ! Et tu me cherches des noises ? T'aimes souffrir ou quoi ? Laisse-moi tranquille ! À ce rythme-là, je vais devenir une vraie brute. »

« Il se trouve que je n'ai aucun intérêt de ce genre. Mis à part nos interactions précédentes, il est juste de dire que nous sommes ennemis. Permettez-moi simplement de terminer les annonces. »

« Heh, fais ce que tu veux. Moi, par contre, je ne vais rien faire. »

« Cela va de soi. Tout d'abord, des nouvelles concernant la série principale : le sixième recueil de nouvelles paraîtra en juillet prochain. Le volume 24, qui fait suite à celui-ci, est prévu pour septembre. »

« Ce gamin est tellement pressé de traverser la vie. Essaie de prendre les choses un peu plus tranquillement. Ou alors... »

Les faibles n'ont tout simplement pas les moyens de se payer ça ? Je ne comprends pas comment fonctionnent les faibles.

« Je crains de ne pouvoir laisser ce commentaire sans réponse. La deuxième saison de l'anime, dont la diffusion est confirmée pour juillet, prouvera le contraire. »

préconception facilement.

« C'est juste l'histoire de comment le petit poisson a appris à nager, non ? S'il est toujours un petit poisson après toute cette croissance, alors n'est-il qu'un œuf dans l'âme ? Je ne vais pas attendre de voir quand il va naître. »

« De plus ! Un jeu Re:ZERO , La Prophétie du Trône, est déjà disponible. Il s'agit d'une histoire originale avec des personnages conçus par Shinichirou Otsuka et développé sous la supervision de l'auteur Tappei Nagatsuki. »

« Une suite du premier anime, c'est ça ? Tu t'emballes pour cette histoire de sélection royale, mais au fond, qu'est-ce que ça change qui est au sommet ? Tu as encore la tête sur les épaules, non ? »

« Ngh... »

« Série principale, anime, jeu... Ça me va tant que le petit poisson ne meurt pas en nageant trop fort. De toute façon, ça m'est égal, haha ! »

« Combien devez-vous encore broyer... »

« Le deuxième tome de l'adaptation manga du quatrième arc est également mis en vente. »
En juin. Oups, j'ai dit que je n'avais pas envie de travailler, mais ça m'a échappé.

« Toi... ! Mais qu'est-ce qui te passe par la tête ?! Pas seulement ici, d'ailleurs, mais... »
pendant l'examen et pendant le désordre à l'intérieur de la tour aussi !

« Si tu veux vraiment savoir, il va falloir me faire parler, n'est-ce pas ? Si tu y arrives ! »

« Je... je... »

« Tu n'obtiendras pas ce que tu veux de moi comme ça. Toi et tous les autres. »
Je ne peux rien faire parce que tu es faible. Personne ne peut t'aider.

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen Sur.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink

**TAPPEI
NAGATSUKI**

ILLUSTRATION BY
**SHINICHIROU
OTSUKA**



Re:Zero

-Starting Life in Another World-

